

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

29th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

20•29 JANVIER 2017

www.premiersplans.org



MERCENAIRE
de Sacha Wolff, lauréat 2014
Séance spéciale
Festival Premiers Plans 2017



Depuis 30 ans, la Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès des créateurs et les accompagne dans la diffusion de leur œuvre. Le réalisateur Sacha Wolff et la productrice Claire Bodechon sont les invités de la rencontre RETOUR D'EXPÉRIENCE, un événement Fondation Gan / Premiers Plans. La Fondation est partenaire du Festival depuis sa première édition.

www.fondation-gan.com



PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



PARTENAIRES

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Abbaye de Fontevraud • ACOR • Alive Events • Angers Loire Tourisme • Angers MAG • Appart'City Angers • Atmosphères Production • Association de la cause freudienne d'Angers • Association Unis-Cité • BiblioPôle • Bibliothèque Anglophone d'Angers • Bibliothèque municipale d'Angers • Brasserie Angevine • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • CCI de Maine-et-Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Ciboulette & Cie • Cinéma Atlantique de la Turballe • Cinéma Différence • Cinéma Parlant • Centre National de Danse Contemporaine • Commission Supérieure Technique • Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers • Dessange • École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes • École supérieure des beaux-arts TALM • École Supérieure des Pays de la Loire • Écran Total • ESPE Site d'Angers • Esra Bretagne • Fé2A • Ford Rent Angers • Forum des Images • Gens d'images • Hôtel d'Anjou • Hôtel de France • Hôtel Iéna • Hôtel Le Royalty • Inspection Académique de Maine-et-Loire • Ibis Angers Centre Château • Institut Colbert • IUT Angers - Cholet • Joker's Pub • Keolis Irigo • Kidiklik • Kiss Films • L'Anjou Bleu Pays Segréen • Lagosta • La Fémis • La Plateforme • La Ville de La Flèche • Le Carroi • Le Carré d'Anjou • Les Amis du Comedy Club • Les Anges Vins • Les Lyriades de la langue française • Les Vitrites d'Angers • Librairie Contact • Lycée Joachim du Bellay • Lycée Polyvalent Chevrollier • Maine-et-Loire Habitat • Maison d'Arrêt d'Angers • Musées d'Angers • NEF - Nouvelles Écritures pour le Film d'Animation • OPCAL • RDG Développement • Rectorat de Nantes • Sacem Université • Singa Angers • Société Cointreau • Soda'muse • Université catholique de l'Ouest • Wifilib • Wise Factory •

Academy of Drama • Alliance française d'Austin • Alliances françaises de Pékin, Jinan, Qingdao et Macao • Ambassade d'Estonie • Ambassade de France en Algérie • Ambassade de France en Allemagne • Ambassade de France en Chine • Ambassade Royale de Norvège • Ambassade du Royaume des Pays-Bas en France • Austin Angers Creative • Austin Film Society • Beijing Film Academy de Qingdao • British Council • Centre Culturel Hélienique • Centre tchèque de Paris • Centre Wallonie Bruxelles • Consulat de France au Texas • First Film Festival (Pékin) • Forum Culturel Autrichien • Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers • Institut Camões • Institut Français • Institut français d'Algérie • Institut français de Chine • Institut français de Grèce • Institut hongrois • Institut polonais à Paris • Institut suédois • Ludong University • Maison de l'Europe • MUST - Macao University of Sciences and Technologies • Swiss Films • UniFrance • University of Texas • Ville de Pise • Ville de Yantai • Wallonie Bruxelles International •

LE DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

PARTENAIRE DU

FESTIVAL PREMIERS PLANS

DU 20 AU 29 JANVIER 2017

La Collégiale Connectée

Une salle de cinéma
en réalité virtuelle
tous les jours,
du 20 au 29 janvier,
de 13 h à 18 h.

ACCÈS LIBRE - GRATUIT

**LE CINÉMA
EN PAYS DE LA LOIRE**

**c'est tourner, rapprocher, s'émouvoir,
partager, rayonner.**

Regardez



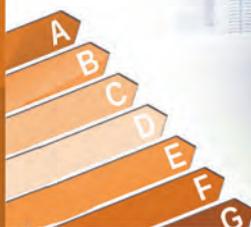
HERVÉ THERMIQUE

www.herve-thermique.com

DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR UNE GESTION DURABLE DE L'ÉNERGIE

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE MAÎTRISE ENVIRONNEMENTALE

AUDIT | TÉLÉRELÈVE
CONTRAT DE GESTION D'ÉNERGIE P1
CONTRAT DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE
ASSISTANCE MAÎTRISE D'OUVRAGE
HQE-HQEE
BILAN CARBONE



GÉNIE ÉLECTRIQUE | GÉNIE CLIMATIQUE

COURANTS FORTS | COURANTS FAIBLES
RÉSEAUX DE COMMUNICATION
GESTION DES FLUIDES
PROCESSUS DE CONDITIONNEMENT
CONFORT INDUSTRIEL ET TERTIAIRE
SANTÉ



ÉNERGIES RENOUVELABLES PISCINE TRAITEMENT D'EAU

BOIS ÉNERGIE | MÉTHANISATION
SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE
SOLAIRE THERMIQUE
ÉLECTRO-MOBILITÉ



CONTACT

Hervé Thermique - Agence d'Angers
5 promenade de la Baumette - BP 50411 - 49004 ANGERS CEDEX
Tél. 02 41 25 70 80 - Fax : 02 47 68 35 21
angers@herve-thermique.com





La Sacem, **partenaire** du cinéma, de l'audiovisuel et de la musique à l'image

Dans le cadre de son action culturelle,

- 📍 elle **encourage** la création de musique originale,
- 📍 **accompagne** des créateurs de musique à l'image,
- 📍 **valorise** la musique pour l'audiovisuel dans différentes manifestations.



AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



SPECTACULAIRE !

Un nouvel écran tactile pour découvrir les dernières sorties cinéma, mais aussi le meilleur du cinéma français, asiatique ou encore hollywoodien. Même le plus long des vols vous paraîtra trop court.

Air France, partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers.

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air.

AIRFRANCE.FR

LE COURT-MÉTRAGE EN LONG ET EN LARGE.



ici | a r b è s . © "Une tête disparait" de Franck Dion produit par Papy 3D/ONIF/ARTE FRANCE

arte

Ouverture permanente

**PRIX ARTE DU MEILLEUR
COURT-MÉTRAGE EUROPÉEN**

Et mercredi 25 janvier après minuit.
Un court-circuit spécial Festival Premiers Plans.

SOMMAIRE



Le Festival

- 10 L'Équipe du Festival
- 11 Avant-propos
- 15 Soirée d'inauguration
- 16 Soirée de clôture
- 17 Avant-premières
- 19 Séances spéciales
- 22 Hommage à Jean-Claude Brialy

Sélection officielle

Compétition : 25

- 26 Jurys
- 30 Prix
- 31 Longs métrages européens
- 41 Longs métrages français
- 47 Courts métrages européens
- 53 Courts métrages français
- 59 Films d'écoles
- 73 Plans animés
- 79 Lectures de scénarios

Hors compétition : 87

- 88 Figures libres
- 90 Plans suivants
- 92 Air Numérique
- 94 Panorama Fémis
- 95 Hommage à Marc Nicolas

Hommages et rétrospectives : 97

- 98 Jean-Pierre et Luc Dardenne
- 111 L'Altro Cinema
- 124 Face aux pouvoirs
- 133 Emmanuelle Devos
- 139 Andrea Arnold
- 143 Cristian Mungiu
- 148 Quand la Pologne s'anime

Autres programmations : 153

- 154 Échanges avec...
- 160 Programmation Jeune Public
- 161 Séances spéciales

Projections et rencontres : 165

- 166 Retour d'expérience
- 166 Atelier Musique et Cinéma
- 167 Nos partenaires proposent

Infos pratiques 170

Remerciements 171

Index 174

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

► COMITE DE PARRAINAGE

Jeanne MOREAU
Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

► MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)

Gérard PILET
Président (1990-2011)

Claude-Éric POIROUX
Jean-Michel CLAUDE

► ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : Jean-Michel CLAUDE
Vice-président : Jérôme CLÉMENT
Vice-président : Lionel DESCAMPS
Trésorier : Jacques CHAMBRIER
Vice-trésorier : Christian ROUILLARD
Secrétaire : Jean BAUNÉ
Secrétaire adjoint : Louis MATHIEU

Didier ARNAUD
Patrice BARRET
Marc BORGOMANO
Jacqueline BRANGER
Yves-Gérard BRANGER
Philippe COUTANT
Philippe DRILLEAU
Alain DUTASTA
François FAYET

Philippe FROMENT
Catherine GOXE
Anne LOISEAU
Jean-Paul PACAUD
Bertrand PARCOLLET
Claude-Éric POIROUX
Isabelle TARRIEUX

► FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival
Jérôme CLÉMENT

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Presse **André-Paul RICCI**, **Florence NAROZNY**
Secrétaire Général / Administrateur **Xavier MASSÉ**
Programmation **Arnaud GOURMELEN**
Administration **Agnès FERRON**

Comptabilité **Isabelle CERISIER**
Assistante de Direction **Mathilde PROD'HOMME**
Communication / Partenariats **Elisabeth LAMPURÉ**,
Jeanne DUFAY

Action Culturelle / Communication
Véronique CHARRAT

Jurys et accueil des invités **Olivier GAUTRON**

Logistique **Nathalie GUIHARD**

Régie générale **Charles ROYER-CRÉCY**

Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**
Accueil du public et billetterie **Camille BOURGOUIN**

Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Claude-Éric POIROUX assistés de Claire MARCHAL et Elodie BOIN ZANCHI, Charlotte BOURGEADE, Anna LAMOUR et Robin MIRANDA
- Retrospectives : Arnaud GOURMELEN, assisté d'Elodie BOIN ZANCHI (Les Frères Dardenne, L'Altro Cinema), Claire MARCHAL (Face aux pouvoirs, Andrea Arnold, Cristian Mungiu) ; Natacha SEWERYN assistée de Charlotte BOURGEADE (Emmanuelle Devos) ; Emmanuelle GIBAUT, Thibaut BRACQ, assistés d'Emilie DRAPEAU et Charlotte BOURGEADE (Quand la Pologne s'anime)
- Lectures de scénarios : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Olivier GAUTRON, Jean BAUNÉ, Natacha SEWERYN, assistés de Claire MARCHAL, Charlotte BOURGEADE et Raphaël BOUTEAU
- L'Air Numérique : Joël RONEZ, Christilla HULLARD-KANN

Communication

Elisabeth LAMPURÉ assistée de Kathleen OLANOR

Création de l'affiche et des visuels

Benjamin BALTIMORE

Web

- Site internet : Webmaster : Alexandre PICARDEAU
Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT
- Réseaux sociaux : Véronique CHARRAT, Elisabeth LAMPURÉ, Clara CHARRIAU, Françoise DEROUAUX, Mélanie GRIPON, Bertrand GUYOMARD, Justine NORINAUD, Olivier ORTION, Alice SAULAY-RAGARU

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON

Partenariats institutionnels

Xavier MASSÉ, Mathilde PROD'HOMME

Partenariats

- Jeanne DUFAY et Elisabeth LAMPURÉ assistées d'Hélène LE DUFF et Kathleen OLANOR
- Accueil des partenaires : Svenja ABRAM, Irène BARDYN, Marie-Clotilde BOUVET, Marguerite BURON, Anne-Lise DE BLIC, Elise DESTOUCHES, Marlène DEVANNE, Joaquin GARNIER, Élodie GARON, Annie JOLIVET, Constance LE BORGNE, Catherine LEGAULT, Patrick MONTIN, Marine MUSILLON, Johan NEVEU, Yvette ONILLON, Mélanie PIRON, Aïzée POUVERIN DE LA CHAPPELLE, Tiffanie TAVEAU, Florine RABINEAU, Marie RENARD, Déborah SARRAZIN, Justine SILLÉ, Lou VILLAPERDIENA, Véronique WINIARSKY

Régie et logistique

- Nathalie GUIHARD, Charles ROYER-CRÉCY, assistés de Thomas GUIBERT, Alexandre FERRON et Paul LANDRY
- Charles-Henri BAZIN, Charlotte BEGNE, Athénaïs BONFILS, Wassim CHOUAKRIA, Mado COGNE, Chloé DEVILLE, Clémentine DILE, Céline DUCEPT, Maïté DUVERNE, Corentin EON, Zoé GRIMAUULT, Valentin GUILLEUX, Julien HERTEL, Benoît LAFOND, Athéna LECOISSIS, Enora MACE, Helena MEDINA, Maëlie METIVET, Étienne NABAT, Thiphany NEVES, Dorian PENAGUIN, Jean-Paul RIVIERE, Clémentine ROUSSEAU, Carole SAMBARDIER, Dorian SEMONIN, Paul SOULARD
- Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

- Éric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Sylvain BICH, Thomas CLÉMENTEAU, Jérôme FÈVE, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANACHAUD, Benoît JOUBERT, Yaël LAMGLAIT, Emmanuel MEIH, Damien PAGES, Christophe RACLET, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Les 400 coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Nathalie GUIHARD, Antoine LEDROIT

Administration et comptabilité

Xavier MASSÉ, Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PROD'HOMME

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Valentine AUBIER
• Léa JUCQUOIS

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine d'ABOVILLE,
Emilie DRAPEAU et Méline CHOURRÉ
• Passeurs d'Images : Anaïs GÉRARD
• Lycéens et apprentis au cinéma : Christophe CAUDÉRAND
• Animation des ateliers :

Géraldine AUBRY, Cassandre BERGER, Margaux BLOND, Christina BLUTEAU, Aloïs BOUCHEVREAU, Anaïs CADEAU, Maxime CORMIER, Claire DUPIN, Maylis DUPONT, Killian GABORIT, Jocelyn GUYOMARD, Marion KERGUERIS, Aline LEPLA, Adrienne LIGNEL, Yang Hua LIM, Guillaume MARTEAU, Gladys MARY, Thibaut MASSONNEAU, Antoine PERROTEL, Juliette RANGER, Ophélie SCOTTO DI VETTIMO, Kilian SONNTAG, Wandy TAUNAY, Erwan TIREL.

- Vote du public : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY, Aurélie GLOAGUEN, Florence MOREAU, Stéphanie ROBINET, Thomas BLASSIAU, Thibaut CHOLET, Gaspard FREIN, Vincent GALLET, Florian GARREAU, Ludovic GRELLIER, Nils GUINE, Maxime LAMBALAS, Sébastien METAYER, Damyen MOREAU, Louis PLOUZIN, Jean-Baptiste PONCE, Téo RAGEOT, James ZEMOURI.

Jurys et accueil des invités

Olivier GAUTRON, Agnès VALLIER assisté de Raphaël BOUTEAU et Lisa OTJACQUES

Accueil des professionnels

Jeanne DUFAY et Benoit PLAÇAIS assistés d'Hélène LE DUFF et de Mireille FRAPREAU-SALARIS

- Accueil des professionnels : Svenja ABRAM, Irène BARDYN, Salomé BELZ, Marie-Clotilde BOUVET, Marguerite BURON, Juliette CHAUVEAU, Anne-Lise DE BLIC, Elise DESTOUCHES, Marlène DEVANNE, Paul DREZET, Frédérique FAUVEL, Flore GALLIEN, Joaquin GARNIER, Élodie GARON, Valentin GUILLEUX, Annie JOLIVET, Clara JONQUET, Franja KRUPKA, Constance LE BORGNE, Catherine LEGAULT, Olive MACQUIGNEAU, Patrick MONTIN, Marine MUSILLON, Juliette NATRAL, Johan NEVEU, Justine NORINAUD, Yvette ONILLON, Mélanie PIRON, Aïzée POUVERIN DE LA CHAPPELLE, Tiffanie TAVEAU, Florine RABINEAU, Marie RENARD, Lise-Amélie SAMELOR, Déborah SARRAZIN, Justine SILLÉ, Thibaut SILLORAY, Lou VILLAPERDIENA, Véronique WINIARSKY
- Chauffeurs : Bruno DUCELLIER, Christian GONNORD, Bertrand JOLLIVET, Hubert POUURET, Jacques PLANTÉ, Jacques PLATEL, Thierry SALMON, Jean-Claude VITEL, Jean RETAILLEAU, François RICHARD
- Accueil de la presse : Claire DEVOISINS, Charlotte MABILLE DE PONCHEVILLE, Camille ROBIN

Accueil Public et Billetterie

Camille BOURGOUIN assistée de Violaine D'ABOVILLE,
Agnès VALLIER

- Billetterie : Elvire MASMEJEAN, Claire DUPUIS, Angie DENECHERE, Lucie ROBREAU et Anaëlle BOMPAS
- Accueil public : Morgane BOISBOUVIER, Clément VINCENT, Pauline BAROUX, Antonin AUGER, Gérard BOUNEAU, Paul BROU, Bérangère CATTEAU, Céline CHAMBON, Odyle COUSSET, Damien DAULT, Margaux DEGEORGES, Céline DUCEPT, Marie DUJOUR, Adélaïde ECUYER, Michèle EVEN, Noémie FRANC, Caroline GAGNEUX, Nathanaël GAYE, Irmak GENÇ, Manon GIRAULT, Claire GONZALEZ, Jacqueline HELLTO, Marjory LERON, Julien HERTEL, Camille JAFFRENNOU, Camille LANCELEUR, Pauline LE BIHAN, Alain LE ROY, Steven NACOLIS, Thiphany NEVES, Martine NORMAND, Pascale PEIGNIN, Margot PIGNON-LAILLER, Fabienne MAROT, Adèle PLAT-COYEZ,

Juliette POUVREAU, Solène QUIGNON, Gabrielle REMOND, Johanna ROMME, Michel ROUAT, Jade ROUQUET, Marc ROYER, Nadjati SAID ASSANI, Amélie TARON, Lauriane TIERCE, Claire TIJOU, Nelly TOURNEUX MESLET, Simon TROUILLARD, Xavier VALLAIS

Et de l'ESP : Tristan BAUDRY, Sarah BEAULIEU, Cynthia BELLANGER, Elise BOISSONEAU, Maëva BUCHERON, Léa CARTIER, Maud CELLIER, Charline DAVID, Sofia FRIKACH, Marianne GEORGELEIN, Maëva GERAULT, Alice GIGER, Nicolas HERVE-BAZIN, Margot JACQUES-PEYRONNET, Inès KHALDI, Charline LOSQ, Paola LUGARO, Yannis MACE, Jovette MACKÉ, Pierre-Nicolas MARTON, Richard MERCERON, Charlotte NONNET, Malaury OFFE, Noémie RIVIERE, Bertille ROBIN, Laetitia ROULOIS, Margaux SALOUEZ

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine d'ABOVILLE

Coordination Exposition Christine Plenus

Lucie PLESSIS

Photographies

Sandrine JOUSSEAU, Coralie VIDÉ, Margo MEYER et Véronique LECHEVALLIER

Film annonce

Réalisation : Loïc BARCHÉ
Production : Sylvain LAGRILLÈRE, Lucas TOTHE

Programme horaire

Véronique CHARRAT, Nathalie GUIHARD, Mathilde PROD'HOMME

Interpréariat et traduction simultanée

Bernard REEVES, Odile LACOSTE

Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS Christian GROLL et Laurent CANU
- Des Cinémas GAUMONT MULTIPLEXE Jean HEULLIN
- Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
- Du QUAI - Forum des Arts vivants Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Anne MOULY
- De l'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS
- De LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN - Isabelle LEYGUE

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

► CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX
Coordination de rédaction Elisabeth LAMPURÉ
Assistante de rédaction Kathleen OLANOR
Crédits photos Sandrine JOUSSEAU, D.R
Conception graphique Dimitri COLAS
Traduction Bernard REEVES, Agnès GUITTET
Impression SETIG-ABELIA

Rédaction Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Claire MARCHAL, Elodie BOIN ZANCHI, Charlotte BOURGEADE, Anna LAMOUR et Robin MIRANDA, Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON, Raphaël BOUTEAU, Véronique CHARRAT, Jeanne DUFAY, Elisabeth LAMPURÉ, Mathilde PROD'HOMME
Relecture Xavier MASSÉ, Elisabeth LAMPURÉ, Hélène PROD'HOMME

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS, 9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 - Imprimerie SETIG-ABELIA, 6 Rue de la Claire - 49070 Beaucouzé - contact@setig.com

Tirage 4000 exemplaires **Prix de vente** 7 €

AVANT-PROPOS

CHRISTOPHE BÉCHU

Maire d'Angers

L'art d'être ensemble

Notre société apparaît en mal de cohésion sociale, aujourd'hui plus que jamais, sans doute.

Et si le cinéma était le remède à cette maladie qui met à l'épreuve le vivre ensemble ? Et si le 7^e Art, à défaut d'adoucir les mœurs comme la musique, recréait du lien entre ceux qui, trop souvent, s'ignorent ? Et si le cinéma, finalement, aidait à améliorer notre existence tout en dessinant un avenir que nous espérons forcément plus radieux ?

Voilà quelques questions que je souhaite partager avec vous alors que s'ouvre la 29^e édition du Festival Premiers Plans.

En détaillant le programme, je me dis que les frères Jean-Pierre et Luc Dardenne, qu'Emmanuelle Devos et la plupart des films en compétition cette année participent à cette cohésion sociale. Et que l'ensemble des réalisateurs doit être remercié pour ces moments de réflexion commune qui sont autant de bribes de vie.

Nous savons tous que l'expression cinématographique, depuis ses balbutiements jusqu'aux blockbusters, nous divertit, nous émeut. Nous devons admettre qu'elle doit aussi nous amener à une introspection sur nous-mêmes. Parce c'est sa raison d'être et sa légitimité.

En moins de 10 jours, près de 100 films seront projetés dans le cadre de Premiers Plans. Accueillir un tel événement est une chance et un privilège. Et c'est ensemble que les Angevins l'apprécient.



AUDREY AZOULAY

Ministre de la Culture
et de la Communication

Les premiers films comportent tellement d'idées, tant les jeunes cinéastes essayent d'y exposer toute leur vision du monde et du cinéma à la fois. Et l'histoire du cinéma n'a pas contredit Jean Renoir qui disait : « Un réalisateur ne fait qu'un seul film dans sa vie. Puis, il le casse en plusieurs morceaux et il le refait. » C'est dire l'aspect fondamental que revêtent les premiers films, tant pour leurs auteurs, que pour le renouvellement de l'écriture cinématographique.

Le Festival Premiers Plans d'Angers rejoint ainsi les missions de soutien et de promotion des jeunes talents européens que mène la France, à travers l'action du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), qui en plus d'être particulièrement attentif aux premiers et deuxièmes films, veille à repérer et à accompagner des jeunes cinéastes, ou désireux de le devenir, pour qui l'accès au milieu professionnel est difficile pour des raisons sociales ou géographiques.

Le Ministère de la Culture et de la Communication apporte naturellement son soutien aux Premiers Plans d'Angers pour être une vitrine française de la création européenne et tient à féliciter toute l'équipe organisatrice, en particulier Jérôme Clément, président du Festival, pour son indéfectible engagement en faveur de la culture européenne, ainsi que l'ensemble des partenaires des Premiers Plans d'Angers, au premier rang desquels la région des Pays de la Loire et la ville d'Angers.

Excellent Festival à tous.



FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du CNC

Je suis particulièrement heureuse de soutenir les Premiers Plans d'Angers qui mettent à l'honneur cette Europe du cinéma et s'attachent à révéler la nouvelle génération de cinéastes qui l'incarnent. Le CNC depuis 1960, avec l'Avance sur recettes, puis avec l'Aide aux cinémas du monde, favorise le renouvellement de la création en encourageant la réalisation des premiers films et soutenant le cinéma indépendant français et international. Nous avons dernièrement renforcé l'aide au développement, afin de faciliter le passage du court au long métrage, et augmenté nos soutiens aux coproductions artistiques. Cela, en instaurant en 2015 une aide sélective au développement dans le mini-traité franco-allemand afin d'induire un véritable échange entre les deux pays et un intérêt artistique commun, et non reposant essentiellement sur des intérêts financiers.

Par ailleurs, le Festival Premiers Plans d'Angers s'illustre par son engagement pour l'éducation à l'image, et ses partenariats avec le réseau national Passeurs d'images tout comme le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. En favorisant l'échange entre les générations, en permettant aux jeunes de pouvoir rencontrer des professionnels aguerris, de se former au langage cinématographique, il participe au renouvellement de la création et à la formation de la cinéphilie de demain, essentiels à l'avenir de notre continent.

Pour toutes ces raisons, je salue très chaleureusement l'équipe organisatrice du festival, et le travail mené par son président, son délégué général, Claude-Éric Poiroux, qui, portés par cet amour de l'Europe des cinéastes, réservent à tous les festivaliers de très belles émotions.



AVANT-PROPOS

LUCIA RECARIDE LANGARICA

Chef d'Unité MEDIA

L'Europe aime les festivals de films européens

Lieux parfaits pour se rencontrer et échanger, les festivals fournissent un environnement accessible et animé pour donner à voir talents, histoires et émotions – en résumé, les films européens.

Europe Créative – sous-programme de MEDIA de l'Union Européenne, a pour objectif de favoriser la compétitivité de l'industrie audiovisuelle européenne, de promouvoir sa riche diversité et d'encourager la circulation transnationale des films. Le programme reconnaît le rôle culturel, social et économique des festivals, qui augmentent l'intérêt des publics pour les films européens, en cofinçant 60% d'entre eux dans toute l'Europe chaque année.

Ces festivals sont remarquables par leurs programmations européennes riches et variées, leurs activités de soutien aux jeunes professionnels, leurs engagements à développer les publics et faire connaître le cinéma, et l'importance qu'ils donnent aux formes de rencontres et possibilités de réseaux tant pour les professionnels que pour les publics. En 2016, les festivals soutenus par le sous-programme MEDIA Europe Créative ont proposé plus de 20 000 projections de films européens à près de 3 millions de cinéphiles.

Europe Créative, sous-programme de MEDIA, est heureuse de soutenir la 29e édition du Festival Premiers Plans d'Angers. Nous souhaitons que cet événement soit pour vous riche et stimulant.



CHRISTIAN GILLET

Président du Conseil départemental de Maine-et-Loire

L'Anjou, terre du 7^e art

Événement culturel emblématique d'Angers, le Festival Premiers Plans est aussi un rendez-vous singulier du cinéma français et européen. En Anjou et bien au-delà de ses frontières, il est aujourd'hui une réelle opportunité pour tous les jeunes cinéastes qui, depuis 29 ans, ont l'opportunité d'y présenter leurs toutes premières réalisations.

Le Conseil départemental de Maine-et-Loire est donc fier d'accompagner et de soutenir chaque année cet événement incontournable dans le paysage du 7^e art. Cette 29^e édition s'annonce une nouvelle fois enthousiasmante, foisonnante, effervescente grâce à ses différents hommages et rétrospectives consacrés cette année aux frères Jean-Pierre et Luc Dardenne, réalisateurs géniaux et réalistes, les plus récompensés du Festival de Cannes.

Lors de cette nouvelle édition, le Département est à nouveau fier de s'inscrire dans une démarche d'ouverture, d'innovation et de connaissance au cinéma. Avec notamment l'opération l'Air Numérique qui transformera La collégiale Saint-Martin en salle de cinéma en réalité virtuelle du 20 au 29 janvier. Ce nouveau projet fort illustre réellement la capacité d'innovation du Département pour s'adresser aux jeunes générations et à leur environnement numérique. Cette semaine sera d'ailleurs ponctuée, le 26 janvier, d'une table ronde ouverte au public sur les nouveaux modes de création cinématographiques à l'heure du numérique.

Enfin, dans le cadre du Festival, le Département reste très attaché à l'opération Une Journée Particulière qui permet cette année encore à plus de 200 collégiens de participer à un tournage professionnel. Tout comme le jury des bibliothécaires qui donne l'occasion à ces derniers, en lien avec le Bibliopôle, de récompenser un court métrage.

Toutes ces actions démontrent la grande richesse de Premiers Plans. Force est de constater que ce Festival, ancré sur son territoire, fait de l'Anjou une véritable terre du 7^e Art.



BRUNO RETAILLEAU

Président de la Région des Pays de la Loire

De l'Empire du Milieu à l'Europe de l'Ouest, de rétrospectives en figures libres, pour cette 29^e édition, le Conseil régional des Pays de la Loire et le Festival de cinéma Premiers Plans nous entraînent à la découverte d'une sélection internationale ambitieuse placée sous le signe de la création et de la recherche cinématographiques.

Car le rayonnement du Festival Premiers Plans d'Angers, c'est la conjugaison d'un cinéma d'auteurs du monde entier et d'une production régionale offerts à tous les amoureux du 7^e art pour un voyage en images dans l'univers du film. Un événement international sous le signe de la diversité et de la découverte également. Diversité des scénarios et des réalisations bien sûr, mais aussi des expressions tant la passion du cinéma trouve dans ce festival des formes diverses : des courts et longs métrages aux conférences et ateliers en passant par des concours de critique ouverts à tous. La marque de cet événement culturel, c'est aussi la découverte d'univers variés, inspirés par la créativité des frères Dardenne ou par l'emblématique cinéma italien des années 60. Pour la Région des Pays de la Loire, s'engager aux côtés du Festival Premiers Plans d'Angers, c'est accompagner et encourager une formidable aventure culturelle sur notre territoire. C'est à partir de notre identité que nous avons su établir nos plus grandes réussites : le Festival Premiers Plans en est l'illustration car il porte l'image des Pays de la Loire bien au-delà de nos frontières.

C'est la raison pour laquelle la Région des Pays de la Loire est heureuse d'accompagner cette belle aventure collective. Je tiens d'ailleurs à remercier les organisateurs de ce rendez-vous, en particulier tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour la réussite de cet événement. À toutes et à tous, je vous souhaite un bon festival !



AVANT-PROPOS

NICOLE PHOYU-YEDID

Directrice Régionale des Affaires
Culturelles des Pays de la Loire

Rendez-vous incontournable de la jeune création cinématographique européenne, le Festival Premiers Plans nous propose à nouveau de nombreuses découvertes, rencontres et hommages qui fondent un succès sans cesse grandissant. Dans un contexte général économique, politique et social difficile, tant à l'échelle européenne qu'internationale, le Festival fête sa vingt-neuvième édition.

Alors que la tendance est au repli sur soi, que les écarts sociaux se creusent et que les peuples migrent vers des eldorados impossibles, le cinéma résiste. À la fois art et industrie, son économie se maintient et les cinéastes ont de la matière. Art ou divertissement, le cinéma est une question de regard, donc une question de point de vue. Echo du, ou des mondes, il questionne, interpelle, bouleverse, fait rire, émeut. Il divise et rassemble, rassure et effraye, il surprend.

Premiers Plans tisse des liens entre histoire et modernité, interroge la circulation des œuvres, la relation aux auteurs et aux publics tout en proposant une programmation exigeante et diversifiée. En donnant toute sa place à la culture cinématographique, il ne s'enferme pas dans une culture identitaire et propose un cinéma européen fort de sa pluralité sans jamais déroger à la qualité. En phase avec les préoccupations du monde actuel, il reconnaît le rôle sociétal du cinéma et de la culture, et en rendant hommage aux frères Dardenne, il salut une œuvre exigeante et cohérente, dont les auteurs, deux fois palmés, sont de grands représentants du cinéma social européen.

Le Ministère de la Culture est fier de renouveler son soutien au Festival Premiers Plans et vous souhaite une belle édition riche en découvertes et en échanges.



JEAN-MICHEL CLAUDE

Président
de l'Association Premiers Plans

« Être primé à Premiers Plans », une ambition partagée par les jeunes cinéastes de toute l'Europe qui participent au rendez-vous d'Angers, avec l'espoir d'être repéré au pays de la découverte des nouveaux talents. Sur 2 100 courts ou longs métrages reçus pour cette 29^e édition, plus de 100 premiers films réalisés par des nouveaux réalisateurs provenant de 20 pays européens seront projetés lors de la compétition officielle. Authentique, sincère, singulier, le premier film révèle chaque année l'évolution des tourments de la jeune création européenne. Du selfie au cinéweb, l'image est omniprésente dans le quotidien des jeunes et apparaît plus que jamais comme l'art de se regarder.

Avec les frères Dardenne ou l'Altro Cinema italien en rétrospective, l'envie de cinéma se propagera entre les générations, révélée par la pluralité des regards posés sur la complexité de la personnalité humaine et des situations sociales. La richesse, la diversité et la créativité que propose le cinéma, par ses nouveaux outils et par ses métiers, sont là pour surprendre, éclairer, provoquer l'échange et la confrontation, développer l'esprit critique des jeunes spectateurs, très présents tout au long de la semaine. La rétrospective Face aux pouvoirs, préparée avec les enseignants, illustre cette volonté de montrer les enjeux de gouvernance et de sensibiliser à la responsabilité citoyenne.

Bien ancré sur le territoire, Premiers Plans accompagne aussi les actions décentralisées d'apprentissage et de découverte du cinéma, initiées par les acteurs culturels des communes ou des quartiers. Il propose des projections auprès des publics qui ne peuvent pas se déplacer dans les salles de cinéma, afin que tous aient le sentiment d'appartenir, le temps du Festival, à une même communauté de vie culturelle.

C'est grâce au soutien et à l'implication de nos partenaires, les collectivités territoriales, les institutions, les entreprises et à l'engagement de nos équipes que Premiers Plans peut offrir à tous ce moment précieux d'éducation à l'image et par l'image, d'ouverture d'une fenêtre sur le monde, dans un esprit de tolérance et de convivialité, si vital aujourd'hui.

Bon Festival !



AVANT-PROPOS

JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué général et directeur artistique du Festival
Premiers Plans

Les frères Dardenne, Cristian Mungiu, Andrea Arnold, quelles meilleures figures pour illustrer le cinéma européen ? Si l'on rajoute à ces auteurs, primés à Cannes à plusieurs reprises, les noms de Costa-Gavras, Rebecca Zlotowski, Bertrand Tavernier qui seront également à Angers, et ceux de tant d'autres jeunes cinéastes aspirant à un prix, et dont les nombreux et fidèles jeunes spectateurs du Festival pourront découvrir ou revoir les œuvres, c'est une belle édition qui s'annonce pour ce 29e Festival Premiers Plans.

Outre leurs origines européennes diverses, belges, roumaines, grecques, britanniques, françaises, ces auteurs, auxquels il faut ajouter Pierre Schoeller et Siddik Barmak, ont ceci de commun qu'ils se sont, de façon différente, plongés dans le thème du pouvoir, et des relations entretenues par celui-ci avec la société. On le sait, les frères Dardenne interrogent avec constance la question sociale, analysant sans relâche la situation dramatique des laissés-pour-compte de la société et les tragédies humaines qu'entraînent les inégalités dans un monde dominé par un libéralisme sans contrôle. La question économique et sociale actuelle est au cœur de ces œuvres. Mais aussi le rôle de l'État, cher à Pierre Schoeller, celui de l'Église, traité entre autres sujets politiques par Amen de Costa-Gavras, illustreront les difficultés de l'individu face aux pouvoirs dans un monde où les corps intermédiaires, que sont notamment les syndicats, les partis politiques, sont en difficulté.

2017 : commence une année dangereuse pour la démocratie dont les membres s'interrogent et se cherchent face aux pouvoirs autoritaires, politiques, militaires, économiques, religieux, qui semblent parfois davantage menacer que protéger les citoyens que nous sommes. Les dérèglements du monde posent de façon urgente la question du pouvoir. Le cinéma que vous verrez ici sera donc une invitation à réfléchir sur cette situation de crise. Nous aurons pour nous y aider le plaisir d'accueillir également Emmanuelle Devos, cette grande actrice de cinéma et de théâtre, engagée dans les réflexions de notre époque ainsi que la plupart des comédiens découverts ou confirmés par les Dardenne.

Premiers Plans c'est aussi l'occasion de rêver, de s'étonner, de se distraire et les chefs-d'œuvre de l'animation polonaise comme les films populaires italiens des années 60-70 sauront nous dépayser et nous surprendre !

2017, une édition à ne pas manquer pour son éclectisme, son esprit d'ouverture, son lot de découvertes et nous savons que vous, les spectateurs fidèles et enthousiastes de ce Festival, saurez y trouver les émotions et les réflexions dont notre monde a tant besoin.



SOIRÉE D'INAUGURATION

OPENING CEREMONY

LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

Thierry Frémaux

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Noir et blanc • Numérique DCP • 86'

Sortie en France le 25 janvier 2017

Scénario Thierry Frémaux **Montage** Thomas Valette, Thierry Frémaux **Narration** Thierry Frémaux **Production** Sorties d'usine production, Bertrand Tavernier, Thierry Frémaux **Coproduction** Centre National du Cinéma et de l'Image Animée **Distribution** Ad Vitam



En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout-premiers films de l'histoire du cinéma. Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer. Chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues, cette sélection de films restaurés offre un voyage aux origines du cinéma. Ces images inoubliables sont un regard unique sur la France et le Monde qui s'ouvrent au 20^e siècle. Lumière, l'aventure du cinéma commence !

In 1895, the Frères Lumière invented the Cinematograph and made some of the first films in the history of cinema. Directing, dolly shots, special effects, remakes, they also invented the art of filming. World-famous chefs d'œuvres, some famous, some unknown gems, this selection of restored films takes us on a journey back to the origins of cinema. These unforgettable images are a unique view of France and the world as they opened up to the 20th century. Lumière, let the adventure of cinema begin!

© Marcel Hartmann



Thierry Frémaux grandit dans la banlieue lyonnaise et trouve un poste à l'Institut Lumière en 1989 puis est nommé directeur artistique en 1997, aux côtés du président Bertrand Tavernier. Il organise avec lui des événements majeurs tels que le centenaire du cinéma en 1995 et le Festival Lumière. Il succède à Gilles Jacob en tant que délégué général du Festival de Cannes tout en restant fidèle à l'Institut Lumière. À la tête de la sélection cannoise depuis 2004, il choisit ceux qui auront les honneurs de la Croisette. Acteur incontournable du Festival, c'est aussi grâce à lui que les films classiques restaurés sont désormais projetés. Son livre, *Sélection officielle*, aux éditions Grasset, est sorti le 11 janvier dernier.

Thierry Frémaux grew up in the outskirts of Lyon and started working at the Institut Lumière in 1989, before being appointed its artistic director in 1997, alongside its President, Bertrand Tavernier. Together they have organised major events, such as the centenary of cinema in 1995 and the Festival Lumière. He took over from Gilles Jacob as General Delegate of the Cannes Film Festival, while still remaining faithful to the Institut Lumière. He has been in charge of the selection for the Cannes Festival since 2004, choosing those who will be honoured on the Croisette. An inescapable player at the Festival, he is also responsible for having classic films restored and screened. His book, *Sélection officielle*, was published by the éditions Grasset in January 2017.

Cérémonie d'inauguration suivie de l'avant-première du film *Lumière ! L'Aventure commence*, composé et monté par Thierry Frémaux, en présence de **Thierry Frémaux**, directeur de l'Institut Lumière de Lyon et Délégué Général du Festival de Cannes.

En partenariat avec la Fondation Gan pour le Cinéma

Assuré d'avancer

gan
ASSURANCES

LES AGENTS GÉNÉRAUX GAN ASSURANCES D'ANGERS
SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 29^{ÈME} ÉDITION
DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Patrick Bailleul
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

Philippe Evrard
Tél : 02 41 73 01 20
info@evrardassurances.fr

Roselyne Felgines
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr

*Au cinéma comme dans la vie,
Gan soutient ceux qui entreprennent.*

Pierre Vaujour
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

ROCK'N ROLL

Guillaume Canet

France

2016 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 123'

Sortie en France le 15 février 2017

Scénario Guillaume Canet, Philippe Lefebvre et Rodolphe Lauga **Image** Christophe Offenstein **Montage** Hervé De Luze **Musique** Maxim Nucci **Interprétation** Guillaume Canet, Marion Cotillard, Gilles Lellouche, Philippe Lefebvre, Camille Rowe, Kev Adams, Ben Foster, Maxime Nucci, Yarol Poupaud, Alain Attal, Yvan Attal, Johnny Hallyday, Laëtitia Hallyday **Production** Les productions du trésor, Alain Attal, Xavier Amblard



© Jean-Claude Lohrer [2017] Les Productions du Trésor - Pathé Production
M6 Films - Appaloosa Cinéma - Canebo Films

Guillaume Canet, 43 ans, est épanoui dans sa vie, il a tout pour être heureux. Sur un tournage, une jolie comédienne de 20 ans va le stopper net dans son élan, en lui apprenant qu'il n'est pas très « Rock », qu'il ne l'a d'ailleurs jamais vraiment été, et pour l'achever, qu'il a beaucoup chuté dans la «liste» des acteurs qu'on aimerait bien se taper. Sa vie de famille avec Marion, son fils, sa maison de campagne, ses chevaux, lui donnent une image ringarde et plus vraiment sexy... Guillaume a compris qu'il y a urgence à tout changer. Et il va aller loin, très loin, sous le regard médusé et impuissant de son entourage.

Guillaume Canet, 43, has a fulfilled life, he has everything he needs to be happy. On a film shoot, a 20-year-old comedian stops him short when she tells him that he's not very "rock", and that moreover he never really has been, and to top it all off, that he has dropped down the "list" of actors that are doable. His family life with Marion, his son, his country home, his horses, give him a bit of a naff and not very sexy image... Guillaume has understood that he must change everything very quickly. And he will go a long way, a very long way, under the amazed and powerless gaze of those around him.

© Jean-Claude Lohrer



Guillaume Canet suit les Cours Florent à Paris. En 1999 il est nommé pour le César du meilleur espoir masculin pour son rôle dans **En plein coeur** de Pierre Jolivet. Il enchaîne dans **Je règle mon pas sur le pas de mon père** de Rémi Waterhouse, **La Fidélité** d'Andrzej Zulawski, **La Plage** de Danny Boyle. En 2002, Guillaume Canet réalise son premier long métrage, **Mon idole**, dans lequel il met

en scène Diane Kruger, François Berléand et lui-même. Dans sa deuxième réalisation, **Ne le dis à personne**, il dirige François Berléand, François Cluzet, Nathalie Baye et Kristin Scott Thomas et obtient plusieurs César dont celui du meilleur réalisateur. En 2010, il réalise **Les Petits Mouchoirs** avec François Cluzet puis aux États-Unis **Blood Ties**, avec Marion Cotillard, Clive Owen et Mila Kunis. En parallèle, il continue en tant qu'acteur dans **L'Enfer** de Danis Tanovic, **Joyeux Noël** de Christian Carion, **Ensemble, c'est tout** de Claude Berri, **Espion(s)** de Nicolas Saada, **L'Affaire Farewell** de Christian Carion, **Une vie meilleure** de Cédric Kahn, **L'Homme qu'on aimait trop** d'André Téchiné, **La Prochaine Fois je viserai le coeur** de Cédric Anger, **Jappeloup** de Christian Duguay et **Cézanne et Moi** de Danièle Thompson.

Guillaume Canet studied acting at the Cours Florent in Paris. In 1999 he was nominated for the César for Best Aspiring Actor for his role in Pierre Jolivet's **En plein coeur (In All Innocence)**. He continued in **Je règle mon pas sur le pas de mon père (I Follow in My Father's Footsteps)** by Rémi Waterhouse, **La Fidélité (Fidelity)** by Andrzej Zulawski, **La Plage (The Beach)** by Danny Boyle. In 2002, Guillaume Canet made his first feature, **Mon idole (Whatever You Say)**, in which he directed Diane Kruger, François Berléand and himself. In his second film as a director, **Ne le dis à personne (Tell No One)**, he directed François Berléand, François Cluzet, Nathalie Baye and Kristin Scott Thomas and won several Césars, including Best Director. In 2010, he made **Les Petits Mouchoirs (Little White Lies)** with François Cluzet, and aux États-Unis **Blood Ties**, avec Marion Cotillard, Clive Owen and Mila Kunis. In parallel, he continued working as an actor, in **L'Enfer (Hell)** by Danis Tanovic, **Joyeux Noël** by Christian Carion, **Ensemble, c'est tout (Hunting and Gathering)** by Claude Berri, **Espion(s) (Spy(ies))** by Nicolas Saada, **Farewell** by Christian Carion, **Une vie meilleure (A Better Life)** by Cédric Kahn, **L'Homme qu'on aimait trop (In the Name of My Daughter)** by André Téchiné, **La Prochaine Fois je viserai le coeur (Next Time I'll Aim for the Heart)** by Cédric Anger, **Jappeloup** by Christian Duguay and **Cézanne et Moi (Cezanne and I)** by Danièle Thompson.

CESSEZ-LE-FEU

Emmanuel Courcol

France / Belgique

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 103'

Sortie du film le 19 avril 2017

Scénario Emmanuel Courcol **Image** Tom Stern **Son** Pascal Armant **Montage** Guéric Catala **Musique** Jérôme Lemonnier **Interprétation** Romain Duris, Céline Sallette, Julie-Marie Parmentier, Grégory Gadebois, Wabinié Nabié, Maryvonne Schiltz **Distribution** Le Pacte



1923. Georges, héros de 14 fuyant son passé, mène depuis quatre ans une vie nomade et aventureuse en Afrique lorsqu'il décide de rentrer en France. Il y retrouve sa mère et son frère Marcel, invalide de guerre, muré dans le silence. Peinant à retrouver une place dans cet après-guerre où la vie a continué sans lui, il fait la rencontre d'Hélène, professeure de langue des signes avec qui il noue une relation tourmentée...

1923. Georges, a First World War hero, has been leading a nomadic, adventurous life in Africa for the past four years and decides to return to France. He sees his mother and brother Marcel, who is a war invalid closed in behind a wall of silence. He has difficulty in finding a place in this post-war world where life has gone on without him. But he meets Hélène, a sign language teacher with whom he has a tempestuous relationship...



Emmanuel Courcol est sorti de l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en 1984. Il a depuis joué dans une trentaine de pièces et tourné dans une vingtaine de films (pour le cinéma et la télévision). Après s'être frotté à l'écriture théâtrale, sa rencontre avec Philippe Lioret l'oriente vers le travail de scénariste. Il

co-signe avec lui **Mademoiselle**, **L'Équipier**, **Welcome**, nommé au César du meilleur scénario original, et **Toutes nos envies**. Il a collaboré ensuite avec François Favrat au scénario de **Boomerang** et co-écrit **Tête baissée** de Kamen Kalev. Avant de commencer l'écriture de **Cessez-le-feu**, il réalise en 2012 le court métrage **Géraldine je t'aime** avec Julie-Marie Parmentier et Grégory Gadebois.

Emmanuel Courcol graduated from the Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre in 1984. Since then he has acted in around 30 plays and in around 20 films (for cinema and television). After writing for the stage, his meeting with Philippe Lioret led him towards scriptwriting. He co-wrote **Mademoiselle**, **L'Équipier** (*The Light*), **Welcome**, nominated for the César for Best Original Screenplay, and **Toutes nos envies** (*All Our Desires*). He went on to work with François Favrat on the script of **Boomerang** and co-wrote Kamen Kalev's **Tête baissée** (*Face Down*). In 2012, before he started writing in **Cessez-le-feu** (*Ceasefire*), he made the short film **Géraldine je t'aime** with Julie-Marie Parmentier and Grégory Gadebois.

En présence d'Emmanuel Courcol, réalisateur, Wabinié Nabié et Maryvonne Schiltz, comédiens

CORPORATE

Nicolas Silhol

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 93'

Scénario Nicolas Silhol, Nicolas Fleureau **Image** Nicolas Gaurin **Montage** Florence Bresson **Son** Antoine Corbin, Julien Roig, Emmanuel Crosset **Musique** Nicolas Saada, Mike et Fabien Kourtzer **Interprétation** Céline Sallette, Lambert Wilson, Violaine Fumeau, Stéphane De Groot, Alice De Lencquesaing **Production** Jean-Christophe Reymond, Kazak **Productions** Distribution Diaphana



Émilie Tesson-Hansen est une jeune et brillante responsable des ressources humaines, une « killeuse ». Suite à un drame dans son entreprise, une enquête est ouverte. Elle se retrouve en première ligne. Elle doit faire face à la pression de l'inspectrice du travail, mais aussi à sa hiérarchie qui menace de se retourner contre elle. Émilie est bien décidée à sauver sa peau. Jusqu'où restera-t-elle corporate ?

Émilie Tesson-Hansen is a brilliant young HR manager, a "killer". Following a traumatic event in her company, an investigation is opened. She finds herself in the front line. She has to deal with pressure for the labour inspectorate, and also from her line management which is threatening to turn against her. Émilie is determined to save herself. But how far will the corporate go?



Nicolas Silhol a étudié la philosophie avant d'intégrer La Fémis dans le département scénario, dont il sort avec les félicitations du jury. Il réalise ensuite plusieurs courts métrages dont **Tous les enfants s'appellent Dominique** et **L'Amour propre**, qui sont sélectionnés dans de nombreux festivals. Il anime en parallèle des ateliers d'écriture.

Corporate est son premier long métrage.

Nicolas Silhol studied philosophy before joining La Fémis in the scriptwriting department, graduating with the congratulations of the jury. He went on to make several short films, including **Tous les enfants s'appellent Dominique** and **L'Amour propre** (*Love Thyself*), which were selected for a number of festivals. He also runs writing workshops. **Corporate** is his first feature.

En présence de Nicolas Silhol, réalisateur, Céline Sallette, Lambert Wilson et Violaine Fumeau, comédiens

AVANT-PRÉMIÈRES

À MON ÂGE, JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER

Rayhana

France / Grèce / Algérie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Rayhana **Image** Olympia Mytilinaïou, Mohamed Tayeb-Laggoune **Son** Marianne Roussy-Moreau **Montage** Rayhana **Musique** Anne Sophie Versnaeyen **Interprétation** Hiam Abbass, Biyouna, Nadia Kaci, Fadila Belkebla, Nassima Benchicou, Sarah Layssac, Maymouna : Louisa Lina Soualem **Production** Michèle Ray Gavras, KG Productions **Distribution** Les Films du Losange



Au cœur du hammam, loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, Bible et Coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.

In the hammam, far from the judgemental view of men, mothers, lovers, virgins or exalted islamists, buttocks and the scarves of God meet, question, between laughter, tears and angers, the Bible and the Koran... before the swish of a dagger and the silence of God.

.....



Née à Bab el Oued, le quartier le plus populaire d'Alger, Rayhana a quitté son Algérie natale et a adopté la France, où elle habite depuis plusieurs années. Après une formation à l'École des beaux-arts puis à l'Institut national d'art dramatique et chorégraphique d'Algérie, Rayhana se joint à la troupe nationale de Béjaïa comme comédienne et plus tard, comme auteur et metteur en scène. Elle joue dans divers films pour le cinéma et la télévision puis met en scène plusieurs de ses pièces. Elle reçoit de nombreux prix à l'occasion de plusieurs festivals en Algérie dont celui de Batna (meilleure interprétation), de Béjaïa (meilleur spectacle), d'Annaba (meilleure interprétation) et de Carthage en Tunisie (prix spécial du jury). **À mon âge, je me cache encore pour fumer** est sa première pièce écrite en français, qu'elle adapte au cinéma. Elle publie en janvier 2011 chez Flammarion *Le Prix de la liberté*.

Born in Bab el Oued, the most working-class area of Algiers, Rayhana left her native country and adopted France, where she has lived for several years. After training that the École des beaux-arts and then Institut national d'art dramatique et chorégraphique in Algeria, Rayhana joined the Béjaïa national repertory group as an actress and then as writer and director. She has acted in several films for the cinema and for television, and has directed several plays. She has received a number of awards at several festivals in Algeria, including Batna (best performance), Béjaïa (best show), Annaba (best performance) and Carthage in Tunisia (Special Jury Award). **À mon âge, je me cache encore pour fumer** is the first play she has written in French, and that she has adapted for the screen. In January 2011 her book *Le Prix de la liberté* was published by Flammarion.

En présence de Rayhana, des producteurs Michèle Ray-Gavras et Costa-Gavras et des comédiennes du film, dont Hiam Abbass, Biyouna, Nadia Kaci...

LES NOUVELLES AVENTURES DE FERDA

LA FOURMI

Hermína Týrlova

Tchécoslovaquie

1977 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 44'

Sortie en salles le 8 février 2017

Scénario Jindřich Vodicka **Image** Antonín Horák **Son** Radomír Koutek **Montage** Antonín Štrojsa **Musique** Zdenek Liška Adapté des livres illustrés d'Ondrej Sekora.



Ferda est une fourmi bricoleuse et créative qui aime, au cours de ses expéditions, rendre service à tous les petits animaux qu'elle croise sur son chemin. Et ils sont nombreux : coccinelles, abeilles, sauterelles, moustiques, poissons ou têtards. Équipée de sa trousse à outils, elle a le don, à l'instar de sa créatrice Hermína Týrlova, première femme réalisatrice de l'animation tchèque, de savoir fabriquer une maison, un carrosse ou une trottinette à partir des matériaux qui lui tombent sous la main. Un univers joyeux qui invite à savourer les petits bonheurs du quotidien.

Ferdy is a hard-working creative ant who loves, when he's on his expeditions, helping all the animals he comes across. And there's a lot of them: ladybirds, bees, grasshoppers, mosquitos, fish or tadpoles. With his little tool box he has the gift, just like his creator Hermína Týrlová, the first female Czech animated film director, to know how to build a house, a carriage or a scooter from materials just lying around. A happy world which savours all the everyday little delights.

.....



Après un premier succès public et critique, notre héroïne préférée est de retour dans cette adaptation de trois livres illustrés par Ondrej Sekora, le créateur de la célèbre fourmi. Hermína Týrlová émerveille les tout-petits avec des aventures plus drôles et merveilleuses les unes que les autres ! Figure novatrice et fondatrice de l'animation tchèque, la réalisatrice multi-récompensée a contribué à la reconnaissance mondiale de ce cinéma dans les années 50 au même titre que les grands maîtres Karel Zeman et Jirí Trnka.

After a first audience and critical success, our little hero is back in this adaptation of three books written and illustrated by Ondrej Sekora, the creator of the famous ant. Hermína Týrlová amazed young children with Ferdy's adventures, each one funnier and more marvellous than the next! An innovative and founding figure in Czech animation, this multi-award-winning director contributed to the worldwide recognition of the genre in the 1950s, as much as the great masters Karel Zeman and Jirí Trnka.

SÉANCES SPÉCIALES

RENDEZ-VOUS

André Téchiné

France

1984 • Drame • Couleur • Numérique DCP • 90'

Scénario André Téchiné, Olivier Assayas **Image** Renato Berta **Son** Jean-Louis Ughetto, Dominique Hennequin **Montage** Martine Giordano **Musique** Philippe Sarde **Interprétation** Juliette Binoche, Lambert Wilson, Jean-Louis Trintignant, Wade Stanczak, Dominique Lavanant, Anne Wiazemsky **Production** Films A2, T. Films, Alain Terzian



Paulot et Quentin accueillent dans leur appartement Nina, jeune comédienne. Fascinée par Quentin, être inquiétant et possessif, elle refuse l'amour que lui voue Paulot. Un événement tragique transformera cet attrait déchirant en véritable hantise.

Paulot and Quentin welcome Nina, a young actress, into their home. Fascinated by Quentin, a disturbing and possessive person, she refuses the Paulot's love for her. A tragic event will transform this heart-breaking attraction into total dread.

.....



André Téchiné fait ses débuts en tant que réalisateur avec **Paulina s'en va** puis **Souvenirs d'en France**, **Barocco**, **Les Sœurs Brontë**. À partir d'**Hôtel des Amériques** en 1981, il tourne avec Catherine Deneuve, qui reste l'une de ses actrices fétiches. Il collabore avec Jeanne Moreau, Gérard Depardieu, Marie-France Pisier, Isabelle

Adjani, Isabelle Huppert, Juliette Binoche, Lambert Wilson, Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil, Michel Blanc et Sandrine Kiberlain. En 1985, il reçoit le prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour **Rendez-vous**. Puis en 1995, il remporte les César du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénario ainsi que le Prix Louis-Delluc pour le film **Les Roseaux sauvages**. Par la suite, il tourne, entre autres, **Les Voleurs**, **Alice et Martin**, **Les Égarés**, **Les Témoins**, **La Fille du RER**, **Impardonnables**, **L'homme qu'on aimait trop**. En 2016, **Quand on a 17 ans** est présenté au festival de Berlin.

André Téchiné turned to directing with **Paulina s'en va** (*Pauline is Leaving*), followed by **Souvenirs d'en France** (*French Provincial*), **Barocco**, **Les Sœurs Brontë** (*The Brontë Sisters*). He started shooting with Catherine Deneuve in 1981 with **Hôtel des Amériques** (*Hotel America*), and she would remain one of his favourite actresses. He worked with Jeanne Moreau, Gérard Depardieu, Marie-France Pisier, Isabelle Adjani, Isabelle Huppert, Juliette Binoche, Lambert Wilson, Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil, Michel Blanc and Sandrine Kiberlain. In 1985 he won the Best Director award at the Cannes Film Festival for **Rendez-vous**. Then in 1995 he won the César for Best Film, Best Director and Best Screenplay, as well as the Prix Louis-Delluc for the film **Les Roseaux sauvages** (*The Wild Reeds*). He went on to shoot, among other films, **Les Voleurs** (*Thieves*), **Alice et Martin**, **Les Égarés** (*Strayed*), **Les Témoins** (*The Witnesses*), **La Fille du RER** (*The Girl on the Train*), **Impardonnables** (*Unforgivable*), **L'homme qu'on aimait trop** (*In the Name of My Daughter*). In 2016, **Quand on a 17 ans** (*Being 17*) was screened at the Berlin Festival.

En présence de Lambert Wilson
Rencontre avec Lambert Wilson le samedi 28 janvier

EN MOI

Laetitia Casta

France

2016 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 26'

Scénario et dialogues Laetitia Casta, Maud Ameline **Image** Benoît Delhomme **Son** Guillaume Le Braz **Montage** Fabrice Rouaud **Musique** Koudlam **Interprétation** Yvan Attal, Lara Stone, Arthur Igual, Mathilde Bisson, Jérémie Bélingard, Akaji Maro, Nassim Amaouche **Production** Alossa Productions, Films Grand Huit, La société Cointreau, Mécène du Film En Moi de Laetitia Casta



Un metteur en scène se rend à l'Opéra de Paris pour le tournage de son prochain film. En perte d'inspiration, il cherche des échappatoires face à sa solitude et sa peur de l'échec. À chaque porte qu'il entrouvre, son imaginaire se révèle à lui et des personnages mystérieux l'entraînent vers son désir de créer et d'aimer.

A director goes to the Paris Opera to shoot his next film. Lacking inspiration, he tries to find ways out of his solitude and fear of failure. With each door he opens, his imagination reveals mysterious characters to him, taking him towards his desire to create and to love.

.....



En 1998, Laetitia Casta débute au cinéma dans **Astérix et Obélix contre César** et à la télévision dans **La Bicyclette bleue**. Elle tourne ensuite pour Raoul Ruiz, Patrice Leconte, Damien Odoul, Pascal Thomas, Paolo et Vittorio Taviani, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Gilles Legrand et Tsai Ming-Liang.

Son interprétation dans le rôle d'une Brigitte Bardot magistrale dans le film de Joann Sfar **Gainsbourg, vie héroïque**, lui vaut une nomination au César du meilleur second rôle. Au cinéma, elle poursuit avec Kamen Kalev dans **The Island**, Yvan Attal dans **Do Not Disturb**, Nicholas Jarecki dans **Arbitrage**, Hélène Fillières dans **Une histoire d'amour**, Nicolas Castro dans **Des lendemains qui chantent**, Giovanni Veronesi dans **Une donna per amica**, Audrey Dana dans **Sous les jupes des filles** et Nassim Amaouche dans **Des apaches**. Laetitia Casta vient de finir un film documentaire sur la classe des Petits violons de l'Opéra de Paris

Laetitia Casta started in the cinema in 1998 in **Astérix et Obélix contre César** (*Asterix and Obelix Take on Caesar*) and on television in **La Bicyclette bleue** (*The Blue Bicycle*). She then worked with Raoul Ruiz, Patrice Leconte, Damien Odoul, Pascal Thomas, Paolo and Vittorio Taviani, Olivier Ducastel and Jacques Martineau, Gilles Legrand and Tsai Ming-Liang. Her performance as Brigitte Bardot was outstanding in Joann Sfar's film **Gainsbourg, vie héroïque** (*Gainsbourg*), earning her a nomination for César for Best Supporting Role. She continued on screen with Kamen Kalev in **The Island**, Yvan Attal in **Do Not Disturb**, Nicholas Jarecki in **Arbitrage**, Hélène Fillières in **Une histoire d'amour** (*Tied*), Nicolas Castro in **Des lendemains qui chantent**, Giovanni Veronesi in **Une donna per amica** (*A Woman as a Friend*), Audrey Dana in **Sous les jupes des filles** (*French Women*) and Nassim Amaouche in **Des apaches** (*The Apaches*). Laetitia Casta has just finished a documentary on the "Petits violons" orchestra school at the Paris Opera.

En présence de Laetitia Casta

SÉANCES SPÉCIALES

VOYAGE À TRAVERS LE
CINÉMA FRANÇAIS

Bertrand Tavernier

France

2016 • Documentaire • Couleurs et N&B • Numérique DCP • 195'

Scénario Bertrand Tavernier **Image** Jérôme Almeras, Simon Beaufills, Julien Pamart **Son** Fanny Weinzaepflen, Olivier Dô Hùu **Montage** Guy Lecorne, Marie Derouille **Musique** Bruno Coulais **Production** Frédéric Bourboulon, Little Bear, Gaumont, Pathé Production **Distribution** Pathé distribution



Ce travail de citoyen et d'espion, d'explorateur et de peintre, de chroniqueur et d'aventurier qu'ont si bien décrit tant d'auteurs, de Casanova à Gilles Perrault, n'est-ce pas une belle définition du métier de cinéaste que l'on a envie d'appliquer à Renoir, à Becker, au Vigo de *l'Atalante*, à Duvivier, à Truffaut ou Demy ? À Max Ophüls et aussi à Bresson ? Et à des metteurs en scène moins connus, Grangier, Gréville ou encore Sacha ? Je voudrais que ce film soit un acte de gratitude envers tous ceux, cinéastes, scénaristes, acteurs et musiciens qui ont surgi dans ma vie. La mémoire réchauffe : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver.

This work of a citizen and a spy, an explorer and a painter, a chronicler and an adventurer who have told so well so many authors from Casanova to Gilles Perrault, isn't this a wonderful definition of a filmmaker that could be applied to Renoir, Becker, the Vigo of *L'Atalante*, Duvivier, or Truffaut or Demy? To Max Ophüls and also to Bresson? And to less well-known directors, Grangier, Gréville or Sacha? I would like this film to be an act of gratitude towards those, filmmakers, scriptwriters, actors and musicians who have burst into my life. The memory warms up: this film is a piece of coal for the winter nights.

.....



Réalisateur, scénariste, producteur, écrivain et président de l'Institut Lumière, Bertrand Tavernier a écrit et réalisé plus d'une trentaine de films dont *L'Horloger de Saint-Paul* et *Le Juge et l'Assassin*, *La Mort en direct*, *Coup de torchon*, *Un dimanche à la campagne*, *Capitaine Conan*, *La Princesse de Montpensier* et *Quai d'Orsay*. Il a reçu

plusieurs récompenses dont le César du meilleur réalisateur, de la meilleure adaptation et du meilleur scénario original. Il a également publié de nombreux ouvrages dont *50 ans de cinéma américain* et *Pas à pas dans la brume électrique*.

Director, scriptwriter, producer, writer and President of the Institut Lumière, Bertrand Tavernier has written and directed around thirty films, including *L'Horloger de Saint-Paul* (*The Watchmaker of St. Paul*) and *Le Juge et l'Assassin* (*The Judge and the Assassin*), *La Mort en direct* (*Death Watch*), *Coup de torchon*, *Un dimanche à la campagne* (*A Sunday in the Country*), *Capitaine Conan* (*Captain Conan*), *La Princesse de Montpensier* (*The Princess of Montpensier*) and *Quai d'Orsay* (*The French Minister*). He has won several awards, including the César for Best Film, Best Adaptation and Best Original Screenplay. He has also published several books, including *50 ans de cinéma américain* (*50 Years of American Cinema*) and *Pas à pas dans la brume électrique*.

ANTOINE ET ANTOINETTE

Jacques Becker

France

1947 • Comédie dramatique • Noir et blanc • Numérique DCP • 78'

Scénario Jacques Becker, Françoise Giroud, Maurice Griffe, Louise de Vilmorin **Image** Pierre Montazel **Son** Jacques Lebreton **Montage** Marguerite Renoir **Musique** Jean-Jacques Grünenwald **Interprétation** Roger Pigaut, Claire Maffei, Noël Roquevert, Pierre Trabaud, Charles Camus, Emile Drain, Gaston Modot, François Joux, Jacques Meyran, Gérard Oury, Annette Poivre, Louis de Funès, Jean-Marc Thibault **Production** Gaumont



Antoine, ouvrier imprimeur, aime Antoinette, jolie et coquette vendeuse dans un grand magasin des Champs-Élysées. Leur vie réglée et heureuse, faite de petits riens, de gentillesse, d'un peu de jalousie et de rêve aussi, frôlera une fois le drame sous la forme d'un billet de loterie perdu mais finalement retrouvé.

Antoine, a print-worker, loves Antoinette, the pretty, young sales assistant in a department store on the Champs-Élysées. Their ordered, happy life, made up of little nothings, and niceties, a little jealousy and a dream or two, brushes with drama when a lottery ticket is lost, but finally found again.

.....



Jacques Becker devient en 1932 assistant de Renoir sur *La Nuit du carrefour*, qui marque le début d'une longue collaboration. Il réalise son premier long métrage, *Dernier atout*, en 1942. Il se lance ensuite dans l'adaptation d'un roman de Pierre Véry, *Goupi mains rouges*, Grand Prix du cinéma français en 1943. Il enchaîne ensuite plusieurs comédies

sentimentales dont *Antoine et Antoinette*, Grand Prix à Cannes en 1947. En 1952, Jacques Becker tourne *Casque d'or* puis en 1954, *Touchez pas au grisbi* avec Jean Gabin qui décroche le Prix d'interprétation à Venise. La même année, il tourne *Ali Baba et les 40 voleurs*, puis enchaîne en 1957 *Les Aventures d'Arsène Lupin*. Il réalise ensuite *Montparnasse 19*. Jacques Becker meurt pendant le montage de son dernier long métrage, *Le Trou*, récit inspiré de faits réels.

In 1932 Jacques Becker became assistant to Renoir on *La Nuit du Carrefour* (*Night at the Crossroads*), which marked the beginning of a long collaboration. He made his first feature film, *Dernier atout*, in 1942. He then adapted Pierre Véry's novel with *Goupi mains rouges* (*It Happened at the Inn*), Grand Prix du cinéma français in 1943. He then made several romantic comedies including *Antoine et Antoinette*, Grand Prix in Cannes in 1947. In 1952, Jacques Becker made *Casque d'or*, then in 1954 *Touchez pas au grisbi* (*Hands off the Loot*) with Jean Gabin who won the Best Actor award in Venice. The same year, he made *Ali Baba et les 40 voleurs* (*Ali Baba and the Forty Thieves*), continuing in 1947 with *Les Aventures d'Arsène Lupin* (*The Adventures of Arsène Lupin*). He then made *Montparnasse 19* (*The Lovers of Montparnasse*). Jacques Becker died during the editing of his final feature, *Le Trou*, based on a true story.

En présence de Bertrand Tavernier

SÉANCES SPÉCIALES

BELLE ÉPINE

Rebecca Zlotowski

France

2010 • Fiction • Couleurs • 35mm • 80'

Scénario Rebecca Zlotowski, Gaëlle Macé avec la collaboration de Christophe Mura et Marcia Romano **Image** George Lechaptois **Son** Mathieu Descamps **Montage** Julien Lacheray, Julien Roig, Vincent Verdoux **Musique** Rob **Interprétation** Léa Seydoux, Anaïs Demoustier, Agathe Schlencker, Johan Libereau, Guillaume Gouix **Production** Frédéric Jouve, Les Films Velvet **Distribution** Pyramide



Prudence Friedman a 17 ans. Soudain livrée à elle-même dans l'appartement familial, elle rencontre Marilyne, une frondeuse du lycée qui lui fait découvrir le circuit sauvage de Rungis, où tournent dangereusement grosses cylindrées et petites motos trafiquées. Fascinée par la bande du circuit, Reynald, Franck et les autres, Prudence tente d'y gagner sa place, en essayant de faire passer sa solitude pour de la liberté.

Prudence Friedman is 17. Suddenly left to her own devices in the family apartment, she meets Marilyne, the school rebel, who takes her to the illegal race circuits in Rungis, where dangerous high cylinder bikes and souped-up scooters compete. Fascinated by the people at the circuit, Reynald, Franck and the others, Prudence tries to earn her place, trying to pretend her solitude is freedom.

.....



© Oumeyya El Ouadje

Rebecca Zlotowski intègre La Fémis en 2003, département scénario. Elle y écrit, avec Cyprien Vial, le court métrage **Dans le rang**, prix SADC à la Quinzaine des Réalisateurs en 2006, et fait la rencontre de Teddy Lussi-Modeste, dont elle coécrit le premier long métrage, **Jimmy Rivière**. Après avoir participé aux Ateliers d'Angers en 2008 avec son projet **Belle épine**, le film sort en 2010, après avoir été sélectionné à la Semaine de la Critique. Son deuxième long métrage, **Grand central**, a été sélectionné à Un Certain Regard en 2013. Son troisième long métrage, **Planetarium**, est sorti en salle en novembre 2016.

Rebecca Zlotowski joined La femis in 2003 in the scriptwriting department. While there she wrote, with Cyprien Vial, the short film **Dans le rang**, which won the SADC prize at the Directors' Fortnight in 2006, and met Teddy Lussi-Modeste, with whom she co-wrote the first feature **Jimmy Rivière**. After participating in the Ateliers d'Angers in 2008 with her project **Belle épine**, the film was released in 2010, after being selected for the Critics' Week. Her second feature, **Grand central**, was selected for Un Certain Regard in 2013. Her third feature, **Planetarium**, was released in November 2016.

En présence de Rebecca Zlotowski et Rob, compositeur

MERCENAIRE

Sacha Wolff

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 104'

Scénario Sacha Wolff **Image** Samuel Lahu **Son** Julien Sicart, Luc Meilland, Sarah Lelu **Montage** Laurence Manheimer **Musique** Luc Meilland **Interprétation** Toki Pilioko, Iliana Zabeth, Mikaele Tuugahala, Laurent Pakihivatau, Petelo Sealeu **Production** Timshel Productions - 3B Productions, Claire Bodechon, Jean Brehat et Rachid Bouchareb **Distribution** Ad Vitam Distribution



Soane, jeune Wallisien, brave l'autorité de son père pour partir jouer au rugby en métropole. Livré à lui-même à l'autre bout du monde, son odyssee le conduit à devenir un homme dans un univers qui n'offre pas de réussite sans compromission.

Soane, from Wallis and Fortuna, goes against his father to go and play rugby in Metropolitan France. By himself, on the other side of the world, his odyssey leads him to become a man in a world which cannot give success without compromise.

.....



Sacha Wolff a réalisé des courts métrages sélectionnés et récompensés dans plusieurs festivals internationaux, dont **Retour**, sélectionné dans la catégorie des Films d'Écoles à Angers en 2007. Ancien élève de La Fémis, il poursuit également un travail de documentariste qui alimente son rapport à la fiction. **Mercenaire** est son premier long métrage avec lequel, notamment, il a été lauréat 2014 de la Fondation Gan pour le Cinéma. Le scénario a été lu à Premiers Plans en 2015 par Frédéric Pierrot et Laurent Pakihivatau.

Sacha Wolff has made short films which have been selected for and won awards in several international festivals, including **Retour**, which competed in the School Films category in Angers in 2007. A graduate of La femis, he also works in documentary filmmaking, which fuels his relationship to fiction. **Mercenaire** is his first fiction, with which he won the 2014 Fondation Gan pour le Cinéma award. The script was read at Premiers Plans in 2015 by Frédéric Pierrot and Laurent Pakihivatau.

En présence de Sacha Wolff et Claire Bodechon, productrice

HOMMAGE À JEAN-CLAUDE BRIALY

LE GENOU DE CLAIRE

Éric Rohmer

France

1970 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Éric Rohmer **Image** Nestor Almendros **Son** Jean-Pierre Ruh
Montage Cécile Decugis **Interprétation** Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu, Béatrice Romand, Laurence de Monaghan, Fabrice Luchini
Production Les Films du Losange **Ventes internationales** Les Films du Losange



À quelques semaines de son mariage, Jérôme prend des vacances sur les bords du Lac d'Annecy où il doit s'occuper de la vente d'une villa de famille. Par hasard, il retrouve Aurora, une vieille amie roumaine qui séjourne chez une connaissance commune. Il lui rend visite et la fille de la maison, Laura, forte tête de quinze ans, paraît sensible à son charme. Aurora, qui est romancière, trouve dans cette idylle le sujet de son prochain livre. Désœuvré, Jérôme se laisse prendre au jeu et fréquente Laura. Mais l'arrivée de Claire, la demi-sœur plus âgée de Laura, le trouble autrement. Laura le délaissant pour un garçon désinvolte, son attirance pour Claire devient obsessionnelle.

A few weeks away from his wedding, Jérôme is spending his vacation by the Lac d'Annecy where he has been put in charge of selling a family villa. By chance, he runs into Aurora, an old friend from Romania, who is staying at the house of a common acquaintance. He pays her visit. The daughter of the house, Laura, a strong-minded fifteen-year-old, seems to notice his charm. Aurora who is a novelist, discovers in this romance the inspiration for her next book. Finding himself with nothing else to do, Jérôme gets caught up in the game and sees Laura regularly. The arrival of Claire, Laura's elder half-sister, shakes him up in yet another way. While Laura abandons him for a free and easy mannered frivolous young man of her own age (the adolescent Luchini), his attraction toward Claire becomes obsessional.

TOUS LES GARÇONS S'APPELLENT PATRICK

Jean-Luc Godard

France

1957 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 21'

Scénario Éric Rohmer **Image** Michel Latouche **Montage** Cécile Decugis
Musique Beethoven **Interprétation** Jean-Claude Brialy, Anne Colette, Nicole Berger **Production** Les films de La Pléiade **Distribution** Les Films du Jeudi



Charlotte et Véronique sont étudiantes et partagent une chambre à Paris. Elles se donnent rendez-vous au jardin du Luxembourg. Charlotte, arrivée en avance, se fait draguer par un certain Patrick, qui l'invite à prendre un verre puis lui donne rendez-vous. Charlotte à peine partie, Véronique arrive et se fait aborder par le même Patrick qui lui tient le même discours avec un rendez-vous pris pour le surlendemain. Lorsqu'elles se retrouvent, Charlotte et Véronique se parlent de leur Patrick respectif...

Charlotte and Véronique are students who share a room in Paris. They arrange to meet in the Luxembourg Gardens. Charlotte arrives early and gets chatted up by someone called Patrick, who invites her to go for a drink then sets a rendez-vous. Charlotte has barely left when Véronique arrives and gets chatted up by the same Patrick who says the same things with a rendez-vous in two days time. When they meet, Charlotte and Véronique each talk about their respective Patricks...

En présence de Lambert Wilson et Dominique Besnéhard, producteur

HOMMAGE À JEAN-CLAUDE BRIALY

>> LE PRIX JEAN-CLAUDE BRIALY



Jean-Claude Brialy, qui nous a quittés il y a bientôt dix ans, était très lié à l'Anjou.

C'est à Angers qu'il a passé son enfance et son adolescence, qu'il y a été lycéen et son attachement à notre région se retrouvera toute sa vie. Les vacances à Chambellay, les premières études au Pritanée de La Flèche laisseront des traces profondes dans sa mémoire et il trouvera ensuite de multiples occasions de revenir dans notre département. Il y dirigera le Festival d'Anjou pendant plus de 15 ans puis sera très proche du Festival Premiers Plans dont il était le parrain fidèle depuis 1991. Sans oublier les tournages de films qu'il a lui-même réalisés dans les décors de son enfance : **Églantine**, **Les Volets clos**, **Les Malheurs de Sophie**. C'est donc tout naturel que nous honorions ici sa mémoire.

Surtout parce que Jean-Claude Brialy est aux yeux de tous les amoureux de cinéma et de tous les cinéastes qui réalisent leurs premiers films une lumineuse référence de la Nouvelle Vague, un visage, une voix, une gestuelle qui ont habité les premiers plans de Rivette, Chabrol, Godard, Truffaut, Doniol-Valcroze, Kast, Rozier, Malle, Varda, Vadim, De Broca, sans oublier ensuite Costa-Gavras, Tavernier, Lelouch, Scola, Miller, Téchiné, Chéreau, Claire Denis, Josée Dayan... Quel palmarès ! Nous souhaitons garder cette image d'un Brialy jeune, généreux, attentif, joyeux et dont les choix ont toujours fait preuve de discernement, de fidélité à un cinéma sensible et intelligent jusqu'à ce portrait tragique et bouleversant qu'il nous a donné de Max Jacob dans son tout dernier film.

Le Festival Premiers Plans a donc décidé de créer le **Prix Jean-Claude Brialy** qui sera décerné par les exploitants du Maine-et-Loire et qui récompensera chaque année un premier film français en compétition, dont le réalisateur ou la réalisatrice sera invité ensuite dans les salles de cinéma du département pour rencontrer le public rendant ainsi un hommage collectif à l'indéfectible amitié qui nous lie à cette belle personnalité du cinéma et du spectacle.

Le Jury est composé cette année de **Guillaume Denis** (Le Maingué – Segré), **Jacques Front** (Cinémovida – Cholet), **Frédéric Lévy** (Le Palace – Saumur), **Isabelle Tarrieux** (Les 400 coups – Angers) et **Lise Couedy-Gruet** (Association Plein Écran).

Le trophée Jean-Claude Brialy a été réalisé par Pascal Brebion avec la collaboration de Jean-Claude Barraud et de Pierre Soria-Piles, élève à TALM-Angers.

Merci à tous ceux qui sont associés à cette initiative, Bruno Finck, Sophie Litras, Dominique Besnehard, les exploitants du Maine-et-Loire, l'Association Plein Écran, le Festival d'Anjou, Bouvet-Ladubay.

Claude-Éric Poiroux

TRIBUTE TO JEAN-CLAUDE BRIALY

>> JEAN-CLAUDE BRIALY AWARD



Jean-Claude Brialy welcoming Gunnel Lindblom, Ingmar Bergman's actress

Jean-Claude Brialy, who left us almost ten years ago, was very much attached to the Anjou.

He spent his childhood and teenage years in Angers, he went to school here, and his attachment to our region lasted throughout his life. His holidays in Chambellay, his initial studies at the Pritanée de La Flèche left a deep mark in his memory and he found many occasions to return to the region. He was director of the Festival d'Anjou for more than 15 years, and was very close to the Premiers Plans Festival, of which he was a loyal patron from 1991 onwards. Without, of course, forgetting the films he directed himself in the places of his childhood: *Églantine*, *Les Volets clos*, *Les Malheurs de Sophie*. So it is quite natural that we should honour his memory here.

In particular, because Jean-Claude Brialy is, in the eyes of many film lovers, and all directors making their first films, a luminous reference of the New Wave, a face, a voice, a gesture, which inhabited the first films of Rivette, Chabrol, Godard, Truffaut, Doniol-Valcroze, Kast, Rozier, Malle, Varda, Vadim, De Broca, without forgetting in later years Costa-Gavras, Tavernier, Lelouch, Scola, Miller, Téchiné, Chéreau, Claire Denis, Josée Dayan... What a list! We would like to keep this image of a Brialy who is young, generous, attentive, joyous and whose choices always showed discernment and loyalty to a sensitive and intelligent cinema, through to the tragic and moving portrait he gave us of Max Jacob in his final film.

The Premiers Plans Festival has therefore decided to create the **Jean-Claude Brialy Award**, awarded by exhibitors in the Maine-et-Loire and given to a French first film in competition, whose director will be invited into the cinemas in the department to meet audiences, thus giving a collective tribute to the unswerving friendship which binds us to this beautiful personality of cinema and stage.

The Jury is composed this year of **Guillaume Denis** (Le Maingué – Segré), **Jacques Front** (Cinémovida – Cholet), **Frédéric Lévy** (Le Palace – Saumur), **Isabelle Tarrieux** (Les 400 coups – Angers) and **Lise Couedy-Gruet** (Association Plein Écran).

The Jean-Claude Brialy trophy was made by Pascal Brebion in collaboration with Jean-Claude Barraud and Pierre Soria-Piles, student at TALM-Angers.

Many thanks go to all those involved in this initiative, Bruno Finck, Sophie Litras, Dominique Besnehard, the exhibitors from the Maine-et-Loire, the Association Plein Écran, the Festival d'Anjou, Bouvet-Ladubay.

Claude-Éric Poiroux

> Sélection
officielle



Avec le soutien de

Ambassade d'Islande à Paris • Centre Culturel Hellénique • Institut français de Grèce
Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International



SWISSFILMS



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



LAMBERT WILSON

Président / President

Acteur, metteur en scène, interprète / Actor, director, singer
France

Né à Paris, Lambert Wilson a fait trois ans d'études théâtrales au Drama Centre de Londres. Fred Zinnemann lui confie son premier grand rôle dans *Five Days One Summer*, après l'avoir fait débiter à l'écran dans *Julia*. Il a été ensuite l'interprète d'Andrzej Zulawski dans *La Femme publique*, d'André Téchiné dans *Rendez-vous*, de Philippe de Broca dans *Chouans*, de Peter Greenaway dans *Le Ventre de l'architecte*, de Carlos Saura dans *El Dorado*, de Georges Wilson dans *La Vouivre*, de Denis Amar dans *Hiver 54*, pour lequel il obtient le prix Jean Gabin. Il est aussi l'interprète de James Ivory dans *Jefferson in Paris*, d'Alain Resnais dans *On connaît la chanson*, *Pas sur la bouche*, *Coeurs*, *Vous n'avez encore rien vu*, de Fabien Oteniente dans *Jet Set*, des Wachowski dans *Matrix II – Matrix III*, de Valéria Bruni-Tedeschi dans *Il est plus facile pour un chameau*, de Sophie Fillières dans *Gentille*, de Valérie Lemerrier dans *Palais Royal !*, de Vincent Garenq dans *Comme les autres*, de Xavier Beauvois dans *Des hommes et des dieux*, de Bertrand Tavernier dans *La Princesse de Montpensier*, d'Alain Chabat dans *Le Marsupilami*, de Philippe Le Guay dans *Alceste à bicyclette*. En parallèle, Lambert Wilson chante et enregistre plusieurs albums dont *Musicals*, *Nuit américaine* et *Loïn*. Il joue également au théâtre pour Georges Wilson, Jean-Louis Barrault, Antoine Vitez, Bernard Murat... et met lui-même en scène *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Bérénice* de Racine, *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce et *La Fausse suivante* de Marivaux. En 2016, Lambert Wilson était à l'affiche des films de Pascal Bonitzer *Tout de suite maintenant*, de Mohamed Hamid *La Vache*, et de Jérôme Salle *L'Odysée*. Actuellement en tournée avec le spectacle *Lambert Wilson chante Montand*, il sera prochainement au cinéma dans les films de Nicolas Silhol *Corporate*, présenté cette année à Premiers Plans, de Noémie Saglio *Telle mère, telle fille* et de Marc Dugain *L'Échange des princesses*.

Born in Paris, Lambert Wilson studied for three years at the London Drama Centre. Fred Zinnemann gave him his first major role in *Five Days One Summer*, after giving him a start to his screen career in *Julia*. He then worked with Andrzej Zulawski in *La Femme publique*, André Téchiné in *Rendez-vous*, Philippe de Broca in *Chouans*, Peter Greenaway in *The Belly of an Architect*, Carlos Saura in *El Dorado*, Georges Wilson in *La Vouivre*, Denis Amar in *Hiver 54 (Winter '54)*, for which he won the Prix Jean Gabin. He also worked with James Ivory in *Jefferson in Paris*, Alain Resnais in *On connaît la chanson (Same Old Song)*, *Pas sur la bouche (Not on the Lips)*, *Coeurs (Private Lives, Public Fears)*, *Vous n'avez encore rien vu (You Ain't Seen Nothing Yet)*, Fabien Oteniente in *Jet Set*, the Wachowskis in *Matrix II – Matrix III*, Valéria Bruni-Tedeschi in *Il est plus facile pour un chameau (It's Easier for a Camel)*, Sophie Fillières in *Gentille*, Valérie Lemerrier in *Palais Royal !*, Vincent Garenq in *Comme les autres (Baby Love)*, Xavier Beauvois in *Des hommes et des dieux (Of Gods and Men)*, Bertrand Tavernier in *La Princesse de Montpensier (The Princess of Montpensier)*, Alain Chabat in *Le Marsupilami (HOUBA! On the Trail of the Marsupilami)*, Philippe Le Guay in *Alceste à bicyclette (Cycling with Molière)*. In parallel, Lambert Wilson also sings and has recorded several albums, including *Musicals*, *Nuit américaine* and *Loïn*. He has also acted on stage for Georges Wilson, Jean-Louis Barrault, Antoine Vitez, Bernard Murat... and has himself directed *Les Caprices de Marianne* by Alfred de Musset, *Bérénice* by Racine, *Music-hall* by Jean-Luc Lagarce and *La Fausse suivante* by Marivaux. In 2016, Lambert Wilson was in films by Pascal Bonitzer, *Tout de suite maintenant*, Mohamed Hamidi, *La Vache (One Man and his Cow)*, and Jérôme Salle, *L'Odysée (The Odyssey)*. He is currently on tour with *Lambert Wilson chante Montand (Lambert Wilson Sings Montand)*, and will soon be on screen again in Nicolas Silhol's *Corporate*, presented this year at Premiers Plans, Noémie Saglio's *Telle mère, telle fille* and Marc Dugain's *L'Échange des princesses*.



HÉLÉNA KLOTZ

Réalisatrice, scénariste /

Director, screenwriter

France

Héléna Klotz débute au Théâtre avec Bruno Bayen comme assistante à la mise en scène puis créatrice sonore. En 2003, elle réalise le moyen métrage *Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches* qui obtient plusieurs prix dans les festivals. Elle travaille ensuite sur le site internet des *Cahiers du Cinéma* et réalise une série de modules vidéo. En 2006, elle réalise le documentaire *Les Amants cinéma* tout en travaillant au casting des films de Katell Quillévéré, Eva Ionesco, Nicolas Klotz, Laurent Achard. Elle mène des projets personnels de réalisation, avec le documentaire commandé par Pascal Rambert, *Gennevilliers 07/08*, des clips musicaux et l'écriture de ses prochains projets cinéma. En 2011, Héléna Klotz tourne son premier long métrage *L'Âge atomique*, avec Niels Schneider, premier volet d'une trilogie sur la jeunesse, diffusé sur Arte et sorti en salles en 2012. Le film, présenté dans de nombreux festivals dont Premiers Plans, remporte le grand prix du Jury à Angers, le prix de la critique internationale au Festival de Berlin et le prix Jean Vigo. En 2014, elle est collaboratrice artistique sur le film de Jacques Audiard *Dheepan*, Palme d'or à Cannes et réalise la même année le court métrage *BTLM*Bethlehem*. En 2016, elle réalise un clip pour Philippe Katerine et termine l'écriture de son prochain long métrage.

Héléna Klotz started in the theatre with Bruno Bayen as an assistant director, and then sound designer. In 2003, she made the medium-length film *Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches* which won several awards in festivals. She then went on to work on the website of the *Cahiers du Cinéma* and made a series of video modules. In 2006, she made the documentary *Les Amants cinéma* while also working on casting for the films of Katell Quillévéré, Eva Ionesco, Nicolas Klotz, Laurent Achard. She also had her own personal projects, with a documentary commissioned by Pascal Rambert, *Gennevilliers 07/08*, music videos and writing her future cinema projects. In 2011, Héléna Klotz made her first feature, *L'Âge atomique (Atomic Age)* with Niels Schneider, the first part of a trilogy on youth, broadcast on Arte and released in theatres in 2012. The film was screened in several festivals, including Premiers Plans, where it won the Grand Jury Prize, along with the international critics' award at the Berlin Festival and the Prix Jean Vigo. In 2014, she was an artistic consultant on Jacques Audiard's Palme d'or-winning film *Dheepan*, and in the same year made her short film *BTLM*Bethlehem*. In 2016, she directed a music video for Philippe Katerine and finished writing her next feature.

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



PANOS H. KOUTRAS

Réalisateur, scénariste / Director, screenwriter
Grèce / Greece

Né à Athènes, Panos H. Koutras poursuit des études de cinéma à la London Film School puis rejoint Paris pour intégrer La Sorbonne. Multipliant les allers-retours entre Londres et Paris, il réalise plusieurs courts métrages qui voyagent dans les festivals à travers le monde. En 1995, il fonde à Athènes sa propre société de production 100% Synthetic Films et se lance dans l'écriture de son premier long métrage **L'Attaque de la moussaka géante**. Sorti en France en 2001, le film, très remarqué, est sélectionné dans un grand nombre de festivals dont celui de Londres et de San Francisco. Son deuxième film, **Real Life**, sélectionné au Festival International du Film de Toronto, est salué par le Prix de l'Association Grecque de la critique au 45^e Festival International du Film de Thessalonique. En 2009, sort sur nos écrans son nouveau film, **Strella**, présenté au Festival du Film de Berlin, dans la section Panorama. Le film remporte plusieurs prix dans des festivals internationaux et quatre prix aux Hellenic Film Academy Awards. Sélectionné à Cannes en 2014, son quatrième film, **Xenia**, lui vaut plusieurs prix dont celui du meilleur film, meilleur scénario et du meilleur réalisateur aux Hellenic Film Academy Awards.

Born in Athens, Panos H. Koutras studied cinema at the London Film School before going to the Sorbonne in Paris. With his toing and froing between Paris and London, he made several shorts which travelled to Festivals around the world. In 1995 founded his own production company in Athens, 100% Synthetic Films, and started writing his first feature, **I epithesi tou gigantiaiou moussaka (The Attack of the Giant Moussaka)**. Released in France 2001, this much-noticed film was selected for many festivals, including London and San Francisco. His second film, **Alithini zoi (Real Life)**, selected for the Toronto Film Festival, was celebrated with the Prize of the Greek Critics' Association at the 45th Thessaloniki International Film Festival. In 2009, came **Strella**, presented at the Berlin Film Festival, in the Panorama section. The film won several awards in international festivals and four prizes at the Hellenic Film Academy Awards. Selected in Cannes in 2014, his fourth film, **Xenia**, earned him several awards including best film, best screenplay and best director at the Hellenic Film Academy Awards.



© Ronald Dick

ANAMARIA MARINCA

Actrice / Actress
Roumanie / Romania

Née en Roumanie, Anamaria Marinca fait ses débuts en 2004 à la télévision dans la série **Sex Traffic**, pour lequel elle remporte de nombreux prix d'interprétation dont le BAFTA. Après une apparition dans le film de Francis Ford Coppola **L'Homme sans âge**, elle est révélée par Cristian Mungiu en 2007 en tenant le rôle principal dans **4 mois, 3 semaines, 2 jours**, Palme d'Or au Festival de Cannes. Pour ce film, elle obtient le prix d'interprétation de la meilleure actrice au Festival de Stockholm et de Palm Springs. Elle joue ensuite dans les films de Radu Muntean **Boogie**, présenté à La Quinzaine des réalisateurs, de Sebastián Cordero **Europa Report**, de Julie Delpy **La Comtesse** et de Hans-Christian Schmid **La Révélation**, tous deux sélectionnés au Festival de Berlin, de Srinath Samarasinghe **Un nuage dans un verre d'eau**, de David Ayer **Fury** avec Brad Pitt, de Philippe Le Guay **Floride** avec Jean Rochefort et Sandrine Kiberlain. Après l'avoir vu à la télévision dans **The Last Enemy** avec Benedict Cumberbatch, dans **Wallander** avec Kenneth Branagh et **The Missing**, elle sera cette année dans **Mars**, une série diffusée sur la chaîne National Geographic et au cinéma dans les films de Colm McCarthy **The Girl with All the Gifts** avec Glenn Close, de **Ghost in the Shell** de Rupert Sanders avec Scarlett Johansson et dans **Ulysses : A Dark Odyssey** de Federico Alotto.

Born in Romania, Anamaria Marinca started her career in 2004 on the television series **Sex Traffic**, for which she won a number of awards acting awards, including a BAFTA. After appearing in Francis Ford Coppola's **Youth Without Youth**, she was revealed to audiences by Cristian Mungiu in 2007 in the lead role in **4 months, 3 Weeks and 2 days**, Palme d'Or at the Cannes Film Festival. She won the Best Actress award at the Stockholm Festival and Palm Springs for this film. She went on to appear in Radu Muntean's **Boogie**, screened in the Directors' Fortnight, Sebastián Cordero's **Europa Report**, Julie Delpy's **The Countess**, and Hans-Christian Schmid's **Storm**, both of which won awards at the Berlin Film Festival, Srinath Samarasinghe's **Un nuage dans un verre d'eau**, David Ayers' **Fury**, with Brad Pitt, and Philippe Le Guay's **Floride**, with Jean Rochefort and Sandrine Kiberlain. After appearing on television in **The Last Enemy**, with Benedict Cumberbatch, in **Wallander**, with Kenneth Branagh and in **The Missing**, this year she will be in **Mars**, a series broadcast on the National Geographic Channel along with films by Colm McCarthy, **The Girl with All the Gifts**, with Glenn Close, **Ghost in the Shell**, by Rupert Sanders with Scarlett Johansson, and **Ulysses: A Dark Odyssey** by Federico Alotto.



FABRIZIO RONGIONE

Acteur, scénariste, producteur / Actor, screenwriter, producer
Belgique / Belgium

Né à Bruxelles, Fabrizio Rongione débute dans **Rosetta** de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Palme d'Or en 1999. On a pu le voir ensuite dans **Zeno, les mots de mon père** de Francesca Comencini, **Ne fais pas ça** de Luc Bondy, **Bye Bye Blackbird** de Robinson Savary, **Le Dernier Gang** d'Ariel Zeitoun. En parallèle, il joue régulièrement au théâtre et interprète en 2003 Napoléon dans **C'était Bonaparte** de Robert Hossein. Il écrit et met en scène également plusieurs spectacles avec Samuel Tilman dont un one man show **À Genoux**, prix du meilleur one man show 2002, puis il fonde la maison de production Eklektik Productions. En 2006, il co-écrit et joue dans le premier long métrage de Joachim Lafosse **Ça rend heureux**, grand prix du Jury à Premiers Plans en 2007. Il retrouve régulièrement Jean-Pierre et Luc Dardenne et tourne dans **L'Enfant**, **Le Silence de Lorna**, **Le Gamin au vélo**, **La Fille inconnue** et **Deux jours, une nuit**. Il remporte pour ce film le Magritte du meilleur acteur. Plus récemment, il a joué aussi pour Guillaume Nicloux dans **La Religieuse**, Martin Provost dans **Violette**, Eugène Green dans **La Sapienza** et **Le Fil de Joseph** et à la télévision dans **Mafiosa** et **Un village français**. On le retrouvera cette année dans **Faut pas lui dire** de Solange Cicurel, **Une part d'ombre** de Samuel Tilman et **Diane a les épaules** de Fabien Gorgeart.

Born in Brussels, Bruxelles, Fabrizio Rongione started in **Rosetta** by Jean-Pierre and Luc Dardenne, Palme d'Or in 1999. He then went on to appear in **Le parole di mio padre (The Words of My Father)** by Francesca Comencini, **Ne fais pas ça** by Luc Bondy, **Bye Bye Blackbird** by Robinson Savary, **Le Dernie gang (Masked Mobsters)** by Ariel Zeitoun. In parallel, he worked regularly on stage and in 2003 played Napoleon in Robert Hossein's **C'était Bonaparte**. He has also written and directed several shows with Samuel Tilman, including a man show, **À Genoux**, which won an award for best one man show in 2002, and founded the production company Eklektik Productions. In 2006, he co-wrote and acted in Joachim Lafosse's first feature **Ça rend heureux**, Grand Jury Prize at Premiers Plans in 2007. He regularly works with Jean-Pierre and Luc Dardenne and was in **L'Enfant (The Child)**, **Le Silence de Lorna (Lorna's Silence)**, **Le Gamin au vélo (Le The Kid with a Bike)**, **La Fille inconnue (The Unknown Girl)** and **Deux jours, une nuit (Two Days, One Night)**. For this film he won the Magritte for Best Actor. He also worked for Guillaume Nicloux in **La Religieuse (The Nun)**, Martin Provost in **Violette**, Eugène Green in **La Sapienza** and **Fils de Joseph (The Son of Joseph)** and on television in **Mafiosa** and **Un village français (A French Village)**. This year he will be in **Faut pas lui dire** by Solange Cicurel, **Une part d'ombre** by Samuel Tilman and **Diane a les épaules** by Fabien Gorgeart.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



© Christophe Brachet
Mon Voisin Productions

LAURENT LARIVIÈRE

Président / President

Réalisateur, scénariste / Director, screenwriter
France

Laurent Larivière réalise en 1999 son premier court métrage, **L'Un dans l'autre**. Son film suivant **J'ai pris la foudre**, obtient entre autres le Grand Prix du 28^e Festival du film court de Villeurbanne. Diffusé sur TV5 Monde, le film fait l'objet d'une édition en DVD, à destination de jeunes pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse. En 2009, il réalise **Au bout des branches** puis **Les Larmes**, écrit en collaboration avec Olivia Rosenthal, avec qui il présente régulièrement dans le cadre de festivals littéraires ou cinématographiques, des performances comme **La Peur** ou **Les Larmes chantier**. Il conçoit par la suite avec Vincent Rafis et Denis Lachaud un spectacle pluridisciplinaire qui mêle théâtre et cinéma, **Eldorado dit le policier**. Pour ce projet, Laurent Larivière est lauréat de la Villa Médicis Hors-Les-Murs. En 2011, il tourne son cinquième court métrage **Les Élus de la terre** puis participe avec de nombreux réalisateurs et écrivains au coffret **Sacha Lenoir**, sur l'adaptation cinématographique de cinq nouvelles. Sélectionné au Festival Court de Pantin en 2014, son film suivant, **Tous les adultes ne sont pas méchants**, est adapté d'une nouvelle d'Olivia Rosenthal. Résident aux Ateliers d'Angers en 2013 avec son projet de premier long métrage **Je suis un soldat**, écrit avec François Decodts, il le réalise l'année suivante avec Louise Bourgoïn et Jean-Hugues Anglade. Le film est présenté dans de nombreux Festivals dont le Festival de Cannes, sélection Un Certain Regard. En 2016, Laurent Larivière est nommé vice-président de la commission d'aide avant réalisation à la production de films de courts métrages au CNC. Il participe à l'écriture du film d'Elsa Amiel, **Pearl**.

In 1999, Laurent Larivière made his first short film, **L'Un dans l'autre**. His following film, **J'ai pris la foudre** (**Lightening Struck Me**), won, among other awards, the Grand Prix of the 28th Festival du film court de Villeurbanne. Broadcast on TV5 Monde, the film was published as a DVD, designed for young people in care. In 2009, he made **Au bout des branches** (**When the Bough Breaks**), followed by **Les Larmes**, written in collaboration with Olivia Rosenthal, with whom he works regularly as part of literary and cinema festivals, and performances such as **La Peur** or **Les Larmes chantier**. With Vincent Rafis and Denis Lachaud he prepared a multidisciplinary performance combining theatre and cinema, **Eldorado dit le policier**. For this project, Laurent Larivière won the Villa Médicis Hors-Les-Murs. In 2011, he made his fifth short film, **Les Élus de la terre**, and then worked with several writers and directors on **Sacha Lenoir**, on the adaptation of five short stories for the screen. Selected at the Festival Court de Pantin in 2014, his next film, **Tous les adultes ne sont pas méchants**, was adapted from a short story by Olivia Rosenthal. He was a resident at the Ateliers d'Angers in 2013 with his feature project **Je suis un soldat** (**I Am a Soldier**), written with François Decodts, and made the film the following year with Louise Bourgoïn and Jean-Hugues Anglade. The film was presented in a number of festivals, including Cannes, in Un Certain Regard. In 2016, Laurent Larivière was appointed vice-chair of the CNC commission for pre-production of short films. He is currently participating in the writing of Elsa Amiel's film **Pearl**.



ARTA DOBROSHI

Actrice, productrice / Actress, producer

Kosovo

Née au Kosovo, Arta Dobroshi suit des études à l'Académie d'art dramatique de Pristina. Elle monte ensuite sur scène, dans cette même ville et à Sarajevo, pour jouer notamment Shakespeare **Le Songe d'une nuit d'été**, Ismail Kadaré, **Le Palais des rêves** et Anton Ndreca, **Sextet**. Outre des courts métrages, elle joue dans des longs métrages albanais, **Magic Eyes** de Kujtim Çashku, **Vera** de Artan Minarolli et Ylljet Alicka, et **The Sadness of Mrs. Snajdrova** d'Eno et Piro Milkani. En 2007, elle est choisie par Jean-Pierre et Luc Dardenne pour interpréter le rôle principal du film **Le Silence de Lorna**. Sélectionné en compétition officielle à Cannes, le film lui vaut une nomination aux European Film Awards. Elle est ensuite aux côtés d'Isabella Rossellini et William Hurt dans le film de Julie Gavras **3 fois 20 ans** et de Raphaël Personnaz et Clotilde Hesme dans le film **Trois mondes** de Catherine Corsini, présenté à Un Certain Regard. Sa performance dans ce film lui vaut le prix de la meilleure actrice au Festival international de femmes de Los Angeles et une nomination au César du meilleur jeune espoir. En 2015, elle débute sa collaboration avec le réalisateur Daniel Mulloy en jouant dans son court métrage **Baby**, puis en produisant ses films suivants **Atis** et **Home**. Ce dernier est présenté dans de nombreux festivals et remporte entre autres le BAFTA du meilleur court métrage. En 2016, Arta Dobroshi apparaît dans le clip de Massive Attack **Come Near Me, Featuring Ghostpoet**.

Born in Kosovo, Arta Dobroshi studied at the Academy of Dramatic Arts in Pristina. She then went on stage in both Pristina and Sarajevo, notably playing in Shakespeare's **A Midsummer Night's Dream**, Ismail Kadaré's **Palace of Dreams** and Anton Ndreca's **Sextet**. Apart from short films she also acted in the Albanian features, **Magic Eyes** by Kujtim Çashku, **Vera** by Artan Minarolli and Ylljet Alicka, and **The Sadness of Mrs. Snajdrova** by Eno and Piro Milkani. In 2007, she was cast by Jean-Pierre and Luc Dardenne to play the lead role in **Lorna's Silence**. Selected in competition in Cannes, the film earned her a nomination for the European Film Awards. She then appeared alongside Isabella Rossellini and William Hurt in Julie Gavras's **Late Bloomers** and Raphaël Personnaz and Clotilde Hesme in **Three Worlds** by Catherine Corsini, screened in Un Certain Regard. Her performance in this film earned her the Best Actress award at the Los Angeles Women's International Film Festival and a nomination for a César for Best Aspiring Actress. In 2015, she started working with Daniel Mulloy in his short film **Baby**, and then producing his following films **Atis** and **Home**. **Home** has been screened in a number of festivals and among other awards won the BAFTA for Best Short Film. In 2016, Arta Dobroshi appeared in Massive Attack's music video **Come Near Me, Featuring Ghostpoet**.



MANAL ISSA

Actrice / Actress

France, Liban / France, Lebanon

Manal Issa est une comédienne franco-libanaise trilingue français, anglais, arabe. Née en France, elle part à l'âge de trois ans vivre au Liban. Après la guerre de 2006, elle revient en France et suit des études d'ingénieur industriel à l'Istia à Angers, où elle est repérée par la réalisatrice Danielle Arbid pour interpréter le rôle principal de son film **Peur de rien** avec Vincent Lacoste, Paul Hamy et Dominique Blanc. Elle obtient, avec ce film, le prix d'interprétation féminine au Festival des Arcs ainsi qu'un Angela Award au Subtitle Spotlight European Film Festival. Quelques mois après, Bertrand Bonello fait appel à elle pour son film **Nocturama** avec Finnegan Oldfield, Vincent Rottiers et Adèle Haenel. Sorti en août dernier, le film est présenté dans de nombreux festivals dont Toronto et San Sebastián. Manal Issa se partage entre Paris et le Liban, où elle est ingénieure tout en continuant de jouer. Elle vient de tourner dans le film de Nadim Tabet **One of These Days** et sera bientôt dans le premier film de Viken Armenian. Manal Issa a été pré-sélectionnée aux César 2017 dans la catégorie jeune espoir féminin pour le film **Peur de rien**.

Manal Issa is a Franco-Lebanese actress who is trilingual in French, English and Arabic. Born in France, she moved to the Lebanon at the age of three. After the war in 2006, she returned to France and studied industrial engineering at Istia in Angers, where she was spotted by director Danielle Arbid to play the lead role in her film **Peur de rien** (**Parisienne**) alongside Vincent Lacoste, Paul Hamy and Dominique Blanc. With this film she won the best actress award at the Festival des Arcs and an Award at the Subtitle Spotlight European Film Festival. A few months later, Bertrand Bonello called on her for his film **Nocturama** (**Paris is Happening**) with Finnegan Oldfield, Vincent Rottiers and Adèle Haenel. Released last August, the film has been screened in several festivals including Toronto and San Sebastián. Manal Issa divides her time between Paris and the Lebanon, where she works as an engineer while still acting. She has just appeared in Nadim Tabet's film **One of These Days**, and will soon be in Viken Armenian's first film. Manal Issa has been short-listed for the 2017 César for most promising actress for the film **Peur de rien** (**Parisienne**).

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY SACEM

Pour la 13^e fois à Angers, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 4 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration. Cette année, le compositeur Rob animera l'atelier, accompagné de la réalisatrice Rebecca Zlotowski. Ces 9 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la compétition officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux le prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la Sacem.

Jean-Baptiste Bonnet / Olivier Bosseron / Mikaël Charry / Charles Habib-Drouot /
Valentin Hadjadj / Julie Roué / Thomas Scohy / Anaïs Straumann-Levy / Romy Trajman



> JURY FONDATION VISIO

Pour la première année, la Fondation VISIO pour l'aide aux personnes déficientes visuelles s'associe au Festival Premiers Plans afin d'attribuer un prix à l'un des scénarios de longs métrages. Le jury est composé de 5 personnes aveugles ou malvoyantes. La dotation de ce prix sera consacrée à la réalisation de l'audio-description du film au moment de sa production. Ce prix permettra aussi de sensibiliser le monde du cinéma à la prise en compte du public des personnes aveugles ou malvoyantes, amatrices de cinéma au même titre que les voyants. La Fondation VISIO est reconnue d'utilité publique.

Annie Bruneau / Alain Delaunay / Didier Courvoisier / Marion Souty



> LE JURY DES ÉTUDIANTS

La Fé2A (Fédération Etudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Cette année ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi une quarantaine de candidatures des écoles et des universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours Angers Le Mans) à un réalisateur concourant dans la catégorie films d'école européens.

Laila Ladakpo (UA) / Pierre-Antoine Greiner (UCO) / Clément Guillemineau (UA) / Wassim Chouakria (UA) /
Celine Maisonneuve (ESBA) / Julien Francfort (UCO) / Amandine Barreteau (ESBA) / Jeanne Cossé (UCO) / Gwenvaël Mottas (ESBA)



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES

Depuis 2000, le BiblioPôle fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'enrichit depuis 2006 d'un Prix des bibliothécaires, financé par le Département de Maine-et-Loire qui récompense un court-métrage français. Le jury de la 29^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses.

Marie Thuia (Bibliothèque de Le Tremblay) / Béatrice Poulain (Médiathèque de Bouchemaine) / Véronique Aglietti (Bibliothèque de Saint-Mathurin-sur-Loire) / Jean-François Ruguet (Bibliothèque de Beaucouzé) / Elisabeth Groizard (Bibliothèque de la Tourlandry) / Pierre Baliteau (Bibliothèque de Nyoiseau) / Claire Routier (Bibliothèque de Chaumont d'Anjou)



> JURY DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

La Caisse Centrale d'Activités Sociales de l'énergie est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Électrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public. Pour cette 29^e édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury est composé de 9 représentants de ses différents organismes sociaux. Il récompensera un réalisateur de long métrage français et lui offrira la possibilité de multiples diffusions de son œuvre dans le cadre d'une tournée.

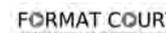
Pascal Couppé / Sylvain Goyer / Olivier Lamanda / Robert Philibert / Corine Rabeau /
Jean Louis Raimbault / Élisabeth Robert / Jacques Tricot / Catherine Bourelly



> JURY FORMAT COURT

Format Court, le magazine en ligne consacré au court métrage (www.formatcourt.com), attribuera un prix à l'un des films sélectionnés dans le programme Plans Animés.

Adriana Navarro Álvarez / Katia Bayer / Stenny Sigere / Marc-Antoine Vaugeois



> JURY DES LYCÉENS EUROPÉENS

Cette année, le Festival accueille 13 lycéens venus de 6 pays européens (Grèce, Turquie, Italie, Pologne, Espagne et France), qui auront pour mission d'attribuer le prix SAFTAS/ERASMUS+ à un réalisateur concourant dans la catégorie longs métrages européens.

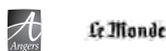
Gökçe Gülcü, İrem Filiz (Turquie) / Nell Ferre, Killian Martín, Paul Munch (France) / Isabel Cascante García, Nerea de Castro Lareu (Espagne) / Monika Kuczborska, Kinga Kasak (Pologne) / Giammarco Spiezia, Sergio Carcatella (Italie) / Nikolaos Kastellos, Louiza Anatoli Michailaki (Grèce)



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS / FRENCH FIRST SHORT FILMS

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS / EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde
1 500€ offerts au réalisateur par la société Cointreau
€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by the society Cointreau



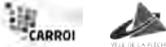
PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD

20 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par Ouest France
Campagne publicitaire d'une valeur de 35 000€ offert par Sens Critique lors de la sortie en salles du film
€20 000 offered to the French distributor by Ouest France for the promotion of the film
Promotional campaign amounting to €35 000 broadcasted on the Sens Critique website for the release of the film



PRIX SAFTAS/ERASMUS / SAFTAS/ERASMUS AWARD

1 000€ offerts au réalisateur par Le Carroi et la Ville de La Flèche
€1 000 offered to the director by Le Carroi and the Ville de La Flèche



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS / FRENCH FIRST FEATURE FILMS

PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD
15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde
1 500€ offerts au réalisateur par Keolis
€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by Keolis



PRIX JEAN-CLAUDE BRIALY / JEAN-CLAUDE BRIALY AWARD

1 500€ offerts au réalisateur par Bouvet Ladubay
€1 500 offered to the director by Bouvet Ladubay



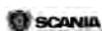
PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE / ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE AWARD
Aide à la diffusion : 10 projections du film dans les centres de vacances des Activités sociales de l'énergie en présence du réalisateur/trice.

Screening support: 10 screenings of the film in the Activités sociales de l'énergie's Holiday Centres, in the presence of the director.



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS / EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 500€ offerts au réalisateur par Scania
€1 500 offered to the director by Scania



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD

1 500€ offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire
€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS / FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 500€ en billets d'avion Air France
€1 500 in Air France plane tickets



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD

1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS AWARD

1 000€ offerts au réalisateur par le Département de Maine-et-Loire et par BiblioPôle
€1 000 offered to the director by the Département de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



PLANS ANIMÉS / EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
Accueil en résidence à l'Abbaye de Fontevraud par NEF Animation
Residency at the Abbaye de Fontevraud by NEF Animation



PRIX FORMAT COURT / FORMAT COURT AWARD

Publication d'un focus sur www.formatcourt.com et achat et diffusion du film primé lors d'une soirée Format Court. Prise en charge d'une copie DCP du film primé par Média Solution
Publication of a focus on www.formatcourt.com and purchase and broadcasting of the awarded film during a Format Court evening. A DCP copy of the winning film offered by Média Solution



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS / EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD

1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX ARTE / ARTE AWARD

Achat d'un court-métrage pour diffusion dans l'émission Court-circuit d'ARTE
Purchase and broadcasting of a short film by the Court-circuit program of ARTE



PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / STUDENTS OF ANGERS AWARD

1 500€ offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans
€1 500 offered to the director by the Université d'Angers, the Université catholique de l'Ouest and the École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans



CRÉATION MUSICALE / MUSICAL CREATION

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE / MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

1 500€ offerts au compositeur par la Sacem dans la catégorie courts métrages européens, films d'écoles ou courts métrages français

€1 500 offered to the composer by the Sacem in a European or a French First Short Film or a European Student Film



INTERPRÉTATION / PERFORMANCE

PRIX MADEMOISELLE LADUBAY / MADEMOISELLE LADUBAY AWARD

1 500€ offerts à une comédienne dans la catégorie Long Métrage Européen par Bouvet Ladubay

€1 500 offered by Bouvet Ladubay to an actress in a European First Feature Film



PRIX JEAN CARMET / JEAN CARMET AWARD

1 500€ offerts à un comédien dans la catégorie long métrage européen par le Département de Maine-et-Loire

€1 500 offered by the Département de Maine-et-Loire to an actor in a European First Feature Film



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE / BEST ACTRESS

2 000€ offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'Adami

€2 000 offered by the Adami to an actress of a French First Short Film



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE / BEST ACTOR

2 000€ offerts à un comédien dans un court métrage français par l'Adami

€2 000 offered by the Adami to an actress of a French First Short Film



LECTURES DE SCÉNARIOS / FILM SCREENPLAYS

PRIX DU PUBLIC À UN PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE / AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

Octroi d'une prime d'inédit de 4 500€ versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique

First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)



PRIX FONDATION VISIO À UN PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE / FONDATION VISIO AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

3 800€ offerts pour l'audiodescription du film par la Fondation VISIO

€3 800 offered for the audio description of the film by the Fondation VISIO



PRIX DU PUBLIC À UN SCÉNARIO DE COURT MÉTRAGE : AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario de court métrage

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



> Longs
métrages
européens





**COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON
www.cst.fr**

La CST est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, de techniciens et d'artistes techniciens.

La CST réunit aujourd'hui près de 650 membres.

ses buts

- Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons.
- Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.
- Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

ses missions

- Veille technologique.
- Innovations et Gestion des nouvelles technologies.
- Direction technique des festivals de cinéma.
- Missions d'expertises.
- Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

22-24 avenue de Saint-Ouen - 75018 Paris

Tél. : 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10 - email : cst@cst.fr

LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT

[Tarde para la ira]

Raúl Arévalo

Espagne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 92'

Scénario Raúl Arévalo Image Arnau Valls Montage Ángel Hernández ZoidoTARDE Interprétation Antonio de la Torre, Luis Callejo, Ruth Díaz, Manolo Solo, Canco Rodríguez, Alicia Rubio Production Beatriz Bodegas Ventes internationales Film Factory Entertainment Distribution ARP



Madrid, Août 2007. Curro est le seul à avoir été arrêté pour le braquage d'une bijouterie. Huit ans plus tard, sa petite amie Ana et leur fils attendent sa sortie de prison. Jose est un homme solitaire et réservé qui semble ne pouvoir s'adapter à aucun endroit. Mais ce matin, en buvant un café au bar où Ana et son frère travaillent, sa vie se mêle à celles des gens du bar, qui l'accueillent comme l'un des leurs, notamment Ana, qui voit ce nouvel arrivant comme une échappatoire à sa vie éprouvante. Curro développe l'espoir de recommencer sa vie avec elle, mais tout a évolué si rapidement.

Madrid, August 2007. Curro is the only one arrested for the robbery of a jewellery store. Eight years later, his girlfriend Ana and their son are waiting for Curro to get out of prison. Jose is a solitary and reserved man who just doesn't seem to fit in anywhere. One morning he goes for a coffee at the bar where Ana and her brother work. That winter his life gets interwoven with the others' at the bar, who take him in as one of their own. This is especially the case with Ana, who sees this newcomer as an outlet for her distressing life. Having done his time, Curro gets out with the hope of starting his life with Ana over again. But everything has changed in just a very short time.



Raúl Arévalo, né à Madrid en 1979, est un acteur espagnol. Connu principalement pour ses rôles à la télévision et pour être l'un des acteurs fétiches de Daniel Sánchez Arévalo, il est récompensé en 2009 d'un Goya du meilleur second rôle masculin pour le film *Gordos*. En 2013, il joue dans le film *Les Amants passagers* de Pedro Almodóvar, et en 2014, dans le film *La isla*

minima de Alberto Rodríguez. *La Colère d'un homme patient* est son premier long métrage.

Raúl Arévalo was born in Madrid in 1979 and is a Spanish actor. He is famous for his roles in television, and for being one of the favourite actors of Spanish director Daniel Sanchez Arevalo. In 2009 he was awarded with a Goya for best supporting actor for the film *Gordos*. In 2013, he played in Pedro Almodóvar's film *Los amantes pasajeros* (*I'm So Excited!*), and in the film Alberto Rodríguez's *La isla mínima* (*Marshland*) in 2014. *Tarde para la ira* (*The Fury of a Patient Man*) is his first feature film.

« *La Colère d'un homme patient* est un thriller qui, je l'espère, prend aux tripes. La rage, l'amertume, la haine et la colère sont des sujets qui me questionnent et m'intéressent. Un des enjeux du film était de représenter les choses avec un maximum de réalisme. Parler d'une violence rude, brutale et sèche, comme dans la « vraie » vie, par le biais d'une intrigue pleine de mystères qui plonge cette recherche de réalisme au cœur d'une nature spectaculaire, avec le rythme indispensable inhérent au genre, pour préserver l'attention du spectateur. »

"*Tarde para la ira* (*The Fury of a Patient Man*) is a thriller which, I hope, grabs people by the guts. Rage, bitterness, hatred and anger are subjects which interest me. One of the challenges of the film was to represent things with as much realism as possible. Talking of raw, brutal and dry violence, as if in "real" life, through a plot full of mysteries plunging this search for realism into the heart of a spectacular nature, with the indispensable rhythm inherent to genre, to keep the audience's attention."

DEPTH TWO

Ognjen Glavonic

Serbie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 80'

Scénario Ognjen Glavonic Image Tatjana Krstevski Montage Jelena Maksimovic Production Cinéma Defacto, Non-Aligned Films, Humanitarian Law Center Ventes internationales Heretic Outreach

SELECTION OFFICIELLE

Longs Métrages Européens



Un camion frigorifique rempli de corps qui flotte sur la rivière. Une fosse boueuse dans la banlieue de Belgrade. Entre les deux, 17 ans de silence.

A refrigerated lorry filled with bodies floating on a river. A muddy ditch in the outskirts of Belgrade. Between the two of them are 17 years of silence.



Ognjen Glavonic est né en 1985 en Yougoslavie. Il fait ses études à l'Université des beaux-arts de Belgrade dont il sort diplômé en réalisation cinématographique en 2011. Il réalise son film de fin d'études **Made of Ashes** (2012), qui s'inscrit dans le film omnibus **October**, sélectionné au Festival Premiers Plans en 2013. **Zivan Makes a Punk Festival**, son premier long métrage documentaire, est projeté en première mondiale au Festival Cinéma du Réel 2014. **Depth Two (Dubina Dva)**, documentaire de création, a été sélectionné au Forum du Festival International du Film de Berlin 2016. Ognjen Glavonic est par ailleurs le directeur et co-fondateur du Festival International du Film de Pancevo, en Serbie.

Ognjen Glavonic was born in Yugoslavia in 1985. He studied at the Fine Arts University in Belgrade, graduating in film directing in 2011. His graduation film, **Made of Ashes** (2012), is part of the omnibus film **October**, selected at Premiers Plans in 2013. **Zivan Makes a Punk Festival**, his first feature documentary, premiered at the 2014 Cinéma du Réel Festival. **Dubina Dva (Depth Two)**, a creative documentary, was selected for the Forum of the 2016 Berlin International Film Festival. Ognjen Glavonic is also the director and co-founder of the Pancevo International Film Festival in Serbia.

« Les victimes ne demandent pas grand-chose. Elles veulent être dignes, elles veulent que les autres reconnaissent leur douleur et leurs souffrances, mais dans cette région, les victimes sont toujours utilisées à des fins politiques. Les politiciens n'en parlent que lorsqu'ils ont besoin de les comparer aux victimes des « autres » pour montrer que leur douleur et leurs pertes sont plus grandes. Ainsi, l'idée était d'avoir une logique différente pour parler de la guerre, pour essayer de reconstruire ce qui a été détruit par le nationalisme et une propagande de déni ». (Ognjen Glavonic)

"Victims don't ask for much. They want dignity, they want others to acknowledge their pain and suffering, but in this region victims are always used to gain political points. Politicians speak about them only when they need to compare them to the victims of 'others' to show that their pain and losses are greater. So, the idea was to use a different logic when we speak about the war, to try to fix the logic that has been broken by nationalism and the propaganda of denial." (Ognjen Glavonic)

GODLESS

[Bezboj]

Ralitzza Petrova

Bulgarie / Danemark / France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 99'

Scénario Ralitzza Petrova **Image** Krum Rodriguez, Chayse Irvin **Son** Momchil Bozhkov, Peter Albrechtsen **Montage** Donka Ivanova, Ralitzza Petrova **Interprétation** Irena Ivanova, Ivan Nalbantov, Ventzislav Konstantinov, Alexandr Trifonov, Dimitar Petkov **Production** KLAS Film, Snowglobe, Alcatraz Films, Film Factory **Ventes internationales** Heretic Outreach



Dans une ville bulgare isolée, Gana s'occupe de personnes âgées atteintes de démence et revend leurs papiers au marché noir. Elle parle à peine à sa mère, qui est sans emploi, et sa relation avec son petit ami n'est pas une réussite non plus, pour ne pas dire plus : ayant perdu toute attirance sexuelle, leur intimité se résume à leur addiction à la morphine. Rien ne semble avoir de conséquence aux yeux de Gana, pas même le meurtre accidentel d'un patient qui menace de dévoiler son petit trafic. Mais les choses commencent à changer lorsqu'elle entend Yoan, un nouveau patient, chanter. Une empathie croissante pour le vieil homme éveille sa conscience, mais quand il est arrêté pour fraude, elle comprend que « faire ce qu'il faut » a un certain prix.

In a remote Bulgarian town, Gana looks after the elderly with dementia, while trafficking their ID cards on the black market of identity theft. At home, she provides for her jobless mother, with whom she hardly speaks. Her relationship with her car-mechanic boyfriend is no shelter for love either - with sexual attraction gone, intimacy is reduced to an addiction to morphine. Nothing seems to have consequences on Gana's conscience, not even the accidental murder of a patient who was threatening to expose her fraudulent dealings. Things start to shake up, when Gana hears the music of Yoan, a new patient, whose ID card she has trafficked. A growing empathy for the old man unlocks Gana's drugged-up conscience, and she is ready for change. But when Yoan is arrested for fraud, she learns that doing 'the right thing' comes at a high price.



Née en Bulgarie, Ralitzza Petrova vit et travaille entre l'Angleterre, la Bulgarie et la France. Après des études d'art, elle entre à la National Film and Television School au Royaume-Uni. Ses films ont été remarqués dans des festivals comme Cannes, Berlin et Toronto, ou encore au Centre Pompidou à Paris. Son premier long métrage, **Godless**, a reçu des prix au TorinoFilmLab's FrameWork 2013, au Sarajevo Film Festival's CineLink 2015 et au Women in Film Finishing Fund à Los Angeles.

Born in Bulgaria, Ralitzza Petrova lives and works between England, Bulgaria, and France. In her early life, she studied Fine Art, and later Fiction Directing at the UK's National Film and Television School. Her films have won acclaim at film festivals such as Cannes, Berlin, and Toronto, as well as on numerous art platforms, including the Centre Pompidou, Paris. Her film *By the Grace of God* premiered at the Cannes Film Festival. Her debut, **Godless**, has been won production prizes at TorinoFilmLab's FrameWork 2013, Sarajevo Film Festival's CineLink 2015, and the Women in Film Finishing Fund, Los Angeles.

« Je pense que l'idée de *Godless* était de saisir une réalité si douloureuse, si humiliante et agressive que la question en est devenue : comment préserver sa dignité et son humanité ? Comment préserver son âme, au fond ? Le film entier est ancré dans un ton, un style particulier, austère et cassant, pour appréhender au mieux la douleur et l'expérience des personnages. Afin de livrer un portrait juste de ceux-ci, il a fallu les filmer comme des statues - un peu comme dans un film d'Ozu, ou un travail de Kaneto Shindo - et les élever dans une dimension plus héroïque. C'était ce que j'avais en tête par rapport à l'atmosphère du film. » Ralitzza Petrova

"I guess the idea for *Godless* was to tackle a reality that is so painful, humiliating and aggressive that the question becomes: how do you preserve your dignity, and how do you preserve a kind of personal center as a human being? How do you preserve your soul, basically. The whole film is a complete kind of tone and style, but if you want to tackle the subject from the pain, from the most crass feelings of the characters and their experience, I think you have to take a kind of atmosphere and tone, which is more austere and harsh. To do that, in order to portray these people, you have to bring them up a bit like statues - a bit like in an Ozu film, or in the work of Kaneto Shindo - to raise them up in this more heroic sort of way; as heroes in a way. This was clear in terms of the atmosphere of the film." Ralitzza Petrova

HEARTSTONE

[Hjartasteinn]

Gudmundur Arnar Gudmundsson

Danemark / Islande

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 129'

Scénario Gudmundur Arnar Gudmundsson **Image** Sturla Brandth Grøvlen **Son** Peter Schultz **Montage** Anne Østerud, Janus Billeskov Jansen **Musique** Kristian Selin Eidnes Andersen **Interprétation** Baldur Einarsson, Blær Hinriksson, Dilljá Valsdóttir, Katla Njálisdóttir **Production** SF Studios Production & Join Motion Pictures **Distribution** OUTPLAY FILMS



Un village reculé de pêcheurs en Islande. Deux adolescents, Thor et Christian, vivent un été turbulent. L'un essaie de gagner le cœur d'une fille, tandis que l'autre découvre de nouveaux sentiments envers son meilleur ami. Quand l'été se termine et que la nature austère de l'Islande reprend ses droits, il est temps de quitter le terrain de jeu et de devenir adulte.

A remote fishing village in Iceland. Teenage boys Thor and Christian experience a turbulent summer as one tries to win the heart of a girl while the other discovers new feelings toward his best friend. When summer ends and the harsh nature of Iceland takes back its rights, it's time to leave the playground and face adulthood.



Né en Islande en 1982, Gudmundur Arnar Gudmundsson est diplômé de l'Icelandic Art Academy. Il déménage ensuite au Danemark où il étudie l'écriture de scénario. Ses courts métrages ont été sélectionnés dans 200 festivals et ont gagné plus de 50 prix dans le monde. Les plus notables sont la mention spéciale obtenue lors de la compétition officielle du festival de Cannes ainsi qu'une nomination pour les European Film Awards pour **Whale Valley** (2013). Gudmundsson a développé et écrit son premier long métrage **Heartstone** durant une résidence à la Cinéfondation de Cannes. Alors qu'il était encore en développement, **Heartstone** a également reçu un prix de la plateforme de production des Pays-Bas.

Gudmundur Arnar Gudmundsson (born 1982, Iceland) graduated from the Icelandic Art Academy. After graduation he moved to Denmark and studied screenwriting. His short films have been selected for more than 200 festivals and won over 50 international awards. Among these accolades are a Special Mention for **Whale Valley** (2013) in the Official Competition of the Cannes Film Festival and a nomination for the European Film Awards. Gudmundsson developed and wrote his first feature film **Heartstone** during a Cannes Cinéfondation Residency. While in development, **Heartstone** also received an award from the Netherlands Production Platform.

« Il y a quelques années, je cherchais une histoire à écrire, et j'ai fait un rêve sur mon ami d'enfance qui s'est suicidé adolescent. Dans ce rêve, mon ami me montrait notre vieux village. Quand on arriva devant sa maison, il me sourit et me donna une carte du village. Après, nous sommes partis en courant et avons joué avec d'autres enfants. Quand je me suis réveillé, j'ai su que je voulais écrire une histoire qui s'inspire de cette période de ma vie. »

"A few years ago I was searching for a story to write, I had a dream about my childhood friend who took his own life as a teenager. In this dream he showed me around our old village, and as we arrived at his childhood home, he smiled and gave me a map of the village. After this we ran off and played with the other kids. When I woke up, I knew I wanted to write a story inspired from this time."

MARIJA

Michael Koch

Allemagne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 100'

Scénario Michael Koch, Juliane Grossheim **Image** Bernhard Keller **Son** Tobias Koch, Maurizius Staerkle Druх, Jean-Pierre Gerth **Montage** Florian Riegel **Interprétation** Margarita Breikreiz, Georg Freidrich, Olga Dinnikova, Sahin Eryilmaz **Production** Pandora Films, Hugofilm (co-production), Little Shark Entertainment (co-production) **Ventes internationales** Luxbox



Marija, une jeune femme ukrainienne, nettoie des chambres d'hôtels à Dortmund, en rêvant qu'un jour elle posséderait son propre salon de coiffure. Pour atteindre ce but, elle est prête à faire des compromis sur son corps, ses relations sociales et même ses propres émotions.

Marija, a young Ukrainian woman, cleans hotel rooms in Dortmund (Germany) but dreams of owning her own hair salon. Determined to achieve that goal, she is willing to compromise her body, her social relationships and even her own feelings in the process.



Michael Koch est né à Lucerne en 1982. De 2003 à 2008, il étudie à l'Academy of Media Arts de Cologne, tout en travaillant comme acteur. Durant ses études, il réalise les courts métrages **Faithful** (2005), **Beckenrand** (2006 - sélectionné à Premiers Plans en 2007) et **Polar** (2009). Les trois films sont acclamés et récompensés dans de nombreux festivals. Polar reçoit en 2009 une mention spéciale à la Berlinale et gagne le German Camera Award et le German Short Film Award. À la fin de ses études, il travaille également comme metteur en scène pour le théâtre Kaserne à Basel. **Marija** est son premier long métrage.

Michael Koch was born in Lucerne in 1982. From 2003 to 2008 he studied at the Academy of Media Arts Cologne, while working in parallel as an actor. During his studies he made the short films We Are the **Faithful** (2005), **Beckenrand** (2006) and **Polar** (2009). All three films were acclaimed in international festivals and received many awards. Polar won a Special Mention at the 2009 Berlinale and won the German Camera Award and the German Short Film Award in 2009. After his studies, he also worked as a set director for the Theater Kaserne in Basel. **Marija** is his debut feature film.

« En 2010, j'étais en Ukraine pour une assez longue période et j'ai rencontré beaucoup de gens, surtout de jeunes gens, qui étaient prêts à tout pour quitter le pays. Leur détermination à trouver une porte de sortie à une vie sans perspective était frappante. Par l'intermédiaire d'un ami à Kiev, j'ai entendu parler d'une jeune femme d'Odessa qui était arrivée en Allemagne. Elle travaillait à Dortmund comme femme de ménage, mais rêvait d'ouvrir son propre salon de manucure le plus vite possible. L'urgence avec laquelle la jeune femme se battait pour son indépendance et la fierté avec laquelle elle réagissait à l'échec m'a tellement impressionné que j'ai eu le désir d'examiner le sujet de plus près. »

"In 2010 I was in Ukraine for a longer period of time and met a lot of people, mostly young people, who wanted to leave the country at all cost. Their determination to find a way out of a life without perspective was striking. Through a friend in Kiev I heard about a young woman who came to Germany from Odessa. She worked in Dortmund as a cleaner, but wanted to open her own nail salon as soon as possible. The urgency with which the young woman fought for her independence and the pride with which she responded to setbacks really impressed me and made me want to examine the subject more closely."

ON L'APPELLE JEEG ROBOT

[Lo chiamavano Jeeg Robot]

Gabriele Mainetti

Italie

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 118'

Scénario Nicola Guaglianone, Menotti **Image** Michele D'Attanasio **Son** Valentino Gianni **Montage** Andrea Maguolo **Musique** Gabriele Mainetti, Michele Braga **Interprétation** Claudio Santamaria, Luca Marinelli, Ilenia Pastorelli, Stefano Ambrogi, Maurizio Tesei. **Production** Goon Films, Rai Cinema. **Distribution** Nour Films



Poursuivi par la police dans les rues de Rome, Enzo plonge dans les eaux du Tibre et est contaminé par une substance radioactive. Le lendemain, il découvre qu'il a des pouvoirs surhumains qu'il décide de mettre au service de ses activités criminelles. Du moins jusqu'à ce qu'il rencontre Alessia, persuadée qu'il est l'incarnation de Jeeg Robot, héros du manga japonais venu sur Terre pour sauver le monde. Mais Enzo devra affronter Fabio, dit "le Gitan", mafieux psychopathe qui travaille avec la Camorra.

Chased by the police through the streets of Rome, Enzo plunges into the Tiber and is contaminated by a radioactive substance. The following day, he discovers he has superpowers which he decides to use for his criminal activities. Until he meets Alessia, who is convinced he is the living incarnation of the Japanese manga superhero Jeeg Robot come to Earth to save the world. But Enzo will need to face Fabio, a psycho mafia gangster known as "The Gypsy" who works with the Camorra.



Né en Italie en 1976, Gabriele Mainetti est acteur, réalisateur, compositeur et producteur. Il fonde en 2011 sa société de production Goon Films et réalise son premier long métrage **On l'appelle Jeeg Robot**. Énorme succès surprise au Box Office italien, ce super-héros transalpin a déjoué tous les pronostics et s'est même permis de rafler pas moins de 7 David di Donatello (équivalent des César italiens). Gabriele Mainetti est également connu pour ses courts métrages **Basette** (2008) et **Tiger Boy** (2012). Ce dernier était notamment en lice pour une nomination aux Oscar dans la catégorie "live action short".

Born in Italy in 1976, Gabriele Mainetti is an actor, director, composer and producer. In 2011 he founded his production company, Goon Films, and made his first feature, **Lo chiamavano Jeeg Robot (They Call Me Jeeg)**. An enormous and surprising success at the Italian box office, the superhero foiled all the prognostics and even won 7 David di Donatello. Gabriele Mainetti is also well-known for his short films **Basette** (2008) and **Tiger Boy** (2012), the latter being in competition for a nomination for the Oscars in the "Live Action Short" category.

« Pourquoi un super-héros italien ? J'aime le cinéma de genre et je pense que celui des super-héros représente le défi le plus complexe et le plus dangereux. À mon avis, faire un bon film signifie raconter une histoire avec originalité. Lorsque l'on aborde un nouveau genre, il est difficile de ne pas tomber dans l'imitation. Nous ne voulions pas raconter les aventures d'un Superman en collants. Il fallait persuader les spectateurs de croire en lui dès le début. Comment ? C'est par les vérités propres à notre tradition, par la fragilité des personnages, que le public se laisse, j'espère, emporter dans une histoire urbaine remplie de superpouvoirs. » Gabriele Mainetti

"Why an Italian superhero? I love genre film and think that superhero films have the most dangerous and complex challenges. Making a good film means telling a story in an original way. When you take on a new genre, it is difficult to avoid falling into imitation. We didn't want to tell the story of a Superman in tights. We must convince the audience to believe right from the beginning. How? Through the truths of our own tradition, through the fragility of the characters, through the audience letting themselves go, I hope, carried away in an urban story filled with superpowers." Gabriele Mainetti

PARK

Sofia Exarchou

Grèce / Pologne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 100'

Scénario Sofia Exarchou **Image** Monika Lenczewska **Son** Stefanos Efthimiou, Costas Varympotiottis, Persefoni Miliou, Valia Tsirou **Montage** Yorgos Mavroparidis, Sofia Exarchou **Musique** The Boy **Interprétation** Dimitris Kitsos, Dimitra Valgkopoulos, Enuki Gvenatadze, Lena Kitsopoulou, Yorgos Pandealeakis, Thomas Bo Larsen **Production** Neda Film, Faloro House **Productions** SA, Madants **Ventes internationales** Stray-Dogs



Le village olympique d'Athènes, 10 ans après les Jeux : des jeunes livrés à eux-mêmes, des athlètes blessés à la retraite et des chiens errants parmi les ruines et les installations sportives en déclin.

Athens Olympic Village ten years after the Games: wilding youths, injured retired athletes and stray dogs among ruins and decaying sports venues.



Sofia Exarchou est née à Athènes, où elle a fait des études d'ingénieur et de cinéma. Elle a étudié le théâtre au studio Stella Adler à New York et a continué un master de cinéma à Toulouse. Elle a travaillé en tant qu'assistante réalisatrice sur de nombreux longs métrages et publicités depuis 2004. Elle a écrit et réalisé deux courts métrages, **Distance** et **Mesecina** qui a reçu plusieurs prix. En 2014, elle participe au Sundance Screenwriter's & Director's Lab. **Park** est son premier long métrage et a reçu de nombreuses aides au développement (Works in Progress Awards, Karlovy Vary Film Festival / Eurimages development award, Cinelink Sarajevo Film Festival, CNC development award, Crossroads Thessaloniki Film Festival).

Sofia Exarchou was born in Athens, where she received degrees in Electrical Engineering and Film Studies. She studied theatre at the Stella Adler Studio in New York and pursued post-graduate film studies in Toulouse. She has been working as an assistant director in feature films and commercials since 2004. She has written and directed two short films, **Distance** and the award-winning **Mesecina**. In 2014, she participated in the Sundance Screenwriter's & Director's Lab. **Park** is her first feature film, which has already won multiple international development awards (Works in Progress Awards, Karlovy Vary Film Festival / Eurimages development award, Cinelink Sarajevo Film Festival, CNC development award, Crossroads Thessaloniki Film Festival).

« À travers les histoires entremêlées de ces jeunes dans le village olympique d'Athènes, **Park** essaie de créer le portrait d'une génération perdue privée de futur. Au milieu des installations sportives abandonnées, des ruines et des nouvelles attractions à touristes, le film entrecroise le passé glorieux de la Grèce avec la décadence d'aujourd'hui, en peignant une société qui n'a pas été préparée à cette chute brutale. Dans ce vestige du passé, la nécessité des jeunes à appartenir à quelque chose est vitale, et leurs efforts se font de plus en plus violents et futiles. »

"Through the intersecting stories of the kids of the Olympic Village, **Park** tries to paint a portrait of a lost generation that has been deprived of its future. Among the abandoned sport facilities, the ruins and the new money tourists resorts, the film juxtaposes Greece's "glorious" past with the decadence of today, depicting a society unprepared for the brutal fall. In this remnant from the past the kids' need to belong is vital and their efforts increasingly violent and futile."

PRETENDERS

[Teesklejad]

Vallo Toomla

Estonie / Lettonie / Lituanie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 102'

Scénario Livia Ulman, Andris Feldmanis **Image** Erik Põllumaa **Son** Vladimir Golovinski **Montage** Danielius Kokanauskis **Musique** Karlis Auzans **Interprétation** Mirtel Pohla, Priit Võigemast, Mari Abel, Meelis Räämela **Production** Amrion (Estonie), Studio Uļjana Kim (Lituanie), Locomotive Production (Lettonie) **Ventes internationales** Wide Management



Anna et Juhan se retirent dans une maison de campagne, qui leur est prêtée par des amis nantis, afin de tenter d'apaiser un désaccord dans leur couple. Après avoir été témoins d'un accident sur le rivage de rochers, ils hébergent une femme blessée et son mari, couple avec lequel ils se découvrent des points communs. Anna et Juhan commencent à prétendre qu'il s'agit de leur propre maison, entraînant leurs invités dans un jeu de domination qui propulse leur relation au bord de la destruction.

Intent on repairing a rift in their relationship, Anna and Juhan retreat to a seaside house lent to them by well-heeled friends. After witnessing an accident on rocky shore, they take in a wounded woman and her husband – a couple they find they have a lot in common with. Anna and Juhan begin to pretend they own the house, engaging their guests in a game of domination that propels their relationship to the brink of destruction



Vallo Toomla est un jeune talent prometteur du cinéma estonien. Il a étudié la théologie à l'université de Tartu, et la réalisation à la Baltic Film and Media School. Il a réalisé cinq courts métrages et un film d'animation en marionnettes. **Pretenders** est son premier long métrage.

Vallo Toomla (1983) is a promising young talent in Estonian cinema. He has studied theology in Tartu University and film directing at the Baltic Film and Media School. Vallo has directed five short films and a puppet animated film. **Pretenders** is his debut feature film.

« Dans nos sociétés occidentales modernes, nous vivons dans une culture qui a développé notre matérialisme au détriment de notre âme et de notre spiritualité. Cette situation pose des questions sur notre individualité dans les relations sociales [...]. Les jeunes adultes cherchent à la fois à réussir leur vie et à savoir qui ils sont vraiment. C'est de là que viennent les personnages principaux Anna et Juhan. Pretenders est l'histoire de la génération Y née entre les années 1980 et 2000, qui chérit avant tout l'expérience personnelle, le développement et l'expression de soi – ma génération. » Vallo Toomla

"In contemporary Western society we are living in a culture that has developed towards materialism not the human soul and spirituality. It is out of balance. This situation causes questions between social practice and individuation [...] I see around myself a lot of young adults grappling with the challenge of how to lead their lives so that they won't miss out on life, and at the same time, try to find out who they truly are. This is a situation where our main characters, Anna and Juhan, come from. Pretenders is a story of the Y-Generation, young people born between 1980 and 2000, who value above all personal experience, development and self-expression – my generation".

> Longs
métrages
français

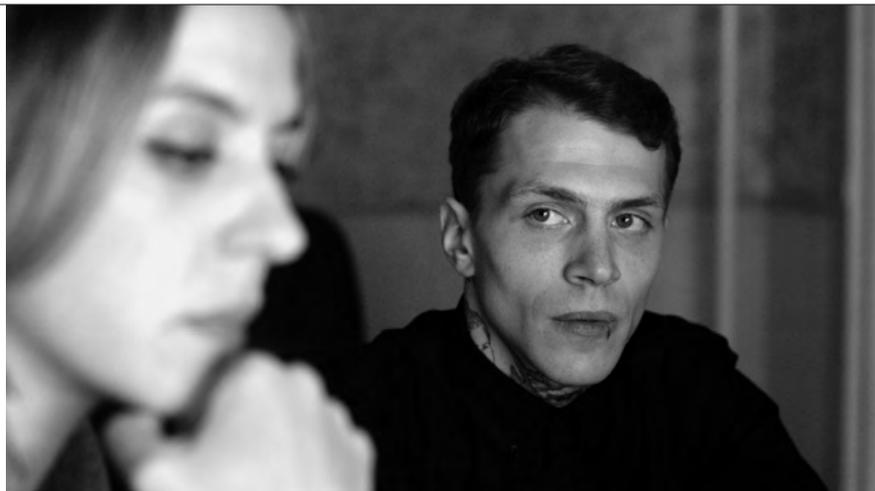


COMPTE TES BLESSURES

[A Taste of Ink]
Morgan Simon
France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 80'

Scénario Morgan Simon **Image** Julien Poupard **Son** Mathieu Villien **Montage** Marie Loustalot **Musique** Selim Aymard, Julien Krug **Interprétation** Kévin Azaïs, Monica Chokri, Nathan Willcocks, Julien Krug, Selim Aymard, Cedric Laban **Production** Kazak Productions **Ventes internationales** Versatile **Distribution** REZO FILMS



Chanteur charismatique d'un groupe de hard rock, Vincent, 24 ans, a déjà tatoué la moitié de son corps. Avec sa gueule d'ange et son regard incandescent, le monde lui appartient. Mais l'arrivée d'une nouvelle femme dans la vie de son père réveille les tensions. Vincent n'entend plus retenir sa colère, ni son désir.

24-year-old Vincent is a charismatic singer in a hard rock group, and has already had half of his body tattooed. With his innocent face and incandescent eyes, the world is his oyster. But the arrival of a new woman in father's life reveal underlying tensions. Vincent no longer wants to hold in his anger, or his desire.



Né en banlieue parisienne, Morgan Simon fait des études de biologie et de communication avant d'intégrer le département scénario de La Fémis. La jeunesse et la marginalité sont au cœur de ses films, comme dans les courts **American Football** primé à Premiers Plans en 2013 ou **Essaie de mourir jeune** nommé aux César en 2016. **Compte tes blessures** est son premier long métrage. Le scénario du film a été développé aux Ateliers d'Angers en 2014 et lu à Premiers Plans en 2015.

Morgan Simon was born in the outskirts of Paris and studied biology and communication before joining the scriptwriting department of La Fémis. Youth and marginality are at the heart of his films, such as the shorts **American Football**, which won an award at Premiers Plans in 2013 or **Essaie de mourir jeune** nominated for the César in 2016. **Compte tes blessures** (A Taste of Ink) is his first feature. The script was developed at the 2014 Ateliers d'Angers and read at Premiers Plans in 2015.

« Je voulais parler de la famille monoparentale, des non-dits, de l'incommunicabilité, de l'amour. Le personnage principal, Vincent (Kévin Azaïs), vit un paradoxe que sans doute nous avons tous ressenti chacun à notre manière. En tant que chanteur, il est capable de crier sur scène avec charisme devant un public, mais chez lui, face à son père, il subit et se tait. Finalement, une question de cinéma se posait ici : un concert de post-hardcore est-il plus intense qu'une scène de famille autour de la table ? Le deuil maternel me touche et de là est venue l'idée d'un triangle amoureux un peu étrange, entre le fils, le père et la nouvelle petite amie du père. » Morgan Simon

"I wanted to talk about single-parent families, unsaid secrets, incommunicability, love. The main character, Vincent (Kévin Azaïs), lives a paradox that we have probably all felt at some time in our own way. As a singer, he can cry on stage with charisma in front of an audience, but at home, facing his father, he suffers and remains silent. Finally, there was the question of cinema: is a post-hardcore concert more intense than a family scene around the table? Maternal mourning touches me and this is where the idea for the curious love triangle came from between the son, the father and the father's new girlfriend." Morgan Simon

GRAVE

[Raw]

Julia Ducournau

France / Belgique

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 98'

Int. -16 ans

Scénario Julia Ducournau **Image** Ruben Impens **Son** Mathieu Descamps, Sévrein Favriau, Stéphane Thiébaud **Montage** Jean-Christophe Bouzy **Musique** Jim Williams
Interprétation Garance Marillier, Ella Rumpf, Rabah Naït Oufella, Joana Preiss, Laurent Lucas **Production** Jean des Forêts, Petit Film **Distribution** WILDBUNCH



Dans la famille de Justine, tout le monde est vétérinaire et végétarien. À 16 ans, elle est une adolescente surdouée sur le point d'intégrer l'école véto où sa sœur aînée est également élève. Mais, à peine installés, le bizutage commence pour les premières années. On force Justine à manger de la viande crue. C'est la première fois de sa vie. Les conséquences ne se font pas attendre. Justine découvre sa vraie nature.

In Justine's family everyone is a vet and a vegetarian. At 16, she's a gifted teen ready to take on her first year in vet school, where her older sister also studies. There, she gets no time to settle: hazing starts right away. Justine is forced to eat raw meat for the first time in her life. Unexpected consequences arise as her true self begins to emerge.



Julia Ducournau est diplômée du département scénario de La Fémis en 2008. Après avoir travaillé en tant que consultante et collaboratrice à l'écriture, elle réalise **Junior**, son premier court métrage, sélectionné au Festival Premiers Plans où il reçoit le Prix du public des courts métrages français en 2012. En 2016, elle réalise **Grave**, son premier long métrage.

Julia Ducournau graduated from the script department of La Fémis in 2008. After working as a consultant and writing collaborator, she directed her first short film **Junior**, selected at the Premiers Plans film festival and which won the audience award in the French short film selection in 2012. In 2016, she directed **Grave**, her first feature.

« Le prénom de mon héroïne fait référence à *Justine ou les Malheurs de la vertu* du Marquis de Sade, l'histoire d'une jeune innocente qui devient un objet sexuel et va finir par y prendre du plaisir. **Grave** est centré autour de la construction d'une identité et d'une morale au sein d'un système pervers – celui du bizutage et celui de la famille. Si le sexe a son importance, le thème de l'atavisme est central. Ma Justine va se construire par rapport à sa pulsion qui est une damnation familiale. Au contact de sa grande sœur, atteinte du même mal, elle va s'affirmer, se découvrir, accepter ou pas, sa différence. », Julia Ducournau.

"My heroine's first name refers to *Justine, ou les Malheurs de la vertu* (Justine, or the Misfortunes of Virtue) by the Marquis de Sade, the story of a young innocent who becomes a sexual object and ends up enjoying it. **Grave** is focused on the construction of an identity and a morality within a perverted system – the system of hazing and of the family. If sex has its importance, the theme of heredity is central. My Justine constructs herself in relation to her impulse, which is a family curse. In the contact with her big sister, who has the same affliction, she will affirm herself, discover herself, accept or not, her difference", Julia Ducournau.

OCCIDENTAL

Neil Beloufa

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 73'

Scénario Neil Beloufa **Image** Guillaume Le Grontec **Son** Arno Ledoux, François Bailly **Montage** Ermanno Corrado **Musique** Grégoire Bourdeil, Alexandre Geindre
Interprétation Idir Chender, Louise Orry Diquero, Anna Ivacheff, Hamza Meziani, Paul Hamy, Brahim Tekfa **Production** Bad Manner's, Atelier Neil Beloufa



Dans un monde en crise aux idéologies floues et aux questions identitaires malsaines, tout semblerait nous donner le choix uniquement entre caméra de surveillance et dieux. À l'hôtel Occidental, tout le monde ment. Lorsque le mythomane Antonio prétend passer une nuit dans une suite nuptiale avec son soi-disant compagnon Giorgio, Diana, la manager de l'hôtel, part en croisade pour démontrer qu'ils vont commettre un crime, convoquant les policiers sans avoir de preuves de leur culpabilité. Tous les personnages essayeront de ramener l'intrigue à leur intérêt personnel, faisant ainsi glisser une histoire d'amour cachée en un délit de faciès ou d'homophobie, ou même en une menace de terrorisme.

In a world in crisis with blurred ideologies and unhealthy questions of identity, where things only seem to give us a choice between CCTV and the gods. At the Hotel Occidental, everyone lies. When compulsive liar Antonio wants to spend a night in the bridal suite with his so-called lover Giorgio, Diana, the hotel manager, goes on crusade to show they are going to commit a crime, calling in the police without having any proof of their guilt. All the characters will try to turn the plot to their own personal interests, making a hidden love story into judging people by appearances, or homophobia, or even a threat of terrorism.



Né en 1985 à Paris, Neil Beloufa est un artiste franco-algérien qui vit et travaille à Paris. Il a étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts et à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris, au California Institute of the Arts à Valencia (USA), à Cooper Union à New York et au Fresnoy - Studio

national des arts contemporains, à Tourcoing. Nominé pour de nombreux prix, son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en France et à l'international. Neil Beloufa a également été invité à la Biennale d'art contemporain de Shanghai en 2014, à la 55^e exposition internationale d'art contemporain de la Biennale de Venise et à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2013.

Born in Paris in 1985, Neil Beloufa is a Franco-Algerian artist who lives and works in Paris. He studied at the École nationale supérieure des beaux-arts and the École nationale supérieure des arts décoratifs in Paris, at the California Institute of the Arts in Valencia (USA), in Cooper Union à New York and at Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, in Tourcoing. He has been nominated for a number of awards, and his work has had exhibitions in France and abroad. Neil Beloufa has also been to the Shanghai Biennale for Contemporary Art, the 55th International Contemporary Art Exhibition of the Venice Biennale and the Contemporary Art Biennale in Lyon in 2013.

« **Occidental** est le premier film de fiction de Neil Beloufa. Alors que sa carrière d'artiste contemporain connaît un succès international incontestable, il a souhaité se mettre en danger en sortant du champ de l'art contemporain. Ce projet de film, il l'avait en tête depuis ses années d'étudiant, à la fois ambitieux (hommage à **Johnny Guitar** de Nicholas Ray) et délicat à traiter (le délit de faciès) mais ce n'est qu'à partir de 2015 qu'il a pu réunir les conditions pour le réaliser, transformant alors avec détermination et énergie son atelier d'artiste de Villejuif en un véritable plateau de tournage. » Jacques Dodart, directeur de production

"Occidental is Neil Beloufa's first fiction film. Although he is an internationally recognised artist, he wanted to experience a certain danger by going outside the field of contemporary art. The project of this film has been in the back of his mind since he was a student. It is both ambitious (a tribute to Nicholas Ray's Johnny Guitar) and difficult to treat (judging by appearances), and it was only in 2015 that the conditions converged to make the film, transforming with determination and energy his artist's studio in Villejuif into a genuine film set." Jacques Dodart, production manager

PARIS LA BLANCHE

Lidia Leber Terki

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 83'

Scénario Lidia Leber Terki, Colo Tavernier **Image** Malik Brahimi **Montage** Véronique Rosa **Musique** Chloé Thévenin **Interprétation** Tassadit Mandi, Zahir Bouzezar, Karole Rocher, Marie Denarnaud **Production** Jan Vasak, Alexandre Charlet, Virginie Sauveur **Distribution** ARP



Sans nouvelles de son mari, Rekia, soixante-dix ans, quitte pour la première fois l'Algérie pour ramener Nour au village. Mais l'homme qu'elle finit par retrouver est devenu un étranger.

Not having had news from her husband, 70-year-old Rekia leaves Algeria for the first time to bring Nour back to the village. But the man she ends up finding has become a stranger.



Avant de réaliser ses propres films, Lidia Terki a occupé successivement plusieurs postes au sein de l'industrie cinématographique, du décor à la production, de l'assistantat à la mise en scène. Son premier court métrage, **Mal de ville** diffusé sur France 2, a remporté le Prix Spécial du Jury et une mention du Prix de la presse au Festival de Pantin en 1998

avant de circuler dans de nombreux festivals français et étrangers. Suivent ensuite **Notre Père**, tourné en Corse avec la société Elzévir Films, **Mains courantes**, qu'elle produit en solo et qui est sélectionné au Festival de Telluride (Colorado) en 2001 puis dans plusieurs festivals européens.

Before making her own films, Lidia Terki had several jobs in the film industry, from set design to production, from being an assistant to direction. Her first short film, **Mal de ville**, broadcast on France 2, won the Special Jury Prize and a mention in the Press Award at the Festival de Pantin in 1998 before screenings in several French and foreign festivals. Then came **Notre Père**, shot in Corsica with Elzévir Films, **Mains courantes**, that she produced herself and which was selected for the Telluride Festival (Colorado) in 2001 and then in several European festivals.

Paris la blanche est le premier long métrage de Lidia Terki. C'est Colo Tavernier qui lui a proposé le scénario : "L'histoire de cette femme qui erre dans Paris à la recherche de son mari, ancien travailleur immigré à la retraite, m'a beaucoup émue. Je venais de perdre mon père et, même si ces pages ne racontaient pas son histoire, cela m'a renvoyée à ses origines, et donc aux miennes."

"**Paris la blanche** is Lidia Terki's first feature. Colo Tavernier proposed the script to her: "The story of this woman wandering through Paris looking for her husband, a retired immigrant worker, moved me a great deal. I had just lost my father, and, even if these pages didn't tell his story, it sent me back to his origins, and therefore to my own."

PATIENTS

Grand Corps Malade, Mehdi Idir

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 110'

Scénario Grand Corps Malade et Fadette Drouard **Image** Antoine Monod **Son** Jean-Paul Bernard **Montage** Laure Gardette **Interprétation** Pablo Pauly, Soufiane Guerrab, Moussa Mansaly, Naïlia Harzoune et Franck Falise **Production** Eric et Nicolas Altmayer (Mandarin Production), Jean Rachid Kallouche (Kallouche Cinéma) et Sidonie Dumas (Gaumont) **Distribution** Gaumont



© Photo - Eddy Briere 2016 Mandarin
Production - Kallouche Cinéma - Fimalac - Gaumont

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumatés crâniens.... Bref, toute la crème du handicap. Ensemble, ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se vanter, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre. D'après le roman de Grand Corps Malade.

Getting washed, walking, playing basketball, this is what Ben can no longer do after arriving in a rehabilitation centre following a serious accident. His new friends are tetraplegics, paraplegics, cranial fracture victims... in short people with all sorts of handicaps. Together they learn patience. They will resist, become tired, argue, attract each other, but above all they will find the energy to learn how to live again. Based on the novel by Grand Corps Malade.



Après avoir vendu plus de 1 600 000 albums (5 albums) et donné plus de 500 concerts à travers le monde en 10 ans, écrit et collaboré avec divers grands artistes, Grand Corps Malade rencontre de nouveau le succès avec son livre *Patients*. Il met désormais ses mots en image en co-réalisant le film inspiré de ce livre avec son ami et réalisateur Mehdi Idir.

After selling more than 1 600 000 albums (5 albums) and giving more than 500 concerts around the world in 10 years, writing for and working with leading artists, Grand Corps Malade met with new success with his first book, *Patients*. He is now putting images to his words, co-directing the film inspired by this book with his friend, director Mehdi Idir.



Ancien danseur, passionné de cinéma et autodidacte, Mehdi Idir réalise son premier projet en 2004, un documentaire sur le 1^{er} groupe français champion du monde de danse hip hop (Wanted-posse). Depuis plus de 10 ans il développe son style sur tous les supports possibles : clips (Grand Corps

Malade, Ibrahim Maalouf), pubs (Coca-Cola, Peugeot), émissions TV (*Clique, La nuit nous appartient*), documentaires, captations, courts métrages... *Patients*, co-réalisé avec son partenaire et ami de toujours, Grand Corps Malade, est son premier film.

Former dancer, film lover and self-taught filmmaker, Mehdi Idir directed his first project in 2004, a documentary on the first French group to be hip-hop world champions (Wanted-posse). For the past 10 years, he has developed his own style in all media: music videos (Grand Corps Malade, Ibrahim Maalouf), commercials (Coca-Cola, Peugeot), TV programmes (*Clique, La nuit nous appartient*), documentaries, live performances, short films... *Patients*, co-directed with his long-time friend Grand Corps Malade, is his first feature.

J'aimerais avant tout que les spectateurs se réjouissent de découvrir de nouveaux acteurs, qu'ils retiennent leur nom, et que le film puisse modifier leur regard sur le handicap. Même si l'effet ne dure qu'un temps. Le véritable Farid m'a dit un jour : "Quand les gens te rencontrent la première fois, tu n'es qu'un handicapé. C'est ta seule identité." Ces propos m'ont marqué. Je ne serai heureux qu'au moment où, croisant un type en fauteuil, le spectateur se dira qu'il y d'abord un être humain, qui a vécu un drame, et s'est battu.

Above all I want the audience to be happy to discover new actors, for them to remember their names, and that the film can change their point of view on disability. Even if the effect only lasts for a while. The real Farid told me one day: "When people meet you for the first time, you're nothing but a disabled person. It's your only identity". This marked me. I will only be happy when someone from the audience see someone in a wheelchair and sees a human being, who has experienced a drama, and has fought back.

> Courts
métrages
européens



À L'ARRACHÉ

[Snatched]
Emmanuelle Nicot
Belgique

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 22'57"

Scénario Emmanuelle Nicot **Image** Caroline Guimbal **Son** Gilles Lacroix et Luca Derom **Montage** Robin Cnockert **Musique** Florian Parra **Interprétation** Hajar Koutaine, Clémence Warnier, Saïda Manai, Olivier Prémel, Jennifer Tambwe, Anton Kouzemin, Héliène Couvert **Production** Hélicotronic, Utime Razzia Productions



Raiïssa et Alio (17 et 18 ans) partagent la même chambre dans un foyer d'accueil depuis leur enfance. Un soir, alors qu'elle rentre au foyer, Raiïssa découvre qu'Alio a quitté les lieux sans la prévenir.

Raiïssa and Alio (17- and 18-years-old) have shared the same room in a foster home since childhood. One evening as she returns to the foster home, Raiïssa discovers that Alio has left the place without telling her.



Née en 1985, Emmanuelle Nicot sort de l'IAD (Belgique) en 2012 diplômée d'un Master en réalisation de fiction. Son film de fin d'études **Rae** est sélectionné dans une quarantaine de festivals et remporte 15 prix. Parallèlement à la réalisation, elle est directrice de casting sur différents longs métrages, spécialisée en casting sauvage.

Born in 1985, Emmanuelle Nicot graduated from the IAD (Belgium) in 2012 with a Master's degree in Directing Fiction. Her Master's thesis movie **Rae** has been selected in about forty festivals and has won 15 prizes. In addition to her directing career, she works as a casting director on feature films, and is specialised in wild casting.

GÓLYATÁBOR

[Student Union]
György Mór Kárpáti
Hongrie

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Scénario György Mór Kárpáti **Image** Dávid Hartung **Montage** Péter Gábor Duszka **Interprétation** Katica Nagy, Krisztián Rózsa, Mátyás Lazók, Norbert Nagy, Laura Lénárd **Production** Boddah, Proton Cinema **Ventes internationales** Origine Films



Le voyage de retour en train d'un week-end d'intégration durant lequel Dóra, 18 ans, a été agressée sexuellement. Le Président du syndicat des étudiants désire alors lui parler.

The return journey on a train from a freshman summer camp, where 18-year-old Dóra has just been sexually abused. Now the president of the students' union wants to talk with her.



György Mór Kárpáti est un réalisateur installé à Budapest. Ses films d'écoles ont été sélectionnés dans des festivals internationaux, dont **Provincia** à la Cinéfondation de Cannes en 2014 et à Angers en 2015. Il est actuellement en train de préparer son premier long métrage.

György Mór Kárpáti, born in 1984, is a Budapest-based filmmaker. His short films have been selected for major international film festivals, **Provincia** premiered at the Cinéfondation Selection Cannes 2014 and at Angers in 2015. He is currently developing his first feature film.

IMPORT

Ena Sendijarevic

Pays Bas

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 17'

Scénario Ena Sendijarevic **Image** Emo Weemhoff **Son** Vincent Sinceretti
Montage Lot Rossmark **Musique** Ella van der Woude, Juho Nurmela **Interprétation** Alena Dzebo, Mario Knezovic, Esma Hrusto, Aya Crnic, Alena Dzebo **Production** Pupkin **Distribution** Some Shorts



Une jeune famille de réfugiés bosniaques se retrouve dans un petit village des Pays-Bas après avoir obtenu un permis de résidence en 1994. Des situations absurdes surgissent alors qu'ils essaient de faire de ce nouveau monde leur maison.

A young Bosnian refugee family ends up in a small village in the Netherlands after getting a residence permit in 1994. Absurd situations arise as they are trying to make this new world their home.

.....



Ena Sendijarevic est une cinéaste bosniaque installée à Amsterdam. Elle fait des études cinématographiques à l'Université d'Amsterdam et à la Freie Universität de Berlin, avant d'être diplômée de la Netherlands Film Academy en tant que scénariste et réalisatrice en 2014. Elle a écrit et dirigé plusieurs films

d'école récompensés dans des festivals internationaux, comme **Travellers Into The Night** (2013) et **Fernweh** (2014), montré à Angers l'année passée. Son dernier projet, **Import** (2016), a été présenté à la Quinzaine des Réalistes du Festival de Cannes 2016. Ena travaille actuellement sur son premier long métrage.

Ena Sendijarevic is an Amsterdam-based, Bosnian filmmaker. She studied Film Studies at the University of Amsterdam and the Freie Universität Berlin, before graduating from the Netherlands Film Academy as a writer/director in 2014. She wrote and directed several award-winning short films, including **Travellers Into The Night** (2013) and **Fernweh** (2014), which have been shown at numerous international film festivals. Her latest short, **Import** (2016), premiered at the Quinzaine des Réalistes selection of the Cannes Film Festival 2016. Ena is currently working on her debut feature project.

JACKED

Rene Pannevis

Grande-Bretagne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 15'

Scénario Ashish Ghadiali, Rene Pannevis **Image** Tim Sidell **Son** John Crossland
Montage Richard Graham **Musique** Tony Coote **Interprétation** Charley Palmer Rothwell, Thomas Turgoose, Nick Asbury, Patsy Palmer, Tim Chipping, Nicki Pocklington **Production** Jennifer Eriksson



Russell et Waylen piquent une voiture, la mauvaise voiture. Vont-ils faire ce qui s'impose ?

Russell and Waylen jack a car. The wrong car. Will they do the right thing?

.....
Étudiant à la NYU Tisch School of the Arts sous la tutelle de réalisateurs tels qu'Oliver Stone, Todd Solondz, Shekhar Kapur et Roger Spottiswood, Rene Pannevis sort avec un master de réalisation en mai 2013. Avant cela, il a étudié la théorie du cinéma à l'université



d'Utrecht et a travaillé pendant deux ans et demi comme réalisateur et monteur chez Wieden+Kennedy Amsterdam. **Jacked** est le premier film de Rene depuis sa sortie d'école. Son premier long métrage, **Looted**, est actuellement en développement et a reçu des financements de la part de BBC Film, du BFI et de Film London.

Rene attended NYU Tisch School of the Arts Film Program under the tutelage of directors such as Oliver Stone, Todd Solondz, Shekhar Kapur and Roger Spottiswood. In May 2013, he received his Master's in Fine Arts in Directing for Film. Before that, he studied Film Theory at the University of Utrecht and obtained more professional experience by working for two and a half years at Wieden+Kennedy Amsterdam as a filmmaker and editor. **Jacked** is Rene's first film out of film school. Rene is currently in development with **Looted**, his first feature, which has received funding from BBC Film, BFI and Film London.

LOVE

Réka Bucsi

Hongrie / France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 15'

Scénario Réka Bucsi **Animation** Cyrille Chauvin, Nicole Stafford, Thibaud Petitpas, Réka Bucsi **Son** Peter Benjamin Lukacs **Musique** David Kamp **Production** Production Passion Paris, Boddah



Un film en trois chapitres qui évoque l'amour dans un système solaire lointain. Au fil de petites histoires abstraites, on assiste aux transformations et aux fusions qui s'opèrent sur une planète, au gré des aléas de la pesanteur et de la lumière.

A short film describing love on a distant solar system, in three chapters. Abstract haiku-like situations reveal the change in atmosphere on one planet, caused by the change of gravity and light. This pulsing planet makes the inhabitants become one with each other.



.....

Réka Bucsi est née en 1988 en Bade-Wurtemberg. Elle fait des études d'animation à l'université Moholy Nagy d'art et de design à Budapest, où elle vit aujourd'hui. En 2011, elle participe au programme Ensemble de production numérique proposé par l'université Lusófona

de Lisbonne et, en 2013, à l'atelier international Animation Sans Frontières (ASF) à Viborg au Danemark. Son court métrage d'animation **Symphony n° 42**, produit en 2013 en Hongrie, est passé au festival de Berlin dans la section Berlinale Shorts, tout comme **Love** en 2016.

Réka Bucsi was born in 1988 in Baden-Württemberg. She studied animation at the Moholy Nagy University of Art and Design in Budapest, where she lives today. In 2011 she took part in the digital production programme Ensemble offered by the Universidade Lusófona in Lisbon and, in 2013, the international Animation Sans Frontières (ASF) workshop in Viborg, Denmark. Her animated short **Symphony n° 42**, produced in 2013 in Hungary, was shown in the Berlinale Shorts section of the Berlin Festival, as was **Love** in 2016.

NICHT HIER, NICHT DA

[Not here, not there]

Jan Wagner

Allemagne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 15'

Scénario Jan Wagner **Kamera Image** Michal Stajniak **Schnitt** Son Linus Nickl **Darsteller** **Montage** Carolin Haberland **Ton** **Interprétation** Jana Kosmalski, Sibylle Brunner, Lena Weisbrich, Leon Laueremann, Tim Gerbode, Eric Metten **Production** Jost Hering Filme



Matti, 15 ans, ne peut trouver ni la paix ni le repos, où qu'il aille. À chaque fois qu'il est sur le point de sortir avec ses amis, ou de 'fricoter' avec sa petite amie, son téléphone portable sonne. Sa mère veut qu'il rentre à la maison. Pourquoi a-t-elle besoin de son aide si urgentement et pour quelle raison ?

15-year-old Matti gets no chance for peace and quiet, neither here nor there. Always, when he is about to go out with his mates or wants to "schmooze" with his girlfriend, his mobile rings. His mother wants him to come home. Why does she need his help so urgently, and what for... ?



.....

Jan Wagner a étudié la psychologie, le théâtre, et le cinéma à Berlin, avant de compléter sa formation à l'Académie du film de Berlin (dffb), puis en master de réalisation à l'Académie polonaise du film à Lodz. Deux de ses courts métrages ont été sélectionnés au Festival Premiers Plans en compétition des films d'écoles : **Moj Brat** en 2009, puis **Syn** en 2010.

Having studied psychology as well as theatre, film and television studies at the FU Berlin, he completed training as a scriptwriter at the German Academy of Film and Television Berlin (dffb) and a Master's degree in direction at the State Polish Film Academy in Lodz. Two of his short films were selected for the School Film competition in Premiers Plans: **Moj Brat** in 2009, and **Syn** in 2010.

POSLE

[After]
Hanna Jalali
Ukraine / Iran

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario Hannah Jalali **Image** Moeinoddin Jalali **Son** Moeinoddin Jalali, Hannah Jalali **Montage** Hannah Jalali **Musique** Modest Mussorgsky, Mikhail Krug **Interprétation** Bohdan Buiuk, Valeria Lukianets, Vladymyr Kuznetsov **Production** Moeinoddin Jalali, Ramin GHaderian



Deux jeunes personnes se retrouvent malgré elles rapprochées par la mort soudaine et inattendue d'un être proche.

The sudden and unexpected death of a man becomes the starting point of a new shared story between two young people.

.....



Hanna Jalali est née à Kharkiv, en Ukraine en 1986. Elle a étudié à l'institut du journalisme de l'université nationale de la Taras Shevchenko Kyiv. En 2015, elle obtient un master en documentaire et production de l'université de cinéma, théâtre et télévision Kyiv National I.K. Karpenko-Kary. Elle a produit et réalisé plusieurs documentaires et films expérimentaux étudiants.

Hanna Jalali was born in Kharkiv, Ukraine on February 19, 1986. She studied at the Institute of journalism of Taras Shevchenko Kyiv National University. In 2015, she graduated from Kyiv National I.K. Karpenko-Kary Theater Cinema and Television University with a Master's degree in Documentary Directing and Film Production (Olexandr Koval workshop). She has produced and directed several student documentaries and experimental films.

SRECNO, ORLO!

[Bonne chance, Orlo !]
Sara Kern

Slovénie / Croatie / Autriche

2016 • Fiction • Couleurs • 14'

Scénario Sara Kern **Image** Lev Predan Kowarski **Son** Julij Zornik **Montage** Andrej Nagode **Interprétation** Tin Vulovic, Primož Pirnat, Nina Ivanišin, Tin Marn, Nataša Živkovic **Production** Cvinger Film



Un bébé est mort. Orlo, 7 ans, voit ses parents être consumés par la douleur. Il veut que sa famille redevenue normale. Quand une occasion se présente, Orlo prend les choses en main. Mais, cela est plus compliqué qu'il ne l'imaginait.

A baby has died. Orlo, 7, watches his parents being consumed with grief. He wants his family to be normal again. When an opportunity arises, Orlo takes things into his own hands. But it is more complicated than he had imagined.

.....



Sara Kern, née en 1989 à Ljubljana en Slovénie, est diplômée en réalisation de l'AGRFT à Ljubljana. Pendant ses études, elle remporte plusieurs récompenses pour ses scénarios. Son film de fin d'études, **Maks** (2012), a été présenté à travers le monde et distribué au Japon. Sara a écrit des scénarios

en freelance pour la télévision nationale slovène pendant des années. Elle développe actuellement son premier long métrage, **Ivana**.

Sara Kern, born in 1989 in Ljubljana, Slovenia, graduated in Film and TV Directing from AGRFT Ljubljana. During her studies she won several scriptwriting awards. Her graduate short **Maks**, 2012, has been screened around the world, and distributed in Japan. Sara has been a freelance scriptwriter for Slovenian National Television for several years. She is currently developing her first feature **Ivana**.

TRANZICIJA

[Transition]
Milica Tomovic

Serbie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Scénario Milica Tomovic **Image** Dalibor Tonkovic **Son** Jakov Munižaba
Montage Jelena Maksimovic **Interprétation** Ivana Vukovic, Milica Trifunovic,
Milica Stefanovic, Nikola Rakocevic, Anita Mancic, Boris Isakovic,
Aleksandar Gligoric, Jasna Duricic, Jovana Belovic **Production** Vladimir
Vasiljevic



Jana dit au revoir aux membres de son groupe, à ses amis, à son ex-petite amie et à sa famille. Ils partagent tous un sentiment de regret pour son départ, mais aussi de joie pour son avenir brillant dans le Michigan, où elle va suivre ses études supérieures. Seule sa soeur connaît son secret : elle ne part pas pour étudier mais pour changer de sexe.

Jana says goodbye to her band members, friends, ex-girlfriend and her family. They all share a feeling of regret saying goodbye to her, but also joy for her bright future in Michigan, where she's going on post graduate studies. Only her sister knows a secret, that Jana is not going away to study, Jana is going away to have a sex change.

.....



Milica Tomovic est née en 1986 à Belgrade. Elle a grandi et vécu dans la même ville. Après le lycée, elle a choisi d'intégrer l'Académie des Arts Dramatiques. Elle finit l'école en 2010, avec le film omnibus **October**, dont elle a réalisé un segment

Milica Tomovic was born in 1986, in Belgrade. She grew up and went to school there. She then chose to enroll in the Academy of Dramatic Arts. She finished the Academy in 2010 with a part in the omnibus film **October**, in the TV and film directing department.



1997 – 2017
Andégave Communication
Partenaire du Festival
Premiers Plans
depuis 20 ans

Régie

Dépôt

Affichage

Street Marketing

Retrouvez-nous sur
www.andegave-communication.fr



> Courts
métrages
français



L'ÂGE DES SIRÈNES

[The Age of Sirens]
Héloïse Pelloquet

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 27'

Scénario Rémi Brachet, Héloïse Pelloquet **Image** Augustin Barbaroux **Son** Marion Papinot, Lucas Héberté **Image** Héloïse Pelloquet **Musique** Arthur Pelloquet **Interprétation** Clémence Boisnard, Mattis Durand, Imane Laurence, Jean-Pierre Couton, Laura Vrignaud, Thomas Canto **Production** Mélissa Malinbaum, Why Not Productions



Mattis, presque 15 ans, travaille sur un bateau de pêche pendant l'été et y découvre un monde qu'il ne connaît pas. Mais bientôt, il sera temps pour lui et ses amis de quitter l'île de leur enfance et de rejoindre le lycée sur le continent.

Mattis is almost 15 and works on a fishing boat during the summer. He discovers a whole new world there. Soon it will be time for him and his friends to leave their childhood island, and go to high school on the continent.

.....



Héloïse Pelloquet grandit dans l'ouest de la France, qu'elle quitte pour des études littéraires à Paris. Elle intègre La Fémis en 2010, dans la section montage. En 2014, elle réalise **Comme une grande**, son travail de fin d'études, sélectionné à Premiers Plans en compétition des films d'écoles en 2015. Elle réalise

ensuite **L'Âge des sirènes** en 2016, en parallèle de son travail de monteuse.

Héloïse Pelloquet grew up in the west of France, and studied literature in Paris. She studied four years at La Fémis, in the editing department. In 2014, she directed **Comme une grande**, her graduation film, which was selected at the Premiers Plans Film Festival in the School Film competition in 2015. She went on to direct **L'Âge des sirènes** in 2016, while continuing her work as an editor.

APRÈS SUZANNE

Félix Moati

France / Suisse

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 17'

Scénario Félix Moati **Image** Nicolas Loir **Son** Charlie Cabocel **Montage** Simon Birman **Interprétation** Vincent Lacoste, Esther Garrel, Zita Hanrot, Antoine De Bary, François Morel, Patrick D'Assunção, William Lebghil **Production** Benjamin Elalouf (Moonshaker), Leah Weil (Costanza Films), Elsa Rodde (Farmaine Films) **Distribution** The Wild Room



Joachim revient dans sa famille après son premier chagrin d'amour. Malgré la tendresse excessive de ses parents, et son sentiment d'étrangeté face au monde, Joachim va réapprendre à vivre grâce à Allan, son ami de toujours, Esther, la possibilité d'un nouvel amour et les jolies filles croisées au hasard.

Joachim returns to his family after his first heartbreak. Despite the kindness of his parents and his feelings of strangeness towards the world, Joachim will learn to live again thanks to Allan, his lifelong friend, Esther, the possibility of a new love and random encounters with pretty girls.

.....



À 25 ans, Félix Moati a déjà derrière lui une riche filmographie. Il débute sa carrière en 2008 dans **LOL** de Liza Azuelos avant de jouer dans de nombreux films aux registres variés, passant du film d'horreur **Livide** en 2011 à la comédie politique **Télé Gaucho** de Michel Leclerc en 2013, qui lui vaudra une nomination

aux César du meilleur jeune espoir masculin. On le retrouve ensuite dans **Hippocrate** aux côtés de Vincent Lacoste et dans **Libre et Assoupi**. En 2015, sa prestation dans **À trois on y va** de Jérôme Bonnell lui vaudra à nouveau une nomination aux César 2016, dans la catégorie Meilleur Jeune Espoir Masculin.

At only 25 years, Félix Moati already has a vast filmography behind him. He started his career in 2008, starring in **LOL** by Liza Azuelos, and has since then played in a number of films of varying genres, from the horror film **Livide (Livid)** in 2011, to the political comedy **Télé Gaucho (Pirate TV)** by Michel Leclerc in 2013, for which was nominated for the César for Best Aspiring Actor for his performance. He also starred in **Hippocrate (Hippocrates)** with Vincent Lacoste, and then in **Libre et Assoupi (Nice and Easy)**. He was nominated for the 2016 César for Best Aspiring Actor for his performance in **À trois on y va (All About Them)** by Jérôme Bonnell.

BLIND SEX

Sarah Santamaria-Mertens

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 31'

Scénario Sarah Santamaria-Mertens **Image** Marine Atlan **Son** Anne Dupouy **Montage** Lucie Brux **Interprétation** Camille Goudeau, Julie Sokolowski, Mathilde la Musse, Louison Dequesnes, Romain Torres, Jean-Baptiste Le Vaillant, Lola Roskis-Gingembre, Lucia Sanchez **Production** La mer à boire productions, Ludovic Henry



À la fin des vacances d'été, Louise, aveugle de naissance, étouffe entre sa mère et sa soeur. Après s'être perdue en forêt, une rencontre inopinée dans un camping naturiste va bousculer ses habitudes...

At the end of the summer holidays Louise, a 20-year-old-blind girl, would like to fuck like everyone else. Lost in a forest she comes across a nudist camp where an encounter arouses unexpected desires.

.....



Issue de la première promotion Création séries télévisées de La Fémis en 2014, Sarah Santamaria-Mertens collabore depuis comme scénariste à des projets de séries et de fiction. Elle co-écrit actuellement une série de comédies dramatiques pour la chaîne OCS. **Blind Sex**, qui reçoit en 2015 le Prix du meilleur scénario de moyen métrage au Festival de Brive, est son premier film.

Since 2014, after studying at La femis in the TV series department, Sarah Santamaria-Mertens has worked for TV and fiction. She is currently co-writing a comedy series for OCS. **Blind Sex**, which received the Best Script Award at the Festival de Brive, is her first film.

CHASSE ROYALE

Lisa Akoka, Romane Guéret

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 29'

Scénario Lise Akoka, Romane Guéret **Image** Eric Dumont **Son** Guillaume Pellerin **Montage** Albertine Lastera **Interprétation** Angélique Gernez, Eddy Dupont, Dhalia Humbert, Julie Lhomme, Catherine Delbury. **Production** Les Films Velvet **Ventes internationales** L'Agence du Court Métrage



Angélique, 13 ans, vient d'une famille nombreuse de la banlieue de Valenciennes. Ce jour-là dans son collège, on lui propose de passer un casting.

Angélique, 13, lives with her many brothers and sisters in the outskirts of Valenciennes. One particular day, at school, she is given an opportunity to take an audition for a film.

.....



Lise Akoka a suivi un cursus universitaire de psychologie et une formation professionnelle de comédienne. Elle découvre ensuite dans la pratique du casting et du coaching enfant, pour le cinéma, le moyen de faire converger ses deux centres d'intérêt.

Lise Akoka studied psychology and acting. Through casting and coaching children for the cinema, she discovered a way to combine two of her main interests.

Après des études de cinéma à la Sorbonne, Romane Guéret fait ses premiers pas vers la réalisation sur les tournages aussi bien en tant qu'assistante réalisatrice, qu'assistante casting ou cadreuse pour la télévision.

After studying film at la Sorbonne, Romane Gueret took her first steps towards directing by working on sets as an assistant director, a casting assistant and as a camera operator for TV.

LE JARDIN D'ESSAI

[The Trial Garden]
Dania Reymond

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 44'

Scénario Dania Reymond **Image** Julien Guillery **Son** Thomas Fourel **Montage** Dania Reymond, Françoise Tourmen **Interprétation** Samir El Hakim, Sonia Amori, Louiza Nehar, Abdelkader Hamadaine, Yassine Hadj-Henni, Zohir Chabounia, Akram Djeghim, Redouane Boukachabia, Chahrazad Kracheni, Amel Hanifi, Djamel Aouane, Yanis Saadi, Aya Hamdi, Hamza Sid Ahmed, Brahim Deriss, Abdenour Bradai **Production** Sandra de Fonseca, Blue Monday Productions



Au jardin d'essai d'Alger, une équipe de cinéma prépare un film.

In the Trial Garden in Algiers a film crew is preparing a film.



Née en 1982 à Alger où elle a grandi, Dania Reymond est diplômée des beaux-arts de Marseille et Lyon, et du Fresnoy Studio national des arts contemporains. Ses films vont de l'essai à la fiction. En 2012, elle réalise **Jeanne**, son film de fin d'études au Fresnoy et y reçoit le Prix Studiocollector. En 2014, son travail reçoit le prix Art Collector au salon Jeune création. En 2016, elle réalise **Le Jardin d'essai**.

Dania Reymond grew up in Algiers where she was born in 1982. She studied cinema at École des beaux-arts of Marseille and Lyon, and Le Fresnoy Studio national des arts contemporains. Her work goes from essays to fiction. In 2012, she made **Jeanne**, her graduation short film and won the Studiocollector award. In 2014, she was awarded Art Collector Prize at the annual Jeune Creation exhibition. In 2016, she made **Le Jardin d'essai (The Trial Garden)**.

KOROPA

Laura Henno

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Image Laura Henno **Son** Laura Henno **Montage** Qutaiba Barhamji **Production** Olivier Marboeuf, Spectre Productions



Dans la nuit noire, au large de l'archipel des Comores, Patron apprend à devenir « Commandant ». D'ici peu, il emmènera en vedette ses premiers voyageurs clandestins vers Mayotte.

In the dark night, off the Comores, Patron learns how to become "Commandant". Soon he will take his first clandestine passengers to Mayotte.



Laura Henno est photographe. **Koropa** est son premier film. Elle développe actuellement son prochain film, **M'tsamboro** qui sera lui aussi réalisé aux Comores. Lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de Photographie d'Arles en 2007, son travail photographique est représenté par la Galerie Les Filles du Calvaire.

Laura Henno is a photographer. **Koropa** is her first film. She is currently developing her next film, **M'tsamboro**, which will also take place in the Comores. Winner of the Prix Découverte of the Rencontres Internationales de Photographie d'Arles in 2007, her photographic work is represented by the Les Filles du Calvaire Gallery.

OLGA

Maxime Bruneel

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 19'

Scénario Maxime Bruneel **Image** Luis Armando Arteaga **Son** Robin Benisri
Montage Miguel Schverdfinger **Interprétation** Anne Loiret, Johan Libéreau,
Anais Thomas **Production** Nicolas de Rosanbo, Eddy Production **Ventes
internationales** Mikhal Bak, agent festivals du film



Olga, épuisée, maltraitée par son petit ami, vient se réfugier dans l'appartement de son fils qui vit une relation ardente avec sa petite amie dans une ville brûlante. Elle se retrouve prisonnière de son désir, envenimée par l'intimité du jeune couple.

Olga, exhausted and abused by her boyfriend, takes refuge in the apartment of her son, who is living an ardent relationship with his girlfriend in a burning town. She is a prisoner of her desire, inflamed by the intimacy of the young couple.

.....



Maxime Bruneel a grandi à La Rochelle puis a étudié les arts graphiques et la direction artistique à Penninghen à Paris et le motion design à la School of Visual Art à New York. Après avoir réalisé plusieurs films d'animation pour des clips musicaux, il se dirige vers la

fiction et la réalisation de courts métrages. **Olga** est son premier court métrage de fiction.

Maxime Bruneel grew up in La Rochelle, and then studied graphic arts and art direction at Penninghen, in Paris, and motion design at the School of Visual Art in New York. After making several animated films for music videos, he moved into fiction and directing shorts. **Olga** is his first fiction short.

TANT PIS POUR LES VICTOIRES

Olivier Bonnaud

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 26'

Scénario Olivier Bonnaud **Image** Balthazar Lab **Son** Philippe Henry,
Florent Castellani **Montage** Marylou Verguez **Musique** Théo Schittuli
Interprétation Flore Babled, Olivier Bonnaud, Cosme Castro **Production**
Station Solaris Production **Ventes internationales** Luce Grosjean, Sève
Film



C'est la fin de l'été à Créteil. Sarah quitte ses amis pour rejoindre son copain à Rotterdam. Suite à ce départ, Arthur s'isole et décide de ne plus parler tant qu'il n'aura pas accompli quelque chose de grand.

It's the end of summer in Créteil, in the Parisian suburbs. Sarah must leave her friends to go back to her boyfriend in Rotterdam. Following this departure, Arthur shuts himself away and decides not to talk until he has accomplished "something great".

.....



Après des études de cinéma à la Sorbonne Nouvelle, Olivier Bonnaud intègre le conservatoire Royal de Liège. Il en sort diplômé en 2014 et alterne depuis des projets de théâtre et de cinéma. Il tient notamment le second rôle au côté d'Adèle Haenel dans le dernier film des frères Dardenne, **La Fille inconnue**, sorti en 2016.

After studying cinema at the Sorbonne Nouvelle, Olivier Bonnaud went to the Conservatoire Royal de Liège. He graduated in 2014 and since then has alternated between projects for the stage and for the screen, notably as supporting actor to Adèle Haenel in the Dardenne brothers' latest film **La Fille inconnue (The Unknown Girl)**, released in 2016.

VIRÉ

Hugo Rousselin

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario Julien Bérakis **Image** Raphaël Rueb, Denis Lagrange **Son** Robin Bouet **Montage** Julien Schickel **Musique** Médard Troupé **Interprétation** Julien Bérakis, Alain Verspan, Damien Bonnard, Lionel Renia, Médard Troupé, Yane Mareine **Production** Artisans du Film **Distribution** Les valseurs



Isaac, un jeune Guadeloupéen, ne parvient pas à faire le deuil de son frère Legba. À la dérive, il se coupe du monde, du reste de sa famille. Pendant une pêche en apnée, la vision d'un plongeur l'emmène aux frontières de l'inconscient, première exploration d'un ailleurs. Ces transes le transporteront non loin des gouffres où l'on s'éveille. *Viré*, le parcours initiatique d'un homme renouant avec ses origines.

A young Guadeloupian named Isaac has trouble in mourning the death of his brother Legba. While fishing without breathing apparatus, the vision of a diver brings him to the bounds of the unconscious, his first exploration of a new horizon.

.....



Hugo Rousselin est poète et réalisateur. Il publie son premier recueil poétique *B. met des bombes* en 2013. Il réalise ensuite *Viré* son premier court métrage professionnel.

Hugo Rousselin is a poet and filmmaker. He published his first volume of poetry, *B. met des bombes*, in 2013. He then went on to direct *Viré*, which is his first professional short.



TAPAGES & NOCTURNES



Location & Vente de matériel audio professionnel
142 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Téléphone : 01.43.18.36.00 - www.tapages.fr

> Films
d'écoles



ANGELIKA

Léopold Legrand

Belgique / Pologne

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 14'10"

Image Jean-François Pauly **Son** Lancelot Herve **Montage** Agathe Zimmer
Interprétation Angelika Kratynska, Klaudia Jabfonska, Alicja Rozniakowska, Damian Kratynski, Klaudia Wisniewska, Adrian Ryl, Anita Wojtczak, Raul Wojtczak, Oskar Wosinski, Krystian Hazelmajer Krzysztof Kowalski, Jacek Bławut



Angelika a probablement vu trop de choses pour une enfant de 7 ans. Pourtant, sans jamais se plaindre, elle avance déterminée et courageuse entre le foyer où elle vit et le chenil où elle va rendre visite au chien de la famille.

Angelika has probably seen too much for a seven year old. However, she never complains and carries on with determination. Between the home where she now lives and the dog shelter where she visits her dog, she keeps walking, head high but with a heavy heart.



Léopold Legrand fait deux ans de classe préparatoire littéraire à Paris avant de partir une année à la Tisch School of the Arts de l'université de New York, où il étudie le montage, l'écriture et la mise en scène. De retour en Europe, il entame un master à l'INSAS à Bruxelles.

Léopold Legrand studied literature for 2 years in Paris before going to the Tisch School of the Arts at the University of New York, where he studied editing, writing and directing. On returning to Europe he started a Master's at INSAS in Brussels.

INSAS

Giulia Desidera
8 Rue Thérésienne
1000 Bruxelles

Tél. : +32 2 325 61 96

Email : relations.exterieures@insas.be

Créée en 1962, l'INSAS, école du réseau de la Communauté française de Belgique, regroupe dans le domaine des arts du spectacle les départements audiovisuel et théâtre. L'enseignement de l'audiovisuel est subdivisé en quatre options : réalisation, image, son, montage/scripte. La pédagogie mise en œuvre privilégie l'apprentissage de la pratique instrumentale et de la réflexion au sein d'équipes.

Created in 1962, INSAS has departments in audiovisual and theatre. The audiovisual department is subdivided into four options: directing, image, sound, editing/continuity. Teaching focuses on practical learning and working in teams.

AU LOIN, BALTIMORE

Lola Quivoron

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 26'

Scénario Lola Quivoron, Pauline Rambeau de Baraton **Image** Maxence Lemonnier **Son** Lucas Doméjean **Montage** Félix Rehm **Interprétation** Clark Gernet, Owen Kanga, Jean-Marie Narainen, Sébastien Lecoureur, Benjamin Fortin **Production** Margaux Juvénal, Natacha Le Véo **Distribution** Fémis



La liberté ne signifie qu'une seule et unique chose pour Akro : rouler en moto-cross dans la cité, comme un prince, roue-avant braquée vers le ciel. Mais ce soir-là, le moteur lâche.

Freedom means only one thing for Akro: riding his dirt bike in the street, his front wheel aiming at the sky. But that night, the engine gives up on him.



Suite à un cursus de lettres modernes et à un master de cinéma, Lola Quivoron intègre le département réalisation de La Fémis en 2012. Son film de 3^e année *Fils du loup* est récompensé à Locarno. *Au loin, Baltimore* est son film de fin d'études.

Emre Kayis is an Istanbul based director and screenwriter. He graduated following studies in literature and a master's in cinema, Lola Quivoron joined the directing department of La Fémis in 2012. Her 3rd year film, *Fils du loup*, won an award in Locarno. *Au loin, Baltimore* is her graduation film.

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris (France)
Tél. : +33 (0)1 53 41 21 16

Email : gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Raoul Peck in 2010, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by active professionals.

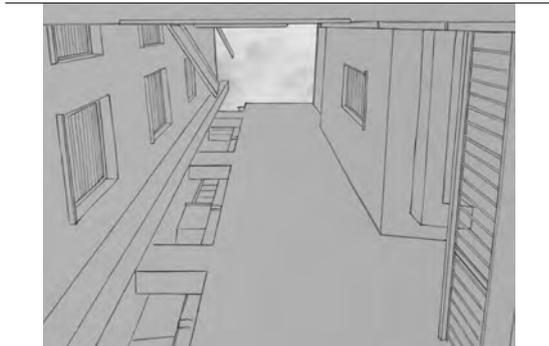
BIRD'S HEART

Pavlos Prantsidis

Grèce

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Pavlos Prantsidis **Animation** Pavlos Prantsidis **Son** Daphne Farazi
Musique Daphne Farazi **Interprétation** Nikos Kousoulis **Production** Aristotle University of Thessaloniki



Le quotidien a tout englouti : les tâches du travailleur, les notes d'un journal, les mots entendus à la radio. Même un oiseau, rendu à sa liberté par accident, se tient à présent immobile.

Everything has been taken over by everyday life. The tasks of a worker, the notes of a diary, the words of a radio announcer. Even a bird that was accidentally set free, is now standing motionless.



Pavlos Prantsidis est né à Thessalonique et a étudié à l'Aristotle University. Il travaille principalement comme animateur-graphiste et scénographe. **Bird's Heart** est son film de fin d'études, et a été sélectionné parmi dix autres films pour fêter les dix ans d'existence de l'école de cinéma de l'Aristotle University de Thessalonique.

Pavlos Prantsidis was born in Thessaloniki, and studied at the School of Film Studies of the Faculty of Fine Arts at the Aristotle University of Thessaloniki. **Bird's heart** is his first film (graduation project). His main occupation is as an animator and set designer. He has participated in short and feature films as well as in group art and photography exhibitions. **Bird's Heart** was one of the ten films chosen by School of Film Studies in screenings for its tenth anniversary.

Aristotle University of Thessaloniki

Thessalonique 541 24, Grèce
+30 231 099 6000

Le département de cinéma de l'Aristotle University de Thessalonique a été fondé en 2004. Il vise à promouvoir l'art du cinéma, dans le cadre d'une éducation à la culture audiovisuelle dans un sens plus large, à travers la recherche appliquées et les activités. Elle vise également à apporter à ses étudiants une connaissance approfondie des principaux sujets du programme et un entraînement théorique et pratique directement lié à leur domaine d'études.

The School of Film Studies of the Aristotle University of Thessaloniki was founded in 2004. It aims to promote the art of filmmaking, within the framework of broad audiovisual education, through applied research and teaching activities. Moreover, it aims to provide students with advanced knowledge in the main subjects taught in the programme and with theoretical and practical training directly related to their main field of study.

CIEPLO-ZIMNO

[Hot and Cold]

Marta Prus

Pologne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 35'

Scénario Marta Prus **Image** Adam Suzin **Montage** Cecylia Pacura **Musique** Krzysztof A. Janczak **Interprétation** Magdalena Berus, Katarzyna Wajda, Piotr Trojan, Kamila Łatkowska, Janusz Prus, Andrzej Pataj, Karolina Pfanik



Le film est l'histoire d'une rencontre soudaine entre deux femmes qui ne se connaissent pas. L'une tente de voler l'autre, qui ne réagit pas comme prévu.

The film is a story of a meeting, made in one shot. During just a few moments the lives of the two women, who are complete strangers, concertina. They meet for the first time when the younger one tries to steal the handbag from the elder one. But instead of solving the problem assisted by the police, the women make an exceptional arrangement.



Marta Prus sort diplômée du département de réalisation de la Polish National Film School Łódź et du département documentaire de la Wajda School. Récompensée par le Ministère de la Culture pour ses réalisations, elle a reçu le Wiesław Nowicki Prize du jeune réalisateur le plus prometteur.

Marta Prus graduated from the Direction Department at the Polish National Film School in Łódź and Documentary Programme at the Wajda School. Awarded by the Minister of Culture and National Heritage for outstanding achievements in arts, she also received the Wiesław Nowicki Prize for the most promising young filmmaker.

Lodz Film School

Sabina Kubik
61/63 Targowa St., 90-323 Lodz
Poland
Tél. : +48 42 27 55 817
Email : rezyseria@filmschool.lodz.pl

La Lodz Film School est la principale école de cinéma du pays. L'école a été fondée en mars 1948 à Łódź, deuxième ville du pays, et devait initialement être déplacée à Varsovie après la reconstruction de la capitale, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, l'école est restée à Łódź et est devenue l'une des plus importantes écoles de cinéma d'Europe. Son premier directeur fut le metteur en scène et dramaturge Leon Schiller.

The Lodz Film School is the main film school in the country. The school was founded in March 1948 in Łódź, the country's second-largest city, and initially was meant to transfer to Warsaw after the reconstruction of the capital, following its destruction during the Second World War. Finally, the school staid in Łódź and has become one of the most important cinema schools in Europe. Its first director was director and playwright Leon Schiller.

CIPKA

[Pussy]

Renata Gasiorowska

Pologne

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Scénario Renata Gasiorowska **Image** Renata Gasiorowska **Musique** Volodymyr Antoniv



Une jeune fille passe la soirée seule chez elle. Elle décide de se masturber, mais tout ne se passe pas comme prévu...

A young girl spends the evening alone at home. She decides to have a sweet solo pleasure session, but not everything goes according to plan...



Renata Gasiorowska est une dessinatrice, étudiante en animation, originaire de Cracovie. En 2010, elle sort diplômée de la National School of Fine Arts. Actuellement, elle suit sa dernière année au sein de la Film Animation and Special Effects Department à la Polish National Film School de Lodz.

Renata Gasiorowska is an animation student and cartoonist from Krakow, Poland. In 2010 she graduated from The National School of Fine Arts in Krakow. Currently a 5th year student in Film Animation and Special Effects Department at the Polish National Film School in Lodz.

Lodz Film School

Sabina Kubik
61/63 Targowa St., 90-323 Lodz
Poland
Tél. : +48 42 27 55 817
Email : rezyseria@filmschool.lodz.pl

La Lodz Film School est la principale école de cinéma du pays. L'école a été fondée en mars 1948 à Łódź, deuxième ville du pays, et devait initialement être déplacée à Varsovie après la reconstruction de la capitale, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, l'école est restée à Łódź et est devenue l'une des plus importantes écoles de cinéma d'Europe. Son premier directeur fut le metteur en scène et dramaturge Leon Schiller.

The Łódź Film School is the main film school in the country. The school was founded in March 1948 in Łódź, the country's second-largest city, and initially was meant to transfer to Warsaw after the reconstruction of the capital, following its destruction during the Second World War. Finally, the school staid in Łódź and has become one of the most important cinema schools in Europe. Its first director was director and playwright Leon Schiller.

DES RÉSIDUS ANALYTIQUES

Jon Boutin

France

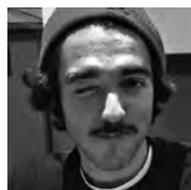
2016 • Animation • Noir et blanc • Numérique DCP • 8'30'

Scénario Jon Boutin **Animation** Jon Boutin **Son** Jon Boutin **Production** EMCA Angoulême



Tout commence par une erreur. Un type attend toute une vie qu'un conseiller réponde à son appel. Un autre vérifie la gravité et attend le contre-exemple.

It always starts with a mistake. A man spends his whole life waiting for an assistant to answer his call. Another one wonders if gravity is a thing and intends to prove it wrong.



Né à Bayonne en 1994, Jon Boutin est passionné de musique et de dessin. Très tôt il découvre qu'il peut allier ces deux passions grâce au cinéma d'animation. Ce qui l'amène à partir étudier à Paris en classe préparatoire d'art avant d'intégrer l'EMCA à Angoulême. Il

réalise actuellement une adaptation du poème *Liberté* de Paul Eluard pour France Télévisions.

Born in Bayonne in 1994, Jon Boutin is passionate about music and drawing. Early on he realised that he could combine these two passions thanks to animated film. This led him to go to study in Paris, before joining EMCA in Angoulême. He is currently working on an adaptation of Paul Eluard's poem *Liberté* for France Télévisions.

EMCA

Anne Lucas
alucas@angouleme-emca.fr

École de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Angoulême, l'EMCA a été créée en 1999. Elle bénéficie du soutien financier du Fond Social Européen et de Magelis, syndicat mixte du pôle image d'Angoulême. Elle vise à amener ses élèves à une parfaite maîtrise des outils numériques et traditionnels propres au cinéma d'animation. À travers la réalisation de courts métrages, elle leur permet de développer leur sensibilité et créativité, en encourageant leur propre expression.

The École de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Angoulême, EMCA, was founded in 1999. It benefits from financial support from the European Social Fund and Magelis. It aims to help its students gain perfect mastery of traditional and digital tools necessary for animated film. Through the production of short films, it makes it possible for students to develop their sensitivity and creativity, encouraging their own expression.

FEDOR'S JOURNEY THROUGH MOSCOW AT THE TURN OF THE XXI CENTURY

Aksinya Gog

Russie

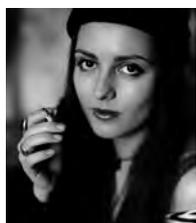
2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 24'

Scénario Aksinya Gog **Image** Evgueni Kozlov **Montage** Rufat Gassanov, Aksinya Gog, Veronika Tchibis **Musique** Ivan Loubennikov **Interprétation** Timofeï Choubine, Maria Smolnikova, Irina Denissova, Yana Krainova, Nikita Smolianinov. **Distribution** VGIK



La mégapole de Moscou est en train de vivre ses derniers jours, ravagée par une épidémie inconnue. « La flamme sacrée » que Prométhée avait volée aux dieux pour la donner aux hommes est en train de s'éteindre. Ne sachant plus s'aimer, les habitants de Moscou disparaissent les uns après les autres. Fedor, un petit garçon de 8 ans, à l'apparence angélique, déambule dans la ville aux côtés d'une jeune femme, Maria, qui cherche l'amour.

A long time ago Prometheus stole fire from the gods and gave it to mankind. Over the past centuries the flame has almost burnt out and the inhabitants of the megapolis are dying of cold because they have lost their ability to love. Young Fedor and nearly grown up Masha - are two people out of millions who live in this strange, frozen city, witnessing the approach of its final days.



Née à Moscou en 1990, Aksinya Gog se tourne d'abord vers le théâtre au sein de la Russian University of Theatre Arts. Elle intègre ensuite la VGIK en section réalisation.

Born in Moscow in 1990, Aksinya Gog worked firstly in the theatre at the Russian University of Theatre Arts. She then joined the VGIK in the directing department.

VGIK

Yanna Buryak
Ruzheyyny pereulok 4/1
119121 Moscou (Russie)
Tél. : +7 095 181 1314
Email. : mail@vgik.info

Fondée en 1919, la VGIK est une école d'arts, cinématographique et théâtral, située à Moscou. Elle enseigne sur 5 ans toutes les techniques nécessaires, de la réalisation à la décoration. En plus d'être un centre d'enseignement, la VGIK est un centre de recherche de haut niveau.

Founded in 1919, the VGIK is a school for the cinematographic and theatrical arts located in Moscow. Its 5-year programmes cover all techniques, from directing to art direction. Apart from being a teaching institute, the VGIK is also a high-level research centre.

LA FINESTRA

[The Window]

Silvia Perra

Italie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 30'

Scénario Silvia Perra **Image** Martina Diana **Son** Michelangelo Marchese **Montage** Gianandrea Caruso **Interprétation** Antonio Delogu, Maria Antonia Erre **Production** Centro Sperimentale di Cinematografia



Les quatre derniers habitants d'un village sont contraints de déménager dans une maison qu'ils n'aiment pas. Deux d'entre eux décident alors de fuir.

Against their will, the last four inhabitants of a small village are forced to move to a house they don't like. This change destabilises two of them and they plan their escape to taste freedom again.



Silvia Perra est née en Sardaigne en 1988. Elle étudie la communication à l'université de Cagliari et suit des cours de réalisation au Celcam. En 2010, elle est assistante casting sur le film **Tajabone** de Salvatore Mereu. En 2012, elle réalise le court Jovid, qui gagne plusieurs prix en festivals à travers l'Italie.

Elle rentre en 2013 au CSC. La finestra est son film de fin d'études.

Silvia Perra was born in Cagliari, Sardinia, in 1988. She graduated in Communication Studies from the University of Cagliari and attended the directing courses lead by CELCAM with teachers such as Salvatore Mereu. In 2010 she worked as a Casting Assistant for the film **Tajabone** directed by Salvatore Mereu (67^a Mostra del cinema di Venezia). In 2012 she directed the short-film **Jovid**, that won awards in several Italian festivals (including Visioni Italiane, Bologna). In 2013 she was selected as one of the 6 winners in the competition to join the course in Film Direction from Centro Sperimentale di Cinematografia in Rome. **La finestra** is the short-film she directed for her diploma, with the film director Gianni Amelio as supervisor.

Centro Sperimentale di Cinematografia

Carla Manfredonia
c.manfredonia@cscproduction.it
+390672294353

Depuis 1935, le CSC est l'institut italien de cinéma le plus ancien. Son but est de développer les techniques cinématographiques et audiovisuelles à travers la formation et l'expérimentation. Son programme en trois ans propose des cours de décoration et costume, image, montage, production, art dramatique, mise en scène, écriture de scénario, son, animation, cinéma documentaire, communication audiovisuelle et publicité.

Founded in 1935, Centro Sperimentale di Cinematografia is the oldest and most famous Italian institution in the field of filmmaking. Its aims are the development of cinematographic and audiovisual art technique, through training and experimentation. The three-year programme offers courses in Cinematography, Editing, Production, Acting, Direction, Screenwriting, Set and Costume Design, Sound, Animation, Documentary, Audiovisual Communication.

FRYSNINGER

[Cold Shivers]

Marius Myrmel

Norvège

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 19'

Scénario Marius Myrmel **Image** Even Grimsgaard **Son** Simen Normann, Siri Schippers Skaat **Montage** Mathias Hamre Askeland **Musique** EMI Music Production **Interprétation** Victor Johansen, Trude-Sofie Olavsrud Anthonssen, Tiril-Marie Hilleren Olsen **Production** Nordland College of Art and Film



Kristoffer amène une fille chez lui pour la première fois. Ce qui semble être le début d'une fragile et douce histoire d'amour prend un tournant tragique. Des corps, de l'intimité, de l'amour.

Kristoffer brings a girl home for the first time. What initially appears as a fragile and tender love story makes a tragic shift. Bodies, intimacy, love.



Marius Myrmel est né en 1992. Depuis ses 23 ans, ses courts métrages circulent dans des festivals nationaux et internationaux. Il vient de terminer sa dernière année au Nordland College of Art and Film.

Marius Myrmel was born in 1992, and has already had his short films screened at both national and international festivals. He graduated from Nordland College of Art and Film.

.....

Nordland College of Art and Film

BOKS 49
8309 KABELVÅG
NORWAY
TÉL. : 76 06 63 60
EMAIL : POST.NKFS@NFK.NO

Nordland College of Art and Film est une école norvégienne dédiée aux étudiants désireux de travailler dans l'image animée et dont l'ambition est de réaliser des films. L'école cherche à inspirer les étudiants, à leur montrer l'importance du cinéma dans nos sociétés.

Nordland College of Art and Film is a Norwegian school for students who want to work in animated film and whose ambition is to direct films. The schools wants to inspire students, to show them the importance of cinema in our societies.

GOLGATA

[Golgotha]

Ulla Heikkilä

Finlande

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 28'

Scénario Ulla Heikkilä **Image** Hannu Käkki **Son** Tiia Vestola **Montage** Juuso Lavonen **Interprétation** Nuua Kosminen, Irina Pulkka, Janne Reinikainen, Alva Pulkkinen, Ona Kamu, Juho Milonoff, Marjaana Majjala, Marc Gassot, Aina Tomnikov, Verne Viitala, Myrsky Moila, Vera Paasilinna



Inari, 10 ans, se prépare pour le May Day en compagnie de sa mère, enthousiaste, et de son père, plus réticent. Afin de s'assurer que tout le monde passe une agréable soirée, Inari décide de faire un marché avec Dieu.

10-year-old Inari is preparing for the traditional May Day celebrations with her enthusiastic mother and reluctant father. In order to ensure an enjoyable evening for everyone Inari decides to make a deal with God.



Ulla Heikkilä est une scénariste et réalisatrice qui vit à Helsinki. **Golgotha** est son film de fin d'études de l'Elo Film School (Aalto University). En plus de la réalisation, elle écrit et met également en scène des pièces de théâtre.

Ulla Heikkilä is a Helsinki-based screenwriter and film director. **Golgotha** is her graduation film from Elo Film School Helsinki (Aalto University). In addition to filmmaking Heikkilä also writes and directs theatrical pieces.

.....

AALTO UNIVERSITY

ELO, Ecole de cinema d'Helsinki
Hämeentie 135 C
00560 Helsinki
Finlande
Tél. : +358 (0) 50 33 17 754
Email : saara.toivanen@aalto.fi

L'Aalto University est née récemment de la fusion de trois universités d'Helsinki : l'École d'Économie, l'Université d'Art et de Design et l'Université de Technologie. L'enseignement dispensé au sein du département film, télévision et scénographie vise à familiariser les étudiants à la recherche, aux méthodes et aux techniques artistiques dans les domaines du cinéma, de la scénographie et de la costumerie.

Aalto University was born recently from the merger of the universities in Helsinki: the School for Economics, the University of Art and Design and the University of Technology. The teaching given in the film, television and scenography department is designed to familiarise students with research, and artistic and technical methods in the fields of cinema, scenography and costume design.

HOLLY

Eline Gehring
Allemagne

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 21'

Scénario Valesca Peters, Eline Gehring **Image** Katarina Schelling **Son** Daniela Löhn **Montage** Valesca Peters, Eline Gehring **Musique** Thomas Gerber, Stephen Taylor **Interprétation** Lola Klamroth, Samia Chancrín, Corinna Harfouch, Friederike Frerichs, Janice Niehus, Arya Fazilat **Production** DFFB



Pourquoi est-il si compliqué d'être heureux ? Holly habite à Berlin et n'arrive pas à se défaire de sa tristesse. Jusqu'à sa rencontre avec Mrs. Tanner, 77 ans.

Why is it so complicated to be Happy? Holly lives in Berlin Neukölln and there is this dark sadness in her. Until 77-year-old Mrs Tanner comes into her life.



Eline Gehring vit à Berlin. Elle a commencé sa carrière en tant que chef opératrice, assistante caméra et monteuse pour des journaux d'actualité en Europe. Elle a également tourné des documentaires à Berlin, St Petersburg et Le Caire, des spots promotionnels pour des ONG en Afrique du Sud et des courts

métrages à Berlin, dont **Under 13**, **Séoul** et **Holly**. Elle poursuit en ce moment son master de réalisation à la DFFB.

Eline Gehring is a Berlin-based film director born in 1984. Gehring began her career in 2006 working as a DP/camera operator and editor for German news reporting in Paris, Prague, Kiev and Berlin. She also shot a documentary for the German Bundestag, a story about a youth congress in St Petersburg, and a documentary for Deutsche Welle about youth in Cairo. In South Africa, from 2009 to 2010, Gehring directed a series of public interest promotional spots and public relations films for various NGOs, including the Centre of Creative Education in Cape Town. Since then, she has directed and edited a number of short films in Berlin, including **Under 13**, **Seoul**, and **Holly**, and has several more films in development. Gehring is currently pursuing an advanced degree in film directing from, Berlin's prestigious film academy, the DFFB.

Deutsche Film und Fernsehakademie

Potsdamer Straße 2
10785 Berlin Germany
+49 1781982470

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur trois ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays différents.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme in directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

L'HOME LLOP

[The Wolfman]
Lluís Sellarès
Espagne

22 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Scénario Lluís Sellarès, Beñat Iturbe **Image** Pablo Paloma **Montage** Jorgina Elías **Son** Martí Albert **Musique** Roc Montoriol **Direction artistique** Iveta Dinarès **Interprétation** Nico Roig, Mar del Hoyo. **Distribution** ESCAC



Nico est resté à la maison tandis que sa petite-amie Mar travaille. Il regarde par la fenêtre l'immensité de la forêt et recherche de nouvelles façons de procrastiner.

Nico is half of the couple who stays at home while Mar is working, looking out the window at the vastness of the forest and seeking for new ways to procrastinate.



Né en 1992, Lluís Sellarès fait des études cinématographiques à l'ESCAC dans la section réalisation. Il est diplômé en 2016 et réalise **L'home llop**, un court métrage qui explore l'absurde par le biais de la comédie. Il va commencer des études de scénariste à l'EICTV (Cuba) où il développera son projet de premier long métrage.

Lluís Sellarès, born in Barcelona in 1992, started his cinematographic studies at ESCAC, where he specialised in directing. He graduated in 2016 and directed **L'home llop**, a short film that explores the absurd through comedy. He is about to begin a postgraduate scriptwriting course at EICTV, in Cuba, where he will develop a feature film project.

ESCAC

Clara Mata
9 Plaza de la Farinera
08222 Terrassa (Espagne)
Tél. : +34 937361555
Email. : info@escac.es

L'ESCAC est une école privée qui forme de futurs professionnels du cinéma et de l'audiovisuel aux compétences nécessaires. Les contenus éducatifs et le déroulé de la scolarité sont fondés sur une approche pratique et théorique. Elle est aussi intégrée dans le monde professionnel via des intervenants et des conférenciers professionnels.

The ESCAC is a private educational institution where the necessary skills are imparted for the formation of future film and audiovisual professionals. The educational contents and the characteristics of its curriculum is based on a theoretical and practical vision in the preparation of its students. It is also involved in the professional world through lecturers who share their skills and the presence of professionals in conferences.

I MADE YOU, I KILL YOU

Alexandru Petru Badelita

France

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Scénario Alexandru Petru Badelita **Image** Alexandru Petru Badelita **Son** Alexandru Petru Badelita, Martin Delzescaux **Montage** Alexandru Petru Badelita **Interprétation** Drehluta Ecaterina, Covasa Petru, Sandu Fratauteanu **Production** Le Fresnoy



Faire ce film à ce moment de ma vie me paraît nécessaire. J'ai toujours ressenti une grande honte à parler de mon enfance, même si cela m'a toujours rendu triste.

I think that this film is necessary for me, in this moment of my life. I have always been ashamed to talk about my childhood and I think that this caused me a lot of sadness.



Né en 1989 en Roumanie, Alexandru Petru Badelita est diplômé en montage de l'Université Nationale du Film de Roumanie. Son travail inclut la fiction, le documentaire et l'expérimental, en prise de vue réelle et en animation. Ses films se concentrent sur des portraits humains, comprenant toujours une dimension d'introspection, de rêve et de surréalisme. Il explore actuellement différentes techniques de collage, analogiques et numériques.

Born in Romania in 1989, Alexandru Petru Badelita graduated in editing from the National Film University in Romania. His work includes fiction, documentaries and experimental films, in both live action and animation. His films focus on human portraits, always including a dimension of introspection, dreams and surrealism. He is currently exploring digital and analogue collage techniques.

LE FRESNOY – Studio national des arts contemporains

Natalia Trebik
59200 Tourcoing / France
Tél. : +33 (0)3 20 28 38 64
Email : ntrebik@lefresnoy.net

Le Fresnoy est un lieu de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et multimédias. L'objectif est de permettre à de jeunes créateurs du monde entier de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels dans un large décloisonnement des moyens d'expression.

Le Fresnoy is a centre for training, production and circulation of artistic, audiovisual and multimedia practices. The aim is to enable young creators from around the world to create works with professional facilities, decompartmentalising means of expression.

IN KROPSDAM IS IEDEREEN GELUKKIG

[Greetings From Kropstdam]

Joren Molter

Pays Bas

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 23'41'

Image Scénario Britt Snel **Image** Tijn Sikken **Son** Daimo da Costa **Montage** Moo Flamman **Musique** Hans Nieuwenhuijsen **Interprétation** Ruud Poiesz, Trijnie Naber, Jasper Groeneveld **Production** Jesper Olyve **Distribution** Netherlands Film Academy **Ventes internationales** Some Shorts



Lammert ne ferait pas de mal à une mouche. Il vit avec ses pigeons et son meilleur ami Frieda dans le petit village de Kropstdam. Sa vie paisible est interrompue lorsqu'il est suspecté de collaborer avec la compagnie d'énergie GreenNow pour construire une éolienne sur son terrain. C'est alors que le village commence à le traiter différemment.

Lammert wouldn't hurt a fly. He lives with his fancy pigeons and his best friend Frieda in the small Groningen village of Kropstdam. His tranquil life is disrupted when he is suspected of making a deal with the energy company GreenNow, in order to have a wind turbine built on his land. Lammert is oblivious to this: he doesn't want anything to do with wind turbines. Yet he notices that the village starts treating him differently. Because everyone is happy in Kropstdam, unless you're out of luck.



Joren Molter commence à réaliser des films de fiction lors de ses études de théâtre. À 16 ans, son film **Full of Live** est sélectionné au Netherlands Film Festival à Utrecht. Il sort diplômé en 2016 de la Netherlands Film Academy et c'est avec son film de fin d'études **In Kropstdam is iedereen gelukkig** qu'il retourne à ses racines.

Joren Molter started directing fiction films during his pre-education in theatre studies. At the age of 16, his film **Full of Live** was selected for the debut competition of the Netherlands Film Festival in Utrecht. At 18 he started at the Netherlands Film Academy, where he graduated in 2016.

NFTA - Netherlands Film Academy

Markenplein 1
1011 MV Amsterdam
Pays-Bas
Tél. : +31 (0)20 5277 333
Email : info@filmacademie.nl

Fondée en 1958, La NFTA offre un programme d'études qui se déroule en quatre ans et comprend les domaines suivants : réalisation de longs métrages et de documentaires, scénario, image, son et lumière, production, montage, multimédia. Elle accueille environ 225 étudiants.

Founded in 1958, the NFTA provides 4-year programmes in the following areas: direction of features and documentaries, scriptwriting, image, sound and lighting, production, editing and multimedia. It currently counts 225 students.

KITTEN INSTINCT

Liesbeth Eeckman

Belgique

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 17'

Scénario Liesbeth Eeckman, Joel Rabijns **Image** Yves Sondermeier
Musique Simon Halsberghe **Interprétation** Sputnik Ujica, Liesbeth Eeckman, Sofie Hoflack, Stefan Eeckman, Thomas Eeckman



Quelque part à la fin du Crétacé, un féroce Tyrannosaure Rex rêve d'un mignon petit chaton. Déterminé à le retrouver, il abandonne sa routine, chasser, manger et dormir, pour partir explorer le monde autour de lui.

Sometime in the late Cretaceous, a fierce Tyrannosaurus Rex dreams about a cute little kitten. Determined to recover the kitten, he abandons his daily routine of hunting, eating and sleeping and sets out to explore the world around him.



Liesbeth Eeckman est une cinéaste d'animation vivant et travaillant à Gand en Belgique. Elle sort diplômée de la KASK en 2016, dans laquelle elle avait déjà étudié les arts graphiques, ce qui se ressent dans ses films par les différents styles et techniques graphiques. Son travail s'intéresse aux sciences naturelles, en particulier au comportement animalier.

Liesbeth Eeckman is an animation filmmaker living and working in Ghent, Belgium. She graduated from KASK in 2016 with a master's degree in animation. She previously studied graphic arts at the same school, the influence of which can still be seen in the diverse graphic styles and techniques in her films. Liesbeth's work shows a strong interest in natural sciences, especially animal behaviourism.

KASK

Bert Lesaffer
Jozef Kluykensstraat 2
9000 Ghent (Belgique)
Tél. : +32 471 647327
Email : bert.lesaffer@hogent.be

Fondée en 1751, l'Académie royale des beaux-arts (KASK) réunit des étudiants, des professeurs, des artistes actifs, des concepteurs et des théoriciens de l'art et du design du monde entier. Les missions de l'école sont principalement le développement des arts, de l'éducation et de la recherche dans une perspective internationale.

Founded in 1751, the Royal Academy of Fine Arts (KASK) brings together talented and motivated students with outstanding educators, active artists, designers and theorists in art and design from all over the world. The mission statement of the school defines its main tasks: development of the arts, education and research in an international perspective.

LOKATORKI

[Tenants]

Klara Kochanska

Pologne

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 30'

Scénario Klara Kochanska, Kasper Bajon **Image** Zuzanna Pyda **Montage** Barbara Fronc **Interprétation** Julia Kijowska, Beata Fudalej, Diana Zamowska, Joanna Drozda, Sławomir Orzechowski, Paweł Królikowski, Miron Jagniewski, Daniel Guzdek



Justyna achète un appartement aux enchères, malgré les risques. Alors qu'elle s'apprête à emménager, elle réalise que les clés n'entrent pas dans la serrure. Son rêve d'appartement se transforme alors en cauchemar.

Justyna, a young woman who's the main protagonist in the film, buys a flat at an auction regardless of the risks this may bring. When she wants to move in it turns out that the keys she was given do not fit the locks. A dream about a place of her own turns into a nightmare.



Née en 1984 à Cracovie, Klara Kochanska étudie depuis 2009 la réalisation à la Polish National Film School de Łódź. Elle travaille actuellement sur son premier long métrage.

Born in 1984 in Krakow, Poland, Klara Kochanska has been a student of film directing at the Polish National Film School in Łódź since 2009. She is currently working on the screenplay of her feature debut.

Lodz Film School

Sabina Kubik
61/63 Targowa St., 90-323 Lodz
Poland
Tél. : +48 42 27 55 817
Email : rezyseria@filmschool.lodz.pl

La Lodz Film School est la principale école de cinéma du pays. L'école a été fondée en mars 1948 à Łódź, deuxième ville du pays, et devait initialement être déplacée à Varsovie après la reconstruction de la capitale, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, l'école est restée à Łódź et est devenue l'une des plus importantes écoles de cinéma d'Europe. Son premier directeur fut le metteur en scène et dramaturge Leon Schiller.

The Łódź Film School is the main film school in the country. The school was founded in March 1948 in Łódź, the country's second-largest city, and initially was meant to transfer to Warsaw after the reconstruction of the capital, following its destruction during the Second World War. Finally, the school staid in Łódź and has become one of the most important cinema schools in Europe. Its first director was director and playwright Leon Schiller.

NA JAGODY

[Wild Berries]

Magda Jaroszewicz

Pologne

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Scénario Magda Jaroszewicz **Image** Michał Dymek **Son** Louis Marioth **Montage** Magda Jaroszewicz, Kacper Plawgo **Interprétation** Sebastian Lach, Agnieszka Zulewska, Jan Warwas, Anita Tomczak, Maciej Zalewski



C'est le jour où un trajet familial tourne au cauchemar. Le film montre un moment de séparation inévitable... encore indéfini.

One of those days an ordinary family excursion turns into a lucid nightmare. The movie takes a look inside a moment of separation that is inevitable yet still undefined.



Magda Jaroszewicz est née et vit à Varsovie. Après plusieurs expériences à l'étranger, elle fait des études de théâtre. Elle est en dernière année de réalisation à la Polish National Film School de Łódź. Entre temps, elle a travaillé en tant que productrice, cameraman pour des agences et des chaînes de télévision du monde entier.

Magda Jaroszewicz was born in 1986 and raised in Warsaw, Poland. After living abroad for some time (Australia, France), she graduated from Theatre and Performing Arts Studies in Krakow. She is now in her final year of directing at the Polish National Film School in Łódź. At the same time she has worked as a producer, camera-woman and fixer for foreign news agencies and TV broadcasters.

Lodz Film School

Sabina Kubik
61/63 Targowa St., 90-323 Lodz
Poland
Tél. : +48 42 27 55 817
Email : rezyseria@filmschool.lodz.pl

La Lodz Film School est la principale école de cinéma du pays. L'école a été fondée en mars 1948 à Łódź, deuxième ville du pays, et devait initialement être déplacée à Varsovie après la reconstruction de la capitale, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, l'école est restée à Łódź et est devenue l'une des plus importantes écoles de cinéma d'Europe. Son premier directeur fut le metteur en scène et dramaturge Leon Schiller.

The Łódź Film School is the main film school in the country. The school was founded in March 1948 in Łódź, the country's second-largest city, and initially was meant to transfer to Warsaw after the reconstruction of the capital, following its destruction during the Second World War. Finally, the school staid in Łódź and has become one of the most important cinema schools in Europe. Its first director was director and playwright Leon Schiller.

SECOND LOOK

[Te mai uiti si la om]

Ana Maria Comanescu

Roumanie

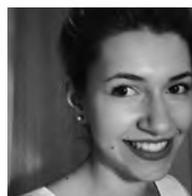
2015 • Fiction • Couleur • Numérique • 22'58'

Scénario Ana-Maria Comanescu, Anca Istudor **Image** Tudor Platon **Montage** Patricia Chelaru **Son** Andrei Boanta **Interprétation** Diana Cavallioti, Andrei Ciopec, Bogdan Nechifor **Production** Carla Fotea & Alex Zlavog **Distribution** UNATC



Les deux jeunes amoureux Radu et Madalina voyagent chez les parents de cette dernière. Sur la route, ils récupèrent un auto-stoppeur qui devient leur ami.

Lovebirds Radu and Mădălina are taking a trip together to her parents'. On the way, they pick up a hitchhiker, who becomes their friend.



Ana-Maria Comanescu est une jeune réalisatrice roumaine, diplômée de l'UNATC à Bucarest. Elle a réalisé des courts métrages comme **In the House** (2014), dans lequel une soirée vire au cauchemar, **Second Look** (2015), un road-movie sur un jeune couple qui rencontre un

auto-stoppeur et enfin **Sex, Pipe and Omelett** (2016), une comédie douce-amère et satirique sur le mariage et la crise de la quarantaine.

Ana-Maria Comanescu is a young film director from Romania, having graduated both the BA (in 2014) and the MA (2016) in Film Directing at the UNATC in Bucharest. Her work comprises fiction shorts, such as the black and white 16mm film about a party gone wrong, **In the House** (2014), **Second Look** (2015), a road movie about a couple who befriends a hitchhiker, and **Sex, Pipe and Omelette** (2016), a bitter-sweet, satirical anecdote on marriage and mid-life crisis, shot on colour 35 mm film. Like any young director, she's passionately looking forward to debuting with her first feature film.

U.N.A.T.C. "I.L.Caragiale"

Raluca Dragan
Str. Matei Voievod, nr. 75-77
021452 Bucharest
021 252 8001
ri@unatc.ro

L'Université d'Art dramatique et de Cinéma de Bucarest a été fondée en 1950. Elle offre quatre programmes d'études distincts : réalisation pour le cinéma et la télévision, photographie, son, montage.

The University of Dramatic Art and Cinema was founded in Bucharest in 1950. It offers four programmes: directing for cinema and television, photography, sound and editing.

SKŮŠKA

[The Test]

Gregor Valentovic

Slovaquie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 27'11"

Scénario Gregor Valentovic **Interprétation** Anna Siskova, Rosa Pokorna, Roman Luknar, Otmar Brancuzsky, Dusan Jamrich, Tana Radeva, L'Ubos Kostelny **Production** Matej Chlupacek



Alena, une femme d'une quarantaine d'années, est une joueuse de violon dans un des plus grands orchestres slovaques. Quand on lui fait passer un test de compétences, elle doit redéfinir sa position dans la société ainsi que la relation avec sa fille adolescente qui vient juste de déménager.

Alena, the middle-aged female protagonist, is a violinist in one of the leading orchestras in Slovakia. When her professional abilities are put to the test, she has to redefine her position in society as well as mend the relationship with her adolescent daughter who has just moved out of home.



Gregor Valentovic est né en 1992 à Trnava et achève actuellement sa dernière année en section réalisation à L'École des Arts de la scène de Bratislava. En plus de ses courts métrages, il a réalisé plusieurs clips musicaux et spots publicitaires.

Gregor Valentovic (23) was born in 1992 in Trnava and is currently in his Bachelor year of Film Directing studies at the Film Faculty of Academy of Performing Arts in Bratislava. Apart from short movies, he is a director of several music videos and spots.

.....

VŠMU - Academy of Performing Arts in Bratislava

Svoradova 2
813 01 Bratislava
Slovakia
+421 2 59303 577

L'École des Arts de la Scène de Bratislava, école publique qui dispense un enseignement de haut niveau dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique et du cinéma en Slovaquie, a été créée en 1949. La philosophie du département de cinéma et de télévision consiste à combiner la nouveauté, due aux changements incessants du monde, et la tradition, dont l'école se veut porteuse après plus de 50 ans d'enseignement.

The Academy of Performing Arts in Bratislava is a state higher education establishment teaching dance, drama, music and cinema in Slovakia, and was created in 1949. The philosophy of the department of cinema and television is to combine novelty, from a constantly changing world, and tradition, which the school is a flagship for with its 50-year teaching history.

SOTT'ACQUA

[Under Water]

Audrey Bersier

Suisse

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 17"

Scénario Audrey Bersier **Image** Lucie Baudinaud **Son** Igor Marlot **Montage** Clément Pinteaux **Interprétation** Noa Zatta, Sandro De Feo, Jenna Hasse, Betty Colombo **Production** Octour films production



Valentina attend son frère Dino pour Pâques. Mais cette fois, celui-ci arrive accompagné de Léonore...

Valentina is waiting for her father Dino for Easter. But this time he is accompanied by Léonore...



Née dans le canton de Fribourg d'un père français et d'une mère italienne, Audrey Bersier passe les vingt premières années de sa vie en Gruyère. En 2011, elle intègre le département cinéma de l'ECAL ou elle réalise en 2016 son film de diplôme intitulé **Sott'acqua**.

Audrey Bersier was born in the canton of Fribourg to a French father and an Italian mother. She spent the first twenty years of her life in a small town called Gruyère. In 2011, she joined the Film Studies section of ECAL (Lausanne Art School) and, in 2016, made her graduation film entitled **Scott'acqua**.

.....

ECAL - École cantonale d'art de Lausanne

Jean-Guillaume Sonnier
5 avenue du Temple
1020 Renens/Lausanne (Suisse)
Tél. : +41 (0)21 316 99 33
Email. : ecal@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

The Haute école d'art et de design, ECAL provides Master's level training in cinema, with the aim of training auteurs and filmmakers who have already defined their own consistent cinematographic practice, visual language and sound profile unique to them.

TOATE FLUVIILE CURG ÎN MARE

[Tous les fleuves vont à la mer]
Alexandru Badea

Roumanie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 24'47"

Scénario Alexandru Badea **Image** Tudor Platon **Son** Andrei Boanta **Montage** Delia Oniga **Musique** **Interprétation** Daniel Popa, Tatiana Iekel, Catalina Moga **Production** Alexandru Badea **Distribution** UNATC



Abasourdi par les procédés administratifs absurdes concernant les modalités pratiques liées au décès de sa mère, Radu a des difficultés à affronter la mort de cette dernière, bien que le reste de sa famille lui fasse part de ses opinions.

Stung by the absurd administration process regarding the practicalities of his mother's passing, Radu is having a hard time dealing with her death – although the rest of his family has plenty of opinions to offer.



Avant d'étudier à l'UNATC de Bucarest, Alexandru Badea fait une licence en littérature roumaine et anglaise, puis part à l'Université du Kent pour étudier la littérature américaine et anglaise. En 2016, **Toate fluviile curg în mare**, son film de quatrième année, est sélectionné à

la Cinéfondation de Cannes.

Before studying at the UNATC in Bucharest, Alexandru Badea did a BA in Romanian and English literature, then studies American and English literature in the UK, at the University of Kent. In 2016, **Toate fluviile curg în mare**, his fourth-year film, was selected to compete in Cannes, the Toronto International Film Festival and the Cairo International Film Festival.

U.N.A.T.C. "I.L.Caragiale"

Raluca Dragan
Str. Matei Voievod, nr. 75-77
021452 Bucharest
021 252 8001
ri@unatc.ro

L'Université d'Art dramatique et de Cinéma de Bucarest a été fondée en 1950. Elle offre quatre programmes d'études distincts : réalisation pour le cinéma et la télévision, photographie, son, montage.

The University of Dramatic Art and Cinema was founded in Bucharest in 1950. It offers four programmes: directing for cinema and television, photography, sound and editing.

UNE NUIT À SÉOUL

Yoonyoung Choi

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 23'

Scénario Yoonyoung Choi, Yeonyoung Kwak, Marion Defer **Image** Manon Blanc **Son** Valentin Sampietro **Montage** Stéphane Myczkowski **Interprétation** Noémie Fourdan, Yoonyoung Choi, Jonghuyk Choi, Moodeung Sim **Distribution** Fémis



Noémie, une jeune fille française, se rend pour la première fois à Séoul avec son petit ami coréen. De la rencontre des parents à la soirée karaoké avec les amis, Noémie commence à se sentir désorientée.

Noémie, a young French woman, goes to Seoul for the first time with her Korean boyfriend. From the meeting with his parents to the karaoke night with his friends, Noémie begins to feel disoriented.



Né en 1985 en Corée du Sud, Yoonyoung Choi étudie le cinéma à l'université de Dongguk à Séoul. Il part étudier en France à l'Université Paris 3 puis Lyon 2, avant d'intégrer le département de réalisation de La Fémis en 2012.

Born on 16 April 1985 in Kyunggi, South Korea, Yoonyoung Choi studied Cinema at Dongguk University (Seoul). He went to study in France at Paris 3 and Lyon 2, before entering La Fémis in the filmmaking Department. **A night In Seoul** is his graduation film.

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris (France)
Tél. : +33 (01) 53 41 21 16
Email : gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Raoul Peck in 2010, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by active professionals.

VELODROOL

Sander Joon

Estonie

2015 • Animation • Couleurs • Numérique • 6'12'

Image Sander Joon **Son** Sander Põldsaar, Andres Dajek **Musique** Sander Põldsaar, Andres Dajek **Distribution** Estonian Academy of Arts



Un cycliste accro à la nicotine est à court de cigarettes. Il rejoint une course de vélo afin de s'en procurer mais doit accepter l'aide d'étranges personnes au sein de la foule pour rester dans la compétition.

A nicotine-addicted cyclist runs out of cigarettes. He joins a race to get more, but has to take help from some peculiar people in the crowd to stay in the competition.



Sander Joon est un animateur et artiste vidéaste qui vit, étudie et travaille à Tallin. Après une licence d'animation à l'Estonian Academy of Arts, il enchaîne sur un Master dans la même voie. Dans ses réalisations, il utilise l'animation comme outil afin de créer un monde sur-réaliste et humoristique.

Sander Joon is an animator and VJ artist who lives, studies and works in Tallinn. He earned a BA degree in animation at Estonian Academy of Arts and he is now continuing his Master's studies there. He focuses on coherent design and uses animation to create a surrealistic world spiced with humour.

Estonian Academy of Arts

Sandra Sule
Estonia pst 7
10143 Tallinn
+372 626 7301
artun@artun.ee

L'Académie estonienne des arts est une université publique située à Tallinn en Estonie. Elle offre des filières d'études supérieures en art, design, architecture, médias, histoire de l'art et en restauration d'objets d'art.

The Estonian Academy of Arts is the only public university in Estonia providing higher education in art, design, architecture, media, art history and conservation-restoration. It is based in Tallinn.

LES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE DÉFENDENT UNE VISION DE LA CULTURE vivante, décloisonnée, partout, pour tous

Les Activités Sociales de l'énergie articulent l'ensemble de leurs actions autour de trois axes : la découverte, le développement de l'esprit critique, le rapprochement entre le monde de l'art et le monde du travail, le tout au moyen de la médiation culturelle.

Elles sont un acteur majeur de l'action culturelle en France avec 1300 interventions culturelles programmées en 2016 et le partenaire de nombreux artistes et événements phares de la scène culturelle.

Les Activités Sociales de l'énergie,

CMCAS, Comité de coordination des CMCAS, CCAS, fédèrent et rassemblent les personnels des entreprises de la branche des Industries électrique et gazière en France autour d'activités

Vacances adultes, colos pour les jeunes Restauration Culture

Activités physiques, sportives et de loisirs Action sanitaire et sociale

Prévention Santé Assurances Solidarité

Spectacle *Un Poyo Rojo*, Teatro Fisico

Soirées culturelles 13 et 14 août 2015 à Anglet

© photo : Sébastien Le Clézio/CCAS



> Plans animés





AYNY

[My Second Eye]

Ahmad Saleh

Allemagne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 11'

Scénario Ahmad Saleh **Image** Lionel Poutiaire Somé **Son** David Black **Animation** Franck Pinget **Musique** Nizar Rohana **Production** Stefan Gieren

Deux jeunes garçons fuient le foyer familial et font face aux dangers de la guerre, pour pouvoir jouer de l'instrument de musique qu'ils ont toujours rêvé d'avoir.

Two young boys run away from their mother's protection and slackline on the danger of war to play music with the instrument they always dreamt of owning.



Ahmad Saleh vit en Allemagne. Après avoir reçu le A M Qattan's Young Writers Award en 2004 pour ses nouvelles, il réalise son premier court métrage **House** en 2012, durant son master en médias numériques à l'université de Brême, qui a reçu de nombreux prix dans le monde. Il vient de finir un second master en cinéma et écrit son premier long métrage. **Ayny** est son film de fin d'études.

Ahmad Saleh is a writer/director based in Germany. His first work was a collection of stories entitled *Zowwada* which was awarded the A M Qattan Young Writers Award in 2004. His first short film **House**, which he made as part of his Master's in Digital Media at the University of Arts in Bremen, was released in 2012. The film earned several important awards worldwide. Recently, he finished another Master's study in film, in which he wrote and directed another two short films and started writing his first feature. **Ayny** is his graduation film.



BALKON

[Balcony]

David Dell'Edera

Hongrie

2015 • Animation • Couleurs •
Numérique • 7'

Scénario Dávid Dell'Edera **Son** Tamás Zányi **Montage** Brigitta Bacskai, Dávid Dell'Edera **Musique** Eszter Kovács **Production** Metropolitan University Budapest **Distribution** Metropolitan University Budapest

À la mi-journée, la chaleur et le silence engouffrent les rues du centre-ville. Quelques enfants jouent au foot à l'ombre d'une allée. Les résidents se lovent dans leur appartement, faisant leurs activités quotidiennes. Devant eux, un homme apparaît.

Midday heat and silence engulfs the streets of the downtown housing estate. A couple of kids play football in the shade of a nearby driveway. Residents huddle themselves up in their flats, doing their daily activities. In front of the panel building a man shows up.



David Dell'Edera est né en Hongrie. Son film de fin d'études à la Metropolitan University de Budapest, intitulé **Balkon**, a été fait en collaboration avec Umbrella Studio. Il y travaille actuellement comme réalisateur.

David Dell'Edera was born in Hungary. His graduation film, **Balcony**, was made with the Metropolitan University Budapest and Umbrella Studio. He is currently working as a director at Umbrella Studio, Budapest.



CATHERINE

Britt Raes

Belgique

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 12'

Scénario, image Britt Raes **Animation** Oskar De Rycker, Olivier Van den Bussche, Serge Lenaers, Lenny Biesemans, Sarah Rathe, Britt Raes **Son** Gregory Caron **Musique** Peter Van Dessel **Interprétation** Braden Lunsford, Madison Reeves **Production** Creative Conspiracy **Distribution** Seve Films

Catherine adore les animaux, mais plus que tout, ce sont les chats qu'elle aime. Plus elle grandit, moins elle arrive à tisser des liens avec les gens. Son chat, c'est sa vie ! Petit à petit, elle devient une folle femme à chats. Vaut-elle jamais découvrir l'amitié ou l'amour ?

Catherine loves pets! But most of all, she loves her cat. As she grows up, she can't connect with other people. Her cat is her life, and little by little she grows up to be a crazy old cat lady... Will she ever find friendship, or love?



Britt Raes adore dessiner et raconter des histoires. Travailler en animation la rend heureuse tous les jours ! Elle aime le chocolat, la musique indé, Totoro et conduire son vélo. Si elle doit se réincarner, elle espère devenir un chat qui s'appellera Fluffy.

Britt loves to draw and tell stories. Working in animation makes her happy every day! She likes chocolate, indie music, Totoro and riding her bike. If she is reincarnated, she hopes to come back as a cat named Fluffy.



CHILLI

Martina Mikušová

Slovaquie

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 8'

Scénario Martina Mikušová, Eva Sekerešová, Marta Prokopová **Image** Martina Mikušová **Son** Adam Kuchta **Montage** Martina Mikušová **Musique** Samuel Hvozdiák **Production** Academy of Performing Arts in Bratislava, Film and Television Faculty, FTF VŠMU 2016

Chilli est un film sur l'agressivité, la passion et les malentendus au sein d'une relation. Il est inspiré de l'art naïf, des rêves profonds et de l'inconscient.

Chilli is a film about aggression, passion and misunderstanding in a relationship. Animation and visuals are inspired by naive art, deep dreams and the unconscious mind.



Martina Mikušová est diplômée en animation à l'Academy of Performing Art de Bratislava. Pendant ses études, elle a mené des ateliers d'animation pour enfants à Bibiane et au festival Anifilm. **Chilli** est son film de fin d'études.

Martina Mikušová graduated from animation on the Academy of Performing Arts in Bratislava. During her studies she led workshops of animated film for children in Bibiane, and also at the Anifilm festival. **Chilli** is her graduation film.



CITY LIGHTS

Jessica Lester
Grande-Bretagne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 3'

Texte Savannah Brown Animation
Jessica Lester Musique Riley Wong
Interprétation Piper Storer Production
Farnham Film School - UCA

La ville est vivante. Un voyage dans la nuit londonienne.

The city is alive. A journey through Central London at night.



Jessica Lester est récemment diplômée de l'University for the Creative Arts (Farnham Film School), où elle s'est spécialisée en animation 2D et illustration. Elle s'intéresse tout particulièrement à la tradition du dessin à la main dans l'animation et a également réalisé au sein de son école deux autres courts métrages, **Couch Potatoes** (2015) et **Another Drink Please** (2015).

Having recently graduated from the University for the Creative Arts with a BA in Animation, Jessica Lester specialised in 2D animation and illustration. She is passionate about producing visual designs with a traditional hand drawn feel. She also directed two short animation films as part of her curriculum: **Couch Potatoes** (2015) and **Another Drink Please** (2015).



LA COSTA DORADA

Noémi Gruner
France / Belgique

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 11'

Scénario Noémi Gruner Image
Noémi Gruner Montage César Diaz,
Noémi Gruner Musique Wissam
Hojjej Son Guillaume Boissot
Interprétation Nuria Lopez Bernal,
Coral Balas Production Perspective
films, Need Productions

Erika est confrontée à un cruel dilemme : rester à Madrid où s'organise une des plus importantes manifestations des Indignés ou partir chanter pour des touristes sur La Costa Dorada. Elle doit choisir la seconde option afin d'aider sa famille et se retrouve confrontée plus brutalement encore à la crise espagnole.

Erika is faced with a cruel dilemma: stay in Madrid where one of the most important demonstrations of the *Indignados* or go and sing for tourists on the Costa Dorada. She has to choose the second option to help her family and finds herself even more brutally confronted with the Spanish crisis.



Noémi Gruner est née à Paris en 1991. Elle se dirige vers le cinéma d'animation avec un DMA à Paris et poursuit ses études à l'EMCA, Angoulême. Après avoir reçu le prix du public pour la chaîne Gulli à Annecy pour son film d'école **Tatie Tango**, elle réalise son premier court, **La Costa Dorada**.

Noémi Gruner was born in Paris in 1991. She moved into animation with a DMA in Paris and continued her studies at EMCA in Angoulême. After winning the Audience Award for Gulli in Annecy for her school film **Tatie Tango**, she made her first short, **La Costa Dorada**.



GARDEN PARTY

Florian Babikian, Vincent Bayoux, Victor Caire,
Théophile Dufresne, Gabriel Grapperon, Lucas Navarro
France

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 6'50"

Musique Romain Montiel
Production Ecole MOPA,
Distribution Sève Films

Dans une villa abandonnée, des amphibiens explorent les environs, poussés par leurs instincts primaires.

In a rich deserted house, a couple of amphibians explore their surroundings and follow their primal instincts.



Florian Babikian, Vicent Bayoux, Victor Caire, Théophile Dufresne, Gabriel Grapperon et Lucas Navarro se sont rencontrés durant leur formation à Arles, dans l'école MOPA, anciennement Supinfo-com. Diplômés en 2016, ils travaillent aujourd'hui tous ensemble en tant que Collectif de réalisateurs pour des agences de communication et développent en parallèle de futurs projets.

Florian Babikian, Vicent Bayoux, Victor Caire, Théophile Dufresne, Gabriel Grapperon and Lucas Navarro met during their training in Arles, in MOPA, formerly Supinfo-com. After graduating in 2016 they worked together as a collective of directors for communication agencies and in parallel they develop their future projects.



HE SÖ KHERÖ

Aline Höchli
Suisse

2015 • Animation • Noir et blanc •
Numérique DCP • 6'

Scénario Aline Höchli Image Aline
Höchli, Alice Müller Son Christof
Steinmann, Ramòn Arango Montage
Aline Höchli Musique Oren
Kirschenbaum Interprétation Andri
Schenardi, Mona Kloos Production
GerdGockell, Hochschule Luzern
Distribution Hochschule Luzern

L'idylle marine entre une femme et une créature-crocodile est perturbée par leur regard contradictoire sur les poissons. Si elle essaye d'apprivoiser ces derniers pour ensuite les sauver, le crocodile prend au contraire un grand plaisir à les avaler par un. Et lorsqu'il décide de devenir végétarien, il finit par tomber malade. La jeune femme doit désormais décider quelle vie elle sacrifiera et quelle vie doit être sauvée.

The idyllic sea life between a woman and a crocodile-creature is disturbed by their fundamentally different relationships to fishes. While the woman tries to tame and save them from catastrophes, the crocodile swallows each one of them with pleasure. When the crocodile decides to become vegetarian for the woman's sake it falls ill. Now the woman has to decide which life she will sacrifice and which one she will save.



Née en 1990 en Suisse, Aline Höchli a étudié l'animation à l'Université de sciences appliquées et d'art à Lucerne HSLU jusqu'à 2015, puis créé Tricksfilms en 2016.

Born 1990 in Switzerland, Aline Höchli studied Animation at the University of applied science and art of Lucerne HSLU until 2015 and founded Tricksfilms in 2016.



HOW ARE YOU TODAY ?

Sophia Markatatos
Grande-Bretagne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 8'

Scénario Sophia Markatatos **Image** Sophia Markatatos, Yannick Boireau **Son** Joseph Tate **Montage** Sophia Markatatos **Production** Royal College of Arts **Distribution** Royal College of Arts

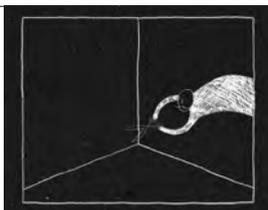
Dans un monde de cons, deux personnages très différents se rencontrent.

In a fucked up world, two opposite characters meet.



Sophia Markatatos est une réalisatrice, une conteuse et une amoureuse de la couleur. Le dessin est sa passion et lui permet de rendre ses idées visuelles. Si elle utilise principalement la 2D, elle s'amuse à mélanger les différents supports.

Sophia Markatatos is a filmmaker, storyteller and colour lover. Drawing is a passion. She likes to turn ideas into visual things. She mainly uses 2D animation, but she also likes to play around with other media.



KUT

Lucija Mrzljak
Estonie

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 2'

Scénario, image, animation Lucija Mrzljak **Production** Estonian Academy of Arts

La vie n'est pas facile dans le coin, l'angle où les deux bords se rencontrent. Tout est géométriquement relatif lorsque les lignes de perspective et les lois de la gravité commencent à vous jouer des tours.

Life is not easy in the corner, in the angle where two edges meet. Everything is geometrically relative when perspective lines and laws of gravity start playing tricks on you.



Lucija Mrzljak, réalisatrice de films d'animation et illustratrice, est née à Zagreb en 1990. Elle a étudié à l'Academy of Fine Art de Zagreb, Cracovie, Prague et Tallin. Elle complète son Master de film d'animation en Estonie auprès de ses professeurs Priit et Olga Pärn, et acquiert sa première expérience professionnelle comme animatrice au studio Joonisfilm.

Lucija Mrzljak, animation film director and illustrator, was born in Zagreb in 1990. She studied at the Academies of Fine Arts in Zagreb, Krakow, Prague and Tallinn. She completed her MA in Animation in Estonia as a student of Priit and Olga Pärn and got her first professional experience as an animator in Joonisfilm studio. She now works as a film director and a freelance illustrator.



LOCUS

Anita Kwiatkowska-Naqvi
Pologne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 10'

Scénario Anita Kwiatkowska-Naqvi **Image** Piotr Matysiak **Animation** Maria Stefanska, Szymon Wolski, Anita Kwiatkowska-Naqvi **Montage** Róża Mszela, Anita Kwiatkowska-Naqvi **Musique** Włodimir Antoniv **Production** WJTeam, **Coproduction**: Polish National Film School in Łódź, National Audiovisual Institute, Lele Crossmedia Productions **Ventes internationales** Krakow Film Foundation

Une femme dans un train vide au milieu de la nuit. Seule, anxieuse de rentrer chez elle auprès de son mari et de son fils. Quand finalement le train freine, elle regarde à travers la vitre. ce qu'elle voit va changer sa vie.

A woman on an empty train in the middle of the night. Lonely, anxious to get back home to her husband and son. When the train suddenly brakes, she looks through the window. What she sees will change her life.



Anita Kwiatkowska-Naqvi est née à Cracovie en Pologne en 1986. Elle étudie l'animation à la Polish National Film School de Łódź. Elle est aussi diplômée de psychologie. Elle s'intéresse à l'exploration de nouvelles formes d'animation, en utilisant les techniques traditionnelles de l'animation image par image avec des matériaux innovants.

Anita Kwiatkowska-Naqvi was born in Krakow, Poland in 1986. She studied animation at the Polish National Film, Theater and Television School, Łódź, and is also a graduate in Psychology. She is interested in finding new paths in animation, by applying traditional stop motion techniques to non-conventional materials.



MACHOS

Carlos Rufas Giribets
Hongrie

2015 • Animation • Couleurs •
Numérique • 8'

Scénario Carlos Rufas Giribets **Image** Carlos Rufas Giribets **Distribution** Moholy-Nagy University of Art and Design Budapest

Machos est un film sur la virilité contemporaine présentée à travers des situations diverses et incongrues pour questionner le modèle masculin par son non-sens et son ridicule. Par son récit chronologique, il permet de mettre en relation les expériences du personnage à celles, personnelles, du spectateur.

Machos is a film on contemporary virility presented through diverse and incongruous situations to question the model of the male through its lack of meaning and its ridiculousness. With its chronological narrative, it brings into relationship the experiences of the character with the personal experiences of the viewer.



Carlos Rufas Giribets est né à Barcelone où il étudie les beaux-arts. Passionné par l'animation de l'Europe de l'Est, il intègre l'université hongroise Moholy-Nagy, dont il sort diplômé en section animation en 2015.

Carlos Rufas Giribets was born in Barcelona, where he studied fine arts. Fascinated by Eastern European animation, he joined the Hungarian university Moholy-Nagy, from which he graduated in animation in 2015.



A NYALINTÁS NESZE

[The Noise of Licking]
Nadja Andrasev
Hongrie

2015 • Animation • Couleurs •
Numérique • 9'15"

Image Zoltán Koska, Zsuzsanna Kreif, Maja Szakadát, András Menráth, Zénó Mira, Soma Sebesvári **Scénario** Rita Domonyi **Montage** Judit Czako **Scénario** Rita Domonyi **Son** Péter Benjámín Lukács **Musique** Bálint Szabó, Marci Kristóf **Interprétation** Luca Grosjean, Eszter Gyárfás **Production** József Fülöp **Distribution** Moholy-Nagy University of Art and Design Budapest Ventes internationales HNFF World Sales

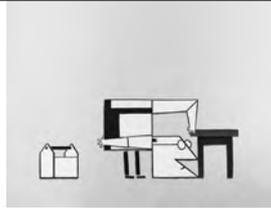
Chaque jour, une femme est observée par le chat du voisin alors qu'elle arrose ses plantes exotiques. Ce rituel pervers prend fin lorsque le chat disparaît. Au printemps suivant, un étrange inconnu lui rend visite.

A woman is watched every day by the neighbor's cat, as she takes care of her exotic plants. This perverted ritual comes to an end when the cat disappears. Next spring a peculiar stranger pays her a visit.



Nadja Andrasev étudie l'animation à l'université d'art et design Moholy-Nagy à Budapest. Son court métrage **A nyalintás nesze** est une adaptation de la nouvelle *Megbocsátás (Forgiving)* d'Ádám Bodor.

Nadja Andrasev is studying animation at the Moholy-Nagy University of Art and Design in Budapest. Her short film **A nyalintás nesze (The Noise of Licking)** is based on the short story *Megbocsátás (Forgiving)* by Ádám Bodor.



LA TABLE

Eugène Boitsov
France

2016 • Animation • Noir et blanc •
Numérique DCP • 4'

Animation Eugène Boitsov **Son** Pierre Sauze **Montage** Myriam Copier **Production** La Poudrière

Un menuisier perfectionniste est obsédé par l'idée de créer un objet idéal.

A woodworker with a perfectionist streak is obsessed with the idea of creating the perfect object.



Après ses études à la Kharkiv Académie de Culture en Ukraine (spécialisation Réalisateur en télévision), Eugène Boitsov a travaillé en tant que motion designer pendant 5 ans. À la Poudrière, il a réalisé plusieurs films dont **C'est la vie**, **Le Roi de la Montagne**, **Les Bébêtes** et **La Table**, son film de fin d'études (2016).

Eugene Boitsov graduated from the Kharkiv Academy of Culture in the Ukraine in 2009 with a diploma in TV directing. He went on to work as a freelance motion designer for 5 years, before studying at La Poudrière film school. There he directed several shorts including **C'est la vie**, **Le Roi de la Montagne**, **Les Bébêtes** and **La Table**, his graduation film (2016).



TRES MOSCAS A MEDIDA

[Three Fitted Flies]
María Álvarez, Elisa Morais
Espagne / Lituanie

2015 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 8'

Scénario Sois de Traca **Animation** Sois de Traca **Son** Sois de Traca **Production** Sois de Traca (María Álvarez, Elisa Morais)

C'est l'été dans un petit village d'une région désolée et aride du centre de l'Espagne. Une vieille dame essaie de ramener son défunt mari à la vie par d'étranges rituels.

Summer in a small village in a flat and arid region of central Spain. An old woman tries to bring her late husband back by means of twisted rituals.



Sois de Traca est un duo formé par les cinéastes d'animation María Álvarez et Elisa Morais. Après s'être rencontrées pendant leurs études d'ingénieur, elles ont peu à peu développé leur goût pour le dessin animé et la narration. Dans leurs films, elles cherchent à mêler les médiums et disciplines traditionnelles avec les nouvelles technologies, en produisant également des arts média et des installations interactives.

Sois de Traca is a collaborative duo formed by animation filmmakers María Álvarez and Elisa Morais. They met while studying engineering and together gradually turned to hand-drawn animation. In their films they strive to combine traditional disciplines and media with new technologies also producing media art and interactive installations.



VIIEIL OURS

Chen Chen
France

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 11'

Scénario, image, animation Chen Chen **Production** Citron Bien

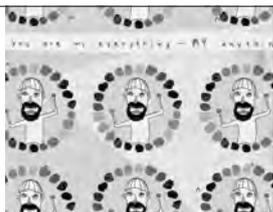
Un vieil ours qui perd la tête, vit avec une jeune femme, dans un appartement en ville. Elle l'aime beaucoup et prend soin de lui. Mais plus l'ours vieillit, plus il rêve de retourner à son état naturel, dans la forêt.

An old bear, lives in an apartment, with a young lady. Even though she takes care of him, the bear becomes uncontrollable, dreaming more and more of getting back to the forest.



Né en 1982, Chen Chen sort diplômé de la section animation de l'Université Populaire de Chine en 2004. Il arrive en France en 2007 pour compléter sa formation en animation à la Poudrière. En 2011, son film d'école **M'échapper de son regard** a été sélectionné en Plans Animés au Festival Premiers Plans.

Born in 1982, Chen Chen graduated from the Renmin University of China in 2004. He arrived in France in 2007 to complete his training in animation at La Poudrière. In 2011, his school film **M'échapper de son regard** was selected in the Plans Animés section of the Festival Premiers Plans.



WHAT THEY BELIEVE

Shoko Hara

Allemagne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 10'

Scénario Simon Thummet
Animation Shoko Hara, Sofiia Melnyk
Son Luis Schöffend, Marc Fragstein
Montage Svenja Baumgärtner
Musique Marius Kirsten
Production Filmakademie Baden-Württemberg

Les événements dépeints dans ce film sont un collage de faits actuels. Des anecdotes d'amour ambigu et d'espoir. Ces événements rassemblent un monde où le fanatisme évangélique est devenu une folie quotidienne.

The events portrayed in this movie are a collage of actual occurrences. Anecdotes of ambiguous love and hope. They assemble a world, where evangelical fanaticism has become an everyday insanity.



Née en 1988 à Okayama au Japon, Shoko Hara a étudié le Motion Design à la Filmakademie Baden-Württemberg de 2012 à 2016. **What They Believe** est son film de fin d'études.

Born 1988 in Okayama / Japan. Shoko Hara studied Motion Design at the Filmakademie Baden-Württemberg from 2012-2016 and completed it with her animated short **What They Believe**.

ZACZYN

[Leaven]

Artur Hanaj

Pologne

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 5'

Scénario Artur Hanaj
Image Szymon Kuriata, Artur Hanaj
Animation Artur Hanaj
Montage Artur Hanaj
Son Kacper Zamarto, Marek Knaga
Production Polish National Film School in Łódź
Ventes internationales Krakow Film Foundation

Si vous voulez que votre pâte lève, mélangez de la farine, de la levure et du lait. Puis, placez la pâte au chaud, pour qu'elle gonfle un peu. Enfin, pétrissez-la bien et mettez-la au four. Surveillez, sinon la pâte retombera.

If you want the dough to rise, mix flour with yeast and milk. Then put the dough in warm, so it rises a bit. Finally knead it well, place in the baking tin and put in the oven. Be careful, or the dough will fall.



Artur Hanaj est né en 1992 à Lublin. Il étudie actuellement l'animation et les effets spéciaux à la Polish National Film School de Łódź. En 2012, il sort diplômé de la grande école des beaux-arts de Naleczow pour le design de jouets. Il s'intéresse au design graphique et à l'animation.

Artur Hanaj was born in 1992 in Lublin. Currently an Animation and Special Effects student at the Polish National Film School in Łódź. In 2012 he graduated from the High School of Fine Arts in Naleczow in Toy Design profile. He is interested in graphic design and animation.

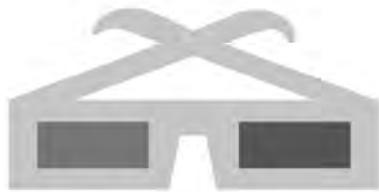
> Lectures
de scénarios

© Sandrine Jousseume



SACD

La société des auteurs
de cinéma



Pour savoir ce que nous pouvons faire pour vous,
n'hésitez pas à nous contacter :

 01 40 23 44 55

Suivez-nous :



facebook.com/sacd.fr



[@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)



[@sacdparis](https://instagram.com/sacdparis)

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, des scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. Les spectateurs remettent, par le biais de leur vote, le prix du public : Octroi d'une prime d'inédit de 4 500€ versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique. En partenariat avec France Culture et la SACD

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Spectators vote for the Audience Award: First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)

In partnership with France Culture and the SACD

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Thibaut Braçq - Claire Marchal - Olivier Gautron - Festival Premiers Plans



L'ANNÉE DU CHIEN

Scénario Yann Delattre

Production Stromboli Films

Ça arrive, c'est arrivé, Benoît a perdu son travail et perdu pied. Il se débat contre le temps libre qui s'offre à lui et lutte à sa manière contre une dépression qui le guette. Il vivote grâce à sa clientèle de personnes âgées à qui il donne des cours d'informatique. L'arrivée de Sophie, escroc à la petite semaine, va bousculer la petite musique de son immeuble et le sortir de son angosse.

It can happen, it has happened, Benoît has lost his job and lost his way. He struggles with the free time he has and has to fight his lurking depression in his own way. He gets by thanks to the old people he gives computer literacy classes to. When Sophie, a small-time confidence trickster, arrives she shakes up the music of his building and draws him out of his anguish.



Après une licence de lettres, Yann Delattre intègre le département réalisation de La Fémis en 2008. Son premier court métrage **Les Chrysanthèmes sont des fleurs comme les autres** est présenté à Premiers Plans dans le cadre d'un panorama Fémis. Quatre ans plus tard, il anime durant une saison une carte blanche au Louxor et écrit des scénarios. Il réalise en 2014, **Jeunesse des loups-garous**, sélectionné dans de nombreux festivals dont Premiers Plans et pour lequel il remporte plusieurs prix dont celui du public. **L'année du chien** est son premier long métrage.

After studying literature Yann Delattre went to the directing department of La Fémis in 2008. His first short film, **Les Chrysanthèmes sont des fleurs comme les autres**, was presented at Premiers Plans as part of the Fémis panorama. Four years later, he spent a season at the Louxor and wrote scripts. In 2014 he directed **Jeunesse des loups-garous**, which was selected in several festivals, including Premiers Plans, winning a number of awards including the audience award. **L'année du chien** is his first feature.

Scénario lu par IZĪA HIGELIN

Depuis 2009, IzĪa Higelin a sorti trois albums **IzĪa**, **So Much Trouble**, **La Vague** comme auteur, compositeur et interprète. Elle débute au cinéma dans **Mauvaise fille** de Patrick Mille, César du meilleur jeune espoir, puis tourne dans **Samba** d'Éric Toledano et Olivier Nakache, **La Belle Saison** de Catherine Corsini, **Saint-Amour** de Benoît Delépine et Gustave Kervern. Elle sera cette année dans le nouveau film de Jacques Doillon, **Rodin**.

Since 2009, IzĪa Higelin has brought out three albums **IzĪa**, **So Much Trouble**, **La Vague** as writer, composer and performer. She started in the cinema in Patrick Mille's **Mauvaise fille**, César for Best Young Hopeful, then appeared in Eric Toledano and Olivier Nakache's **Samba**, Catherine Corsini's **La Belle Saison**, and Benoît Delépine and Gustave Kervern's **Saint-Amour**. This year she will be in Jacques Doillon's latest film **Rodin**.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

PEARL

Scénario Elsa Amiel

Production Unité de Production

Eden Palace, compétition internationale de bodybuilding féminin. Léa Pearl s'apprête à concourir pour le prestigieux titre de Miss Heaven et consacrer ainsi quatre années de travail. Al, son mentor, lui-même ancienne star du bodybuilding, veille jalousement sur elle, espérant grâce à elle, revenir sur le devant de la scène. Rien ne saurait bouleverser cette mécanique parfaitement huilée... Mais à quelques heures de la finale, Léa voit revenir les ombres du passé. Ben, son ex-mari, débarque à l'Eden Palace. Et comme une bonne idée ne vient jamais seule, il vient accompagné de Joseph, leur enfant, que Léa n'a pas vu depuis 4 ans.

Eden Palace, an international female bodybuilding competition. Léa Pearl is preparing to compete for the prestigious Miss Heaven title and therefore give up four years of her life. Al, her mentor, himself a former bodybuilding star, keeps a jealous eye on her, hoping, thanks to her, to come back to the forefront of the sport. Nothing can stop this perfectly oiled machine... But a few hours before the final, Léa sees some shadows from her past looming. Her ex-husband Ben arrives at Eden Palace. And as things come in pairs, he is accompanied by Joseph, their son, who Léa hasn't seen for 4 years.



Elsa Amiel joue dans quelques films comme **La Chose publique** de Mathieu Amalric et **Nulle part, terre promise** d'Emmanuel Finkiel. Elle est aussi première assistante et collaboratrice artistique sur les films de Bertrand Bonello, Mathieu Amalric, Noémie Lvovsky, Emmanuel Finkiel... En 2007, elle réalise son premier court métrage **Faccia d'Angelo**, présenté dans de nombreux festivals dont Premiers

Plans, où elle sera primée. Elle revient à Angers avec son court métrage suivant **Ailleurs seulement** en 2010. **Pearl** est son premier long métrage.

Elsa Amiel has performed in several films, including Mathieu Amalric's **La Chose publique** and Emmanuel Finkiel's **Nulle part, terre promise**. She has also worked as first assistant and artistic advisor with Bertrand Bonello, Mathieu Amalric, Noémie Lvovsky, and Emmanuel Finkiel... In 2007 she made her first short film **Faccia d'Angelo**, which was presented in several festivals Premiers Plans, where she won an award. She came back to Angers with her next short film **Ailleurs seulement** in 2010. **Pearl** is her first feature.

Scénario lu par ANAÏS DEMOUSTIER

© Marcus Mann



Anaïs Demoustier débute en 2003 avec Michael Haneke. On a pu la voir ensuite dans **Elles** de Malgorzata Szumowska, **Thérèse Desqueyroux** de Claude Miller, **Quai d'Orsay** de Bertrand Tavernier, **Bird People** de Pascale Ferran, **Une nouvelle amie** de François Ozon, **Caprice** d'Emmanuel Mouret, **À trois on y va** de Jérôme Bonnell, **Marguerite et Julien** de Valérie Donzelli et **Les Malheurs de**

Sophie de Christophe Honoré. On la retrouvera cette année dans les films de Yann Le Quellec **Cornélius, le meunier hurlant** et de Bertrand Blier **Existe en blanc**.

Anaïs Demoustier started in 2003 with Michael Haneke. She was then seen in **Elles** by Malgorzata Szumowska, **Thérèse Desqueyroux** by Claude Miller, **Quai d'Orsay** by Bertrand Tavernier, **Bird People** by Pascale Ferran, **Une nouvelle amie** by François Ozon, **Caprice** by Emmanuel Mouret, **À trois on y va** by Jérôme Bonnell, **Marguerite et Julien** by Valérie Donzelli and **Les Malheurs de Sophie** by Christophe Honoré. This year she will be in films by Yann Le Quellec **Cornélius, le meunier hurlant** et Bertrand Blier's **Existe en blanc**.

PETITE SAUVAGE

Scénario Emma Benestan

Production Unité de Production

Kenza, dix-sept ans, part d'Algérie vers la France pour aller vivre auprès de son père Samy qu'elle n'a jamais connu. Elle pense enfin retrouver ce père qu'elle a tant idéalisé. C'est le début d'une nouvelle vie. Un nouveau pays. Mais la jeune fille se heurte à la froideur d'un père qui ne l'attendait plus et qui avait caché jusque-là son existence...

17-year-old Kenza leaves Algeria for France to live close to her father Samy, who she has never met. She thinks that she will finally find the father that she has idealised so much. It is the beginning of a new life. A new country. But the young girl comes up against the coldness of a father who was no longer waiting for her and who until then had hidden his existence...



Emma Benestan étudie le montage à La Fémis puis l'anthropologie à l'université de Paris 8 et anime des ateliers vidéo avec des adolescents dans le sud et en banlieue parisienne, notamment cette année avec l'association Mille visages. En 2015, elle effectue une résidence artistique de plusieurs mois dans un collège à Manduel. Elle a ainsi réalisé deux courts

métrages, **Toucher l'horizon** et **Belle gueule**, sélectionnés et primés à Premiers Plans. **Petite sauvage** est son premier long métrage, avec lequel elle a participé aux Ateliers d'Angers 2015.

Emma Benestan studied editing at La Fémis followed by anthropology at the Université de Paris 8 and ran video workshops with teenagers in the South of France and the working-class Paris suburbs, notably with the association Mille visages. In 2015 she was artist in residency for several months in a secondary school in Manduel. She has also made two shorts, **Toucher l'horizon** and **Belle gueule**, selected for and award-winner at Premiers Plans. **Petite sauvage** is her first feature, with which she participated in the Ateliers d'Angers 2015.

Scénario lu par OULAYA AMAMRA et SAMIR GUESMI



Oulaya Amamra suit des cours de théâtre à la MJC de Viry-Châtillon. En 2011, elle rejoint le dispositif Cinétalents et tourne dans le court métrage **Le Commencement** de Guillaume Tordjman puis dans **Belle gueule** d'Emma Benestan, présenté à Premiers Plans et pour lequel elle remporte le prix d'interprétation. Elle fait partie des révélations pour les prochains César et est nominée aux Lumières dans la catégorie meilleur jeune espoir pour **Divines** d'Houda Benyamina, Caméra d'Or 2016.

Oulaya Amamra took acting classes at the MJC in Viry-Châtillon. In 2011, she became part of Cinétalents and acted in the short film **Le Commencement** by Guillaume Tordjman followed by Emma Benestan's **Belle gueule**, presented at Premiers Plans and for which she won the award for Best Actress. She was one of the revelations for the next Césars and is nominated for the Lumières in the category Best Hopeful Actress for **Divines** by Houda Benyamina, Caméra d'Or 2016.

© Margot Meyer



Samir Guesmi a joué pour Claude Miller, Alain Gomis, Bruno Podalydès, Nicole Garcia, Guillaume Canet, Noémie Lvovsky, Solveig Anspach. Présent l'année dernière à Premiers Plans dans **D'une pierre deux coups** de Fejria Deliba et **Ma révolution** de Ramzi Ben Sliman, on le verra cette année entre autres dans le nouveau film d'Arnaud Desplechin. Samir Guesmi prépare son premier long

métrage en tant que réalisateur.

Samir Guesmi has worked for Claude Miller, Alain Gomis, Bruno Podalydès, Nicole Garcia, Guillaume Canet, Noémie Lvovsky and Solveig Anspach. He was present last year at Premiers Plans in **D'une pierre deux coups** by Fejria Deliba and **Ma révolution** by Ramzi Ben Sliman, and we will see him on screen next year in, amongst other films, Arnaud Desplechin's latest. Samir Guesmi is currently preparing his first feature as a director.

L'Adami est partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers



Adami (Paris) www.adami.fr - Brouage Talents Adami Cannes 2016 - A/K - de Olivier Van Hoofstadt avec Ariane Elias et Milena Stoder © Thomas Barthelemy

> Lectures de scénarios
par des comédiens Talents Adami Cannes 2016

salle Gan, Centre de Congrès d'Angers
samedi 21 janvier à 16h30
lundi 23 janvier à 14h15



Suivez l'actualité de l'Adami sur    

Gérer et faire progresser
les droits des artistes-interprètes
en France et dans le monde



adami.fr

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

› Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Les scénarios sont soumis au vote du public et sont lus par quatre comédiens Talents Adami Cannes 2016 : Armelle Abibou, Maxime Dambrin, Bastien Ughetto et Tony Zarouel. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). Un scénario de court métrage déjà tourné sera lu par Armelle Abibou et Lola Bessis, Talents Adami Cannes 2016, et sera suivi de la projection du film (hors compétition). Après avoir choisi les comédiens Talents Adami Cannes 2016, Samuel Theis les dirigera dans ces lectures publiques de courts métrages.

En partenariat avec l'Adami.

These screenplays will be put to the audience vote and read by four actors Talents Adami Cannes 2016: Armelle Abibou, Maxime Dambrin, Bastien Ughetto and Tony Zarouel. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). The screening of a short film will follow the reading of the script by Armelle Abibou and Lola Bessis, Talents Adami Cannes 2016 (out of competition). After having chosen the actors from Talents Adami Cannes 2016, Samuel Theis will direct them in the public reading of the short scripts.

In partnership with the Adami.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Anne Bouvier - Odile Renaud - Nadine Trochet - Adami

Christophe Taudière - France 2

Natacha Seweryn - Charlotte Bourgeade - Premiers Plans

Claire Burger - Réalisatrice



Né en 1978, Samuel Theis étudie d'abord l'art dramatique à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Il intègre ensuite l'atelier scénario de La Fémis avant de réaliser son premier long métrage **Party Girl**, inspiré de la vie de sa propre mère. À la frontière entre documentaire et fiction, les membres de sa famille y jouent leurs propres rôles. Le film, co-réalisé avec Marie Amachoukeli et

Claire Burger, ouvre la sélection Un certain regard à Cannes en 2014 et obtient la Caméra d'Or. Le scénario avait été développé aux Ateliers d'Angers en 2012. Samuel Theis est également comédien (**La Princesse de Montpensier, Nos futurs**) et metteur en scène de théâtre (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, prix Théâtre 13 Jeunes metteurs en scène en 2011). Il prépare actuellement son deuxième long métrage.

Born in 1978, Samuel Theis studied drama at the École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. He then joined La femis in the scriptwriting department before making his first film **Party Girl**, inspired by the life of his mother. On the border between documentary and fiction, members of his own family played themselves. The film, co-directed with Marie Amachoukeli and Claire Burger, opened Un certain regard in Cannes in 2014 and won the Caméra d'Or. The script was developed at the Ateliers d'Angers in 2012. Samuel Theis is also an actor (**La Princesse de Montpensier (The Princess of Montpensier), Nos futurs (Our Futures)**) and theatre director (*Juste la fin du monde* by Jean-Luc Lagarce, prix Théâtre 13 Jeunes metteurs en scène in 2011). He is currently preparing his second feature.

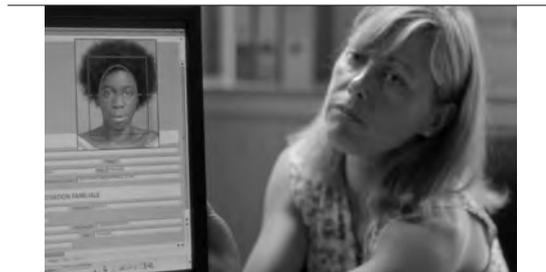
LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

Josza Anjembe

France

2016 • Comédie dramatique • Couleur • DVD • 21'30

Scénario Josza Anjembe **Image** Noé Bach **Son** Martin de Torcy **Montage** Clémence Diard **Musique** Jan Visocky **Interprétation** Grace Seri, Augustin Ruhabura, Mata Gabin, Ousmane Macalou **Production** Yukunkun Productions, Gabriel Festoc, Nelson Ghrénassia



À dix-sept ans, Seyna, une adolescente d'origine camerounaise se passionne pour l'histoire de la France, le pays qui l'a vue naître et dont elle est profondément amoureuse. Son baccalauréat en poche et sa majorité approchant, Seyna n'aspire qu'à une chose : acquérir la nationalité française. Mais son père Amidou s'y oppose farouchement.

17-year-old Seyna, who is of Cameroon origins, becomes fascinated by the history of France, the country where she was born and which she deeply loves. Having passed her baccalaureate and approaching 18, Seyna aspires to only one thing: getting French nationality. But her father Amidou is fiercely opposed to this.

.....



Après une formation en journalisme et en sciences politiques, Josza Anjembe a travaillé pour différentes émissions de télévision. Séduite par les histoires qu'elle entend et passionnée par l'image, elle rêve secrètement d'affirmer son point de vue. En 2008, elle décide donc de se former et

se lance dans la réalisation de son premier documentaire **Message à la camerounaise**, sélectionné en festivals et diffusé sur LCP. **Le Bleu blanc rouge de mes cheveux** est son premier film de fiction.

After training in journalism and political sciences, Josza Anjembe worked on various television programmes. Attracted by the stories she heard and fascinated by images, she secretly dreamed of affirming her point of view. In 2008 she decided to get training and direct her first documentary, **Message à la camerounaise**, selected for festivals and broadcast on LCP. **Le Bleu blanc rouge de mes cheveux** is her first fiction.

En présence de Josza Anjembe et Grace Seri, comédienne

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

FC ZAGORA

Scénario Yves Piat
Production Les Valseurs

Dans un village marocain, des enfants jouent au foot sur un terrain sans lignes de démarcation. C'est alors qu'Abdallah et Mohammed tombent sur un âne avec un casque sur les oreilles et des sacs contenant une poudre blanche accrochés sur les flancs. Les deux jeunes frères décident de ramener ces sacs au village.

In a Moroccan village children are playing football on a pitch without any lines. Abdallah and Mohammed come across a donkey with a helmet on its ears and bags containing a white powder on its back. The two young brothers decide to take the bags back to the village.



Enfant déjà, Yves Piat adorait raconter des histoires. Son moyen d'expression, à l'époque, était le dessin. C'est au lycée qu'il a compris pour la première fois que derrière une image pouvait se cacher une intention.

Quelques années plus tard, il assiste Joël Tasset dans son travail de réalisateur. Il découvre les plateaux de cinéma, en tant qu'assistant décorateur et régisseur pour la maison de production Fouillet Wieber. Son court métrage **Tempus Fugit**, produit par Lazennec Tout Court, dans lequel joue Maurice Garrel, l'encourage à se consacrer pleinement à la réalisation.

As a child already Yves Piat loved telling stories. His means of expression at the time was drawing. When he was in secondary school he realised for the first time that an image could hide an intention. A few years later, he worked with director Joël Tasset. He discovered cinema sets as assistant stage designer and stage manager for the Fouillet Wieber production company. His short film **Tempus Fugit**, produced by Lazennec Tout Court, with Maurice Garrel, encouraged him to move into directing full time.

QUE LA NUIT S'ACHÈVE

Scénario Denoal Rouaud et Thomas Pujol
Production Films Grand Huit

Karim, 30 ans, est chauffeur de nuit. Il mène une vie répétitive, contrôlée, et maintient son entourage à distance. Mais un matin, il prend en charge un dernier client : un artiste étranger de son âge. En proie à une attirance irrésistible pour ce jeune homme, Karim va remettre en question sa vie affective et apprendre à s'accepter.

30-year-old Karim is a night driver. His life is repetitive and controlled and he keeps those around him at a distance. But one morning he picks up his last client, a foreign artist around his own age. Karim feels irresistibly attracted to the young man, and questions his love life and learns to accept himself.



Diplômé d'un master en valorisation des patrimoines cinématographiques, Denoal Rouaud a complété sa formation avec deux programmes d'échanges universitaires : journalisme à Dublin et département LM au Brooklyn College. Touche à tout, il est d'abord assistant logistique sur des événements culturels et des festivals, puis assistant de production lors de son année à New York. Il approfondit sa connaissance du format court en travaillant à la programmation du Festival Silhouette. Il s'est frotté aux pratiques artistiques contemporaines en nouveaux médias en tant que chargé de production dans une galerie à Montréal. Il a été également monteur pour iTélé pendant deux ans. Après une formation professionnelle d'accessoiriste au CFPTS, il est maintenant accessoiriste décorateur pour le cinéma.

Denoal Rouaud holds a Master's in Heritage Cinema, and completed his training with two university exchanges in Dublin, studying journalism, and at Brooklyn College. He has done a number of jobs, firstly as a logistics assistant for cultural events and festivals, then production assistant during his year in New York. He deepened his knowledge of the short format by working at the Silhouette Festival. He encountered contemporary art in new media as a production manager in a Montreal gallery. He was also an editor at iTélé for two years. After training as a props manager at the CFPTS he is now an art director/props manager for the cinema.



Originaire d'Avignon, Thomas Pujol intègre La Fémis département scénario en 2012. Il écrit plusieurs longs métrages et travaille sur des courts qui commencent à voyager comme **TGV** d'Emilie Noblet (sélectionné à Angers en Pano Fémis en 2015) ou **La Révolution n'est pas un dîner de gala** de Youri Tchao-Débats. Diplômé depuis 2016, il écrit actuellement pour les autres et pour lui-même.

Originally from Avignon, Thomas Pujol joined the scriptwriting department of La femis in 2012. He has written several features and worked on several shorts which are beginning to do the rounds, including **TGV** by Emilie Noblet (selected in Angers in the Pano Fémis in 2015) and **La Révolution n'est pas un dîner de gala** by Youri Tchao-Débats. He graduated in 2016 and is currently writing for others and for himself.

UN ÉTÉ VIRIL

Scénario Laurent Lunetta
Production Les Films du bal

C'est l'été dans les Landes. Loris et Thomas ont 15 ans. Ils passent leurs journées au foot et compensent l'ennui par des turpitudes adolescentes. En volant le smartphone de leur entraîneur, ils découvrent des photos volées de jeunes footballeurs nus sous les douches. Loris semble le sujet privilégié de ce voyeurisme. Piqué à vif, l'adolescent se rend chez l'adulte pour se venger.

Summer in the Landes. Loris and Thomas are 15. They spend their days at the football field and compensate for their adolescent turpitudes. They steal their trainer's smartphone and discover voyeur photos of naked footballers in the showers. Loris seems to be the favourite subject of these photos. He is deeply shaken, and goes to the trainer's house to get revenge.



Laurent Lunetta étudie à L'ESAV de Toulouse et devient assistant-réalisateur avant de bifurquer vers le journalisme et la réalisation de documentaires pour la télévision (Arte et Canal Plus). Depuis une dizaine d'années, il développe une activité de scénariste, notamment avec Alain Guiraudie. **Un été viril** est son premier court métrage.

Laurent Lunetta studied at ESAV in Toulouse and became an assistant director before moving into journalism and directing documentaries for television (Arte and Canal Plus). For the past dozen years he has been working as a scriptwriter, notably with Alain Guiraudie. **Un été viril** is his first short.



Festivals On Demand
for Film Lovers
World Wide

FESTIVAL SCOPE

www.festivalscope.com



> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

ANISOARA

[Anișoara]

Ana-Felicia Scutelnicu
Allemagne / Moldavie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 106'

Scénario Ana-Felicia Scutelnicu **Image** Cornelius Plache, Luciano Cervio, Maximilian Preiss **Montage** Hannah Schwegel **Son** Niklas Kammertöns **Musique** Stephan Bruns, Manja Ebert, Stephan Franz **Interprétation** Ana Morari, Andrei Morari, Dragos Scutelnicu, Petru Roscovan, Veronica Cangea, Vasile Brînză, Willem Menne, Andrei Sochîrca **Production** Jonas Weydemann & Jakob D. Weydemann, Weydemann Bros., **Co-production** : DFFB – Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin GmbH & Rbb – Rundfunk Berlin-Brandenburg **Ventes internationales** Pluto Film



Anisoara est une jeune fille de 15 ans d'un petit village de Moldavie, situé dans une vallée pittoresque entre des collines ondulées. Seule avec son vieux grand-père Petru et son petit frère Andrei, la vie est calme mais archaïque. C'est la dernière année de l'enfance d'Anisoara dans cette vallée, avant qu'elle n'entre dans sa vie d'adulte.

Anisoara is a 15-year old girl from a small village in Moldova, situated in a picturesque valley between rolling hills. Alone with her old grandfather, Petru, and her little brother Andrei, life is calm but archaic. It is the last year of Anisoara's childhood in this valley, before she takes off into her adult life.



Ana-Felicia Scutelnicu est née en Moldavie. Après quatre ans dédiés au théâtre au Bénin en Afrique de l'Ouest, elle déménage à Berlin et entre à la German

Film and Television Academy de Berlin (DFFB). Ses courts métrages *Între Ziduri* (*Between Walls*, 2007) and *Hinterhof* (*Backyard*, 2010) ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et y ont reçu des prix. *Anisoara* est son film de fin d'études de la DFFB.

Ana-Felicia Scutelnicu was born in Moldova. After four years dedicated to theatre in Benin, West Africa, she moved to Berlin and enrolled at the German Film and Television Academy Berlin (DFFB). Her short films *Între Ziduri* (*Between Walls*, 2007) and *Hinterhof* (*Backyard*, 2010) screened at international festivals and winning numerous awards. *Anisoara* is her graduation film from the DFFB.

BEFORE I SLEEP

Nikolay Todorov

Bulgarie

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 29'

Scénario Dimitar Sardzhev **Image** Kiril Prodanov **Montage** Nikolay Todorov **Interprétation** Dimitar Nikolov, Lora Nikolaeva **Production** Screening Emotions



Un garçon et une fille marchent vers l'inconnu. Ils se retrouvent sans domicile alors même qu'ils attendent un enfant. Ensemble, ils quittent leur monde familier pour l'inconnu.

A boy and a girl make a step into the unknown. They are left homeless while they are expecting their baby to be born. Together they leave the familiar world and set out into the unknown.

.....



Nikolay Todorov est né en 1979 à Sofia. Il est diplômé de réalisation à l'Académie de théâtre et de film de Sofia. Son film de fin d'études *The Minutes After* a gagné plusieurs prix internationaux. Il

travaille actuellement sur son premier long métrage.

Nikolay Todorov was born in 1979 in Sofia. He graduated Film Directing at the Theatre and Film Academy Sofia. His graduation film, *The Minutes After*, has won several international awards. He is currently working on his debut feature.

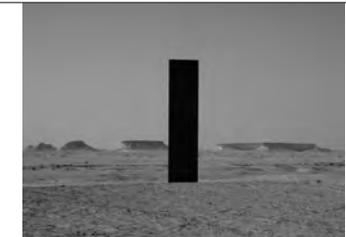
THE CHALLENGE

Yuri Ancarani

Italie / France / Suisse

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 69'

Scénario Yuri Ancarani **Image** Yuri Ancarani, Luca Nervegna, Jonathan Ricquebourg **Son** Mirco Menacci **Montage** Yuri Ancarani **Musique** Lorenzo Senni, Francesco Fantini **Production** La Bête, Atopic, Ring Films, Michigan Films, Dugong Production, Solo Films, **Distribution** Slingshot Films



La fauconnerie a plus de 40 siècles d'histoire. Dans l'Occident médiéval, elle fut l'une des grandes passions de l'aristocratie, mais à ce jour elle conserve tout son prestige dans la culture arabe contemporaine. Trois années d'observation sur le terrain pour capturer l'esprit de cette tradition, qui permet à celui qui la pratique de conserver un lien étroit avec le désert, dans un contexte habituellement dominé par la vie urbaine. C'est un fauconnier accompagnant ses oiseaux à un important tournoi au Qatar qui nous guide dans cette traversée.

Falconry has a history of more than 40 centuries. In the mediaeval West, it was one of the great passions of the aristocracy, but today it maintains all its prestige in contemporary Arab culture. Three years of observation in the field to capture the spirit of this tradition which makes it possible for the person doing it to keep a close bond to the desert, in a context usually dominated by urban life. A falconer accompanying his birds has an important tournament in Qatar guides us through this journey.

.....



Né à Ravenne en 1972, Yuri Ancarani est un artiste contemporain italien. Ses œuvres ont été montrées et récompensées autant dans le champ de l'art contemporain que dans celui du cinéma. Ses cinq derniers films

ont circulé dans plus de cent festivals – incluant Locarno, Venise et Toronto – ainsi que dans les plus grands musées du monde, le Centre Pompidou à Paris, la Biennale de Venise et le Guggenheim Museum de New York. Il a récemment bénéficié d'une exposition personnelle au Hammer Museum de Los Angeles.

Born in Ravenna in 1972, Yuri Ancarani is a contemporary Italian artist. His works have been exhibited and won prizes in the fields of both contemporary art and cinema. His last five films have gone to more than 100 festivals – including Locarno, Venice and Toronto – as well as leading museums around the world, the Pompidou Centre in Paris, the Venice Biennale and the Guggenheim Museum in New York. He recently had a personal exhibition at the Hammer Museum in Los Angeles.

FIESTA FOREVER

Jorge Jacome
France

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 20'
Scénario Jorge Jacome **Image** Marta Simoes **Son** Simon Apostolou **Montage** Jorge Jacome **Musique** Luis Giestas **Interprétation** Daniel Pizamiglio, David Cabecinha, Deborah Kristal, Ewan Golder, Jorge Jacome, Shirley Bruno **Production** Le Fresnoy



Discothèques abandonnées, rêves dépassés et futurs amants.

Abandoned disco clubs, old dreams and future lovers.

.....



Jorge Jácome est né à Viana do Castelo (Portugal) en 1988. Jusqu'à l'âge de 11 ans, il a vécu à Macau avant de rentrer au Portugal. En 2010,

il est diplômé de l'École supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne (ESTC), à la fois en réalisation et en montage. Son travail prend appui sur une manière de faire essentiellement intuitive et sensorielle, produisant un cinéma fait de dérives narratives, de relations improbables et de rencontres insolites. Ses films ont été présentés dans nombre de festivals de cinéma, aussi bien au Portugal qu'à travers le monde, notamment en Espagne, en France, en Allemagne, en Slovaquie, en Pologne et en Israël. Ils ont également été montrés dans le cadre de rétrospectives au New Bedford Whaling Museum, CalArts - California Institute of the Arts et à Georgetown University. Boursier de la Fondation Calouste Gulbenkian, il est actuellement en deuxième année au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Par ailleurs, il est en train de travailler au développement d'un nouveau court métrage, **Flores**, subventionné par l'Institut portugais du cinéma et de l'audiovisuel (ICA). Il vit entre Lisbonne et Lille.

Jorge Jácome was born in Viana do Castelo (Portugal) in 1988 and spent his childhood in Macau. He completed his degree in cinema at the Escola Superior de Teatro e Cinema in Lisbon as a director and editor. His work is based on a strongly intuitive and sensorial process resulting in films made of narrative drifts, unexpected relationships and unusual encounters. His short films have been shown at film festivals in Portugal, Spain, France, Germany, Slovenia, Poland and Israel, and in retrospectives at the New Bedford Whaling Museum, CalArts - California Institute of the Arts - and at Georgetown University. He has a scholarship attributed by the Fundação Calouste Gulbenkian and is attending the second year of the Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. He is also developing a new short film, **Flores**, subsidised by the Cinema and Audiovisual Institute (ICA) in Portugal. He currently lives between Lille and Lisbon.

MANODOPERA

Loukianos Moshonas
France / Grèce

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 28'

Scénario Loukianos Moshonas **Image** Boris Munger, Paul Guillaume **Son** Fanny Weinzaenpfen, François Abdelnour **Montage** Leonidas Papafotiou, Loukianos Moshonas **Interprétation** Antino Katro, Loukianos Moshonas, Panagiotis Oikonomopoulos, Anastasis Roubakos, Nicolas Dervenoulis **Production** Paul Conquet, Zamizdat productions, Associate producer: Giannis Sotiropoulos, Real Eyes productions



Un ouvrier immigré retape un appartement. Des jeunes hommes refont le monde. Au sous-sol, à mesure que les saisons passent, un ouvrier Albanais et un jeune bourgeois retapent un appartement. Au sommet sur le toit, à mesure que les nuits tombent, le jeune homme et ses amis refont le monde.

An immigrant worker renovates a flat. Young men reflect on their existence. Down the lower-ground floor, as the seasons go by, an Albanian worker and an upper-class young man renovate a flat. High on the rooftop, as night falls go by, the young man and his friends reflect on their existence.

.....



Né en 1985 à Athènes, Loukianos Moshonas, moitié grec et français, étudie aux beaux-arts de Lyon, à la Famu à Prague et au Fresnoy à Lille. Ses courts

métrages sont montrés dans plusieurs festivals internationaux. Basé sur **Manodopera**, il prépare son premier long métrage **Ni dieu, ni maître**, un mélodrame sur fond de rapports de classe, démolitions et rénovations sans fin d'un appartement à Athènes.

Born in 1985 in Athens, Loukianos Moshonas is both Greek and French. He attended the Ecole des Beaux-Arts in Lyon, FAMU in Prague, and Le Fresnoy in Lille. His short films have been screened in several international film festivals. Based on **Manodopera**, he is currently preparing his first feature **No Gods, No Masters**, a twisted, class-related melodrama of endless demolition and renovation work in an Athens flat.

TARIKAT

Jasmijn Schrofer
Pays Bas

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 17'

Scénario Jasmijn Schrofer **Image** Marjoke Haagsma **Son** Job Michel, Matthijs Klijn **Montage** Emiel Nuninga **Musique** Kaveh Vares **Production** Rianne Ebeling, HJE Wenckebachweg 2698, 1096DM Amsterdam, +31 6 29122969, rianne.ebeling@gmail.com, 11-08-1990 **Distribution** Some Shorts



Tarikat est un poème visuel sur un voyage vers la lumière. Appelée par un rêve mystique, Derya se retrouve parmi les âmes imprégnées par la tradition islamique soufi. Ils se joignent en un mouvement hypnotique et dans des rythmes vibrants.

Tarikat is a visual poem of a journey towards enlightenment. Called by a mystic dream, Derya finds herself among souls steeped in the Islamic Sufi tradition. They join in hypnotic movements and stirring rhythms.

.....



Née en 1992, Jasmijn Schrofer aime le cinéma documentaire, la danse et l'âme du danseur. Si l'on devait décrire ses films, il faudrait parler de 'désir' et de 'poème visuel'. Son film de fin d'études **Tarikat** est le produit de ces notions.

Jasmijn Schrofer, born in 1992, has a love for documentary film, dance and the soul of the dancer. If her films were to be described it would say 'desire' or 'visual poetry'. Her graduation film **Tarikat** is the product of this coalition.

PLANS SUIVANTS

CAMPOS DE VIBORAS

[Champ de vipères]
Cristèle Alves Meira
Portugal / France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 20'
Scénario Cristèle Alves Meira **Image** Rui Poças **Son** Amaury Arboun, Vincent Pateau, Cédric Lionnet **Montage** Raphaël Lefèvre **Interprétation** Ana Padrão, Sónia Martins, Simão Cayatte, Ludovic Berthillot, Jacqueline Corado **Production** Gaëlle Mareschi, Fluxus Films, **Co-production** Pablo Iraola, Pandora Da Cunha Telles, Ukbar Films **Ventes internationales** Gaëlle Mareschi, Fluxus Films



Dans un village au nord-est du Portugal, un drame inexplicable a lieu. Une vieille dame est retrouvée morte dans son jardin infesté de vipères alors que sa fille de quarante ans, Lurdes, a fugué sans rien dire à personne. Le mystère et le qu'en-dira-t-on planent sur la tragédie destinée de cette maison.

A tragedy has occurred in a small Portuguese village. An old lady has been found dead in her garden, surrounded by snakes, while her 40-year-old daughter, Lurdes, has fled without telling anyone. Gossip in town about the mysterious destiny of this house is spreading fast...



Cristèle Alves Meira est metteuse en scène de théâtre. Elle réalise un premier documentaire où elle pose la question de l'immigration et des milieux lusophones en Afrique. Son court métrage **Sol Branco** est sélectionné en 2015 en compétition des courts métrages français à Premiers Plans. Elle est ensuite sélectionnée avec son projet de premier long métrage **Alma viva** aux ateliers d'Angers 2016.

Cristèle Alves Meira is a stage director. In her first documentary, she reflected on the issues of immigration and the Portuguese language in Africa. Her short film **Sol Branco** was selected in 2015 in the French short film competition in Premiers Plans. She was then part of the Ateliers d'Angers in 2016 with her feature project **Alma viva**.

ET LA PROSTATE, ÇA VA ?

[How's your prostate]
Jeanne Paturle, Cécile Rousset
France

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 4'
Scénario Jeanne Paturle, Cécile Rousset, Cécile Mille **Montage** Mélanie Braux **Musique** Thomas Dappelo **Production** Luc Camilli, Xbo Films **Ventes internationales** Annabel Sebag, Autour de Minuit



Une discussion entre deux copines : l'une raconte à l'autre ce moment si étrange où, au bord de la piscine, elle a pris des nouvelles de la prostate de son père, de l'état de ses fonctions érectiles, puis, sans le voir venir, de ses fantasmes nocturnes.

A discussion between two girlfriends: one tells the other of the strange moment when, by the swimming pool, she got news of her father's prostate, his erectile function, and then quite unexpectedly, his nighttime fantasies.



Jeanne Paturle et Cécile Rousset sont diplômées de l'ENSAD (l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) en 2003. Elles réalisent plusieurs courts métrages et quelques animations pour différentes structures. Jeanne Paturle travaille également auprès de jeunes en tant qu'éducatrice spécialisée, Cécile Rousset enseigne les arts visuels dans des écoles primaires. **Et la Prostate, ça va ?** est leur troisième réalisation commune, après notamment, **Je suis une voix**, sélectionnée en compétition des courts métrages français en 2007.

Jeanne Paturle and Cécile Rousset graduated from the ENSAD (l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) in 2003. They have made several short films and some animation films. Jeanne Paturle also works with young people in remedial education, and Cécile Rousset teaches visual arts in primary schools. **Et la Prostate, ça va ?** is their third film together, after, notably, **Je suis une voix**, selected in competition for French short films in 2007.

FOX TERRIER

Hubert Charuel
France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 14'
Scénario Hubert Charuel, Claude Le Pape **Image** Sébastien Goeppert **Son** Marc-Olivier Brullé **Montage** Julie Lena **Interprétation** Marc Barbé, Franc Bruneau, Jean Chauvelot, Julian Janeczko, Claude Le Pape **Production** Pierre-Louis Garnon, Les Films Velvet



Daniel et Cajou, son fox-terrier à trois pattes, retrouvent Hervé à la chasse. Cajou, il a trois pattes à cause de Francis, le fils de Gilles. Daniel a oublié sa cartouchière, du coup il appelle sa femme Jeanne pour qu'elle la lui rapporte.

Daniel and Cajou, his three-legged fox terrier, meet up with Hervé for a hunt. Cajou only has three legs because of Francis, Gilles' son. Having forgotten his cartridge belt, Daniel calls his wife to ask her to bring it to him.



Né en 1985, Hubert Charuel grandit dans le milieu de l'agriculture et de l'élevage laitier. Il décide de prendre une autre voie. Il sort diplômé de La Fémis en production en 2011. Son film de fin d'études, **Diagonale du vide** (2011), est sélectionné dans plusieurs festivals. En 2014, il réalise **K-Nada**. Le film est sélectionné au Festival Premiers Plans en 2015 où il remporte le Prix CCAS du meilleur film français. En 2016, en plus de la réalisation de **Fox terrier**, il tourne son premier long métrage **Bloody Milk**, produit par Domino Films. Ce projet a été sélectionné aux Ateliers d'Angers 2015 et lu en 2016 au Festival, où il remporte le Prix du public des lectures de long métrage.

Born in 1985, Hubert Charuel grew up in a dairy farming environment. He decided to take another path. He graduated from La Fémis in production in 2011. His graduation film, **Diagonale du vide** (2011), was screened in several festivals. In 2014, he made **K-Nada**. The film was selected at the Premiers Plans Festival in 2015 where it won the Prix CCAS for best French film. In 2016, along with directing **Fox terrier**, he shot his first feature, **Bloody Milk**, produced by Domino Films. This project was selected at the 2015 Ateliers d'Angers 2015 and read in 2016 at the Festival, where it won the audience awards for readings of a feature film.

GOÛT BACON

Emma Benestan

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique • 13'

Scénario Emma Benestan **Image** Clélia Schaeffer **Son** Anne Dupouy
Montage Julie Borvon, Emma Benestan **Musique** Julie Roué **Interprétation**
Bilal Chegrani, Adil Dehbi, Jennifer Gromas, Bahia Hassani **Production**
Mathilde Le Ricque, Association 1000 visages



À la suite d'une rumeur lancée à cause de la diffusion d'un snapchat au contenu ambigu, deux amis, Bilal et Adil, se mettent en quête de filles pour sauver leur réputation. Mais le chemin est loin d'être celui qu'ils avaient imaginé...

Following a rumour launched started with an ambiguous snapchat, two friends, Bilal and Adil, start looking for girls to save their reputation. But the path is far from what they imagined...

.....



Née à Montpellier, Emma Benestan étudie l'anthropologie et le cinéma à Paris. En parallèle, elle monte des films et anime des ateliers vidéo auprès de jeunes adolescents. Ce film **Goût bacon** est issu d'un de ces ateliers. Elle a été sélectionnée à Premiers Plans en compétition des films d'école avec **Toucher l'horizon** en 2013, puis en compétition des courts métrages français en 2015 avec **Belle gueule**. Elle a également participé aux ateliers d'Angers en 2015 avec son scénario de long métrage **Petite sauvage**, qui sera lu cette année à Premiers Plans.

Born in Montpellier, Emma Benestan studied anthropology and cinema in France. In parallel, she edits films and runs video workshops for young teenagers. This film, **Goût bacon**, comes from this workshop. She was selected in Premiers Plans in the School film competition in 2013 with **Toucher l'horizon**, then in the French Short Film competition with **Belle gueule** in 2015. She was also selected for Angers Workshop in 2015 with her long feature project **Petite sauvage** which will be read during this edition of the festival.

PROVAS, EXORCISMO

[Epreuves, exorcismes]

Susana Nobre

Portugal

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 25'

Scénario Susana Nobre **Image** Paulo Menezes **Son** António Pedro Figueiredo **Montage** Francisco Moreira **Interprétation** Bruno Pereira, Goncalves António, Joana Ferreira, João Amaro Susana, Joaquim Calçada, Oscar Santos **Production** Terratrema **Ventes internationales** Agencia - Portuguese Short Film Agency, Terratrema



À Alhambra, entre montagnes et rivière, un train traverse le village. Oscar, 48 ans, travaille depuis 25 ans dans la même usine. Aujourd'hui, la production est suspendue et les salaires sont impayés ; pourtant Oscar et ses collègues continuent de venir chaque jour travailler. Dans l'attente de la décision de la cour quant à l'insolvabilité de l'usine, ils espèrent qu'ils pourront garder leur emploi.

In Alhambra, between the mountains and the river, a train runs through the village. 48-year-old Oscar finds himself waiting for the court ruling on the insolvency of the factory where he worked for the past 25 years. With suspended production and unpaid wages, Oscar and his colleagues continue to turn up to work every day hoping that they can keep their jobs.

.....



Susana Nobre est née à Lisbonne en 1974. En 1998, elle est diplômée en études des médias à la Nouvelle université de Lisbonne. Après avoir collaboré avec le laboratoire de la cinématographie à la faculté des sciences sociales et humaines, elle co-fonde Terratrema en 2008. Son film **Lisboa Provincia** a été sélectionnée en 2011 en compétition des premiers courts métrages européens au Festival Premiers Plans.

Born in Lisbon in 1974, Susana Nobre finished her degree in Media Studies at Universidade Nova de Lisbon in 1998. After working in collaboration with the Cinematography Laboratory at Faculty of Social and Human Sciences, she co-founded Terratrema in 2008. Her film **Lisboa Provincia** was selected in 2011 in the European first short films competition in Premiers Plans.

AIR NUMÉRIQUE

HEÏS (CHRONICLES)

Anaïs Volpé
France

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Anaïs Volpé **Image** Anaïs Volpé, Alexandre Desane, Gabriel Dumas-Delage **Montage** Anaïs Volpé **Interprétation** Akéla Sari, Anaïs Volpé, Matthieu Longatte, Alexandre Desane, Émilie Derou Bernal



En quête de réussir sa vie, Pia, 25 ans, désespérée après une accumulation de difficultés, doit retourner vivre dans sa famille. Son objectif : revenir pour mieux repartir. Son frère jumeau, Sam, qui vit toujours chez leur mère, n'appréhende pas la vie sous le même angle et ne tolère pas la vision de sa sœur. Qui a tort, qui a raison ? Le droit de partir ou le devoir de rester ? Entre amour et colère, émancipation et culpabilité, Heïs est une histoire de sang, de vide et de trop plein : une histoire de famille.

Looking to succeed in life, Pia, 25, is desperate after a series of difficulties and has to go back and live with her family. Her aim is to return so she can better move away again. Her twin brother, Sam, still lives with their mother, doesn't see life in the same way as Pia and can't stand her point of view. Who is wrong, who is right? The right to leave or the right to stay? Between love and anger, emancipation and guilt, Heïs is a story of blood, of emptiness and of overflowing: the story of a family.

.....



Anaïs Volpé est une scénariste/réalisatrice, plasticienne et actrice. Elle se forme de manière autodidacte. Elle aime mixer les arts et explorer de nouvelles écritures de cinéma. Entre 2006 et 2011, elle s'est formée dans plusieurs théâtres en tant qu'actrice, à Paris. En 2012, elle apprend le montage à travers des tutoriels sur Youtube.

Anaïs travaille actuellement sur le scénario de son prochain long métrage.

Anaïs Volpé is a scriptwriter, director, artist and actress. She is self-taught. She enjoys mixing arts and exploring new writing in film. Between 2006 and 2011 she trained in several theatres as an actress, in Paris. In 2012, she learned editing through YouTube tutorials. Anaïs is currently working on the script of her next feature.

NOTES ON BLINDNESS

Peter Middleton, James Spinney
France / Grande-Bretagne

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Peter Middleton, James Spinney **Image** Gerry Floyd **Montage** Julian Quantrill **Montage** son Joakim Sundström **Interprétation** Dan Skinner et Simone Kirby, avec la voix de John Hull



Notes on Blindness est un projet global, composé d'un long métrage documentaire, de courts métrages et d'une expérience en réalité virtuelle, tous basés sur le journal intime audio de John Hull, professeur de théologie et écrivain, devenu aveugle en 1983 après plusieurs décennies de détérioration visuelle. Les seize heures d'enregistrements réalisés par John Hull, destinées à l'aider à comprendre et à accepter le bouleversement, constituent un témoignage unique sur la cécité. Le long métrage est un récit poétique et intime retraçant le parcours de John Hull, de la perte à la renaissance en passant par l'acceptation. Un voyage intérieur dans l'expérience de la cécité.

Notes on Blindness is a global project, made up of documentary feature, short films and a virtual reality experience, all based on the audio diary of John Hull, Professor of theology and writer, who went blind in 1983 after several years of deteriorating eyesight. The 16 hours of recordings made by John Hull to help him understand and accept the upheaval in his life are a unique testament on blindness. The feature is a poetic and intimate narrative giving John Hull's development, from loss to rebirth passing through acceptance. An inner journey to the experience of blindness.

.....



Peter Middleton et James Spinney sont respectivement diplômés en arts visuels et en littérature anglaise.

Ils collaborent depuis cinq ans sur plusieurs projets de fictions, documentaires et publicités. Ils ont entre autres réalisé plusieurs courts métrages adaptés du journal intime audio de John Hull, un écrivain anglais devenu aveugle dans les années 80. En 2016 est sorti leur premier long métrage, également intitulé **Notes on Blindness**, et récompensé par le Prix spécial du Jury au Festival International du Film de San Francisco et le Prix du meilleur documentaire au British Independent Film Awards. La même année, ils réalisent le court métrage **Radio H**.

Peter Middleton and James Spinney are graduates in visual arts and English literature respectively. They have been working together for five years on several projects, from fiction, to documentaries, to commercials. They have made several short films adapted from the audio diary of John Hull, a British writer who went blind in the 1980s. In 2016, their first feature was released, also entitled **Notes on Blindness**, and won a Special Jury Award at the San Francisco International Film Festival and the Best Documentary Award at the British Independent Film Awards. The same year they made the short film **Radio H**.

AIR NUMÉRIQUE

>> UN LIEU D'EXCEPTION DÉDIÉ À L'AIR NUMÉRIQUE

La collégiale Saint-Martin à la pointe du cinéma sur Internet ! Pour voir les œuvres sélectionnées dans la section Air Numérique, Premiers Plans vous y accueille pendant toute la durée du Festival de 13h à 18h.

Au programme :

- Une expérience interactive en réalité virtuelle, avec la projection en casque VR de **Notes On Blindness VR** (de Peter Middleton et James Spinney, UK, avec la voix française de Lambert Wilson, environ 20 mn).
- La projection en continu dans la crypte archéologique de **Bodycam** (de Stephane Myczowski, Derek Rawson, Martin Lecoite, 17 mn)
- Deux films interactifs en visionnage à la demande : **Les Cardinaux** (du collectif Les cardinaux, Simon Bouisson, Akihiro Hata, Amberish Manepalli, Ludovic Zulli), et **Tantale** (de Gilles Porte, avec son binaural).
- La sélection des films courts de l'Air Numérique en projection continue sur 2 écrans
- Le mapping interactif, installation numérique de Yann Nguema, présenté dans le cadre de l'exposition d'EZ3kiel.

Table ronde

L'ambition première de la table ronde est de poursuivre la réflexion sur les enjeux narratifs de la création numérique et de construire un pont entre le cinéma et le numérique, en donnant la parole aux auteurs, scénaristes, réalisateurs, mais aussi producteurs ou diffuseurs. Des tendances visuelles et narratives aux modes de diffusion et de distribution, en passant par la réalité virtuelle, quels sont les enjeux d'écriture et de narration engagés par la création numérique ? Quel récit pour quels formats et quels modes de distribution ?

Sélection de courts métrages

Pour sa 2^e année, l'Air Numérique continue de faire la part belle aux créateurs du web : films interactifs, webséries, mash-ups et machinimas... L'ambition de cette sélection (hors compétition) est de proposer le meilleur des tendances numériques, portées par des auteurs et collectifs qui contribuent à proposer de nouvelles formes de narrations, de jeux d'acteurs ou de paris esthétiques...

>> AN EXCEPTIONAL PLACE FOR AIR NUMERIQUE

The collégiale Saint-Martin spearheading cinema on internet! To see the works selected in the Air Numérique section, Premiers Plans will welcome during the duration of the Festival from 13.00 to 18.00.

Au programme :

- A Virtual Reality interactive experience, with a VR headset screening of **Notes On Blindness VR** (by Peter Middleton and James Spinney, UK, with the French voice of Lambert Wilson, approx. 20 mins)
- Continuous screening in the archaeological crypt of **Bodycam** (by Stephane Myczowski, Derek Rawson, Martin Lecoite, 17 mins)
- Two interactive films on demand: **Les Cardinaux** (by the collective **Les cardinaux**, Simon Bouisson, Akihiro Hata, Amberish Manepalli, Ludovic Zulli), and **Tantale** (by Gilles Porte, with binaural sound)
- Selection of short films from the Air Numérique in continuous screening on 2 screens
- Interactive mapping, digital installation by Yann Nguema presented as part of the EZ3kiel exhibition.

Round Table

The main ambition of the Round Table is to continue reflections on the narrative challenges of digital creation and build bridges between cinema and the digital, given voice to authors, scriptwriters, directors, producers and broadcasters. From visual and narrative trends to means of circulation and distribution, through virtual reality, what are the writing and narrative challenges involved in digital creation? Which narrative for which formats and which means of distribution?

Selection of Short Films

For its 2nd year, Air Numérique will continue to give space to web creators: interactive films, web-series, mash-ups and machinimas... The ambition behind this selection (out of competition) is to give the best of the latest digital trends, as shown by authors and collectives contributing to new forms of narrative, performance or aesthetic choices...

Programmation :

Notes On Blindness : Into Darkness de Peter Middleton et James Spinney - France, Grande-Bretagne **Tutorial: How To Make A Short Video About Ideas** de David Blandy - Royaume-Uni (3') **Radio H. (Note On Blindness Short)** de Peter Middleton et James Spinney - Royaume-Uni, France (14') **Copy Complete** de Maria Auerbach - Allemagne (8') **Loulou - Gonzalo** de Alice Vial, Louise Masson et Marie Lelong - France (6') **Pbs Blank On Blank - Scorsese** de Patrick Smith - États-Unis (4') **Bodycam** de Stephane Myczowski, Derek Rawson et Martin Lecoite - France (17') **Finding Fanon #2** de David Blandy et Larry Achiampong - Royaume-Uni, Ghana (9') **Poster Fever - Chapter 1** de Jaja Poupou - France (5') **Les Cardinaux** de Simon Bouisson - France (10') **Le Myriapode - Apprendre à choper** de Matthieu Di Paolo - France (4') **Hyper Reality** de Keiichi Matsuda - Royaume-Uni (6') **Climbing The World Tallest Tower Crane** de James Kingston - Royaume-Uni (6') **Peter** de Katinka Hustad - 5' - Norvège **Été (prototype)** de Camille Duvelleroy, Erwan Surcouf, Thomas Cadene et Joseph Saffiedine - 2' - France **The Shoes - Drifted** de Dent de cuir (collectif) - Canada (4')

PANORAMA FÉMIS

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES MÉTIERS DE L'IMAGE ET DU SON
La femis | PSL★

Créée en 1986, La Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) est une école publique placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du CNC. Raoul Peck en est le Président et Nathalie Coste Cerdan, la Directrice générale.

Created in 1986, La femis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) is a state higher education establishment under the responsibility of the Ministry of Culture and Communication and the CNC. Raoul Peck is the President and Nathalie Coste Cerdan is Director General.

The main mission of La femis is to work with professionals to provide initial and vocational training in the cinema and audiovisual fields.

- 4-year course for the 7 teaching departments in the main programme: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing and set design
- 3-year course for the continuity department, entrance competition every other year
- 3-year course for the doctorate in cinema research, SACRe
- 2-year course for the distribution-exhibition department
- 1-year course for the TV series creation department
- 11-month programme for the Residency programme
- Training is given by more than 500 professionals each year, who supervise and monitor the practical work of students under the leadership of the department directors
- Production of more than 200 short films per year in HD, 50 of which go to more than 100 national and international festivals
- Access by competitive exam for European candidates and a specific international competition for non-European candidates (3 to 4 students out of 50)

La femis is a member of the Communauté d'Établissements et d'Universités (COMUE) of PSL (Paris Sciences et Lettres) which groups together around 20 higher education and research establishments (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, École Normale Supérieure, Université Paris-Dauphine, Collège de France, Mines ParisTech, ...).

Contact :

La Fémis - 6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tél. : 01 53 41 21 00 - femis@femis.fr - http://www.femis.fr/



LA NUIT D'ÉMILE

[Emile's Night]

Camille Picquet

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique
DCP • 19'

Scénario Camille Picquet **Image** Aureole Toulon **Son** Hugo Deguillard **Montage** Camille Picquet **Interprétation** Grégoire Lagrange, Veronika Varga, Nathan Willcocks, Guillaume Pottier, Makita Samba **Production** Sophie Penson **Distribution** La Fémis

Émile, réceptionniste désenchanté, tombe sous le charme d'Anna, la femme de la chambre 23. Mais où l'a-t-il déjà vue ?

Émile, a disillusioned receptionist, falls for Anna, the woman from room 23. Where has he seen her before?

RAGEUSES

[Anger]

Kashina Asnoun

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique
DC • 15'

Scénario Kashina Asnoun **Image** Eva Sehet **Son** Hugo Deguillard **Montage** Noémie Fy **Interprétation** Inès Asnoun, Lyna Khoudri, Baya Belal **Production** Yannick Beauquis **Distribution** La Fémis

Sana et Khalissa sont deux soeurs qui habitent la cité des 4000 à la Courneuve. Depuis que Sana est en échec scolaire, les deux sœurs se rendent compte peu à peu qu'elles n'arrivent plus à communiquer.

Two sisters, Sana and Khalissa, live in a ghetto called "the 4000" in La Courneuve on the outskirts of Paris. Ever since Sana failed at school, the sisters have no longer been able to communicate.

SENTINELLES

[Sentinels]

Souliman Shelfout

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique
DCP • 52'

Scénario Souliman Shelfout **Image** Souliman Shelfout & Kristy About **Son** Souliman Shelfout, Lucas Doméjean, Antoine Bertucci et Charlotte Philippot **Montage** Souliman Shelfout **Production** Dimitri Krassoulia **Distribution** La Fémis

Nous savons que le Soleil, sur l'échelle des temps de l'Univers, est une jeune étoile. Or, les étoiles sont des milliards... Il y a donc une grande probabilité statistique que la vie soit apparue ailleurs et qu'il doit exister des formes de vie bien plus anciennes que nous. En conséquence logique, «ils» doivent être ici et on devrait les voir. Mais alors, où sont-ils ?...

We know that the Sun, on the time scale of the universe, is a young star. But there are billions of stars... So there is a big statistical probability that life has appeared elsewhere and that there should be much more ancient forms of life than us. As a logical consequence, "they" have to be here and we should see them. But where are they?

TROPIQUES

Marion Defert

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique
DCP • 19'

Scénario Marion Defert **Image** Lucie Ternisien **Son** Grégoire Chauvot **Montage** Stéphane Myczkowski **Interprétation** Théo Cholbi, Zacharie Chasseriaud, Sarah-Mégan Allouch, Hélène Babu, Stéphane Boucher **Production** Igor Auzepy **Distribution** La Fémis

Cyril est amoureux de Cécile, la soeur de son meilleur ami. Un après-midi, alors qu'ils traînent au bord de la piscine, Cyril se jette à l'eau.

Cyril is in love with Cécile, his best friend's sister. One afternoon, as they are hanging out by the pool, Cyril takes the plunge.

HOMMAGE À MARC NICOLAS

>> MARC NICOLAS – 1957-2016



À chacune des fonctions de responsabilité qu'il a occupées dans le cinéma, Marc Nicolas était l'homme des possibles. Au CNC, au Ministère de la Culture, aux côtés de Jérôme Clément, de Jack Lang, de Catherine Trautmann, il écoutait attentivement, il conseillait, orientait, donnait l'impulsion et les projets prenaient forme. Nous sommes nombreux à avoir bénéficié de ses immenses qualités : rigueur, clarté d'esprit, calme et détermination, toutes liées à des convictions profondes et à un sens aigu du dialogue constructif.

À La Fémis, il a profondément aimé travailler avec les étudiants et ils sont tous aujourd'hui orphelins d'un homme en qui ils avaient confiance et qui leur donnait confiance en eux.

En quinze ans, il a transformé, modernisé cette école, créé des nouveaux enseignements, démocratisé son accès, développé son rayonnement à l'international et contribué de façon spectaculaire à former des générations d'artistes, de techniciens, de professionnels au profit du cinéma français et européen. Nous les recevons ici chaque année.

Le Festival Premiers Plans, auquel il portait un intérêt particulièrement amical, lui rend ici un hommage plein de tristesse, d'estime et de gratitude.

Claude-Éric Poiroux

In each of the responsibilities he held in the world of cinema, Marc Nicolas was a man who made things possible. At the CNC, the Ministry of Culture, alongside Jérôme Clément, Jack Lang, or Catherine Trautmann, he listened attentively, he advised, guided, gave an impulse, and projects took shape. Many of us have benefitted from his immense qualities: rigour, clearness of mind, calm and determination, all of them combined with deep convictions and a sharp sense of constructive dialogue.

At La femis, he deeply loved working with the students and today they are all left bereft of this man they all trusted and who gave them trust in themselves.

Over 15 years, he transformed and modernised the school, created new courses, democratised access, developed its influence abroad and contributed spectacularly to training generations of artists, technicians and professionals for the benefit of French and European cinema. We welcomed them here every year.

The Premiers Plans Festival, to which he always showed a warm and friendly interest, is paying him a tribute full of sadness, esteem and gratitude.

Claude-Éric Poiroux

3 formations certifiées par l'État



CINÉMA / TV

ESRA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION
AUDIOVISUELLE



SON

ISTS
INSTITUT SUPÉRIEUR
DES TECHNIQUES DU SON



ANIMATION

ÉCOLE DE FILMS D'ANIMATION

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES**

**3 et 4 Mars
de 10h à 18h**

ADMISSION SUR CONCOURS

**FORMATIONS CERTIFIÉES PAR L'ÉTAT
NIVEAU II (BAC+3)**

4^e ANNÉE OPTIONNELLE À NEW YORK

www.esra.edu

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ
Rennes : 1, rue Xavier Grall - 35 700 RENNES - 02.99.36.64.64

➤ Hommages et rétrospectives



Avec le soutien de

La Cinémathèque française • La Cinémathèque de Grenoble • La Cinémathèque de Lausanne
La Cinémathèque du Luxembourg • La Ville de Luxembourg • La Cineteca Nazionale di Roma
L'Istituto Luce • Wallonie-Bruxelles International • Le Centre Wallonie-Bruxelles
L'Institut Polonais de Paris • NEF Animation





© Christine Plenus

JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

En présence de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Christine Plenus, Olivier Gourmet, Déborah François, Emilie Dequenne, Arta Dobroshi, Anne Lenoir, Alice Fargier, Fabrizio Rongione, Benoît Dervaux, Jean-Pierre Duret, Alain Marcoen, Denis Freyd, Louis Héliot, Jean-Michel Frodon, Serge Toubiana, Michel Ciment (et sous réserve Adèle Haenel et Jérémie Renier)

Jean-Pierre et Luc Dardenne, cinéma fraternel

Combien y a-t-il de films de Jean-Pierre et Luc Dardenne ? À cette question apparemment simple, il existe de multiples réponses. Ils ont réalisé 10 longs métrages de fiction, depuis **Falsch** en 1987, après 6 documentaires essentiellement dédiés à la région où ils sont nés, en 1951 et 1954, et ont grandi : la banlieue industrielle de Liège, en Belgique, avec comme épicerie la ville de Seraing. En toiles de fond, l'engagement aux côtés des luttes sociales, le théâtre (surtout Jean-Pierre) et le compagnonnage avec Armand Gatti, la philosophie (surtout Luc).

Une autre réponse serait : une quarantaine, si on compte les films qu'ils ont produits ou coproduits. Depuis toujours habitués du sens du collectif, investis dans de multiples pratiques dépassant la création de leur seule œuvre commune (Luc publie des livres en son nom, mais on ne leur connaît pas d'activité de cinéma autrement qu'ensemble), ils jouent un rôle important pour les cinémas d'auteur européens avec leur société de production, Les Films du Fleuve, notamment partenaire de Cristian Mungiu, Ken Loach, Mariana Otero, Benoit Jacquot... Ils soutiennent aussi de nombreuses autres initiatives lancées par d'autres, et nul doute qu'avoir été par deux fois lauréats de la Palme d'or à Cannes leur donne une visibilité et une capacité d'agir – tant mieux.

Mais la réponse à la question serait aussi : 8 films. Ceux qui, après l'échec de **Je pense à vous**, fausse route qui les aura aidés à trouver leur voie, constituent, à partir de **La Promesse**, en 1996 ce que tout un chacun désignerait, à bon droit, comme « le cinéma des Dardenne ». Ces 8 films (à ce jour) composent un ensemble cohérent, marqué par une rigoureuse fidélité à une pensée et à une morale, à des partis pris de mise en scène et de production. Cette cohérence accompagne des questionnements qui, de film en film, se font écho. Au point qu'à la question « combien de films ? », en exagérant un peu, on pourrait aussi répondre : un seul. C'est même dans cette tension entre l'impressionnante continuité et la singularité inventive de chaque film que vibre le talent de ceux que leurs amis et leurs collaborateurs appellent simplement « les frères ».

Tous inscrits dans le contexte de la ville ouvrière frappée par le chômage et la paupérisation, ils se concentrent à chaque fois sur un petit nombre de protagonistes principaux, définis à la fois par un contexte sociologique précis et documenté, et comme moteur d'un questionnement éthique. Avec, comme référence revendiquée, les travaux du philosophe Emmanuel Levinas, ce questionnement concerne toujours *la question de l'autre*, du rapport à celui ou celle qui est différent, et les possibilités de construire des liens qui acceptent les différences, de ce qui fait changer – ou en empêche.

À chaque fois, le conflit dramatique est ancré dans les réalités contemporaines, où selon les cas dominent la dimension collective

(l'exploitation des migrants dans **La Promesse** et **Le Silence de Lorna**, l'extrême précarité dans **Rosetta**, l'impasse affective et morale engendrée par la misère dans **L'Enfant**, la mise en compétition des travailleurs dans **Deux jours, une nuit**) ou individuelle (le face-à-face d'un homme avec l'assassin de son fils dans **Le Fils**, le besoin d'une mère – et d'un fils – dans **Le Gamin au vélo**, l'impératif intime éprouvé par la femme médecin de **La Fille inconnue** de donner une identité à celle qui est morte devant sa porte). Mais jamais le collectif et l'individuel ne s'excluent, toujours d'une manière ou d'une autre qui peut être conflictuelle, ils dialoguent.

Nourris d'idées ambitieuses, les films des Dardenne sont des films d'action : leurs personnages travaillent, se battent, marchent, courent, cherchent, peinent physiquement, s'opposent, s'obstinent. Les épreuves qu'ils traversent ne se manifestent que dans des dimensions matérielles, corporelles, réalistes. Mais ces tribulations, ces conflits, ces crises saturées de vérités concrètes sont toujours, et comme sans en avoir l'air, des ressorts de questionnement pour les spectateurs. Par l'émotion et l'empathie, ils nous mettent à notre tour au travail. Les Dardenne ne prêchent rien, n'imposent ni ne tranchent. Ils composent des situations où se jouent les positions de chacun, y compris de tous ceux qui, comme nombre de leurs spectateurs, ne partagent pas les conditions de vie des protagonistes de leurs fictions.

Ils font un cinéma d'idée, de pensée, mais qui n'a rien d'abstrait, où ce sont les corps et les gestes qui portent tous les enjeux que mobilisent leurs récits. D'où, aussi, l'importance décisive de leurs interprètes. Ils ont révélé Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Emilie Dequenne, Déborah François, ils ont offert à Cécile de France, à Marion Cotillard, à Adèle Haenel l'un de leurs plus beaux rôles. Moins célèbre, Fabrizio Rongione est chez eux admirable, et c'est pure injustice qu'Arta Dobroshi (Lorna) ne soit pas davantage reconnue. La particularité des interprètes, corps, visages, voix, gestuelle, fait beaucoup de la singularité de chaque film, quand la récurrence de certains (Gourmet, Renier, Rongione) contribue à tisser ce qui les relie.

Luc a publié aux éditions du Seuil deux livres de notes de travail et de réflexions, *Au dos de nos images (1991-2005)* et *Au dos de nos images II (2005-2014)*, où figurent les scénarios du **Fils**, de **L'Enfant**, du **Gamin au vélo** et de **Deux jours, une nuit**. Au début, il écrivait, le 26 décembre 1991, s'inspirant de Paul Celan, « je voudrais que nous arrivions à faire un film qui soit une poignée de main. » Depuis, ils y sont arrivés. Huit fois, une fois. Une belle et longue fois.

Jean-Michel Frodon, journaliste et critique de cinéma



© Christine Pienus

Jean-Pierre and Luc, brotherly cinema

How many Jean-Pierre and Luc Dardenne films are there? This apparently simple question has many answers. They have made 10 fiction features since **Falsch** in 1987, after 6 documentaries mainly dedicated to the region where they were born, in 1951 and 1954, and where they grew up: the industrial outskirts of Liège, in Belgium, with, as their epicentre, the town of Seraing. As a backdrop, there is their commitment to social struggles, theatre (especially Jean-Pierre) and *compagnonnage* with Armand Gatti, and philosophy (especially Luc).

Another answer could be: around 40 if you include the films they have produced or co-produced. They have always had a sense of the collective, using several practices which go beyond the creation of their own joint work (Luc publishes books in his own name, but no activity in the cinema is known of them other than together), they play an important role for other arthouse films throughout Europe with their production company, Les Films du Fleuve, partnering, in particular, Cristian Mungiu, Ken Loach, Mariana Otero, Benoit Jacquot... And they also support many other initiatives launched by others, and no doubt the fact of having won two Palmes d'Or in Cannes gives them a visibility and an ability to act – so much the better.

But the answer to the question could also be: 8 films. Those which, after the failure of **Je pense à vous**, a wrong track which helped them find their way, make up, from **La Promesse (The Promise)** onwards in 1996, what everyone can identify, quite rightly, as the “Dardennes’ cinema”. These 8 films (to date) make up a consistent whole, marked by a strict loyalty to a thought and a morality, to choices in directing and production. This consistency is accompanied by questions which echo from one film to the next. To the extent that to the question “how many films?”, with a bit of exaggeration, could have the answer: just one. It is even in this tension between the impressive continuity and the inventive singularity of each film that the talent of those that their friends and co-workers simply call “the brothers” resonates.

All are in the context of a working-class town struck by unemployment and impoverishment, each time they concentrate on a small number of main characters, defined both by a precise and well-documented sociological context and, as a driving force, an ethical question. Overtly referencing the work of philosopher Emmanuel Levinas, this question always concerns *the other*, in relation to someone who is different, and the possibilities of building links which accept difference, which brings changes – or stops them.

Each time the dramatic conflict is rooted in contemporary realities, where dominance comes from the collective dimension (the exploitation of migrants in **La Promesse (The Promise)** and **Le Silence de Lorna (Lorna's Silence)** extreme lack of job security in **Rosetta**, the affective and moral dead end engendered by poverty in **L'Enfant**

(**The Child**), workers being set in competition against each other in **Deux Jours, une nuit (Two Days, One Night)**) or the individual (the confrontation of a man with the killer of his son in **Le Fils (The Son)**, the need for a mother – and a son – in **Le Gamin au vélo (The Kid with a Bike)**, the intimate imperative felt by the doctor in **La Fille inconnue (The Unknown Girl)** to give an identity to the woman who died on her doorstep). But the collective and the individual never rule each other out; always, in one way or another, however conflictually, they dialogue.

Fuelled by ambitious ideas, the Dardennes’ films are action films: their characters work, fight, walk, run, seek, toil, oppose, persist. The ordeals they undergo are only seen in material, bodily, realistic dimensions. But these tribulations, these conflicts, these crises saturated with concrete truths are always, unseemingly, springboards for audience questions. Through emotion and empathy, they make us work. The Dardennes don't preach, don't impose, don't come down on one side of the fence. They create situations which are the stage for the position of everyone, including those who, like many of audiences, who don't share the living conditions of the protagonists of their films.

Theirs is a cinema of ideas, of thought, but which has nothing abstract about it, where it is the bodies and actions which carry forward all the challenges created by their narratives. Hence the decisive choice of the actor. They brought to public awareness Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Emilie Dequesne, Déborah François, they gave Cécile de France, Marion Cotillard, Adèle Haenel their most beautiful roles. Less well-known, Fabrizio Rongione is remarkable in their films, and it is sheer injustice that Arta Dobroshi (Lorna) is not better known. The particularity of the actors, bodies faces, voices, gestures, contribute a great deal to the singularity of each film, at the same time the recurrence of others (Gourmet, Renier, Rongione) contributes to weaving what binds them together.

Luc has had two books of working notes and reflections published by the éditions du Seuil, *Au dos de nos images* (1991-2005) and *Au dos de nos images II* (2005-2014), where there are the scripts of **Le Fils**, **L'Enfant**, **Gamin au vélo** and **Deux jours, une nuit**. At the beginning, he wrote, on 26 December 1991, taking inspiration from Paul Celan, “I would like us to be able to make a film which is a handshake?” Since then, they have managed. Eight times, once. A beautiful and long time.

Jean-Michel Frodon, journalist and film critic

Rencontre avec Jean-Pierre et Luc Dardenne le lundi 23 janvier.

Rencontre avec Jean-Pierre Duret, Benoît Dervaux, Alain Marcoen et Denis Freyd le dimanche 29 janvier.

Luc

Jean-Pierre



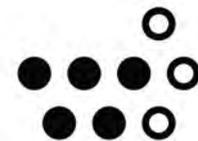
Les frères Dardenne
Deux Palmes d'or

Plus de 100 films tournés en Wallonie et à Bruxelles

**UNE VIE CULTURELLE
RAYONNANTE**

Les artistes de **Wallonie-Bruxelles**

connus dans le
MONDE ENTIER



Wallonie - Bruxelles
International.be

LORSQUE LE BATEAU DE LÉON M. DESCENDIT LA MEUSE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1979 • Documentaire • Noir et blanc • Numérique DCP • 44'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Jean-Pierre Dardenne **Son** Luc Dardenne **Interprétation** René Albert, Jean Coenen, Jeanine Collas, Georgette Culot, Jean Derkenne, François Dessart, Edmond Guide, François Lothist, Léon Masy, Nicolas Moreau, Cathy Motte, Laurent Nizet, Lucien Perpette, Jeanne Princens, Maurice Princens, Cornelis Treutens, François Van Swalm, Martin Warnant **Production** Collectif Dérives **Distribution** Les Films du Fleuve



À bord de la barque qu'il s'est fabriquée dans son garage à Seraing, Léon Masy sillonne les paysages industriels qui cernent la Meuse et qui furent, au cours de l'hiver 1960, le théâtre de la « grève du siècle » en Belgique. Accompagné d'images d'archives et de souvenirs qu'il convoque auprès d'autres témoins, le récit de l'ancien ouvrier ajusteur et militant se confronte au commentaire inspiré, en off, des cinéastes.

On the boat he built in his garage in Seraing, Léon Masy travels the industrial landscapes around the Meuse and which were, in the winter of 1960, the scene of "strike of the century" in Belgium. Accompanied by archive images and the memories of witness, the story of the activist former steel worker intertwine with the inspired voice over commentary of the filmmakers.

Avec l'argent qu'ils rassemblent en travaillant sur un chantier, les deux frères se procurent au début des années 70 le « Portapack » de Sony, fameux système d'enregistrement vidéo sur bandes magnétiques. Jean-Pierre à la caméra et Luc au son, ils tournent une série de portraits dans les cités ouvrières des alentours de Liège. Dans cette lignée, ils fondent le Collectif Dérives, au sein duquel ils entament un triptyque consacré à la mémoire des luttes ouvrières de la région. Après **Le Chant du Rossignol** (1978), documentaire aujourd'hui disparu sur la résistance antinazie, ce deuxième volet questionne le devenir du militantisme, confrontant ce passé militant à la situation sociale de 1979.

With the money they earned working on a building site, the two brothers bought a Sony "Portapack" in the early 70s, the famous system for recording videos on magnetic tape. With Jean-Pierre at the camera and Luc on sound, they made a series of portraits in working class areas around Liège. Continuing this work they founded the Collectif Dérives, in which they made a triptych dedicated to industrial struggles in the region. After **Le Chant du Rossignol** (1978), a documentary which has disappeared, on resistance to the Nazis, this second element questions the future of activism in the social context of 1979.

POUR QUE LA GUERRE S'ACHÈVE, LES MURS DEVAIENT S'ÉCROULER

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1980 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 50'

Image Lucien Ronday **Son** Robert Joris **Montage** Francis Galopin **Production** Collectif Dérives, RTBF, Fleur maigre Coop **Distribution** Les Films du Fleuve



Edmond fut l'un des rédacteurs de *La Voix ouvrière*, un journal clandestin qui supporta la lutte menée de 1961 à 1969 par les ouvriers des usines Cockerill.

Edmond was one of the editors of *La Voix ouvrière*, an underground paper which supported the actions of the workers at the Cockerill plants from 1961 to 1969.

.....

Tout comme leur précédent film, **Pour que la guerre s'achève** porte l'héritage culturel et politique d'Armand Gatti, cinéaste, metteur en scène de théâtre et écrivain français, qui a non seulement réuni pour la première fois le duo fraternel, mais qui l'a également initié à la vidéo. Ce deuxième portrait offre une nouvelle fois l'occasion aux frères de réfléchir sur l'engagement militant, en accordant toujours un rôle important au texte et à la voix-off. En même temps, le projet renforce le malaise qu'ils éprouvent à l'égard de la démarche documentaire, avouant avoir toujours été fortement attirés par la mise en scène : « Dans nos documentaires, on a toujours eu du mal à s'intéresser vraiment aux choses qui se passent, c'était difficile pour nous, on n'y arrivait pas. À l'exception de certains moments, on était dans la construction ». (Jean-Pierre Dardenne)

Just like their previous film, **Pour que la guerre s'achève** bears the cultural and political heritage of French filmmaker, stage director and writer Armand Gatti, who not only brought the brothers to work together for the first time but also initiated them into video. This portrait gives the Dardennes another opportunity to reflect on militant activity, again giving an important role to the text and the voice-over. At the same time, this project strengthens the discomfort they felt towards the documentary approach, admitting that they had always been strongly attracted to directing: "In our documentaries we have always found it difficult to be interested in things happening, it was difficult for us, we couldn't do it. With the exception of certain moments, we were in construction" (Jean-Pierre Dardenne).

R... NE RÉPOND PLUS

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1981 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 51'

Image Stéphane Gatti, Jean-Pierre Dardenne **Son** Jean-Pierre Duret, Eddy Luyckx **Montage** Jean-Pierre et Luc Dardenne **Interprétation** J. Sapart, J.M. Billy, R. Chapelle, E. Luyckx, L. Menoua, V. Michel, M. Minon, R. Quérière, R. Sponar **Production** Collectif Dérives, Centre Bruxellois de l'Audiovisuel, Mediaform **Distribution** Les Films du Fleuve



© Les Films du Fleuve

Belgique, France, Italie, Suisse, Allemagne... Pendant trois mois, les frères recueillent les différentes attentes vis-à-vis d'une radio qui serait libre, s'immiscent dans les studios des « radios libres », locales ou privées, par opposition aux radios liées à l'État.

Belgium, France, Italy, Switzerland, Germany... Over a period of three months the Dardennes gather expectations on an apparently free radio, delving into the studios of local and private "free radio" stations, as opposed to State radio.

.....

« Travailler sa voix pour défendre sa ville. Chaque soir, il venait sur la place, ramassait des cailloux, les mettait dans sa bouche et parlait contre le bruit de la mer. Parce que la voix avait les pouvoirs de métamorphoser et de communiquer, faire de la politique fut d'abord une affaire de voix. Faire de la radio fut d'abord une affaire politique », dit le commentaire introductif de **R... ne répond plus**. « Après leur travail sur les combats passés, les Dardenne interrogent l'actualité, celle du grand mouvement de la circulation de la parole et d'une autre information portée par les radios libres. [...] Dans les films précédents, la parole avait d'abord été action, ici, l'image garde les gestes d'une action qui n'a pas encore rencontré le réel. » (Jacqueline Aubenas)

"Working your voice to defend your town. Every evening he came to the square, picked up stones, put them in his mouth and spoke to the sound of the sea. Since the voice has the power to metamorphose and communicate, doing politics was first and foremost a question of the voice. Doing radio was first and foremost a question of politics", says the opening commentary to **R... ne répond plus**. "After working on struggles of the past, the Dardennes investigated the current moment, exploring the circulation of the word and other information carried by free radios. [...] In their previous films, the word was above all an action, here, the images maintain the gestures of an action which has not yet encountered the real" (Jacqueline Aubenas).

LEÇONS D'UNE UNIVERSITÉ

VOLANTE

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1982 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 45'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Jean-Pierre Dardenne **Son** Jean-Pierre Dardenne **Production** Jean-Pierre et Luc Dardenne, Collectif Dérives, Médiaform productions, Centre Bruxellois de l'Audiovisuel **Distribution** Les Films du Fleuve



© Les Films du Fleuve

La Pologne, plusieurs fois condamnée à mort, plusieurs fois exécutée, chaque fois survivante. Le 13 décembre 1981, dernière exécution. Des émigré(e)s de 1925, 1930, 1936, des réfugié(e)s de 1947, 1957, 1968, 1981, racontent, voient, chantent, témoignent, appellent pour que la Pologne de Solidarnosc ne soit pas rayée de la carte de l'humanité.

Poland, several times condemned to death, several times executed, each time a survivor. On 13 December 1981 can the final execution. Emigrants from 1925, 1930, 1936, refugees from 1947, 1957, 1968, 1981, recount, see, sing, bear witness, call for the Poland of Solidarnosc not to be wiped of the face of the map of humanity.

.....

« Après le coup d'État de 1981, en Pologne, on s'est dit : il faut faire quelque chose. Pas un truc qui reste confidentiel, mais quelque chose qu'on montre aux gens. On a pris contact avec la télévision belge, le Centre de Liège a donné son accord pour acheter la diffusion de cinq courts métrages de dix minutes qui devaient passer juste après le journal. Notre idée était de montrer que ce pays ultranationaliste avait été un pays, non pas terre d'asile mais terre d'exil, depuis le premier exil dans les années trente jusqu'à aujourd'hui. » (Luc Dardenne) C'est la grande Histoire qui transparait à travers les trajectoires personnelles retracées dans **Leçons d'une université volante**, dont le titre évoque le réseau d'enseignement clandestin du même nom.

"Following the 1981 coup d'Etat in Poland we said that we had to do something. Not something that would remain confidential, but something that we could show to people. We contacted Belgian television, and the Centre de Liège agreed to buy broadcasting rights for five 10-minute shorts to be shown following the news. Our idea was to show that this ultranationalist had been a country not of asylum but of exile, from the first exile in the 30s to today" (Luc Dardenne). History with a capital H appears through the personal lives traced in **Leçons d'une université volante**, whose title evokes the underground teaching network of the same name.

REGARDE JONATHAN. JEAN LOUVET, SON ŒUVRE

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1983 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 57'

Image Claude Mourieras **Son** Jean-Pierre Duret, Dominique Warnier **Montage** Jean-Pierre et Luc Dardenne, Georges Souphy **Production** Collectif Dérives, Wallonie Image production, No-Télé Tournai, RTBF **Distribution** Les Films du Fleuve



© Les Films du Fleuve

1962, naissance du Théâtre Prolétarien de La Louvière, naissance de la première pièce de Jean Louvet, *Le Train du bon dieu*. Un regard sur l'œuvre engagée d'une figure reconnue du théâtre wallon, avec la complicité du dramaturge.

1962 saw the birth of the Théâtre Prolétarien de La Louvière and Jean Louvet's first play, *Le Train du bon dieu*. A vision of the activist work of a recognised figure in Walloon theatre, with the complicity of the playwright himself.

.....

Avec *Regarde Jonathan*, qui tire son titre de *Conversation en Wallonie*, pièce de Louvet reconstituée en studio pour le film, les frères se confrontent pour la première fois à la transposition du théâtre au cinéma. S'il annonce la transition des frères vers la fiction, l'intérêt de leur dernier documentaire se trouve en particulier dans l'utilisation contemporaine et inventive qu'ils font du langage vidéo : « Dans la lignée de Godard, celui d'*Ici et d'ailleurs*, les cinéastes écrivent sur l'écran des slogans, fragmentent l'image, l'arrêtent, démultiplient les moniteurs vidéo, décolorent les plans, répètent certaines images [...]. Ce ton 83 des images rend toute sa force historique au théâtre de Louvet comme il arrive à donner, sans l'intervention d'un discours, une atmosphère, celle de la Wallonie aujourd'hui. » (Jacqueline Aubenas)

With *Regarde Jonathan*, which takes its title from *Conversation en Wallonie*, a play by Louvet which was reconstituted in the studio for the film, the Dardennes had their first experience of transposing a theatrical work to the cinema. Although it prefigures their transition towards fiction, their documentary is of particular interest in the contemporary and inventive use of video language: "Following on from the Godard of *Ici et d'ailleurs (Here and Elsewhere)* the directors write slogans on the screen, fragment the image, stop it, increase the number of video monitors, desaturate the shots, repeat certain images [...]. This 1983 rendering of images brings all the historic power to Louvet's theatre, and it gives, without intervention, without verbal discourse, the atmosphere of Wallonia today" (Jacqueline Aubenas).

FALSCH

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique

1986 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 82'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Walther Vander Ende **Son** Dominique Warnier **Montage** Denise Vindevoel, Ludo Torch **Interprétation** Bruno Cremer, Jacqueline Bollen, Bérangère Dautun, Nicole Colchat, Christian Crahay, Christian Maillet, John Dobrynine **Production** Collectif Dérives, Favourite Films, Arcanal, RTBF, Théâtre de la Place **Distribution** Les Films du Fleuve



© Christine Piens

La nuit va tomber lorsqu'un quadrimoteur atterrit sur la piste d'un aéroport de campagne. L'avion s'immobilise. En descend un seul passager, Joe, le dernier survivant d'une famille juive : la famille Falsch. C'est avec elle qu'il a rendez-vous, cette nuit, quarante ans après son départ de Berlin pour New-York en 1938.

Night is falling when a four-engined plane lands on the runway of an airport in the countryside. The plane stops. Only one passenger gets out, Joe, the last survivor of a Jewish family, the Falsch family. The Falsch family is waiting for him there, that night forty years after he left Berlin for New York in 1938.

.....

Pour leur premier long métrage de fiction, les frères choisissent d'adapter la pièce inachevée du belge René Kalisky, un huis clos de 4 heures sur l'holocauste. « Dans la pièce comme dans le film, l'identité juive se fait porteuse d'une condition plus vaste. Outre sa propre histoire, elle raconte des thèmes qui la débordent : le rapport au père, le non-dit des familles, la dérision de l'être jeté dans l'Histoire. » (J-M Piemme) Les frères découvrent alors la direction d'acteurs, notamment avec Bruno Cremer, qui leur apprend ce qui va fonder leur rapport aux acteurs : « Alors qu'ils se perdaient dans des explications psychologiques, il les arrête. Luc précisera plus tard dans ses notes de travail : Nos indications aux acteurs sont physiques. » (Jacqueline Aubenas)

For their first fiction feature, the Dardennes decided to adapt the unfinished play of Belgian playwright René Kalisky, a 4-hour-long limited setting work on the holocaust. "In both the play and the film, the Jewish identity bears a much broader condition. Apart from its own history it explores themes which go beyond it: relationship to the father, unspoken family secrets, the mockery of a being thrown into History" (J-M Piemme). With this film the Dardennes discovered directing actors, notably Bruno Cremer, with whom they learned the foundations of what would become their relationship to actors: "Whenever they got lost in psychological explanations, he stopped them. Luc later specified in his working notes: our indication to the actors are physical" (Jacqueline Aubenas).

IL COURT, IL COURT, LE MONDE

Jean-Pierre et Luc Dardenne
Belgique

1987 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Son** Thierry Dehalleux **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** John Dobrynine, Carmela Locantore, Christian Maillot, Pascale Tison, André Lenaerts, Jean-Paul Dermont, François Duysinx **Production** Dérives Production, RTBF Liège, Jean-Pierre et Luc Dardenne **Distribution** Les Films du Fleuve



© Les Films du Fleuve

John, réalisateur à la télévision, court à toute allure entre l'émission qu'il prépare et Sophie, la femme qu'il aime. Une histoire de vitesse.

John is a TV director and rushes between the programme he is preparing and Sophie, the woman he loves. A story of speed.

.....

Avec le travail d'adaptation fait sur **Falsch**, les Dardenne ont pris goût à l'écriture. **Il court, il court, le monde** sera leur premier scénario original et la confirmation de leur passage définitif à la fiction. « Pour leur seul court métrage de fiction, les frères Dardenne placent leur intrigue dans l'univers de la télévision, dans un monde où tout va trop vite, et où John est une caricature du présentateur-journaliste. Le film s'articule autour du problème de la vitesse et des images, du mouvement et du cinéma. [...] Cette fiction se démarque vraiment du reste de leur filmographie par sa forme artificielle et son ton ironique. » (Louis Héliot)

The work adapting **Falsch** gave the Dardennes a taste for writing. **Il court, il court, le monde** was their first original script and the final confirmation of their move into fiction. "For their only fiction short, the Dardenne brothers set their story in the world of television, in a world where everything goes too fast, and where John is a caricature of the journalist-broadcaster. The film is based around the problem of speed and images, of movement and cinema. [...] This fiction really stands out from the rest of their filmography on account of its artificial form and ironic tone" (Louis Héliot).

JE PENSE À VOUS

Jean-Pierre et Luc Dardenne
Belgique

1992 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 85'

Scénario Jean Gruault, Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Yorgos Arvanitis **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Denise Vindevoel, Ludo Troch **Interprétation** Robin Renucci, Fabienne Babe, Tolsty, Gil Lagay, Pietro Pizzuti, Nathalie Uffner, Stéphane Pondeville, Pier Paquette, Angélique Astegon, Vincent Grass **Production** Dérives Production, Favourite Films, Titane, Samsa Film **Production**, RTBF, Centre Bruxellois de l'Audiovisuel **Distribution** Les Films du Fleuve



© Christine Harcus

1980, sur les rives de la Meuse, dans les décors gigantesques d'une ville sidérurgique frappée par la crise économique. Fabrice, ouvrier-fondeur de 35 ans, est brutalement mis au chômage. Céline sent qu'il lui échappe, sans imaginer qu'un jour, son mari allait tout bonnement disparaître.

1980, on the banks of the Meuse, with the gigantic backdrop of a steel town struck by the economic crisis. Fabrice, a 35-year-old foundry worker, is suddenly and brutally made unemployed. Céline feels he is slipping away from him, without imagining that one day her husband would quite simply disappear.

.....

En 1984, Henri Storck fait appel aux Dardenne pour un projet de documentaire sur l'acier. Après un an d'investigation, les frères préférèrent une fiction pour révéler la complexité du problème. Les prémices du scénario sont écrits avec Tonino Guerra (De Sica, Fellini) avant de faire appel à Jean Gruault (Truffaut, Rossellini, Resnais), qui leur apprend à créer un personnage de fiction. « Nous n'avons pas osé aller jusqu'au bout. Nous n'étions pas libres, coincés par des obligations contradictoires. [...] Mais cette expérience a été bénéfique parce qu'ils ont senti que ce n'était pas ça qu'ils devaient faire. Inutile pour eux de prendre un scénariste extérieur : ils se débrouillent très bien tout seuls. Ils disent que c'est moi qui leur ai appris à écrire un scénario. » (Jean Gruault)

In 1984 Henri Storck called on the Dardennes for a documentary project on steel. After a year's investment, they preferred to make a fiction to show the complexity of the problem. The outlines of the script were written with Tonino Guerra (De Sica, Fellini) before calling on Jean Gruault (Truffaut, Rossellini, Resnais), who taught them how to create a fiction character. "We didn't dare to go right through to the conclusion. We were not free, we were boxed in by contradictory obligations. [...] But this experience was beneficial because they felt that this was not what they should do. There was no need for them to bring in an outside scriptwriter, they could get by on their own. They say that I taught them how to write a script" (Jean Gruault).

LA PROMESSE

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

1996 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 93'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne, Léon Michaux, Alphonse Badolo, Christian Kmiotek **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Jérémie Rénier, Olivier Gourmet, Assita Ouedraogo **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35 **Distribution** Diaphana



Igor, quinze ans, est apprenti-mécanicien et fils de Roger, qui trafique dans l'immigration clandestine. Il trempe dans les combines de son père jusqu'au jour où, sur le point de succomber à une chute mortelle, un des ouvriers illégaux, Hamidou, lui arrache une promesse.

15-year-old Igor is an apprentice mechanic and the son of Roger, who is a petty criminal involved in illegal immigration. He gets involved in his father's deals, until the day when one of the illegal workers, Hamadou, who is about to succumb after a fatal fall, makes him make a promise.

Sur un fond d'immigration clandestine richement documentée, fruit d'une exigence héritée de l'expérience documentaire des frères, **La Promesse** livre le récit juste et poignant de la révolte d'un fils contre son père, d'une prise de conscience morale. Véritable tournant dans leur carrière, les Dardenne décident de créer leur propre société de production, Les Films du Fleuve, qui leur permet d'adopter une nouvelle méthode de tournage : « petit budget, équipe proche de nous, travail intense avec des acteurs inconnus » (Luc Dardenne). **La Promesse** fait sensation à Cannes et à sa sortie en 1996, révélant non seulement deux grands acteurs, Jérémie Renier et Olivier Gourmet qui font alors leurs premiers pas au cinéma, mais également une manière de filmer inédite.

With a richly documented backdrop of illegal immigration, the result of the demands of their documentary work, **La Promesse (The Promise)** gives an accurate and touching portrayal of a son revolting against his father, of the birth of a moral conscience. This film marks a turning point in their career, as the Dardenne decided to set up their own production company, Les Films du Fleuve, enabling them to adopt a new method of filming: "low budget, close team, intense work with unknown actors" (Luc Dardenne). **La Promesse** created a sensation in Cannes and at its release in 1996, revealing not only two major actors, Jérémie Renier and Olivier Gourmet, who were taking their first steps in cinema, but also an unprecedented way of filming.

En présence de Jean-Pierre et Luc Dardenne et Olivier Gourmet, comédiens

ROSETTA

Jean-Pierre et Luc Dardenne

France / Belgique

1999 • Fiction • Couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Emilie Dequenne, Fabrizio Rongione, Olivier Gourmet **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35 **Distribution** ARP



Rosetta mène tous les jours une guerre sans relâche. Une guerre pour trouver du travail, une place qu'elle perd, qu'elle retrouve, qu'on lui prend, qu'elle reprend, obsédée par la peur de disparaître, par la honte d'être une déplacée. Elle veut une « vie normale », parmi eux.

Every day Rosetta fights a relentless battle. A battle to find a job, a job she loses, that she gets back, that is taken away from her, that she gets back, obsessed by the fear of disappearing, by the shame of becoming one of the displaced. She wants to lead a "normal life" among them.

Avec **Rosetta**, les Dardenne prolongent la méthode de tournage mise au point sur **La Promesse** et précisent leur projet de cinéma, « né de l'observation de la réalité mais aussi d'une réflexion sur la place de la caméra, la direction d'acteurs soumis à un modelage au cours de nombreuses prises. » (Olivier Père) Plans séquences, caméra portée, cadrages serrés, le film tout entier suit le corps de son personnage : « Nous filmerons le corps de Rosetta au bord de l'explosion, compressé, tendu, en guerre, intouchable [...]. Notre caméra ne la laissera jamais en paix, cherchant à voir, même si cela est invisible, la nuit dans laquelle se débat Rosetta. » (Luc Dardenne) Première Palme d'or remportée par les frères, **Rosetta** est aussi le film qui révèle Emilie Dequenne, 17 ans, qui tient alors son premier rôle au cinéma.

With **Rosetta**, the Dardenne continue their way of filming that they finalised in **La Promesse (The Promise)** and clarify their cinematographic project which is "born from observing reality, but which is also a reflection on the position of the camera, the directing of the actors, which are subject to remodelling over the many shots." (Olivier Père) Sequence shots, hand-held camera, close shots, the whole film follows the body of its character: "We will film Rosetta's body on the verge of exploding, compressed, tense, at war, untouchable [...]. Our camera will never give her any peace, seeking to see, even if it is invisible, the night **Rosetta** is struggling in". (Luc Dardenne) Rosetta is the first of the Dardenne's Palms d'Or, and is also the film which revealed Emilie Dequenne, then aged 17 and in her first role on screen.

En présence de Fabrizio Rongione et Emilie Dequenne, comédiens

LE FILS

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2002 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 104'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupart **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35 **Distribution** Diaphana



© Christine Pienus

Olivier, formateur en menuiserie dans un centre de réinsertion sociale, refuse mystérieusement d'accueillir Francis dans son atelier. Pourquoi s'obstine-t-il à suivre l'adolescent, placé par défaut en souderie, dans les couloirs de l'institution, dans les rues de la ville, dans son immeuble ?

Olivier, a woodwork teacher in a social rehabilitation centre, mysteriously refuses to accept Francis into his workshop. Why does he stubbornly follow the young man, sent by default into welding, through the corridors of the institution, through the town's streets, through his apartment building?

.....

Après **Rosetta**, les Dardenne ressentent l'envie d'écrire un scénario sur mesure pour Olivier Gourmet. « L'intrigue, c'est le personnage, opaque, énigmatique. Peut-être pas le personnage mais l'acteur lui-même : Olivier Gourmet, son corps, sa nuque, son visage, ses yeux perdus derrière ses verres de lunettes. Nous ne pourrions pas imaginer le même film à partir d'un autre corps. » (Luc Dardenne) C'est un percutant dilemme psychologique que les frères mettent en scène avec **Le Fils**, dans lequel leur personnage, un homme brisé confronté à une situation extrême, doit faire face aux pulsions de vengeance qui ont resurgi en lui. Un rôle qui vaut naturellement à Olivier Gourmet le Prix d'interprétation de Cannes en 2002.

After **Rosetta**, the Dardennes wanted to write a script tailor-made for Olivier Gourmet. "The plot is the character, opaque and enigmatic. Perhaps not the character but the actor himself: Olivier Gourmet, his body, the back of his neck, his face, his eyes lost behind the lenses of his glasses. We could not imagine the same film using a different body" (Luc Dardenne). It is a compelling psychological dilemma that the Dardennes show in **Le Fils (The Son)**, in which their character, a broken man faced with an extreme situation, has to cope with the urge for revenge bubbling up within him. A role which naturally earned Olivier Gourmet the acting award in Cannes in 2002.

En présence de Jean-Pierre et Luc Dardenne et Olivier Gourmet, comédien

L'ENFANT

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2005 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 91'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Jérémie Rénier, Déborah François, Jérémie Segard, Fabrizio Rongione, Olivier Gourmet **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35, RTBF (Télévision belge), Scope Invest, Arte France Cinéma **Distribution** Diaphana Copie restaurée par la Cinémathèque française



© Christine Pienus

Bruno et Sonia, à peine vingt ans, vivent au jour le jour à l'aide des allocations perçues par Sandra et des combines de Bruno. Ils viennent de donner naissance au petit Jimmy. Mais comment Bruno peut-il devenir père, lui qui est si léger et impulsif, préoccupé uniquement par l'argent de ses trafics ?

Bruno and Sonia are barely 20 years old, and live hand to mouth off Sandra's unemployment benefits and Bruno's scheming. They have just had Jimmy, but can Bruno become a father? He is so frivolous and impulsive, only concerned with money and dealing.

.....

Sur le tournage du **Fils**, les Dardenne sont marqués par une jeune femme qui passe et repasse dans la même rue, seule avec son landau. C'est de cette image que naît l'intrigue de **L'Enfant** : « Nous nous sommes demandé où était le père. Ce père absent s'est incarné dans le personnage de Bruno, présent physiquement mais moralement absent par rapport à son propre enfant. [...] Bruno est proche de l'autisme, il ne ressent rien, n'éprouve rien pour l'autre, il vit en marge, dans la galère, et s'y plaît. » (Luc Dardenne) Aux mouvements de plus en plus subtils et sentis de la caméra portée par Benoît Dervaux, se joint un rythme effréné digne d'un thriller. Six ans après **Rosetta**, ce film poignant vaut aux frères une seconde Palme d'or unanime.

While they were filming **Le Fils (The Son)**, the Dardennes were struck by a woman who kept going up and down the same street, alone with a pram. This image gave birth to the story of **L'Enfant (The Child)**: "We wondered where the father was. This absent father became embodied by Bruno, who was physically present but morally absent in relation to his own child. [...] Bruno is almost autistic, he feels nothing, has no emotions for others, he lives on the margins, in difficulty and he enjoys it" (Luc Dardenne). Added to the increasingly subtle and sincere camera movements of Benoît Dervaux is a furious pace worthy of a thriller. Six years after **Rosetta**, this touching film earned the Dardennes their second Palme d'Or unanimously.

En présence de Jean-Pierre Dardenne, Déborah François, comédienne, Alain Marcoen, directeur de la photographie, Benoît Dervaux, cadreur, Jean-Pierre Duret, ingénieur du son et Denis Freyd, producteur

LE SILENCE DE LORNA

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2008 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Arta Dobroschi, Jérémie Renier, Fabrizio Rongione **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35, Lucky Red, RTBF, Arte **Distribution** Diaphana



Pour obtenir la nationalité belge, Lorna, jeune réfugiée albanaise, a contracté un faux mariage avec Claudy. Pour effectuer un second mariage blanc, son toxicomane de mari doit mourir d'une overdose « accidentelle ». Mais que faire de l'encombrant Claudy, chez qui la rencontre avec Lorna a déclenché l'envie de s'en sortir ?

To become a Belgian national, Lorna, a young Albanian refugee had a fake marriage with Claudy. But now she needs another false marriage with another man, and her drug addict husband will have to die from an "accidental" overdose. But what can she do with Claudy, who is in the way but has decided to get clean?

.....

Dans **Le Silence de Lorna**, Arta Dobroschi, actrice albanaise qui a appris le français pour le film, intègre une famille de cinéma formée depuis une dizaine d'années : même équipe technique, troupe d'acteurs qui leur sont irrémédiablement rattachés, tels que Jérémie Renier, impressionnant dans son troisième rôle pour les frères. Le film marque pourtant une évolution sensible de leur mise en scène, due à leur passage du super16 au 35mm : « La lourdeur du matériel, le temps de réaction de la caméra convenaient à l'atmosphère que l'on voulait donner dans les scènes de nuit. On a ressorti les pieds. Il n'y a pas beaucoup de travelling. Un seul vrai. Cela allait bien avec ce vers quoi nous voulions aller, un "film noir". » (Jean-Pierre Dardenne)

In **Le Silence de Lorna (Lorna's Silence)** Kosovar actress Arta Dobroschi, who learned French for the film, joined a cinema family which had been formed for around ten years: the same technical team, the same troupe of actors to whom they are irremediably attached, such as Jérémie Renier, who is impressive in his third for the Dardennes. The film nevertheless marks a significant change in their directing style due to the change from super16 to 35mm: "The weight of the material and the reaction time of the camera suited the atmosphere we wanted to give to the night scenes. We brought out the tripods. There aren't many travelling shots. Only one true one. This worked well with what we were striving for, a "film noir" (Jean-Pierre Dardenne).

En présence de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Arta Dobroschi et Fabrizio Rongione, comédiens

LE GAMIN AU VÉLO

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2011 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 87'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Cécile de France, Thomas Doret, Jérémie Rénier **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35 **Distribution** Diaphana



Cyril, 12 ans, refuse d'admettre que son père, qui l'a placé dans un foyer pour enfants, a déménagé sans l'avertir et a vendu le vélo auquel il tenait tant. Révolté, il n'a plus qu'une idée en tête : retrouver celui qui l'a abandonné. Un jour où il tente d'échapper à ses éducateurs, Cyril bouscule Samantha, une jeune coiffeuse qui va alors le prendre sous son aile.

12-year-old Cyril refuses to accept that his father, who has put him in a children's home, moved away without telling him and sold the bike he loved so much. He is disgusted and his sole obsession is to find the man who abandoned him. On the day he tries to escape from the children's home Cyril knocks into Samantha, a young hairdresser who takes him under her wing.

.....

« Depuis **La Promesse**, les Dardenne nous ont habitués à filmer la grâce. Celle qui, comme dans les films de Bresson, transcende les personnages dans leur chemin vers la rédemption. Mais leur regard n'a jamais été aussi tendre, ni aussi chaleureux. Comme s'ils avaient éprouvé, après le thriller hivernal du **Silence de Lorna**, le besoin de sortir de la noirceur. » (Samuel Douhaire) Film en forme de conte, tourné sous une lumière d'été inédite et à l'intérieur duquel s'immiscent quelques inhabituelles parenthèses musicales (Beethoven), **Le Gamin au vélo** annonce un nouvel élan dans l'œuvre des Dardenne. En témoigne également la présence de Cécile de France, première vedette à intégrer leur univers.

"Since **La Promesse (The Promise)** the Dardennes have accustomed us to filming grace. This grace, as in Bresson's films, transcends the characters on their road to redemption. But their vision has never been as gentle, as warm. As if they felt the need, after the wintery thriller of **Le Silence de Lorna (Lorna's Silence)**, to emerge from the darkness" (Samuel Douhaire). **Le Gamin au vélo (The Kid with a Bike)** is in the form of a tale, shot in an unprecedented summer light and in which there are some unusual musical parentheses (Beethoven), the film announces a new direction in the Dardennes's work. This is also shown by the presence of Cécile de France, the first star to join their world.

En présence de Jean-Pierre et Luc Dardenne

DEUX JOURS, UNE NUIT

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2014 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Marion Cotillard, Fabrizio Rongione, Pili Groyne, Simon Caudry **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35, Bim Distribuzione, Eyeworks, France 2 Cinéma, RTBF (Télévision belge), Belgacom **Distribution** Diaphana



© Christine Pienus

Sandra, salariée d'une société de panneaux solaires, sort d'un long arrêt maladie pour dépression. Avant son retour, la direction soumet ses collègues à un dilemme au terme duquel ils consentent, moyennant une prime de 1 000 euros, au licenciement de Sandra. Elle n'a qu'un week-end pour les convaincre de changer d'avis.

Sandra works for a solar panel company and is coming out of a long depression. Before returning to work, the management offers her colleagues 1000 euros to accept for her to be laid off. They accept and she only has one weekend to convince them to change their minds.

Deux jours, une nuit retranscrit habilement comment, dans le contexte de crise économique et sociale dans lequel se trouve l'Europe, la quête de solidarité peut relever du parcours du combattant. La force du film tient au suspense que les frères font naître autour d'un subtil jeu sur la répétition, l'issue de chaque entrevue entre Sandra et ses collègues se révélant foncièrement indéterminée. C'est aussi la rencontre des Dardenne avec Marion Cotillard, la métamorphose d'une vedette en une inconnue. « C'est par le costume, la coiffure, par des choses qui appartiennent au corps mais aussi par les mouvements, par la manière de se retourner, de s'asseoir, de tomber... Ça a été le travail d'un mois et demi avec elle. » (Luc Dardenne)

Deux jours, une nuit (Two Days, One Night) cleverly shows how, in the context of the social and economic crisis Europe is undergoing, the search for solidarity can be an uphill struggle. The film's force comes from the suspense that the Dardennes create around the subtle forms of repetition, the end of each discussion between Sandra and her colleagues being deeply undetermined. The film is also the first time that the Dardennes worked with Marion Cotillard, transforming a star into an unknown. "Through the costume, the hairstyle, the things that belong to the body, but also the movements, the way of turning around, sitting down, falling ... We worked on this with her for a month and a half" (Luc Dardenne).

LA FILLE INCONNUE

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique / France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 106'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Cadre** Benoît Dervaux **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Adèle Haenel, Olivier Bonnaud, Jérémie Renier **Production** Les Films du Fleuve, Archipel 35, Savage Film, France 2 Cinéma, V00 et Be tv, RTBF **Distribution** Diaphana



© Christine Pienus

Le corps d'une jeune fille est retrouvé près de la Meuse. Jenny apprend qu'il s'agit de la personne qui, la veille, a sonné à son cabinet de médecin généraliste, à qui elle n'a pas pris la peine d'ouvrir. Apprenant que rien ne permet de l'identifier, Jenny n'a plus qu'un but : retrouver le nom de cette inconnue.

A young woman's body is found near the Meuse. Jenny finds out that it is the body of the person who rang at the door of her surgery the previous evening, and she didn't bother to open it. Jenny learns that the girl can't be identified. She is determined to find out the identity of this unknown girl.

Cela fait plusieurs années que les Dardenne réfléchissent à ce personnage de Jenny, une jeune médecin en colère contre la misère et l'inégalité, lorsqu'ils rencontrent Adèle Haenel. « Quand on l'a vue, sa jeunesse, son sourire, sa présence immédiate, franche, on s'est dit que si notre médecin avait son âge, on pourrait construire notre film, construire nos rencontres avec les patients, comme des rencontres où rien que cette présence, sa jeunesse, son inexpérience, allaient permettre à ces gens de se révéler eux-mêmes, de dire la vérité à propos de la fille inconnue. » (Luc Dardenne) Pour leur dernier film en date, les frères vont au plus loin dans ce qui travaille toute leur œuvre, « le corps, son langage et sa simple présence muette ». (Jean-Pierre Dardenne)

The Dardennes had been thinking about the character of Jenny, a young doctor angered by poverty and inequality, when they met Adèle Haenel. "When we saw her, her youth, her smile, her immediate, fresh presence, we said that if our doctor was her age we could create our films, create our encounters with patients, like encounters where nothing but this presence, her youth, her inexperience, would enable these people to reveal themselves by themselves, to tell the truth about the unknown girl!" (Luc Dardenne). For their latest film to date, they go as far as is possible into what runs through the whole of their work, "the body, its language and its simple, silent presence" (Jean-Pierre Dardenne).

LE MUR ET L'EAU

Alice Fargier

Suisse

2014 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 25'

Réalisation Alice Fargier **Image et son** Alice Fargier et Claudie Chaize
Montage image Louise Jaillette et Camille Guyot **Sound design et montage son** Margot Testemale **Montage et mixage son** Adrien Kessler **Étalonnage** Raphael Frauenfelder **Production** Alex Iordachescu, Thomas Jaeger, Elefant Films - Genève **Distribution** MARS FILMS



Bradley vit en famille d'accueil. En août 2011, il voit *Le Gamin au vélo* des frères Dardenne. Sur l'écran apparaît le personnage de Cyril. Comme Bradley, Cyril a été abandonné par son père et vit en famille d'accueil. Bradley sort de la salle, bouleversé. Un échange vidéo s'engage entre Bradley et Luc Dardenne.

Bradley lives in a foster family. In August 2011 he saw the Dardenne brothers' *Le Gamin au vélo* (*The Kid with a Bike*). On screen appeared the character of Cyril. Like Bradley, Cyril was abandoned by his father and lives in a foster home. Bradley left the cinema deeply moved. A video exchange began between Bradley and Luc Dardenne.

.....

Alice Fargier est franco-suisse. Après avoir travaillé en tant qu'assistante mise en scène pour Hong Sang Soo et Tsai Ming Liang, elle intègre La Maison de la Radio et entame un travail de créations sonores pour France Culture. Elle réalise en 2014 *Le Mur et l'Eau*, sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux ainsi que nommé dans la catégorie meilleur court métrage aux Quartz suisses 2016. Elle travaille en ce moment à l'écriture de son premier long métrage.

Alice Fargier is Franco-Swiss. After working as an assistant director for Hong Sang Soo and Tsai Ming Liang, she joined La Maison de la Radio making soundscapes for France Culture. In 2014 she made *Le Mur et l'Eau*, which was selected for several international festivals, winning a number of awards, it was also nominated for Best Short Film at the 2016 Swiss Quartz awards. She is currently writing her first feature.

En présence de Alice Fargier

L'ÂGE DE RAISON, LE CINÉMA DES FRÈRES DARDENNE

Alain Marcoen et Luc Jabon

Belgique

2013 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 60'

Image Alain Marcoen, Géraud Vandendriessche et Thomas Schira **Son** Thierry De Halleux **Montage** France Duez **Interprétation** Emilie Dequenue, Olivier Gourmet, Fabrizio Rongione, Vincianne Despret, Laurent Busine, Marika Piedboeuf, Igor Gabriel, Benoît Dervaux, Amaury Dequenue **Production** Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Novak Prod, RTBF Secteur Documentaire, Wallonie Image Production



Pour le quatrième numéro de la collection Cinéastes d'aujourd'hui, Alain Marcoen et Luc Jabon proposent un voyage dans l'œuvre magistrale des frères Dardenne. De *La Promesse* au *Gamin au vélo*, ils font le pari d'une lecture personnelle de leurs films et livrent, en s'appuyant sur la « famille » des comédiens et techniciens ainsi que sur d'autres intervenants plus inattendus, une véritable leçon de cinéma.

For the fourth number of the collection Cinéastes d'aujourd'hui, Alain Marcoen and Luc Jabon take us on a journey into the masterly work of the Dardenne brothers. From *La Promesse* (*The Promise*) to *Le Gamin au vélo* (*The Kid with a Bike*), they give a personal reading of their films and, with the support of the "family" of actors and technicians and other more unexpected contributors, give us a veritable masterclass.

En présence de Alain Marcoen

EXPOSITION – CONFÉRENCE

SUR LES PLATEAUX DES DARDENNE : EXPOSITION PHOTOS DE CHRISTINE PLENUS

Trois lieux : Centre de Congrès, Espace Culturel de l'Université d'Angers, Grand Théâtre d'Angers

En partenariat avec Wallonie-Bruxelles International, le Centre Wallonie-Bruxelles et l'Université d'Angers

Christine Plenus est la photographe discrète de tous les longs métrages de fictions réalisés par Jean-Pierre et Luc Dardenne. « Sur le plateau des Dardenne » offre un singulier regard sur ce cinéma où le cinéphile est convié dans les coulisses de la création et où se dévoilent, au plus intime, les acteurs et les actrices, magiciens de nos émotions.

La photographie fixe la mémoire. La photographie de plateau saisit la quintessence de cinéma. L'une des 24 images par seconde, traditionnellement. Une photographie de plateau, un instantané sur un regard, sur un geste, évoque le souvenir d'une voix, le charme d'un acteur. Elle convoque notre mémoire de cinéphile, aiguisant notre passion. Elle initie le discours sur le film, annonçant, valorisant, justifiant, critiquant, louant.

Frédéric Delcor, secrétaire général du Ministère de la fédération Wallonie-Bruxelles et Philippe Suinen, administrateur général de Wallonie Bruxelles International.

Vernissage de l'exposition photos Sur les plateaux des Dardenne de Christine Plenus, en sa présence, le samedi 21 janvier



© Christine Plenus



© Christine Plenus

ON SET WITH THE DARDENNES: AN EXHIBITION OF PHOTOS BY CHRISTINE PLENUS

Three places: Centre de Congrès, Espace Culturel de l'Université d'Angers, Grand Théâtre d'Angers

In partnership with Wallonie-Bruxelles International and the Centre Wallonie-Bruxelles

Christine Plenus is the discreet photographer of all the fiction features directed by Jean-Pierre and Luc Dardenne. "On the set of the Dardennes" gives a singular point of view of the cinema where film lovers are invited into the wings of creation and where are revealed, in the most intimate fashion, the actors and actresses, magicians of our emotions.

Photography fixes the memory. Set photography seizes the quintessence of cinema. One of the traditional 24 frames per second. A set photograph, an instant on a look, a gesture, evokes the memory of a voice, the charisma of an actor. She calls on our memory as a film lover, sharpening our passion. It initiates a discourse on film, announcing, valuing, justifying, criticising, praising.

Frédéric Delcor, Secretary General of the Ministère de la fédération Wallonie-Bruxelles and Philippe Suinen, Managing Director of Wallonie-Bruxelles International.

TENUES ET GESTES : COMMENT LES ACTEURS DEVIENNENT PERSONNAGES DANS LES FILMS DE JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

Par Nicole Foucher, Maître de Conférences Mode et Cinéma, chargée de mission ESMOD Paris



Les Derniers Jours de Pompéi de Mario Bonnard et Sergio Leone

L'ALTRO CINEMA

En présence de Jean-Baptiste Thoret, Michel Ciment, Bertrand Tavernier et Jean-François Guillou

L'altra italia

Il fut dans les années 1960, le plus grand cinéma du monde. Le plus prolifique, le plus inventif, le plus audacieux, le plus fou. Chacun connaît les noms de ceux qui en furent les emblèmes reconnus, Fellini, Visconti, Antonioni, Pasolini, Rosi et puis Bertolucci, Bellocchio et bientôt, en 1978, Nanni Moretti. Mais en marge de ces auteurs éclatants, célébrés sans relâche par les festivals et la critique institutionnelle, il y eut un *autre cinéma*, moins commenté, tourné au pas de charge avec des budgets restreints, mais que le public se pressait pour aller voir dans les salles. Un cinéma de genre, de filons plutôt, qui connut dans les années 1960 et 1970, une extraordinaire vitalité et dont l'importance, tant du point de vue de l'histoire du cinéma italien que de l'influence majeure qu'il a eu sur des générations de cinéastes à venir, est (presque) désormais acquise. Ce cinéma populaire avait lui aussi ses auteurs, ses petits maîtres diront certains, ses stars, Bava, Argento, Martino, Di Leo, Sollima ou Corbucci du côté des réalisateurs, Tomas Milian, Maurizio Merli ou Edwige Fenech du côté des acteurs. Ce double visage du cinéma italien n'était pas neuf, il fut même, dès l'origine, constitutif d'un art qui a toujours avancé sur deux pieds, la culture haute et la culture dite « basse », l'opéra et les fumetti, comme dans *Inferno* d'Argento, où une séquence gore se déroule sur le *Va Piensero* de Verdi. Sur la via Veneto, haut lieu romain de tout le cinéma italien, réalisateurs, scénaristes, producteurs et acteurs se côtoyaient, échangeaient des idées, des films, accomplissant une forme de porosité entre la modernité et les genres que la critique, par paresse ou aveuglement, a mis du temps à regarder en face. Tomas Milian ne fut-il pas à la fois le *peon* malicieux des formidables westerns de Sollima (*Colorado, Saludos hombre*) et le protagoniste principal d'*Identification d'une femme* ? Bernardino Zapponi écrivait à la fois *Fellini Roma* et *Les Frissons de l'angoisse* tandis que Pasolini endossait les habits d'un prêtre dans le *Requiescent* de Carlo Lizzani.

Hormis le péplum, qui exploita à partir de 1958 le succès public des *Travaux d'Hercule*, la plupart des sous-genres du cinéma de l'époque naissaient et prospéraient à partir d'une matrice exogène, qu'il s'agisse du western, importé des États-Unis et réinventé par Leone en 1964, du giallo, variation baroque et maniériste du thriller hitchcockien ou encore des *poliziotteschi*, ces néo-polars ultra-réalistes produits en masse dans les années 1970, suite au succès outre-Atlantique de *L'Inspecteur Harry* et de *French Connection* – même si *Lutrig* (1966) et *Bandits à Milan* (1968) constituent les premières (et magistrales) pierres de touche du genre. Que fait la justice ? Telle pourrait être la question épinglée au fronton d'un ensemble de films qui connût son heure de gloire entre les premières actions musclées conduites par les Brigades Rouges et l'assassinat d'Aldo Moro en 1978. Que fait la justice, donc ? Pas grand-chose si l'on en croit la plupart de ces films qui, tous genres

confondus, dressaient grosso modo le même constat sur l'état de corruption généralisée d'une société plombée par la mafia et le terrorisme. Le polar italien, dit le « *poliziottesco* », naît officiellement en 1972 avec *La polizia ringrazia* de Steno et, après le western spaghetti qui vit alors ses dernières heures, prospère sur une période de troubles politiques et sociaux. Le développement de la criminalité, les kidnappings, les affaires de corruption, le laxisme et l'impuissance de la justice forment le terreau d'un genre, aussi ouvertement pamphlétaire que les fables politiques de Francesco Rosi (*Cadavres exquis*), d'Elio Petri (*Enquête sur un citoyen de tout soupçon*) et de Damiano Damiani (*Confession d'un commissaire de police au procureur de la République*). Comme le péplum, le western ou le giallo, le polar italien possède ses vedettes, ses réalisateurs phares (Lenzi, Sollima, Martino, Castellari, Corbucci et Fernando Di Leo, sorte de Melville italien), ses figures mais aussi ses matrices. Fini le temps des *carabinieri* costumés ou des policiers de bureau, voici venu l'heure des flics déterminés, obsédés, sadiques, à l'image de Maurizio Merli, version droitière de Clint Eastwood, prêt à tous les débordements pour redorer le blason d'une institution pourrie de l'intérieur (le centre de la toile mafieuse étant souvent occupée par un haut fonctionnaire de l'État). L'Italie a perdu ses repères, les frontières entre le Bien et le Mal vacillent, tout se détraque et le monde se résume à deux camps : les criminels impunis (souvent des produits de la misère sociale et économique) et les victimes lâchées par un système sans dessus dessous. Très vite, le genre flirte d'ailleurs avec le film d'auto-défense, popularisé au même moment (1974) par *Un justicier dans la ville* de Michael Winner et dont *The Big Racket*, réalisé deux ans plus tard par Enzo Castellari, sera la réponse directe. Fini les visions touristiques de Rome, de Gênes ou de Naples. Comme le polar américain qui dévoile l'envers sordide des mégapoles US, le *poliziottesco* rejette hors-champ les Piazza Navone, Piazza di Spagna et autres Fontaine de Trevi pour plonger dans les arrière-cours sordides des quartiers pauvres et les zones poubelle des *borgate*. L'originalité du polar italien tient d'abord la vision hyper réaliste et brutale qu'il délivre de l'Italie des années de plomb et de la récession économique. Sans détours psychologiques, sans temps morts, le genre retrouve enfin l'essence d'un cinéma et d'une culture volontiers outrancière. Ici, la violence est plus sadique, les méchants plus grotesques, les tabous, allègrement franchis (combien d'enfants passés à la moulinette ?) et la réalité d'une époque, finalement mieux saisie. Comme si le fantôme du néo-réalisme avait continué de hanter ce cinéma de genre, tandis que le giallo et le western, eux, poussaient jusqu'à l'abstraction et le fantastique (*Et le vent apporta la violence* de Margheriti) la veine baroque et opératique du grand art national.

Jean-Baptiste Thoret, historien et critique



Profondo rosso de Dario Argento

L'altra italia

In the 1960s it was the greatest cinema in the world. The most prolific, the most inventive, the most audacious, the most outrageous. Everyone knows the names of the recognised emblems, Fellini, Visconti, Antonioni, Pasolini, Rosi and then Bertolucci, Bellocchio and soon, in 1978, Nanni Moretti. But alongside these sparkling auteurs, constantly celebrated by festivals and institutional critics, there was *another cinema*, which was less commented on, shot quickly on a small budget, but that audiences went in droves to see in the theatres. A genre cinema, or rather a cinema of "veins", which had incredible vitality in the 1960s and 70s, and whose importance, as much from the point of view of the history of Italian cinema as the major influence it had on later generations of filmmakers, is now (almost) taken for granted. This popular cinema also had its auteurs, its little masters, some would say, its stars, Bava, Argento, Martino, Di Leo, Sollima or Corbucci for the directors, Tomas Milian, Maurizio Merli or Edwige Fenech for the actors. This double face of Italian cinema was not new, from the very outset, it was always an art which had constantly been on a double footing, high culture and so-called "low" culture, opera and fumetti, like Argento's **Inferno**, where a gory sequence plays out to the sound of Verdi's *Va Piensero*. On the via Veneto, a Roman mecca for the whole of Italian cinema, directors, scriptwriters, producers and actors mixed, discussed ideas and films, achieved a sort of porosity between modernity and the genres that the critics, out of laziness or blindness, took too long to look in the eye. Wasn't Tomas Milian both the cunning peon in Sollima's wonderful westerns (**La resa dei conti** (**The Big Gundown**), **Corri, uomo, corri** (**Run, Man Run**)) and the main protagonist in **Identificazione di una donna** (**Identification of a woman**)? Bernardino Zapponi wrote both Fellini's **Roma** and **Profondo rosso** (**Deep Red**), while Pasolini took on the mantle of a priest in Carlo Lizzani's **Requiescant**.

Apart from the peplum, which from 1958 built on the audience success of **Le fatiche d'Ercole** (**Hercules**), most of the cinema sub-genres of the time were born out of, and prospered from, the basis of an existing exogenous mould, be it the western, imported from the US and reinvented by Leone in 1964, the giallo, a baroque and mannerist Hitchcockian thriller, or the *poliziottesco*, ultra-realistic neo-detective films produced en masse in the 1970s, following the success in the US of **Dirty Harry** and the **French Connection** – even if **Svegliati e uccidi** (**Wake Up and Die**) (1966) and **Banditi a Milano** (**The Violent Four**) (1968) are the first (and most masterly) touchstones in the genre. What is the judiciary doing? That could be the question pinned to the pediment of a range of films which had their moment of glory between the first violent actions of the Red Brigades and the assassination of Aldo Moro in 1978. What is the judiciary doing, then? Not much if you believe most of these films, which, all genres included, more or less paint the same portrait of the state of generalised of a society crippled by the mafia and terrorism. The Italian crime film, the "poliziottesco", was officially born in

1972 with Steno's **La polizia ringrazia** (**The Enforcers**), and, after the spaghetti western which was in its final throes, prospered over a period of political and social troubles. The development of criminality, kidnappings, corruption, the laxism and powerlessness of the judiciary are the bedrock of the genre, as openly lampoonist as the political fables of Francesco Rosi (**Cadaveri eccellenti** (**Illustrious Corpses**)), and Elio Petri (**Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto** (**Investigation of a Citizen Above Suspicion**)) and Damiano Damiani (**Confessione di un commissario di polizia al procuratore della repubblica** (**Confessions of a Police Commissioner to the District Attorney**)). Like the peplum, the western or the giallo, the Italian crime film has its stars, its leading directors (Lenzi, Sollima, Martino, Castellari, Corbucci and Fernando Di Leo, a sort of Italian Melville), its figures and also its models. Gone was the time of uniformed *carabinieri* or of policemen stuck behind a desk, the time had come for determined, obsessed, sadistic cops, like Maurizio Merli, a right-handed version of Clint Eastwood, ready to do anything to bring back the prestige to an institution rotten from the inside (the centre of the mafia web was often occupied by a high-level civil servant). Italy had lost its way, the border between Good and Evil was blurred, everything was unbalanced and the world could be split into two camps: unpunished criminals (often the produce of social and economic poverty) and victims let down by a totally inefficient system. Very soon, the genre flirted with vigilante films, popularised at the same time by Michael Winner's **Death Wish** (1974) and for which **Il grande racket** (**Big Racket**), made two years later by Enzo Castellari, was the direct response. Finished the postcard pictures of Rome, Genoa or Naples. In the same way as the American crime film reveals the sordid side of US cities, the *poliziottesco* leaves off screen the Piazza Navone, Piazza di Spagna and the Trevi Fountain, to plunge into the dark, sordid courtyards of the slums of the borgate. The originality of the Italian crime film comes firstly from the hyper-realistic and brutal vision it gives of the Italy of the years of lead and economic recession. Without psychological detours, without any downtime, the genre finds the essence of a deliberately extreme culture and cinema. Here, the violence is more sadistic, the bad guys more grotesque, the taboos cheerfully overstepped (how many children are sacrificed?) and the reality of a period, finally better understood. As if the ghost of neo-realism had continued haunting this genre cinema, while the giallo and the western, went to abstraction and the fantastic (Margherita's **E Dio disse a Caino** (**And God Said to Cain**)) the baroque and the operatic vein of the great national art.

Jean-Baptiste Thoret, historian and critic

LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI

[Gli ultimi giorni di Pompéi]

Mario Bonnard, Sergio Leone

Italie / RFA / Espagne

1959 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 98'

Scénario Edward George Bulwer-Lytton, Ennio De Concini, Luigi Emmanuele, Sergio Leone, Duccio Tessari, Sergio Corbucci **Image** Antonio L. Ballesteros **Son** Mario Amari, Giovanni Percelli **Montage** Eraldo Da Roma **Musique** Angelo Francesco Lavagnino **Interprétation** Steve Reeves, Christine Kaufmann, Fernando Rey, Barbara Carroll, Anne-Marie Baumann **Production** Lucio Fulci, Paolo Moffa, Renato Silvestri **Distribution** Lobster Films



En 79 après Jésus-Christ, le centurion Glaucus rentre à Pompéi après son service militaire. Il découvre que son père a été assassiné par des bandits se faisant passer pour des chrétiens. Alors qu'il discerne une conspiration envers les croyants, le Vésuve entre en éruption.

In 79 A.D., Centurion Glaucus returns to Pompeii after his military service. He discovers that his father has been killed by bandits pretending to be Christians. While he detects a conspiracy against believers, Vesuvius starts erupting.

.....

Au milieu des années 50, le cinéma italien est en pleine crise. C'est par le cinéma de genre, et en premier lieu avec le péplum depuis le succès des **Travaux d'Hercule** (1958) de Pietro Francisci, qu'il sort de la débâcle. Sergio Leone, un des premiers assistants les plus réputés de Cinecittà (notamment sur le **Ben Hur** de William Wyler) se retrouve à travailler sur le script des **Derniers Jours de Pompéi**, réalisé par un des vétérans du genre, Mario Bonnard. Lorsque ce dernier tombe malade pendant le tournage, c'est Sergio Leone, Sergio Corbucci et Duccio Tessari qui le terminent. Le film obtient un tel succès que son producteur propose à Leone de réaliser un nouveau péplum, **Le Colosse de Rhodes** (1961), qui sera son premier film.

In the mid-1950s, Italian cinema was undergoing a crisis. It was through genre film, and firstly with peplums, following the success of Pietro Francisci's **Le fatiche di Ercole** (**Hercules**) (1958) which brought it out of the doldrums. Sergio Leone, one of the most reputed assistants at Cinecittà (notably on William Wyler's **Ben Hur**) worked on the script of **Gli ultimi giorni di Pompei** (**The Last Days of Pompeii**), made by a veteran of the genre, Mario Bonnard. When Bonnard fell ill during the shoot, Sergio Leone, Sergio Corbucci and Duccio Tessari finished the film. Lit met with such success that its producer offered Leone the possibility to direct another peplum, **Il colosso di Rodi** (**The Colossus of Rhodes**) (1961), which would be his first film.

HERCULE À LA CONQUÊTE DE L'ATLANTIDE

[Ecole alla conquista di Atlantide]

Vittorio Cottafavi

Italie / France

1961 • Fiction • Couleurs • 35mm • 98'

Scénario Vittorio Cottafavi, Sandro Continenza, Duccio Tessari **Image** Carlo Carlini **Son** Umberto Picistrelli **Montage** Maurizio Lucidi **Musique** Gino Marinuzzi Jr, Armando Trovajoli **Interprétation** Reg Park, Fay Spain, Ettore Manni, Luciano Marin, Laura Efrikian, Gian Maria Volontè



La Grèce est menacée aux dires du devin Tirésias. Androclès, roi de Thèbes, reçoit l'appui d'Hercule pour partir à la rencontre de ce pouvoir inconnu. Il s'agit de l'Atlantide, terre de grands dangers, dirigée d'une main de fer par la reine Antinée.

Tiresias the soothsayer says that Greece is threatened. Androcles, King of Thebes, gets the support of Hercules to go out to meet the unknown power. It is Atlantis, a land of great danger, ruled with an iron hand by Queen Antinea.

.....

« Contrairement au cinéma hollywoodien structuré par les genres, le cinéma populaire italien se développe sur le mode du filon dont la durée de vie, plutôt courte, va de pair avec une production massive de films exploitant jusqu'à la corde les motifs et les codes d'un film matriciel. De 1957 à 1967, 200 péplums sortent sur les écrans italiens. » (J-B Thoret) Après de nombreux films, Vittorio Cottafavi se lance dans le péplum en 1958. **Hercule à la conquête de l'Atlantide**, deuxième opus de son diptyque sur Hercule, fait partie des tentatives de renouvellement du genre par des hybridations, ici la science-fiction, dans la lignée du **Hercule contre les vampires** de Bava. « Son traitement du péplum combine deux voies : la parodie et l'intériorisation. Avec ses héros incarnés par les acteurs bodybuildés, il creuse le sillon parodique. » (M-P Lafargue)

"Unlike Hollywood cinema which is structured by genre, popular Italian cinema develops along the lines of the vein whose (generally short) life expectancy goes hand in hand with the massive production of films exploiting to the bone the motives and codes of an original film. From 1957 to 1967, 200 peplums appeared on Italian screens" (J-B Thoret). After several films, Vittorio Cottafavi moved into the peplum in 1958. **Ercole alla conquista di Atlantide** (**Hercules Conquers Atlantis**), the second part of his Hercules diptych, is one of the attempts to renew the genre by hybridisation, here with science fiction, in the line of Bava's **Ercole al centro della terra** (**Hercules in the Haunted World**). "His treatment of the peplum combines two elements: parody and interiorisation. With heroes embodied by bodybuilder actors, he enforces the parody" (M-P Lafargue).

MACISTE EN ENFER

[Maciste all'Inferno]

Riccardo Freda

Italie

1962 • Fiction • Couleurs • 35mm • 79'

Scénario Oreste Biancoli, Ennio De Concini, Eddy H. Given, Piero Pierotti
Image Riccardo Pallottini **Montage** Ornella Micheli **Musique** Carlo Franci
Interprétation Kirk Morris, Héléne Chanel, Vira Silenti, Angelo Zanolli, Andrea Bosis, Charles Fawcett **Production** Luigi Carpentieri, Ermanno Donati **Distribution** SNC Films



Écosse, XVII^e siècle. Avant de mourir sur le bûcher, une sorcière maudit le village. Un siècle plus tard, des faits étranges surviennent alors qu'une de ses descendantes vient de s'installer. Pour sauver la jeune femme d'un procès, Maciste est envoyé aux Enfers pour mettre fin à la malédiction.

17th century Scotland. Before being burnt at the stake, a witch curses the village. A century later, strange things happen when one of her descendants moves into the village. To save the young woman from a trial, Maciste is sent into Hell to put an end to the curse.

.....

Riccardo Freda, cinéphile passionné de littérature, se lance dans le cinéma en adaptant des pièces classiques. Ferme opposé au (néo)réalisme, il prône un « cinéma fantaisiste et populaire, qu'il a revendiqué comme un métier, enchaînant les films à une cadence infernale. » (M-P Lafargue) Fresques historiques, mélodrames..., il réalise aussi un grand nombre de péplums, fort de sa réputation de maître du genre depuis son **Spartacus** (1953). En 1957, il inaugure avec **Les Vampires** une veine fantastique nouvelle en Europe. « **Maciste en enfer** est une déclinaison fantastique des exploits du surhomme italien signée, par le plus dandy des cinéastes populaires. Avec sa légendaire désinvolture, Freda malmène la plus élémentaire logique pour se concentrer sur la plasticité de sa mise en scène. » (O. Père)

Riccardo Freda, a passionate lover of film and literature, started in cinema by adapting classical plays. Firmly opposed to (neo)realism, he was in favour of "a fanciful and popular cinema, which he saw as a job, making one film after another at great speed" (M-P Lafargue). Historical epics, melodramas... he also made a great number of peplums, strengthened by his reputation as the master of the genre since **Spartacus** (1953). In 1957, with **I Vampiri (Lust of the Vampire)** he introduced a new vein of fantasy in Europe. "**Maciste all'Inferno (The Witch's Curse)** is a, interpretation of the exploits of a superhuman Italian by the dandiest of popular filmmakers. With his legendary casualness, Freda manhandles the most elementary logic to concentrate on the plasticity of his direction" (O. Père).

SIX FEMMES POUR

L'ASSASSIN

[Sei donne per l'assassino]

Mario Bava

Italie / France / RFA

1964 • Fiction • Couleurs • 35mm • 86'

Scénario Marcello Fondato, Giuseppe Barilla, Mario Bava **Image** Ubaldo Terzano, Mario Bava **Son** Vittorio Trentino **Montage** Mario Serandrei
Musique Carlo Rustichelli **Interprétation** Eva Bartok, Cameron Mitchell, Thomas Reiner **Production** Alfredo Mirabile, Massimo Patrizi Ventes internazionali SNC



À Rome, dans le château qui abrite l'Atelier Christian, une maison de haute couture réputée, des jeunes modèles sont successivement assassinées par un tueur masqué.

In Rome, in the castle which houses the Atelier Christian, a famous fashion house, young models are successively killed by a masked killer.

.....

Après avoir été l'un des chefs opérateurs les plus prisés des années 30 à 50, Mario Bava passe à la réalisation en 1960 avec **Le Masque du démon**. Alors que ce premier film le consacrait « comme un maître du noir et blanc et de l'ombre et la lumière, un descendant direct de l'expressionnisme, **Six femmes pour l'assassin** marque l'aboutissement flamboyant d'une magnifique réflexion sur la couleur. C'est aussi l'acte de naissance officiel du « giallo », thriller italien fortement teinté de sadisme et d'érotisme, après le plus inoffensif **La Fille qui en savait trop** (1963). » (Olivier Père) **Six femmes pour l'assassin** est, comme nombre de films de Bava, un film bricolé, tourné avec un budget très réduit, qui fait à la fois converser le populaire et la modernité, les clichés et l'expérimentation : « un grand film déguisé en série B ». (Jean-Baptiste Thoret)

After being one of the most sought after cinematographers of the 1930s to 50s, Mario Bava moved into directing in 1960 with **La maschera del demonio (The Mask of Satan)**. This film established him as "a master of black and white and shadow and light, a direct descendant of expressionism, **Sei donne per l'assassino (Blood and Black Lace)** marks the flamboyant peak of a magnificent reflection on colour. It is also the official birth of "giallo", an Italian thriller heavily tinged with sadism and eroticism, after the more inoffensive **La ragazza che sapeva troppo (The Girl Who Knew Too Much)** (1963)" (Olivier Père). **Blood and Black Lace** is, like a number of Bava's films, cobbled together, shot with a very low budget, which combines the popular and the modern, clichés and experimentation: "a great film disguised as a B-movie" (Jean-Baptiste Thoret).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

[Il buono, il brutto, il cattivo]

Sergio Leone

Italie

1966 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 180'

Scénario Luciano Vincenzoni, Sergio Leone, Agenore Incrocci, Furio Scarpelli **Image** Tonino Delli Colli **Montage** Eugenio Alabiso, Nino Baragli **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Clint Eastwood, Lee Van Cleef, Eli Wallach, Aldo Giuffrè, Luigi Pistilli, Rada Rassimov, Mario Brega, Antonio Molina Rojo **Distribution** Park Circus



Pendant la Guerre de Sécession, trois bandits ne s'intéressent qu'à l'argent. Joe et Tuco recherchent un coffre renfermant 200 000 dollars volés à l'armée sudiste. Ayant également entendu parler de ce coffre, Setenza les rejoint pour former une alliance précaire.

During the Civil War, three bandits are only interested in money. Joe and Tuco are searching for a chest containing 200 000 dollars stolen from the Confederate army. Setenza is also looking for the chest and joins them to form a dangerous alliance.

.....

La trilogie constituée de **Pour une poignée de dollars**, **Et pour quelques dollars de plus** et finalement **Le Bon, la Brute et le Truand** a littéralement posé les bases du western sous sa forme transalpine, faisant de Sergio Leone le réalisateur le plus célèbre du genre, quitte à éclipser les autres. Alors qu'on lui reproche parfois son manque d'engagement politique à une période critique de l'histoire italienne, au profit d'une maîtrise parfaite de l'esthétique, **Le Bon, la Brute et le Truand** marque une évolution dans la carrière de Leone, qui y installe la guerre de Sécession en toile de fond. « Didactisme subtil de Léone : on ne dit pas qu'il y a la guerre, on la rencontre en cours de film et on sent soudain qu'elle est installée depuis longtemps et que c'est une horreur. » (Serge Daney)

The trilogy made up of **Per un pugno di dollari** (**A Fistful of Dollars**), **Per qualche dollaro in più** (**For a few Dollars More**) and finally **Il buono, il brutto, il cattivo** (**The Good, the Bad and the Ugly**) literally laid down the foundations of the Italian western, making Sergio Leone the most famous director in the genre, almost eclipsing all the others. Although he is sometimes criticised for his lack of political involvement at a critical period in Italian history, in favour of perfect mastery of the aesthetic, **The Good, the Bad and the Ugly** marks a change in Leone's career, who uses the American Civil War as a backdrop. "Leone's subtle didacticism: it is not said that there is a war, it is encountered in the film and suddenly you feel that it has been going on for a long time and this it is horrendous" (Serge Daney).

EL CHUNCHO (QUIÉN SABE?)

Damiano Damiani

Italie / Espagne

1966 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 135'

Scénario Salvatore Laurani, Franco Solinas **Image** Antonio Secchi **Montage** Renato Cinquini **Musique** Luis Bacalov **Interprétation** Gian Maria Volontè, Klaus Kinski, Martine Beswick, Lou Castel, Jaime Fernández, Andrea Checchi **Production** Bianco Manini **Distribution** Surf Films



Alors qu'il se rend au Mexique, un jeune Américain est pris dans une attaque de train par une bande de révolutionnaires menée par El Chunchu. Il décide de rejoindre leur cause et les aide durant l'assaut.

While going to Mexico, a young American is caught up in a train hold-up by a band of revolutionaries led by El Chunchu. He decides to join their cause and helps during the attack.

.....

Réalisateur de films intimistes au début des années 60, c'est avec **El Chunchu** que Damiano Damiani choisit la voie du cinéma politique. Avant de s'attaquer aux institutions italiennes par le biais de polars, Damiani se lance dans la réalisation d'un « western Zapata », sous-catégorie du genre qui met en scène la révolution mexicaine, très présente dans le western italien. « Le film propose une astucieuse parabole sur l'interventionnisme de la CIA en Amérique latine dans les années 60. [...] Entouré de Gian Maria Volontè en grande forme et Klaus Kinski dans le rôle d'un moine révolutionnaire, Lou Castel (transfuge du cinéma politique de Bellocchio) se livre à l'une de ses interprétations les plus fascinantes. » (Olivier Père)

A director of intimist films at the beginning of the 1960s, it was with **Quién sabe?** (**A Bullet for the General**) that Damiano Damiani chose the path of political cinema. Before attacking Italian institutions through detective films, Damiani made a "Zapata western", a sub-category of the genre which focuses on the Mexican revolution, which was very present in the Italian western. "The film is a clever parable on CIA interventionism in Latin America in the 1960s. [...] With Gian Maria Volontè in great form and Klaus Kinski in the role of a revolutionary monk, Lou Castel (coming over from Bellocchio's political cinema) gives us one of his most fascinating performances" (Olivier Père).

COLORADO

Sergio Sollima
Italie / Espagne

1966 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 91'

Int. - 12 ans

Scénario Sergio Sollima, Sergio Donati d'après Franco Solinas **Image** Carlo Carlini **Son** Pietro Spadoni **Montage** Gaby Peñalba **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Tomás Milián, Lee Van Cleef, Luisa Rivelli, Fernando Sancho, Nieves Navarro **Production** Alberto Grimaldi, Tulio Demicheli **Distribution** Park Circus



Jonathan Corbett alias Colorado, le plus fameux chasseur d'hommes du Texas, accepte une dernière mission. Il est chargé par le riche sénateur Broxtone de tuer Cuchillo, un bandit mexicain accusé du viol et du meurtre d'une fillette de douze ans.

Jonathan Corbett alias Colorado, the most famous man hunter in Texas, accepts a final mission. He is hired by wealthy Senator to kill Cuchillo, a Mexican bandit accused of raping and killing the Senator's 12-year-old daughter.

Face au déclin du péplum, c'est au western, sous l'impulsion du succès rencontré par **Pour une poignée de dollars** (1964) de Sergio Leone, d'envahir les écrans italiens. Alors que le genre s'est essoufflé à Hollywood, près de 500 westerns sont tournés entre 1964 et 1975, dont quelques-uns compteront parmi les plus grands films de l'histoire du cinéma. Parmi les cinéastes qui lui ont donné ses lettres de noblesse, Sergio Sollima, dont **Colorado** est à la fois le premier western et le film qui lance véritablement sa carrière. « Écrit avec Franco Solinas, scénariste le plus résolument à gauche du cinéma italien, **Colorado** inaugure certains des thèmes et des structures qui jalonnent toute son œuvre : la lutte de l'individu face au système, l'écrasement de toute émancipation par la corruption et la soif de pouvoir. » (Mathias Sabourdin)

With the decline of the peplum, it was the turn of the western, under the impulse of the success encountered by Sergio Leone's **A Fist Full of Dollars** (1964), to invade Italian screens. At a time when the genre was losing speed in Hollywood, almost 500 Italian westerns were shot between 1964 and 1975, including some of the greatest films in the history of cinema. Among the filmmakers who gave it respectability was Sergio Sollima, whose **La resa dei conti** (**The Big Gundown**) is both the first western and the film which really launched his career. "Written with Franco Solinas, the most resolutely left-wing scriptwriter in Italian cinema, **The Big Gundown** ushers in certain themes and structures which would punctuate his whole work: the individual fighting against the system, the crushing of any emancipation by corruption and the thirst for power" (Mathias Sabourdin).

LE DERNIER FACE À FACE

[Faccia a Faccia]
Sergio Sollima

Italie / Espagne

1967 • Fiction • Couleurs • Numérique • 112'

Scénario Sergio Sollima, Sergio Donati **Image** Rafael Pacheco **Montage** Eugenio Alabiso **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Tomás Milián, Gian Maria Volontè, William Berger, Jolanda Modio, Gianni Rizzo, Carole André, Ángel del Pozo, Aldo Sambrell **Production** Arturo González, Alberto Grimaldi



Professeur d'université, Brad Fletcher se rend au Texas pour des raisons de santé. Sur le chemin, il est pris en otage par un hors-la-loi blessé qu'il soigne. Rétabli, ce dernier lui propose de rejoindre sa horde sauvage, ce qu'il accepte.

University Professor Brad Fletcher goes to Texas for health reasons. On the way, he is taken hostage by a wounded outlaw, who he cares for. The outlaw suggests that he should join his gang. Fletcher accepts.

Après **Colorado** (1966), **Le Dernier Face à face** forme le deuxième opus d'une trilogie que Sergio Sollima achèvera en 1968 avec **Saludos Hombre**. On y retrouve le même jeune acteur cubain, Tomás Milián, remarqué auparavant dans le cinéma intellectuel italien (Mauro Bolognini). Son rôle de Cuchillo, un personnage de prolétaire mexicain tout à fait inédit dans le western, fera de lui un des acteurs les plus populaires du cinéma de genre. Cette trilogie, « qui compte parmi les plus grandes réussites du genre et qui, pour certains, surpasse même l'œuvre de Leone » (J-F Giré), sera souvent catégorisée de western philosophique. « Sergio Leone, qui était bien sûr un extraordinaire metteur en scène, était plutôt intéressé par les actes de ses personnages. Ce qui m'intéressait moi, c'était le pourquoi de ces actes, le pourquoi des duels. » (Sergio Sollima)

After **Le resi dei conti** (**The Big Showdown**) (1966), **Faccia a faccia** (**Face to Face**) is the second in a trilogy that Sergio Sollima completed in 1968 with **Corri uomo corri** (**Run, Man, Run**). There is the same young Cuban actor Tomás Milián, previously noted in intellectual Italian cinema (Mauro Bolognini). His role of Cuchillo, a proletarian Mexican character formerly unknown in the western genre, would make him one of the most popular actors in genre film. This trilogy, "which is one of the most successful films in the genre, and which, for some, exceeds even the work of Leone" (J-F Giré), is often characterised as being a philosophical western. Sergio Leone, who was of course an extraordinary director, was more interested in the acts of his characters. What I was interested in was why these acts, why these duels?" (Sergio Sollima).

BANDITS À MILAN

[Banditi a Milano]

Carlo Lizzani

Italie

1968 • Fiction • Couleurs • 35mm • 98'

Scénario Massimo De Rita, Carlo Lizzani, Arduino Maiuri **Image** Otello Spila Son Nello Boraso **Montage** Franco Fraticelli **Musique** Riz Ortolani **Interprétation** Gian Maria Volontè, Tomas Milian, Margaret Lee **Production** Dino De Laurentiis **Distribution** Park Circus



25 septembre 1967, Milan, capitale du banditisme. Quatre bandits préparent le hold-up de quatre banques, lorsqu'ils sont démasqués par la police.

25 September 1967, Milan, capital of organised crime. Four criminals are preparing a hold-up of four banks, when they are unmasked by the police.

.....

Après avoir contribué à élaborer les bases théoriques du néoréalisme dans la revue *Cinema*, Carlo Lizzani travaille en tant que scénariste et assistant réalisateur sur des films comme **Allemagne année zéro** de Rossellini et **Riz amer** de De Santis. Après quelques documentaires, il réalise des fictions sur la résistance antifasciste italienne (**La Chronique des pauvres amants**, 1954). Il expérimente ensuite la plupart des genres populaires, tel que le western avec le fameux **Requiescant** (1967). Le succès que remporte **Bandits à Milan** en fait l'un des principaux initiateurs du polar transalpin. « Le commissaire Basevi incarné par Tomas Milian est sans doute le premier « commissario di ferro » du cinéma italien. » (Andrea Pergolari)

After contributing to the development of the theoretical bases of neorealism in the review *Cinema*, Carlo Lizzani worked as a scriptwriter and assistant director on films such as Rossellini's **Germania anno zero** (*Germany Year Zero*) and De Santis's **Riso amaro** (*Bitter rice*). After some documentaries he made fictions on the Italian anti-fascist resistance (**Cronache di poveri amanti – Chronicle of Poor Lovers**, 1954). He experimented with most popular genres, such as the western with the famous **Requiescant** (1967). The success of **Banditi a Milano** (*The Violent Four*) made him one of the main initiators of Italian detective film. "Superintendent Basevi played by Tomas Milian is no doubt the first "commissario di ferro" in Italian cinema" (Andrea Pergolari).

LE GRAND SILENCE

[Il grande silenzio]

Sergio Corbucci

Italie / France

1968 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Int. - 12 ans

Scénario Sergio Corbucci, Vittoriano Petrilli, Mario Amendola, Bruno Corbucci **Image** Silvano Ippoliti Son Romano Pampaloni **Montage** Amedeo Salfa **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Jean-Louis Trintignant, Klaus Kinski, Frank Wolff, Luigi Pistilli, Mario Brega, Vonetta McGee



L'hiver 1898 est si vigoureux qu'il pousse bûcherons et paysans affamés à devenir des hors-la-loi. Les chasseurs de primes profitent de cette situation pour imposer leurs règles jusqu'à ce qu'un pistolero muet, Silence, s'oppose à eux.

Winter 1898 is so harsh that it drives starving woodsmen and farmers to become outlaws. Bounty hunters make the most of the situation to impose their rules until a mute gunslinger, Silence, stands up to them.

.....

Des « trois Sergios » qu'il est coutume d'associer dans l'histoire du cinéma italien (avec Leone et Sollima), Sergio Corbucci est celui qui livre le cinéma le plus pessimiste et violent. Pour sa septième contribution au genre, le réalisateur de **Django** (1966) s'inspire du massacre perpétué à Snow Hill en 1898 et réalise un western hivernal et nihiliste d'une grande beauté plastique, plongeant Jean-Louis Trintignant au beau milieu des montagnes enneigées de l'Utah du siècle dernier, sur une bande originale d'Ennio Morricone. Bien que Corbucci ait enfin trouvé sa pleine expression avec ce film, « **Le Grand Silence** a été un échec commercial en Italie. En France (interdit aux moins de 18 ans), il est rapidement devenu un film culte, une référence. » (J-F Giré) Il est aujourd'hui considéré comme une des œuvres les plus radicales et marquantes du genre.

Of the "three Sergios", who are often associated in the history of Italian cinema, along with Leone and Sollima, Sergio Corbucci is the one who gives the most pessimistic and violent cinema. For his 7th contribution to the genre, the director of **Django** (1966) was inspired by the Snow Hill Massacre of 1898 and made a nihilistic winter western of great beauty, plunging Jean-Louis Trintignant in the middle of the snow-covered Utah mountains of late 19th century, with an original soundtrack by Ennio Morricone. Although Corbucci finally found his full expression with this film, "**Il grande silenzio** (*The Great Silence*) was a commercial failure in Italy. In France it was given an 18 certificate, and soon became a cult film, a reference" (J-F Giré). Today it is considered as one of the most radical and striking works of the genre.

En présence de Bertrand Tavernier

ET LE VENT APPORTA LA VIOLENCE

[E dio disse a caino]

Anthony Dawson

Italie

1994 • Fiction • Couleurs • 35mm • 1969'

Scénario Giovanni Addessi, Antonio Margheriti **Image** Riccardo Pallottini, Luciano Trasatti **Montage** Nella Nannuzzi **Musique** Carlo Savina **Interprétation** Klaus Kinski, Peter Carsten, Marcella Michelangeli, Antonio Cantafiora **Production** Giovanni Addessi



Après 10 ans passés dans un bagne pour un crime qu'il n'a pas commis, Gary Hamilton monte dans une diligence pour le ramener chez lui. Entre temps, le vrai coupable, Acombar, a pris possession de ses biens et de sa femme. Tandis qu'une tornade s'annonce sur la ville, Hamilton revient se venger...

After almost 10 years hard labour for a crime he didn't commit, Gary Hamilton gets in a stagecoach to take him home. Meanwhile, the real guilty party, Acombar, has taken possession of his goods and his wife. As a tornado is threatening to hit the town, Hamilton comes for revenge...

Antonio Margheriti, qui signe ses films sous le nom d'Anthony Dawson, pseudonyme choisi pour sa consonance américaine comme il en a largement été coutume, est un réalisateur prolifique de cinéma bis. Essentiellement connu pour des films d'horreur comme **Danse macabre** (1964) coréalisé avec Sergio Corbucci, il fait en 1969 une échappée vers le western. « Pour la énième fois, le thème de la vengeance est ressassé dans **Et le vent apporta la violence**. Le sujet n'a guère d'importance, l'essentiel de la magie du film réside dans son traitement. Anthony Dawson, rompu à l'esthétique du film d'horreur all'italiana, a réalisé un western très original du point de vue formel, exploitant le climat, les effets et les ressorts dramatiques du film d'épouvante. » (J-F Giré)

Antonio Margheriti, who signed his films under the name Anthony Dawson, a pseudonym he chose for its American consonance as was frequent at the time, was a prolific director of populist cinema. Mainly famous for horror films such as horror films like **Danza macabra** (**Castle of Blood**) (1964) co-directed with Sergio Corbucci, in 1969 he went into westerns. "For the nth time, the theme of revenge is reworked in **E Dio disse a caino** (**And God Said to Cain**). The subject is of little importance, the main magic of the film residing in its treatment. Anthony Dawson broke with the aesthetics of horror films all'italiana and made a very original western from the formal point of view, exploiting the climate, effects and dramatic twists of horror films" (J-F Giré).

TEXAS

[Il prezzo del potere]

Tonino Valerii

Italie / Espagne

1969 • Fiction • Couleurs • Numérique • 108'

Scénario Ernesto Gastaldi, Massimo Patrizi **Image** Stelvio Massi **Son** Attilio Nicolai **Montage** Franco Fraticelli **Musique** Luis Bacalov **Interprétation** Giuliano Gemma, Warren Vanders, Maria Cuadra, Ray Saunders, Fernando Rey **Production** Bianco Manini **Distribution** MovieTime



Au lendemain de la guerre de Sécession, le président des États-Unis est assassiné par des Sudistes. Accusé d'avoir participé au complot, Bill Willer, un ancien déserteur, tente de démasquer les coupables.

Just after the Civil War, the President of the United States is assassinated. Accused of being part of the plot, Bill Willer, a former deserter, tries to unmask the culprits.

Antonio (Tonino) Valerii, récemment disparu, ancien assistant de Sergio Leone (notamment sur **Une poignée de dollars**), est essentiellement resté dans la postérité pour **Mon nom est personne** (1973), succès mondial porté par Terrence Hill et Henry Fonda. Il est temps de redécouvrir **Texas**, superbe réussite du genre, qui, comme nombre de films italiens de cette époque, puise le sujet de son film dans la réalité historique du moment. Ainsi, le film propose une lecture des tourments qui agitent les États-Unis dans les années 60, centrés autour d'un événement tragique, ici revisité façon western : l'assassinat de John F. Kennedy à Dallas.

Antonio (Tonino) Valerii, who has recently died, and who was a former assistant to Sergio Leone (notably on **A Fist Full of Dollars**), is mostly remembered for **My Name is Nobody** (1973), a worldwide success with Terrence Hill and Henry Fonda. It is time to rediscover **Texas**, a superb success of its genre, like a number of Italian films of this period, gets the subject of his film from the historical reality of the moment. The film gives a reading of the torments shaking the United States in the 1960s, focused around a tragic event, revisited here in Western style: the assassination of John F. Kennedy in Dallas.

L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL

[L'Uccello dalle piume di cristallo]

Dario Argento

Italie / RFA

1970 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 92'

Int. - 12 ans

Scénario Dario Argento, d'après le roman *La Belle et la Bête* de Fredric Brown **Image** Vittorio Storaro **Montage** Franco Fraticelli **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Tony Musante, Enrico Maria Salerno, Suzy Kendall, Eva Renzi, Umberto Raho, Mario Adorf, Renato Romano, Giuseppe Castellano **Production** Salvatore Argento, SEDA spettacoli, CCC Filmkunst **Distribution** WILDBUNCH



Rome, minuit, dans une rue déserte où seule une galerie d'art est éclairée. Derrière la vitrine, un homme vêtu de noir tente d'assassiner une femme. Pour la police, l'écrivain américain Sam Dalmas, spectateur impuisant de la scène, est le témoin numéro 1...

Rome, midnight, in a deserted street where only an art gallery is lit up. Behind the window, a man dressed in black is killing a woman. For the police, American writer Sam Dalmas, an innocent witness of the scene, is the prime witness...

.....

Dario Argento se lance dans la réalisation avec **L'Oiseau au plumage de cristal**, premier opus de sa « trilogie animalière », qui pose les bases du giallo, genre typiquement italien hérité de la littérature populaire, dont Argento sera l'un des maîtres absolus. « Suspense, scènes baroques, meurtres stylisés jusqu'à l'excès, gants et poignards en guise de fétiches, sont autant de codes qu'il manie avec aisance. [...] Sorti en 1969 alors qu'un tueur en série terrorise l'Italie, le film enthousiasme le public. Doucement porté par la partition d'Ennio Morricone, **L'Oiseau au plumage de cristal** abonde en références cinéphiles, particulièrement à Hitchcock. » (H. Lacomberie) Le succès qu'il remporte en fait la matrice d'un des filons majeurs du cinéma italien, avec pas moins de 100 giallos réalisés avant la fin des années 70.

Dario Argento started directing with **L'Uccello dalle piume di cristallo** (**The Bird with the Crystal Plumage**), the first part of his "animal trilogy" lays down the bases of the giallo, a typically Italian genre descended from popular literature, of which Argento was to become one of the absolute masters. "Suspense, baroque scenes, murders stylised to excess, gloves and daggers as a fetiche, are all codes he handles with ease. [...] Released in 1969, at a time when a serial killer was terrorising Italy, audiences were extremely enthusiastic. Gently carried along by Ennio Morricone's score, **The Bird with the Crystal Plumage** is packed with film references, particularly to Hitchcock" (H. Lacomberie). Its success was the beginning of a major vein in Italian cinema, with no fewer than 100 giallos being made before the end of the 1970s.

CONFESSION D'UN COMMISSAIRE DE POLICE AU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

[Confessione di un commissario di polizia a procuratore della Repubblica]

Damiano Damiani

Italie

1971 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 108'

Scénario Damiano Damiani, Fulvio Gicca Palli, Salvatore Laurani **Image** Claudio Ragona San Franco Groppioni **Montage** Antonio Siciliano **Musique** Riz Ortolani **Interprétation** Franco Nero, Martin Balsam, Mariù Tolo, Claudio Gora, Luciano Catenacci **Production** Mario Montanari, Bruno Turchetto



Ferdinando Lomunno, promoteur sans scrupules, a bâti sa fortune à coups d'escroqueries et d'assassinats. Des complicités dans la Mafia et le monde politique lui assurent l'impunité. Le commissaire Bonavia l'a arrêté à plusieurs reprises, mais n'a jamais pu trouver de preuves suffisantes pour le faire condamner. Il décide de recourir à tous les moyens pour arrêter le criminel...

Ferdinando Lomunno, an unscrupulous developer, has built his fortune through fraud and murder. Complicity with the Mafia and the political world earned him protection. Commissioner Bonavia arrested him on several occasions, but never had enough evidence to jail him. He decides to use all methods necessary to arrest the criminal...

.....

Depuis **La Mafia fait la loi** (1968), Damiano Damiani s'est fait « spécialiste du "mafia movie", sous-genre du cinéma policier italien qui dénonce la violence et les coutumes de la mafia en Sicile, dans un style mêlant néoréalisme dégradé, mélodrame et conventions du film noir ». (Olivier Père) **Confessione d'un commissaire de police au procureur de la République**, pour lequel il retrouve le scénariste d'**El Chunchu**, « dépasse le simple film policier pour amener une réflexion amère sur le monde politique d'alors. » (Eddy Moine) L'intelligence du regard de Damiani lui vaut les éloges de la critique de l'époque, qui l'aura régulièrement associé au cinéma de Francesco Rosi et Elio Petri.

Since **Il giorno della civetta** (**Mafia**) (1968), Damiano Damiani had become a "specialist in the 'Mafia Movie'", a sub-genre of the Italian detective film which exposed the violence and customs of the mafia in Sicily, in a style blending the downgraded neorealism, melodrama and conventions of the film noir." (Olivier Père) **Confessione di un commissario di polizia a procuratore della Repubblica** (**Confession of a Police Commissioner to a District Attorney**), where he again worked with the scriptwriter of **Quién sabe? (A Bullet for the General)**, "goes beyond the simple detective film to lead to a bitter reflection on the political world of the time" (Eddy Moine). The intelligence of Damiani's vision is worthy of the critical praise it drew at the time, his cinema being compared to that of Francesco Rosi and Elio Petri.

LA QUEUE DU SCORPION

[La Coda dello Scorpione]

Sergio Martino

Italie / Espagne

1971 • Fiction • Couleurs • Numérique • 90'

Scénario Ernesti Gastaldi, Eduardo Manzano Brochero, Sauro Scavalini
Image Emilio Foriscot **Montage** Eugenio Alabiso **Musique** Bruno Nicolai
Interprétation George Hilton, Anita Strindberg, Alberto de Mendoza, Ida Galli, Janine Reynaud, Luigi Pistilli, Tom Felleghy, Luis Barboo, Annalisa Nardi, Tomas Pico **Production** Luciano Martino **Ventes internationales** NeoPublishing



Un riche homme d'affaires meurt dans un accident d'avion en laissant à sa femme, Lisa, une assurance d'un million de dollars. Suspectée d'avoir piégé son mari, elle est suivie par un détective tenace accompagné d'une journaliste. Mais Lisa est assassinée à son tour...

A rich businessman dies in a plane crash leaving his wife, Lisa, with a million dollar life insurance policy. Suspected of having trapped her husband, she is followed by a dogged journalist accompanied by a journalist. But then Lisa herself is murdered...

.....

« De tous les réalisateurs qui se sont tournés vers le filon au début des années 70, le plus significatif est sans doute Sergio Martino, un artisan prolifique et talentueux qui mit en scène pas moins de 5 giallos entre 1971 et 1973. » (Frank Lafond) Suite au succès populaire rencontré avec son giallo précédent **L'Étrange Vice de madame Wardh**, Martino réalise **La Queue du scorpion** avec la même équipe d'habitues et fait jouer George Hilton, star venue du western, qui tient ici l'un de ses meilleurs rôles. Tout en reprenant les codes du genre, dont le titre animalier mystérieux qui a fait école, Martino revendique pour ce film l'influence des films de Costa-Gavras. À l'instar d'autres cinéastes artisans de cette époque, Martino a ainsi œuvré dans des genres très différents tels que le policier, le western et surtout le giallo.

"Of all the directors who turned to the genre at the beginning of the 1970s, the most magnificent is no doubt Sergio Martino, a prolific and talented craftsman who directed no fewer than 5 giallos between 1971 and 1973" (Frank Lafond). Following the success of his previous giallo, **Lo strano vizio della signora Wardh** (**The Strange Vice of Mrs Wardh**), Martino made **La Coda dello Scorpione** (**The Case of the Scorpion's Tail**) with the same team of regulars, and George Hilton, who came from the world of westerns, who has one of his best roles here. While using the codes of the genre, including the mysterious animal title, Martino lays claim to the influence of films by Costa-Gavras. Like other artisan filmmakers of this period, Martino also worked in very different genres, such as the detective film, the western and above all the giallo.

MILAN CALIBRE 9

[Milano Calibro 9]

Fernando Di Leo

Italie

1972 • Fiction • Couleurs • Numérique • 102'

Avertissement

Scénario Giorgio Scerbanenco, Fernando Di Leo **Image** Franco Villa **Son** Goffredo Salvatori **Montage** Amedeo Giomini **Musique** Luis Bacalov, Osanna **Interprétation** Gastone Moschin, Barbara Bouchet, Mario Adorf, Frank Wolff, Luigi Pistilli **Production** Armando Novelli



À sa sortie de prison, un gangster est surveillé à la fois par la police et par son ancien patron, qui le suspecte d'avoir détourné de l'argent.

When he is released from prison, a gangster is watched over both by the police and by his former boss who thinks he has been embezzling money.

.....

Scénariste et réalisateur, Fernando di Leo a réalisé plus d'une vingtaine de films et a participé à l'écriture de plus d'une quarantaine. **Milan Calibre 9**, considéré par Quentin Tarantino comme "le plus grand film noir de tous les temps" est né d'une rencontre entre le cinéaste et l'écrivain Giorgio Scerbanenco: « Quand j'ai lu Scerbanenco, j'ai réalisé qu'il avait la même idée de la réalité que moi. C'était aussi un réaliste. Il écrivait sur de jeunes voyous, des crimes et délits, des histoires sordides, des personnages qui vivaient dans la misère. C'est comme ça qu'il écrivait, et c'est pour ça que je me suis senti chez moi. La première fois que j'ai lu le livre que j'ai utilisé pour **Calibre 9**, j'ai découvert un monde qui correspondait à celui dont les médias ne parlaient jamais mais dont l'existence était bien réelle. Nous nous sommes trouvés, comme deux âmes sœurs. »

Scriptwriter and director Fernando di Leo has directed more than 20 films and participated in writing more than 40. **Milano Calibro 9**, considered by Quentin Tarantino as "the greatest film noir of all time" was born of a meeting between di Leo and writer Giorgio Scerbanenco: "When I read Scerbanenco, I realised that he had the same idea of reality as I did. He was also a realist. He wrote about young hoodlums, crimes and misdemeanours, sordid stories, characters who lived in misery. That's how he wrote, and that's why I felt at home with him. The first time I read the book that I used for **Calibro 9**, I discovered a world which corresponded to the world the media never talked about, but which really did exist. We found each other, like two soul mates."

RUE DE LA VIOLENCE

[Milano trema : La polizia vuole giustizia]

Sergio Martino

Italie

1973 • Fiction • Couleurs • Numérique • 104'

Scénario Ernesto Gastaldi **Image** Giancarlo Ferrando **Son** Bruno Zanolì
Montage Eugenio Alabiso **Musique** Guido De Angelis, Maurizio De Angelis
Interprétation Luc Merenda, Richard Conte, Silvano Tranquilli, Carlo Alighiero, Martine Brochard **Production** Carlo Ponti, Luciano Martino



Le commissaire Caneparo a la réputation d'avoir des méthodes peu orthodoxes, que seul un de ses collègues, sans pour autant les partager, semble comprendre. Quand ce dernier est assassiné, Caneparo jure de le venger...

Superintendent Caneparo is known for his unorthodox methods, that only one of his colleagues seems to understand, even though he doesn't share them. When the colleague is killed Caneparo swears to get revenge

.....

Tourné rapidement et avec peu de moyens, **Rue de la violence** est un film parfaitement représentatif de ce qu'a été le filon du "poliziotesco", ces polars à l'italienne dont la force est d'avoir su se faire l'écho en temps réel de l'Italie des années de plomb, « décennie d'angoisse, de violence, d'attentats politiques, de rapt, de désirs d'autodéfense, de combats entre l'extrême droite et l'extrême gauche ». (J-B Thoret) On y retrouve ainsi un grand nombre de références à de réels faits d'actualité, tel que le meurtre du commissaire Calabresi en 1972, une affaire majeure que l'on retrouve dans la plupart des poliziotesci. « J'ai fait le film l'année suivante. Je me suis inspiré de cette histoire et je l'ai ancrée dans son contexte historique. Le film est une peinture de l'Italie de l'époque, à travers l'histoire d'un héros. » (Sergio Martino)

Shot quickly and on a small budget, **Milano trema : La polizia vuole giustizia (The Violent Professionals)** is a perfect example of "poliziotesco", Italian detective movies whose strength is to have been able to echo in real time the Italy of the years of lead, "a decade of anguish, violence, political bombings, kidnappings, desire for auto-defence, fighting between the far right and the far left" (J-B Thoret). There are a large number of references to actual events, such as the murder of Superintendent Calabresi in 1972, a major affair found in most poliziotesci. "I made the film the following year. I got inspiration from this story and I rooted it in its historical context. The film is a portrait of the Italy of the time, through the story of a hero" (Sergio Martino).

BIG RACKET

[Il grande racket]

Enzo G. Castellari

Italie

1975 • Fiction • Couleurs • Numérique • 110'

Int. - 16 ans

Scénario Enzo G. Castellari, Massimo De Rita, Gene Luotto, Arduino Maiuri
Image Marcello Masciocchi **Son** Luigi Salvatori, Goffredo Salvatori **Montage** Gianfranco Amicucci **Musique** Guido De Angelis, Maurizio De Angelis
Interprétation Fabio Testi, Vincent Gardenia, Renzo Palmer, Orso Maria Guerrini, Glauco Onorato, Marcella Michelangeli **Production** Galliano Juso



À Rome, une organisation mafieuse dirigée par Rudy le marseillais rackette les commerçants avec une violence inouïe. Chargé de l'enquête, l'inspecteur Nico Palmieri manque de se faire tuer et fait un bref séjour à l'hôpital. Il décide alors de combattre cette bande criminelle par tous les moyens. Avec l'aide de citoyens, il forme une milice armée qui entreprend de nettoyer la ville par la violence.

In Rome, a mafia gang led by Rudy is racketing shopkeepers with unprecedented violence. Inspector Nico Palmieri is in charge of the investigation and almost gets killed, ending up with a spell in hospital. He decides to fight the criminal gang in all possible ways. With the help of ordinary citizens, he creates an armed militia which starts cleaning up the city, violently.

.....

En 1976, **Big Racket** marque un point de non-retour dans le genre du polar italien. Inspiré de Peckinpah (**La Horde Sauvage**) qu'il admire, Castellari prône une violence sauvage et excessive portée par une humanité sombre et sans espoir. Il donne ainsi un second souffle au sous-genre du Vigilante movie avec ses auto-justiciers imposant leurs propres lois. Des personnages qu'il inscrit, par sa mise en scène épurée, dans un réalisme urbain et quotidien : « J'ai vraiment aimé l'idée de faire un film sur le quotidien, à un moment où la violence devenait un événement vraiment inquiétant pour tous les commerçants de Rome ». Un minimalisme qui permet de changer la réalité en un conte moderne et cruel.

In 1976, **Il Grande Racket (Big Racket)** marks the point of no return in the Italian detective genre. Inspired by Peckinpah (**The Wild Bunch**) whom he admired, Castellari advocates excessive and wild violence performed by a dark, hopeless humanity. He gave a second wind to the Vigilante Movie sub-genre with its self-appointed upholders of the law imposing their own law. In his uncluttered directing he places the characters in a realistic, everyday urban environment: "I really like the idea of making a film on everyday life, at a moment when violence became a really concerning event for all shopkeepers in Rome". Minimalism which makes it possible to transform reality into a modern and cruel tale.

PROFONDO ROSSO

[Les Frissons de l'angoisse]

Dario Argento

Italie / RFA

1975 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 126'

Int. - 16 ans

Scénario Dario Argento, Bernardino Zapponi **Image** Luigi Kuveiller **Son** Nick Alexander **Montage** Franco Fraticelli **Musique** Goblin **Interprétation** David Hemmings, Daria Nicolodi, Gabriele Lavia, Mavha Mériel, Eros Pagni, Giuliana Calandra, Pero Mazzinghi, Glauco Mairo, Clara Calamai **Production** Claudio Argento, Salvatore Argento **Ventes internationales** IntraMovies



Marcus Daly, professeur de piano au Conservatoire de Turin, est témoin du meurtre brutal d'une médium sortant d'un congrès de parapsychologie. Elle venait d'y dénoncer un assassin. Par curiosité puis par nécessité, il décide, avec l'aide d'une jeune journaliste, de mener sa propre enquête.

Marcus Daly, a piano teacher at the Turin Conservatory, is witness to the brutal murder of a medium level a parapsychology conference. The medium had just given the name of a murderer. Out of curiosity, and then out of necessity, he decides, with the help of a young journalist, to carry out his own enquiry.

.....

Grand cinéophile, Argento fut d'abord critique de cinéma puis scénariste (il participa à l'écriture d'**Il était une fois dans l'Ouest** de Leone). **Profondo rosso**, à la fois quintessence et chant du cygne du giallo, est une variation autour du célèbre **Blow Up** de Michelangelo Antonioni. Il en reprend l'acteur principal, David Hemmings, et l'idée d'une enquête criminelle doublée en enquête optique : « Pour Argento, il ne s'agit pas de déceler dans le plan de l'image une vérité cachée, ni de la révéler au sens photographique du terme, il s'agit d'en faire littéralement le tour, afin d'en expurger ce qu'elle s'obstine à dissimuler. [...] Et si Thomas avait pu pénétrer à l'intérieur de la photo ? est la question délirante posée à **Blow Up** par **Profondo rosso**. » (J-B Thoret)

Dario Argento is a film lover, and started as a critic before writing films (he was one of the writers on **Once Upon a Time in the West** by Sergio Leone). **Profondo rosso** (**Deep Red**) is both the quintessence and the swansong of the giallo, and is a variation on Michelangelo Antonioni's famous **Blow Up**. He used the same lead actor, David Hemmings, and the idea of a criminal investigation combined with an optical investigation: "For Argento it is not a question of finding a truth hidden in the image, or revealing it in the photographic sense of the term, it is a question of working around it to expurgate what it is stubbornly hiding. [...] And what if Thomas could have gone into the photo? Is the question put to **Blow Up** by **Profondo rosso**" (J-B Thoret).

BRIGADE SPÉCIALE

[Romano a mano armata]

Umberto Lenzi

Italie

1976 • Fiction • Couleurs • Numérique • 95'

Int. - 16 ans

Scénario Umberto Lenzi, Dardano Sacchetti **Image** Federico Zanni **Montage** Daniele Alabiso **Musique** Franco Micalizzi **Interprétation** Tomas Milian, Maurizio Merli, Arthur Kennedy, Ivan Rassimov, Giampiero Albertini, Biagio Pelligra, Carlo Alighiero **Production** Mino Loy, Luciano Martino **Distribution** Néopublishing



Exaspéré par l'explosion des actes crapuleux, le commissaire Tanzi doit se résoudre à employer des méthodes peu orthodoxes et à bafouer la loi pour mettre les criminels sous les verrous.

Exasperated by the explosion in the number of criminal acts, Commissioner Tanzi has to use unorthodox methods and break the law to put criminals behind bars.

.....

Avant de s'attaquer au film gore dans les années 80 (**La Secte des cannibales**), Umberto Lenzi, archétype du faiseur italien tournant à une vitesse effrénée, est d'abord un réalisateur emblématique du polizziotesco. Après une première vague réaliste et une deuxième axée sur des questions de justice, **Brigade spéciale** intègre ce qui serait la troisième veine du polar italien, tournée vers l'autodéfense et une justice expéditive. Elle est incarnée ici par le commissaire Tanzi, interprété par Maurizio Merli, star du cinéma de genre italien. « Une figure qui cumule deux sources : le personnage inventé par Clint Eastwood et Don Siegel dans **Dirty Harry** (1971) et celui d'**Un justicier dans la ville** (1974) de Michael Winner. » (J-B. Thoret) La bande originale funk est signée Franco Micalizzi, compositeur incontournable du genre.

Before moving into gore films in the 1980s (**Mangiati vivi! - Eaten Alive!**) Umberto Lenzi, the archetypal high-speed Italian, was firstly an emblematic director of polizziotesco. After an initial realist wave and a second wave focused on questions of justice, **Romano a mano armata** (**The Tough ones**) takes on board what would become the third vein in Italian detective films, turned towards self-defence and summary justice. It is embodied here in Commissioner Tanzi, played by Maurizio Merli, a star of Italian genre films. "A figure from two sources: the character invented by Clint Eastwood and Don Siegel in **Dirty Harry** (1971) and Michael Winner's **Death Wish** (1974)" (J-B. Thoret). The funk soundtrack is by Franco Micalizzi, an inescapable composer in the genre.

LE CLAN DES POURRIS

[Il trucidato e lo sbirro]

Umberto Lenzi

Italie

1976 • Fiction • Couleurs • Numérique • 95'

Scénario Umberto Lenzi, Dardano Sacchetti **Image** Sebastiano Celeste, Luigi Kuveiller **Montage** Eugenio Alabiso **Musique** Bruno Canfora
Interprétation Tomas Milian, Claudio Cassinelli, Nicoletta Machiavelli, Claudio Undari, Henry Silva, Biagio Pelligra, Luciano Rossi, Umberto Raho
Production Claudio Mancini, Ugo Tucci **Distribution** NéoPublishing



Ce n'est pas parce qu'on s'appelle "Fumier" (Monnezza en italien) qu'on est indécrottable. C'est ce que va prouver Monnezza, prisonnier engagé par un policier sans foi ni loi pour sauver une fillette victime d'un enlèvement, gravement malade de surcroît. Il faut donc d'urgence infiltrer la bande pour en tuer le chef, une brute d'une dureté sauvage. Mais il y a un hic : cet homme a changé de visage et seule sa maîtresse sait le reconnaître.

Just because your name is "Garbage Can" (Monnezza in Italian) it doesn't mean you have to be thick. This is what Monnezza, a prisoner hired by an unscrupulous policeman to save a sick kidnapped girl, will prove. He will have to infiltrate the gang and kill the head, a brutal sociopath. But there is a problem: this man has changed his face and only his mistress can recognise him.

.....

C'est pour **Le Clan des pourris** que le scénariste Dardano Sacchetti crée "Fumier / Monezza", personnage culte du cinéma italien incarné par Tomas Milian. « À cette époque, j'étais allergique au genre policier classique. Dans **Brigade spéciale** de Lenzi, il y avait un côté amusant grâce au Bossu, un type très mauvais qui parlait le dialecte romain en rime. Une note de couleur qui a eu un grand succès. » (D. Sacchetti) Le Fumier s'inscrit dans cette lignée, reprenant les personnages crapuleux, lâches mais héroïques à leur manière, venus du western ironique ou de la série comique des Totò. Il sera décliné une dizaine de fois, notamment sous le nom de Nico Giraldi.

Scriptwriter Dardano Sacchetti created "Garbage Can / Monnezza", a legendary figure in Italian cinema, played by Tomas Milian, for **Il trucidato e lo sbirro (Free Hand for a Tough Cop)**. "At that time I was allergic to traditional detective films. In Lenzi's **Roma a mano armata (The Tough Ones)**, there was an amusing side thanks to the Hunchback who spoke in rhyming Roman dialect. A colourful note which met with great success" (D. Sacchetti). Monnezza is in this lineage, taking dissolute characters, cowardly, but heroic in their own way, straight from ironic westerns or the Totò comic series. He would come in a dozen for, notably under the name of Nico Giraldi.



Tournage de *L'Exercice de l'État* de Pierre Schoeller

FACE AUX POUVOIRS

En présence de Costa-Gavras, Pierre Schoeller, Olivier Gourmet, Siddiq Barmak et Patrick Querillacq

À l'heure où les démocraties occidentales se tournent clairement vers des personnalités politiques qui incarnent un pouvoir fort, on peut clairement s'alarmer. Sans doute faut-il surtout s'interroger : comment les élus ont-ils pu autant passer à côté des attentes des électeurs ? Qu'est-ce que le peuple crie que les élites ne veulent pas entendre ? Si on ne se pose pas vraiment ces questions, autant renoncer à la démocratie comme modèle. À notre niveau, nous sommes tous confrontés à cette question du pouvoir. Du simple bulletin de vote à déposer dans l'urne, aux arbitrages les plus délicats au sein d'une administration ou d'une association, il s'agit de pouvoir. Pouvoir décider, d'agir, de s'engager. Pouvoir de confier à d'autres un pouvoir encore plus grand pour agir. Au nom de quoi ? De qui ?

La rétrospective propose de faire un pas de côté pour réfléchir à la question de l'individu face aux pouvoirs, qu'il en soit l'acteur ou l'objet. C'est dans cette tension, entre prendre le pouvoir et en subir les effets, voire, en être la victime, que nous déplacent les films proposés cette année. Ce sont des pouvoirs de nature différentes, exercés de manières très variées, que nous allons rencontrer. On pourra donc suivre les doutes, les risques, que prennent ceux qui exercent le pouvoir comme la jeune reine du Danemark de 1770 et son amant, dans **Royal Affair**. L'exercice périlleux du pouvoir, c'est aussi ce que nous font vivre, dans un tout autre contexte, le ministre des transports et son chef de cabinet de *L'Exercice de l'État*. Plus proches de nos réalités immédiates, ils incarnent des manières différentes d'exercer le pouvoir en démocratie. Le personnage de Carmine, dans **Oublier Palerme** les rejoint dans leur modernité, et dévoile la vanité d'un combat politique mené par seule ambition personnelle. **Lola, une femme allemande** dresse le portrait sans concession du pouvoir des notables locaux : corrompus, ils achètent tout et tous, pour faire régner leur loi.

De manière plus positive, le charismatique Ferdinand de **La Prophétie des grenouilles** montre, quant à lui, que c'est un exercice délicat et fragile que celui de gouverner, au sens propre, car il est capitaine de navire, et au sens figuré, car il doit mener une foule hétérogène à bon port. Enfin, c'est bien parce que le pouvoir, y compris le pouvoir religieux, est envisagé comme une mission écrasante, que le cardinal Melville d'**Habemus Papam**, prend la fuite au moment d'être nommé pape. Après ceux qui exercent le pouvoir, le rêvent ou le craignent, il y a ceux qui le subissent. Ils nous invitent à mesurer le sens de la prise de pouvoir, qui laisse trop souvent de côté une partie de la population. Tels les cheminots de **Navigators**, qui subissent la loi du libéralisme, du travail en intérim et de la précarité. Ou, beaucoup plus terrible, comme en témoigne la petite fille d'**Osama**, il y a la loi religieuse fondamentaliste qui annihile la différence, éradique la liberté. Une logique à l'œuvre aussi chez les nazis, et que dénoncent les personnages en lutte d'**Amen**.

Tous, ils nous incitent à la plus grande vigilance.

At a time when western democracies clearly focus on political personalities who embody significant power, there is clearly cause for concern. The question arises of how politicians have so misjudged the expectations of their electors. What is the population saying that the elite cannot hear? If these questions are not raised, you might as well forget democracy as a model. At our own level, we are all faced with this question of power. From the simple voting slip placed in a ballot box to the most delicate judgements within an administration or association, it is a question of power. The power to decide, to act, to commit. The power to give others even greater authority to act. In the name of what? Of whom?

This retrospective suggests taking a sideways look at the question of the individual in face of power, be they actor or object. It is in this tension, between taking power and being subject to its effects, or even being a victim of it, that the films proposed this year place us in. The power we will see varies in nature and is exercised in very different ways. We will follow the doubts, the risks, that those exercising power take, such as the young Queen of Denmark and her lover in 1770 in **A Royal Affair**. The perilous exercise of power is also a reason d'être, in a totally different context, for the minister of transport and his private secretary in **The Minister**. Closer to our immediate reality, they embody ways of exercising power in a democracy. The character of Carmine in **The Palermo Connection** comes to them in their modernity, and reveals the vanity of a political struggle led solely for personal ambition. **Lola** paints an uncompromising portrait of the power of local dignitaries: totally corrupt, they buy everything and everyone to be able to lay down their own law.

On a more positive front, the charismatic Ferdinand in **Raining Cats and Frogs** shows that governing is a delicate and fragile act, since he is, in all senses of the term, the captain of the ship, both literally, and figuratively as he has to lead a heterogeneous crowd of characters to safety. And it is because power, including religious power, is seen as a crushing mission, that Cardinal Melville, in **Habemus Papam**, tries to escape when he is elected Pope. After those who exercise, dream of or fear power, there are those who suffer it. They invite us to measure the meaning of power, which often leaves a part of the population by the wayside. Such as the railway workers in **The Navigators**, who suffer the impact of free enterprise, temporary work and a lack of job security. Or, more terrible still, as witnessed by the little girl in **Osama**, there is the rule of religious fundamentalism which annihilates difference and eradicates freedom. A logic at work with the Nazis, denounced by the characters struggling in **Amen**.

They all encourage us to remain extremely vigilant.

Anne Loiseau, cinema teacher

Anne Loiseau, enseignante de cinéma

Table ronde avec Costa-Gavras, Pierre Schoeller et Jérôme Clément le mercredi 25 janvier.

LE DICTATEUR

[The Great Dictator]

Charlie Chaplin

États-Unis

1940 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 125'

Scénario Charlie Chaplin **Image** Karl Struss, Roland Totheroh **Son** Percy Townsend Montage Williard Nico, Harold Rice **Musique** Charlie Chaplin, Meredith Wilson **Interprétation** Charlie Chaplin, Jack Oakie, Reginald, Henry Daniell, Billy Gilbert, Paulette Goddard, Emma Dunn, Grace Hayle, Carter DeHaven, Maurice Moscovitch **Production** Charlie Chaplin Productions **Distribution** Diaphana



Alors que la Première Guerre Mondiale fait rage, un combattant juif du pays fictif de Tomanie est frappé d'amnésie suite à une chute en avion. Après plusieurs années à l'hôpital, ce barbier gauche et maladroit découvre un pays métamorphosé dominé par un dictateur fou qui impose une terreur antisémite.

While the First World War rages, a Jewish combatant from the fictitious country of Tomania loses his memory after falling from a plane. After several years in hospital, this clumsy barber discovers a changed country ruled by a mad dictator who imposes anti-Semitic terror.

.....

Premier film véritablement parlant de Chaplin, **Le Dictateur** est aussi son film le plus engagé : sorti en 1940 aux États-Unis alors que les Nazis marchent déjà sur Paris, il ne sera diffusé en France qu'à la fin de la guerre et de la censure. Jamais l'Allemagne totalitaire et la folie d'Hitler n'auront été aussi brillamment caricaturées par le cinéaste, qui s'amuse à mettre en scène la gestuelle ridiculement agressive des discours d'Hynkel, alter-ego à peine voilé du Führer. Le film s'ouvre déjà sur une note ironique, Chaplin interprétant seul les deux rôles titres : « Toute ressemblance entre le dictateur Hynkel et le Barbier juif est une pure coïncidence ». Il préfigure ainsi l'abandon progressif de son iconique vagabond : sept ans plus tard, c'est le sinistre Monsieur Verdoux qu'il mettra en scène.

The Great Dictator is Chaplin's first true sound film, and is also his most political film: released in the US in 1940 when the Nazis were marching into Paris, it was only released in France at the end of the War and the end of censorship. Totalitarian Germany and Hitler's madness had never been as brilliantly caricatured, by a Chaplin who happily mocks the ridiculously aggressive gestures in the speeches of Hynkel, the barely veiled alter ego of the Führer. The film opens on an ironic note, with Chaplin playing the two lead roles. "Any resemblance between the dictator Hynkel and the Jewish barber is purely coincidental". This film foreshadows the gradual abandonment of the Tramp character, and seven years later it would give way to the sinister Monsieur Verdoux.

L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE

[The Man Who Shot Liberty Valance]

John Ford

États-Unis

1961 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 123'

Scénario James Warner, Willis Goldbeck, Dorothy M. Johnson **Image** William H. Clothier **Musique** Cyril J. Mockridge **Interprétation** James Stewart, John Wayne, Vera Miles, Lee Marvin, Edmond O'Brien, Andy Devine, Ken Murray, John Carradine, Jeanette Nolan, John Qualen, Willis Bouchee, Woody Strode **Production** Paramount Pictures, John Ford Productions



Le sénateur Ransom Stoddard et sa femme Hallie reviennent dans la petite ville de Capitol City rendre un dernier hommage à leur défunt ami Tom Doniphon. Leur présence attise la curiosité d'un jeune journaliste local, à qui Stoddard finit par se confier sur sa venue dans l'Ouest, et sa rencontre avec Tom.

Senator Ransom Stoddard and his wife Hallie return to the small town of Shinbone to pay a final tribute to their friend Tom Doniphon, who has just died. Their presence attracts the attention of a local journalist, to whom Stoddard tells the story of how he came to the West, and his meeting with Tom.

.....

Dès 1945, John Ford fait de l'Ouest américain son nouveau terrain d'exploration cinématographique avec **Le Massacre de Fort Apache**, **Rio Grande** ou encore **La Prisonnière du désert**. Dans le western **L'Homme qui tua Liberty Valance**, il met en scène l'avènement d'une carrière politique, celle du petit avocat de province Ransom Stoddard, qui oppose au colt des cowboys ses livres de droits et son sens moral inaliénable. Ironiquement, c'est par la violence que Ransom accède au pouvoir : Ford montre ici « comment se fabrique l'idéologie [...] ». C'est sur un crime fondateur que se construit le nouvel ordre de la civilisation : la mort de Liberty Valance qui devient, par un paradoxe uniquement apparent, la légitimation politique de Ransom Stoddard."(Jean-Luc Lacuve)

In 1945 already, John Ford made the American West his new field of cinematographic exploration with **Fort Apache**, **Rio Grande** and **The Searcher**. In **The Man Who Shot Liberty Valance** he shows the beginnings of the political career of small-town lawyer Ransom Stoddard who opposes the cowboys' colts with his unshakable sense of morality. Ironically, Ransom gains power through violence. In this film Ford shows "how ideology is made [...]. The new order of civilisation is based on an original criminal act: the death of Liberty Valance which becomes, by a uniquely apparent paradox, the political legitimisation of Ransom Stoddard" (Jean-Luc Lacuve).

SA MAJESTÉ DES MOUCHES

[Lord of the Flies]

Peter Brook

Grande-Bretagne

1963 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 92'

Adaptation du roman *Lord of the Flies* de William Golding

Scénario Peter Brook **Image** Tom Hollyman **Montage** Peter Brook, Gerald Feil, Jean-Claude Lubtchansky **Musique** Raymond Leppard **Interprétation** James Aubrey, Tom Chapin, Hugh Edwards, Roger Elwin, Tom Gaman **Production** Two Arts Ltd. Distribution Carlotta



En temps de guerre, des enfants de la société bourgeoise britannique sont envoyés en Australie. Au cours du voyage, l'avion s'écrase sur une île apparemment déserte, tous les adultes périssent et les jeunes garçons se retrouvent livrés à eux-mêmes. Pour survivre jusqu'à l'arrivée des secours, ils érigent une micro-société mais rapidement des tensions vont naître au sein de leur organisation et les diviser.

At a time of war a group of British public schoolboys are evacuated to Australia. Their flight crashes on an apparently desert island, killing all the adults, and the boys are left to their own devices. While they await rescue they set up a micro-society, but tensions soon arise in their organisation and divide them.

.....

Pour ce film, les intentions de Peter Brook étaient claires : « Tout ce que je voulais c'était une petite somme d'argent, pas de script ; juste des enfants et une plage ». **Sa Majesté des mouches** est un film éponyme du roman de William Golding (1954) qui met en scène le sadisme des jeux d'enfants et montre que nos règles de cohésion sociale peuvent aussi nous mener à notre perte.

Peter Brook's intentions for this film were clear: "All I wanted was a bit of money, no script; just children and a beach". *Lord of the Flies* is adapted from William Golding's 1954 novel of the same name, which exposes the sadism of children's games and shows how our rules of social cohesion can also lead us to our downfall.

ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

[Indagine su un cittadino al di sopra di ogni
sospetto]

Elio Petri

Italie

1970 • Fiction • Couleurs • 35mm • 112'

Scénario Elio Petri, Ugo Pirro **Image** Luigi Kuveiller **Son** Mario Bramonti **Montage** Ruggero Mastroianni **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Gian Maria Volonte, Florinda Bolkan, Gianni Santuccio, Orazio Orlando, Arturo Dominici **Production** Vera Film Production **Distribution** Tamasa Distribution



Au début des années 70, en Italie, le chef de la brigade criminelle est promu au poste de directeur de la section politique. Convaincu que ses fonctions le placent au-dessus des lois, il égorge de sang-froid sa maîtresse, Augusta. Il s'évertue à disperser des preuves accablantes, ramenant volontairement les enquêteurs sur ses traces.

At the beginning of the 1970s in Italy the head of the crime squad is promoted to director of the political section. Convinced that his position places him above the law he slits the throat of his mistress Augusta. He does his best to make the proof disappear, and deliberately leads the investigators onto his traces.

.....

Avec ce film, Elio Petri nous montre qu'il est aussi bien soucieux du fond que de la forme en adoptant un style fantaisiste et hallucinatoire au service d'un sujet politique. Le réalisateur fait ressortir toute la monstruosité de son personnage à travers le jeu outrancier de Gian Maria Volonte et crée ainsi une mise à distance sans identification possible. **Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon** s'inscrit dans la lignée des films de Petri (**À chacun son dû, La Classe ouvrière va au paradis et La Propriété, c'est plus le vol**) visant à dresser le portrait grinçant d'une société italienne en pleine crise existentielle.

With this film Elio Petri shows us that he is as careful about the substance as the form, adopting a fantasist and hallucinatory style for this political subject. Petri brings out the monstrosity of his character through the extreme performance of Gian Maria Volonte and creates a distance without possible identification. *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto* (*Investigation of a Citizen Above Suspicion*) falls within the heritage of Petri's films (*A ciascuno il suo - We Still Kill the Old Way, La classe operaia va in paradiso - The Working Class Goes to Heaven and La proprietà non è più un furto - Property is No Longer a Theft*) which give an acerbic portrait of Italian society in the grips of an existential crisis.

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE

[Lola]

Rainer Werner Fassbinder

Allemagne

1981 • Fiction • Couleurs • 35mm • 115'

Scénario Pea Fröhlich, Peter Märthesheimer, Rainer Werner Fassbinder
Image Xavier Schwarzenberger **Son** Vladimir Vizner **Montage** Rainer Werner Fassbinder, Juliane Lorenz **Musique** Freddy Quinn, Peer Raben **Interprétation** Barbara Sukowa, Armin Mueller-Stahl, Mario Adorf, Matthias Fuchs, Helga Feddersen, Karin Baal, Ivan Desny, Elisabeth Volkmann, Hark Bohm, Karl-Heinz von Hassel, Rosel Zech, Sonja Neudorfer **Production** Rialto Film, Trio Film **Distribution** Carlotta



Allemagne de l'Ouest, 1956. La ville de Cobourg est dominée par le notable corrompu Schuckert. L'arrivée du nouveau directeur des travaux publics Von Bohm, intègre et déterminé, bouleverse l'élite en place. Il tombe alors amoureux de la séduisante Lola, maîtresse de Schuckert et chanteuse dans le bordel de la ville.

West Germany, 1956. The city of Coburg is dominated by the corrupt Schuckert. The arrival of a new director of public works, Von Bohm, who is honest and determined, shakes up the elite in power. He falls in love with the seductive Lola, a singer in the local brothel and also Schuckert's mistress.

.....

Fassbinder termine avec Lola une trilogie commencée en 1979 avec **Le Mariage de Mara Braun** et **Le Secret de Veronika Voss** (1982). Il y décortique les mœurs décadentes d'un capitalisme florissant dans une Allemagne de l'Ouest en reconstruction, entre corruption politique et perversions charnelles. Pour certains, le personnage de Lola est l'allégorie politique d'une Allemagne déchirée entre les socio-démocrates et la droite chrétienne. Pour d'autres, il s'agit avant tout d'un mélodrame tragique, mettant en scène « la pente vers laquelle incline le personnage candide qui se fait happer par des forces brutales : le sexe, [...], le désir de pouvoir, la soif de l'argent. » (Jean-Luc Lacuve)

Lola is part of the BRD Trilogy Fassbinder started in 1979 with **Die Ehe der Maria Braun** (*The Marriage of Maria Braun*) and finished with **Die Sehnsucht der Veronika Voss** (*Veronika Voss*) (1982). He explores the decadent mores of the flourishing capitalism of a West Germany in full reconstruction between political corruption and physical perversion. Some see the character of Lola as a political allegory of a Germany torn between the Social Democrats and the Christian Right. For others, the film is a tragic melodrama, showing "the slippery slope taken by an innocent character sucked in by brutal forces: sex, [...], the lust for power, the thirst for money" (Jean-Luc Lacuve).

OUBLIER PALERME

[Dimenticare Palermo]

Francesco Rosi

Italie / France

1989 • Fiction • Couleurs • 35mm • 100'

D'après le roman éponyme d'Edmonde Charles-Roux

Scénario Tonino Guerra, Francesco Rosi, Gore Vidal **Image** Pasqualino De Santis **Montage** Ruggero Mastroianni **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Jim Belushi, Mimi Rogers, Joss Ackland, Philippe Noiret, Vittorio Gassman **Production** Reteitalia, Société des Établissements L. Gaumont **Distribution** Gaumont



Carmine Bonavia, Américain d'origine sicilienne, a posé sa candidature à la mairie de New York. Son programme : « Faire la différence », et pour cela, sa stratégie est simple, il fait la promesse de légaliser la drogue afin de la traiter comme un problème de santé publique. Sa cote dans les sondages remonte mais la Mafia ne compte pas renoncer à son commerce le plus lucratif aussi facilement.

Carmine Bonavia, a Sicilian-American, is standing to be mayor of New York. His programme is to "Make a Difference", and his strategy is simple, he promises to legalise drugs so as to be able to treat them as a public health problem. His popularity rises in the polls, but the Mafia doesn't want to let go of its most lucrative business that easily.

.....

Librement adapté du roman d'Edmonde Charles Roux, le film nous invite à voyager entre New York et Palerme. Carmine Bonavia redécouvre sa ville d'origine avec émerveillement mais aussi avec désolation. La beauté ternie de Palerme, ses palais délabrés et ses marchés populaires seront le théâtre de cette funeste poursuite. L'homme politique, en proie à la manipulation, devra choisir entre son désir de pouvoir et son désir d'honnêteté. Francesco Rosi renoue ici avec le ton de ses grandes enquêtes sociopolitiques, **Main basse sur la ville** ou **L'Affaire Mattei**, et la forme de récit fictionnel de son premier film, **Le Défi**.

Freely adapted from the novel by Edmonde Charles Roux, the film invites us on a journey to New York and to Palermo. Carmine Bonavia rediscovers his city of origin with amazement, but also with despair. The faded beauty of Palermo, its run-down palaces and seedy markets become the set for this fateful pursuit. The politician, under the influence of manipulation, will have to choose between his lust for power and his desire for honesty. Francesco Rosi returns to the tone of his major socio-political investigations, such as **Le mani sulla città** (*Hands over the City*) or **Il caso Mattei** (*The Mattei Affair*) and the fictional narrative of his first film, *La sfida* (*The Challenge*).

THE NAVIGATORS

Ken Loach

Grande-Bretagne

2001 • Fiction • Couleurs • 35mm • 96'

Scénario Rob Dawber **Image** Barry Ackroyd, Mike Eley **Son** Ray Beckett
Montage Jonathan Morris **Musique** George Fenton **Interprétation** Dean
Andrews, Thomas Craig, Joe Duttine, Steve Huison, Venn Tracey, Andy
Swallow, Sean Glenn, Charlie Brown, Juliet Bates, John Aston, Graham
Heptinstall, Angela Saville, Clare McSwain, Megan Topham, Abigail Pear-
son, Charlottz Hukin **Production** Parallax Pictures, Road Movies Filmpro-
duktion, Tornasol/Alta Production **Distribution** Diaphana



Sheffield, milieu des années 1990. Les cheminots de la British Rail sont confrontés à la privatisation de leur société. John, Jim, Paul, Gerry et Mick voient alors leur monde s'écrouler, face à un libéralisme agressif qui détruit progressivement la solidarité des ouvriers.

Sheffield in the middle of the 1990s. British Rail drivers are faced with the privatisation of their company. John, Jim, Paul, Gerry and Mick see their world crumble in the face of the aggressive liberalism which is gradually destroying the solidarity of the workers.

.....

En 2016, Ken Loach est auréolé de la Palme d'Or pour son film **Moi, Daniel Blake**, dix ans après **Le Vent se lève**. Maître du cinéma social britannique, son œuvre continue de faire écho aux revendications de la classe ouvrière, évoquant de front des problématiques sociales à travers une esthétique ultra-réaliste. Souvent, Ken Loach préfère employer des acteurs inconnus et amateurs, qui ont vécu la vie des personnages qu'ils incarnent. L'idée de **The Navigators** est ainsi née de Ben Dawber, employé de la British Rail pendant dix-huit ans. Ce sont les effets dévastateurs du libéralisme économique sur la solidarité des travailleurs qu'il critique : « Les hommes honnêtes deviennent des menteurs et les anciens camarades se retournent les uns contre les autres lorsque la privatisation les met en concurrence pour le travail ». (Ken Loach)

In 2016 Ken Loach won the Palme d'Or for his film **I, Daniel Blake**, ten years after **The Wind that Shakes the Barley**. The master of British social still continues to communicate the claims of the working class, recalling social issues through an ultra-realistic aesthetic. Very often Ken Loach prefers to work with unknown actors and amateurs, who have lived the lives of the characters they are playing. The idea of **The Navigators** can from Ben Dawber, who worked for British Rail for 18 years. He criticised the devastating impact of economic liberalism on the solidarity of the workers: "Honest men become liars and former comrades turn against each other when privatisation brings them into competition for work" (Ken Loach).

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

Jacques-Rémy Girerd

France

2001 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Jacques-Rémy Girerd, Antoine Lanciaux, Iouri Tcherenkov **Image**
Patrick Talleron **Son** Frédéric Attal **Montage** Hervé Guichard **Musique** Serge
Besset **Interprétation** Anouk Grinberg, Michel Piccoli, Michel Galabru,
Annie Girardot, Jacques Higelin, Romain Bouteille **Production** Folimage
Studio, Studiocanal, Rhône-Alpes Cinéma, France 2 Cinéma **Distribution**
Bac Films



Dans une ferme perchée en haut d'une colline, Tom mène une vie tranquille avec ses parents adoptifs, Ferdinand et Juliette. Lili, la fille des propriétaires du zoo, va séjourner chez Tom le temps que ses parents aillent chercher des crocodiles en Afrique. Ferdinand sera donc chargé de veiller sur leurs animaux. Mais au pied de la colline, les grenouilles, spécialistes en météorologie, redoutent le pire : un nouveau déluge se prépare. Tous se réfugient dans la grange de Ferdinand et Juliette. Humains, carnivores et herbivores vont devoir apprendre à vivre ensemble.

On a farm perched on the top of a hill, Tom leads a quiet life with his adoptive parents, Ferdinand and Juliette. Lili, the zoo owners' daughter, is staying with Tom while her parents have gone off to Africa to find some crocodiles. Ferdinand is in charge of looking after the animals while they are away. But at the foot of the hill, the frogs, who are expert weather forecasters, fear the worst: a new flood is brewing. Everyone takes shelter in the Ferdinand and Juliette's shed. Humans, carnivores and herbivores have to learn how to get along together.

.....

En 1981, Jacques-Rémy Girerd fonde le studio Folimage. 17 ans plus tard, il débute la réalisation de son premier long métrage : **La Prophétie des grenouilles**. Le film est entièrement fabriqué en France, une première depuis **Le Roi et l'Oiseau** de Paul Grimault (1952). Avec 8 secondes tournées chaque jour, le film sera terminé au bout de 6 ans, rassemblant près d'un million de dessins. Cette adaptation moderne de l'arche de Noé nous amène à réfléchir sur des sujets importants : la famille, la création du monde, la sexualité, la mort et l'écologie.

In 1981 Jacques-Rémy Girerd founded the Folimage studios. 17 years later he started making his first feature: **La Prophétie des grenouilles (Raining Cats and Frogs)**. The film was made entirely in France, a first since Paul Grimault's **Le Roi et l'Oiseau (The King and the Mockingbird)** in 1952. With 8 seconds being shot per day the film took 6 years to make, totally almost a million drawing in all. This modern adaptation of the story of Noah's Ark leads us to reflect on important subjects such as the family, the creation of the world, sexuality, death and ecology.

AMEN

Costa Gavras

France / Allemagne / Roumanie

2002 • Fiction • Couleurs • 35mm • 132'

Adaptation de la pièce de théâtre *Le Vicaire* de Rolf Hochhuth

Scénario Costa-Gavras, Jean-Claude Grumberg **Image** Patrick Blossier
Son Pierre Gamet, Francis Wargnier **Montage** Yannick Kergoat **Musique**
Armand Amar **Interprétation** Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz, Ulrich Mûhe,
Marcel Iures, Ion Caramitru **Production** Renn Productions, Katharina, K.G.
Productions, TF1 Films Production **Distribution** Pathé distribution



Kurt Gerstein, lieutenant SS, devient superviseur de l'approvisionnement en gaz Zyklon B dans les camps de la mort. Horrifié de découvrir la réalité des chambres à gaz, il tente d'avertir le Pape Pie XII de l'extermination menée par Hitler.

Kurt Gerstein, an SS lieutenant, becomes the supervisor of supplies of Zyklon B in the death camps. Horrified by the discovery of what the gas chambers actually are he tries to alert Pope Pius XII about the extermination being carried out by Hitler.

.....

Dans **Amen**, Costa-Gavras met en scène le parcours chaotique d'un officier SS qui assiste, bouleversé, à la mise en place de la solution finale, et qui décide de prévenir des autorités religieuses. D'aucuns ont reproché au réalisateur de dresser un portrait manichéen et historiquement biaisé d'un Vatican complaisant et sourd aux protestations de Kurt Gerstein et de son allié, le jésuite Ricardo, critique à laquelle Costa-Gavras avait répondu : « C'est la question éthique qui m'intéresse. Un film n'est pas un documentaire historique. Ce n'est pas son rôle. **Amen** a l'ambition de poser des questions morales. Notamment celle de l'indifférence. »

In **Amen**, Costa-Gavras shows the chaotic pathway of an SS officer who oversees, in extreme shock, the implementation of the final solution, and who decides to alert the religious authorities. Some have criticised Costa-Gavras for drawing a Manichaean and historically biased vision of a Vatican which was both complacent and deaf to the protests of Kurt Gerstein and his ally, the Jesuit Ricardo, criticisms to which Costa-Gavras replied that "it is the question of ethics which I'm interested in. A film is not a historical document. That is not its role. **Amen's** ambition is to raise moral questions. Particularly the question of indifference".

En présence de Costa-Gavras

OSAMA

Siddiq Barmak

Afghanistan / Irlande / Japon

2004 • Fiction • Couleurs • 35mm • 83'

Scénario Siddiq Barmak **Image** Ebrahim Ghafari **Son** Farokh Fadaei, Behrouz Shahamat **Montage** Siddiq Barmak **Musique** Mohammad Rez Darwish
Interprétation Marina Golbahari, Khawaja Nader, Mohammad Arif Herati
Production Barmak Film **Distribution** Haut et Court



Peu après l'accession des talibans au pouvoir, une mère et sa fille de 12 ans perdent leur emploi puisque les autorités ont fermé l'hôpital de Kaboul où elles travaillaient clandestinement. Sous le nouveau régime, les femmes sont contraintes à ne pouvoir sortir qu'accompagnées d'un homme de la famille, sous peine d'être punies. Poussée par le chômage, la mère décide de changer l'apparence de sa fille pour qu'elle trouve un travail et subviennent à leurs besoins. Désormais, elle sera un garçon et répondra au nom d'Osama.

Not long after the Taliban came to power, a mother and her 12-year-old daughter lose their jobs because the authorities close down Kabul hospital where they were working illegally. Under the new regime, women can only go out of the home if accompanied by the man of the house, otherwise they will be punished. Driven by unemployment, the mother decided to change her daughter's appearance so that she can find a job and meet their needs. She will now be a boy and answer to the name of Osama.

.....

Avec son premier long métrage Siddiq Barmak transmet un message d'espoir : « **Osama** est le premier film tourné en Afghanistan après les talibans. Aujourd'hui, le cinéma peut permettre l'émergence de pensées nouvelles et la reconstruction des individus ». En témoignant d'une réalité vécue par des acteurs amateurs, le film fait entendre la voix de l'Afghanistan. En 2003, Osama remporte le prix de la Caméra d'or au Festival de Cannes puis le Golden Globe du meilleur film étranger en 2004.

After her first feature, Siddiq Barmak sent out a message of hope: "**Osama** is the first film shot in Afghanistan after the Taliban. Today cinema can continue enabling the emergence of new thoughts and the reconstruction of individuals". By bearing witness to the actual experiences of amateur actors, the film gives voice to Afghanistan. In 2003, Osama won the Caméra d'or at the Cannes Film Festival, and the Golden Globe for Best Foreign Film in 2004.

En présence de Siddiq Barmak

CALIFORNIA DREAMIN'

[Nesfarsit]
Cristian Nemescu

Roumanie

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 155'

Scénario Catherine Linstrum, Cristian Nemescu, Tudor Voican **Image** Liviu Marghidan **Son** Cristian Tarnovetchi **Montage** Catalin Cristutiu **Interprétation** Armand Assante, Jamie Elman, Razvan Vasilescu, Maria Dinulescu, Alexandru Margineanu **Production** MediaPro Pictures, Temple Film **Distribution** Bodega



Pendant l'été 1999, Doiaru, le chef de gare de Capalnitia en Roumanie, arrête un train de l'Otan. Les militaires américains sensés rejoindre le front restent bloqués pendant cinq jours dans le village roumain, faute d'autorisation écrite.

During the summer of 1999, Doiaru, the station master at Capalnitia, in Romania, stops a NATO train. The US soldiers on-board are meant to be joining the front, but are stuck for five days in the Romanian village, as they have no written authorisation.

.....

Cristian Nemescu n'aura été le réalisateur que d'un seul film ; alors qu'il est en pleine finalisation du montage de **California Dreamin'**, il est victime d'un accident qui lui sera fatal. En 2007, le prix Un Certain Regard du Festival de Cannes lui fut décerné à titre posthume. Même si le film reste inachevé, ce portrait satirique de la Roumanie est ambitieux, tant par sa mise en scène que par sa facilité à rebondir du rire à la tension.

Cristian Nemescu directed only one film. While he was finishing the editing of **California Dreamin'**, he was the victim of a fatal car crash. He was posthumously awarded the Un Certain Regard prize at the 2007 Cannes Film Festival. Even though the film was not completed, this satirical portrait of Romania is ambitious, as much through its directing as its capacity to switch from laughter to tension.

HUNGER

Steve McQueen

Irlande

2008 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 96'

Scénario Steve McQueen, Enda Walsh **Image** Sean Bobbitt **Montage** Joe Walker **Musique** Leo Abrahams, David Holmes **Interprétation** Michael Fassbender, Liam Cunningham, Stuart Graham, Liam McMahon, Laila Roddy, Laine Megaw, Helena Bereen, Aaron Goldring **Production** Blast Films **Distribution** Diaphana



En 1981, les séparatistes de l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA) mènent une grève de l'hygiène à la prison de Maze en Irlande du Nord, dans le but de faire reconnaître par le gouvernement britannique un statut politique à leur détention. Bobby Sands, meneur du mouvement, décide d'entamer une grève de la faim.

In 1981 separatists from the Irish Republican Army (IRA) went on a dirty protest in the Maze Prison in Northern Ireland to get the British government to give them the status of political prisoners. Bobby Sands, the leader of the movement starts a hunger strike.

.....

C'est pour ce premier film intense que l'artiste plasticien Steve McQueen remporte la Caméra d'or au festival de Cannes en 2008 et choque par un ultra-réalisme dérangeant. Les Cahiers du Cinéma admirent alors « sa manière de construire un rapport à l'image très physique, allant jusqu'à obtenir de Michael Fassbender qu'il perde [...] autant de poids qu'un gréviste de la faim, ainsi qu'une narration complexe, voire retorse, qui brouille les repères temporels et moraux ». Le corps est un sujet de prédilection du réalisateur britannique : « dans **Hunger**, dans les prisons d'Irlande du Nord, le corps était une arme, un moyen d'exprimer sa liberté. À l'inverse, dans **Shame**, le corps est un fardeau, un tombeau. ». (Steve McQueen)

This very intense film earned Turner Prize winner McQueen the prestigious Caméra d'Or at the Cannes Film Festival in 2008 and shocked audiences with its extreme ultra-realism. The Cahiers du Cinéma admired its "very physical way of deconstructing the image, going as far as to make Michael Fassbender lose as much weight as a hunger striker, along with the complex, if not twisted, way it blurs temporal and moral references". The body is one of McQueen's favourite themes, and "in **Hunger**, in the prisons of Northern Ireland, the body was a weapon, a way of expressing your freedom, conversely to **Shame**, where the body is a burden, a tomb" (Steve McQueen).

WOMEN ARE HEROES

JR

France

2010 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 80'

Scénario JR, Emile Abinal **Image** Patrick Ghiringhelli **Son** Philippe Welsh **Montage** Hervé Schneid **Musique** Patrice, Massive Attack, Jean-Gabriel Becker **Production** 27.11 Production, Arte France Cinéma, Dum Dum Films, Social Animals, Studio 37 **Distribution** REZO FILMS **Ventes internationales** Elle Driver



De la favela Morro da Providencia à Rio de Janeiro aux bidonvilles kenyans, l'artiste plasticien JR rend hommage aux femmes qui subissent quotidiennement la précarité et la violence de ces quartiers qu'elles aiment autant qu'elles craignent.

From the Morro da Providencia favela in Rio de Janeiro to the slums of Kenya, artist JR pays tribute to the women who suffer perils and violence on a daily basis in these neighbourhoods they love as much as they fear.

.....

C'est en 2008 que naît l'exposition **Women** : JR décide de recouvrir les murs de la plus grande favela brésilienne des visages singuliers de ses habitantes « pour rendre hommage à celles qui occupent un rôle essentiel dans les sociétés, mais qui sont les principales victimes des guerres, des crimes, des viols ou des fanatismes politiques et religieux ». De ces photographies collées aux fragiles habitations de la favela, l'artiste transforme son projet en film documentaire et part à la rencontre de ces femmes militantes à travers le monde. Alternant montage accéléré et gros plans expressifs, les témoignages entrent en résonance avec un environnement urbain haut en couleurs, où se mêlent joie de vivre et violence quotidienne. **Women Are Heroes** a été sélectionné en 2010 par la Semaine de la Critique.

The **Women** exhibition was created in 2008. JR decided to cover the walls of the biggest Brazilian favela with the singular faces of its inhabitants "to pay tribute to the women who play an essential role in society, and who are also the main victims of war, crime, rape and political and religious fanaticism". JR used these photos posted on the fragile buildings of the favela as a basis for transforming the project into a documentary film and went off in search activist women around the world. Alternating between an accelerated edit and expressive close ups, the discourse resonates with a highly colourful urban environment, combining both joie de vivre and everyday violence. **Women Are Heroes** was selected for the 2010 Critics' Week.

L'EXERCICE DE L'ÉTAT

Pierre Schoeller

France

2011 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 112'

Scénario Pierre Schoeller **Image** Julien Hirsch **Son** Olivier Hespel, Julie Brenta et Jean-Pierre Laforce **Montage** Laurence Briaud **Musique** Philippe Schoeller **Interprétation** Olivier Gourmet, Michel Blanc, Zabou Breitman, Laurent Stocker, Sylvain Deblé, Didier Bezace, Jacques Boudet, François Chattot, Gaëtan Vassart, Arly Jover, Eric Naggar, Anne Azoulay, Abdelhafid Matsi, Christian Vautrin **Production** Archipel 35, Les Films du Fleuve **Distribution** Diaphana



Bertrand Saint-Jean, ministre des Transports, annonce à la radio son opposition à la privatisation des gares. Minoritaire dans le gouvernement, il doit se résigner à revoir ses positions, en contradiction avec ses convictions et celles de son directeur de cabinet.

Transport minister Bertrand Saint-Jean goes to the scene of a coach crash in the middle of the night. The following morning he announces on the radio that he is opposed to privatising the railway station. He is in a minority in the government and has to review his positions, against his own convictions and those of his private secretary Gilles.

.....

Deuxième long métrage du réalisateur après son drame social **Versailles**, César du meilleur scénario en 2012, **L'Exercice de l'État** est une plongée dans les méandres du pouvoir exécutif. Saint-Jean « exerce » l'État mais le subit encore plus, sacrifiant ses convictions, ses amitiés et sa vie de famille à une fonction qui ne lui laisse aucun répit. Pierre Schoeller dresse un portrait réaliste, quasi documentaire, des mécanismes politiques : « Il est difficile de faire un film sur le fond, sur l'action, et pas sur la communication politique qui est à mes yeux un faux sujet, qu'on peut suivre tous les jours dans les médias. Par contre, aller regarder le pouvoir et son rapport à la vie produit une certaine excitation. Pourquoi est-ce si intense pour ces personnages ? Pourquoi mettent-ils une telle énergie dans cet asservissement total ? ».

Schoeller's second feature following on from his social drama **Versailles**, César for best screenplay in 2012, **L'Exercice de l'État** (The Minister) takes us into the ins and outs of executive power. Minister Saint-Jean "exercises" Power, but suffers it even more, sacrificing his convictions, his friends and his family for a function which leaves him no respite. Schoeller paints a realistic, almost documentary, portrait of the political machine, showing a power which is as unstable as it is dangerous. It was important for him not to make political headlines the main issue of the film. "It is difficult to make a film on the substance, on the action, and not on political communication, which is in my opinion a false subject, which you can see every day in the media. However, looking at power and its relationship to life produces a certain excitement. Why is it so intense for the characters? Why do they put so much energy into this enslavement?"

En présence de Pierre Schoeller et Olivier Gourmet

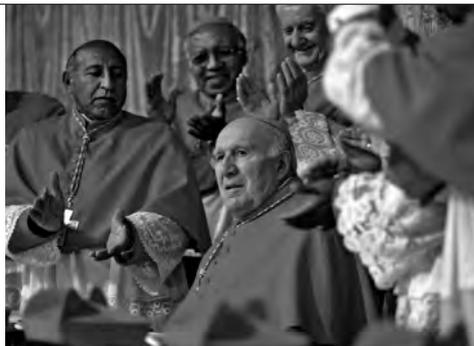
HABEMUS PAPAM

Nanni Moretti

Italie / France

2011 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 102'

Scénario Federica Pontremoli, Francesco Piccolo, Nanni Moretti **Image** Alessandro Pesci **Son** Alessandro Zanon **Montage** Esmeralda Calabria **Musique** Franco Piersanti **Interprétation** Michel Piccoli, Nanni Moretti, Jerzy Stuhr, Renato Scarpa, Margherita Buy **Production** Sacher Film, Le Pacte, Fandango, France 3 Cinéma **Distribution** Le Pacte



Le Saint-Père vient de mourir. À Rome, le conclave peine à élire un successeur. Après plusieurs votes, la fumée blanche s'échappe enfin de la cheminée de la chapelle Sixtine et c'est le cardinal Melville qui est élu. Mais au moment de se présenter aux fidèles, le vieil homme est pris d'une crise de panique et refuse d'endosser le rôle qu'on lui a assigné.

The Holy Father has just died. In Rome the Conclave is having difficulty in finding a successor. After several votes, white smoke finally bellows out of the chapel of the Sistine Chapel. Cardinal Melville has been elected. But just before he is to be presented to the faithful, the old man has a panic attack and refuses to take on the role given to him.

.....

Avec **Habemus Papam**, nommé pour la Palme d'Or en 2011, Nanni Moretti dresse le portrait d'un Pape en pleine crise existentielle, écrasé par sa soudaine ascension spirituelle. Dès l'ouverture du film, le réalisateur met en scène des cardinaux terrorisés à l'idée d'assumer le pouvoir. Contrairement aux politiques, les pontifes sont ici représentés comme de grands enfants inoffensifs et attachants : « je mets en scène « mon » Église, « mes » cardinaux, « mon » conclave, « mon » pape... On m'a reproché de ne pas avoir parlé de l'Église réelle. C'est vrai, je n'en ai pas parlé. On fait des films pour inverser certaines choses, passer de l'autre côté du miroir. Pour aller au-delà de la réalité. » (Nanni Moretti)

With **Habemus Papam**, nominated for the Palme d'Or in 2011, Nanni Moretti paints a portrait of a Pope in the middle of an existential crisis, crushed by his sudden spiritual accession. At the very beginning of the film, Moretti shows Cardinals terrified at the idea of taking power. Unlike politicians, the prelates are represented as endearing, inoffensive children: "I show 'my' Church, 'my' Cardinals, 'my' Conclave, 'my' Pope... I have been criticised for not talking about the actual Church. This is true, I didn't talk about it. Films are made to invert certain things, to go through the looking glass. To go beyond reality." Nanni Moretti

ROYAL AFFAIR

Nicolaj Arcel

Danemark

2012 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 137'

Scénario Bodil Steensen-Leth, Rasmus Heisterberg, Nicolaj Arcel **Image** Rasmus Videbaek **Montage** Kasper Leick, Mikkel E.G. Nielsen **Musique** Cyrille Aufort, Gabriel Yared **Interprétation** Alicia Vikander, Mads Mikkelsen, Mikkel Boe Følsgaard, Trine Dyrholm, David Dencik, Thomas W. Gabrielson, Cyron Melville, Bent Mejding, Harriet Walter, Laura Bro, Søren Malling **Production** Zentropa Entertainments, Film Väst **Distribution** Jour2fête



Danemark, 1770. Caroline-Mathilde de Hanovre épouse le roi Christian VII. Très vite, le désintérêt et la folie du souverain isolent la reine qui sombre dans une lente dépression. Pour soigner le roi, la Cour fait alors appel à un médecin allemand, Johann Struensee. Personnage à la fois attirant, mystérieux et éclairé, son influence sur le couple royal s'intensifie de jour en jour...

Denmark, 1770. Caroline-Mathilda of Hanover wife of King Christian VII. Rapidly the disinterest and madness of the King isolate the Queen, who slowly falls into depression. To cure the King the Court calls on Johann Struensee, a German doctor. He is attractive, mysterious and enlightened, and his influence on the couple grows every day...

.....

Avec **Royal Affair**, Nicolaj Arcel signe son premier succès de réalisation. Scénariste du thriller noir **Millénium** (2009), le réalisateur remporte pour cette fresque historique l'Ours d'argent du meilleur scénario lors de la Berlinale 2012. C'est une période passionnante de l'histoire du Danemark qu'il aborde ici : l'influence politique du médecin du roi, porté par les convictions des Lumières, qui feront de Christian VII l'un des premiers monarques éclairés du XVIII^e siècle. Nicolaj Arcel a remporté deux fois le prix de public à Angers pour ses films d'écoles **La Dernière Symphonie de Woyzeck** et **Help, My Stepfather is a Monster**.

With **A Royal Affair**, Nicolaj Arcel had his first directing success. Writer of the dark thriller **Millenium** (2009), he won the Golden Bear for Best Screenplay at the 2012 Berlinale for **A Royal Affair**. He explores a fascinating page in Danish history: the political influence of the King's doctor, borne by the convictions of the Enlightenment, which made Christian VII one of the first enlightened monarchs of the 18th century. Nicolaj Arcel won the audience award in Angers for his school films **Woyzeck's Last Symphony** and **Help, My Stepfather is a Monster**.



© Céline Nieszawer

EMMANUELLE DEVOS

En présence d'Emmanuelle Devos

La joie d'être regardée

Ce qui frappe quand on regarde jouer Emmanuelle Devos, c'est ce geste récurrent : ses grands yeux se ferment, un large sourire se dessine, et elle nous regarde à nouveau, illuminée par la joie d'être regardée. Après leur rencontre à La Fémis dans le cadre d'un atelier d'acteurs, Noémie Lvovsky lui dira qu'elle est « faite pour le cinéma », comme si la caméra pouvait capter cette pudeur lumineuse, subtile et forte.

Arnaud Desplechin la remarque dans le court métrage **Dis-moi oui, dis moi non**. « J'ai été épaté, j'ai fait un essai. Il était nul, mais cela n'avait aucune importance », dira-t-il. Elle jouera dans 6 films du réalisateur, qui la décrit par ces mots : « Elle est très physique, elle a une grosse santé qui lui permet d'avaler des scènes interminables. Elle a sa propre cuisine, que je ne comprends pas, mais qui lui permet une incroyable disponibilité face à la caméra. » Elle devient dès lors l'icône d'un groupe de cinéastes qui verront en elle les multiples facettes d'une génération en proie aux questions existentielles et aux badinages amoureux. « Ma cuisine ? Je me mets en apnée pour me vider la tête, et pour tout donner au réalisateur. Pas forcément jouer pour lui ou contre lui, mais souvent avec lui, pas loin de lui, qui me donne des indications d'un geste ou d'un mot. L'important est de se lâcher complètement, mais sans s'étaler soi-même. Une actrice qui joue avec hystérie, cela se voit. » La qualité qu'Emmanuelle Devos dit préférer chez elle est sa capacité de concentration. De l'écervelée sexy, fan de Mitterrand, à la névrosée de **Gentille**, elle semble s'appropriier ses personnages par le texte, par sa diction ultra précise. Elle sait faire résonner les mots. Grande admiratrice de Nastassja Kinski, elle aussi a grandi dans une famille de comédiens : sa mère, comédienne de théâtre, l'inspire et lui donne envie de faire ce métier. Les deux réalisateurs qu'elle remercia lors qu'elle reçoit le César de la meilleure actrice en 2002 pour **Sur mes lèvres** sont ceux qui lui ont permis de débiter : Arnaud Desplechin et Tonie Marshall, qui révéla son potentiel comique.

Le propre d'une comédienne qui dure, c'est son intelligence, son « style », ce qu'elle met d'elle-même dans ses rôles. Il y a finalement peu d'actrices qui parviennent à forger une filmographie à leur image. Emmanuelle Devos fait partie de ces comédiennes identifiables, celles qui ont créé leur « cinéma », s'exprimant de manière aussi singulière qu'un réalisateur peut le faire à travers son travail. La comédienne a dessiné tout au long de sa carrière l'incarnation de l'intelligence incertaine du ressenti.

Natacha Seweryn, programmatrice

The Joy of Being Watched

What is striking when you watch Emmanuelle Devos acting is one recurring gesture: her big eyes closing, a broad smile starting, and she looks at us again, illuminated by the joy of being watched. After their meeting at La femis in an acting workshop, Noémie Lvovsky told her she was "made for the cinema", as if the camera could capture the subtle, yet strong luminous modesty.

Arnaud Desplechin noticed her in the short film **Dis-moi oui, dis moi non**. "I was amazed, I did a test. It was rubbish, but that was of no matter", he said. She went on to play in 6 of his films, with Desplechin describing her as "very physical, she is in great health which enables her to devour interminable scenes. She has her method, which I don't understand, but which enables her to be incredibly available in front of the camera." She became an icon of a group of filmmakers who saw in her the many facets of a generation stricken with existential questions and flirty banter. "My method? I hold my breath to empty myself, and to give everything to the director. Not necessarily act for them or against them, but often with them, not far from them as they give me indications of a gesture or a word. The important thing is to let go completely, but without flaunting yourself. An actress playing hysterically is obvious." The quality Emmanuelle Devos says she prefers is her ability to concentrate. From the sexy, brainless Mitterrand fan, to the neurotic in **Gentille**, she seems to appropriate her character through the text, through her ultra-precise diction. She knows how to make words resonate. She is a great admirer of Nastassja Kinski, who also grew up in a family of actors: her mother, a stage actress, inspired her and made her want to go into acting. The two directors she thanked when she received the César for Best Actress for **Sur mes lèvres (Read My Lips)** in 2002 were the two her gave her her start: Arnaud Desplechin and Tonie Marshall, who revealed her comic potential.

The distinctive feature of an actress who can last is her intelligence, her "style", the part of herself she puts in her roles. At the end of the day there are very few actresses who manage to create a filmography in their own image. Emmanuelle Devos is one of those identifiable actresses, those who have created their own "cinema", expressing themselves in as singular a way as a director can through their work. The actress has formed throughout her career the embodiment of the uncertain intelligence of feeling.

Natacha Seweryn, programmer

DIS MOI OUI, DIS MOI NON

Noémie Lvovsky

France

1990 • Fiction • Couleurs • 35mm • 17'

Scénario Noémie Lvovsky, Denyse Rodriguez-Tomé **Image** Jean-Marc Fabre **Son** Ludovic Hénault **Montage** Emmanuel Salinger **Interprétation** Emmanuelle Devos, Valéria Bruni Tedeschi, Emmanuel Salinger, Olivier Py, Sylvie Verheyde, Nicolas Brianchon **Production** La fémis



Une bande d'amis se retrouve lors d'une soirée dans un appartement parisien. Ils se croisent, discutent, se disputent, parlent des autres. Marie, qui est avec Stéphane, voit aussi Frédéric, qui de son côté, voit Cécile. Sauf que Cécile a un petit ami qui lui propose de partir à Grenoble avec lui. Alors Cécile hésite, un peu comme tout le monde.

A group of friends meet up at a party in a Paris apartment. The talk, argue, gossip. Marie, who is with Stéphane, is also seeing Frédéric, who himself is also seeing Cécile. Except that Cécile has a boyfriend who has asked her to go to Grenoble with him. Cécile hesitates, just like everyone else.

.....

Proche de la jeune génération des cinéastes issus de La Fémis du début des années 1990, Emmanuelle Devos fait ses débuts auprès de nouveaux réalisateurs français. Sur le tournage de **Dis-moi oui, dis-moi non**, scénario de fin d'études de Noémie Lvovsky, l'actrice rencontre Arnaud Desplechin qu'elle retrouvera ensuite pour **La Vie des morts** et **La Sentinelle**. Ici, pour l'un de ses premiers rôles reconnus, elle interprète une éternelle indécise aux côtés de Valéria Bruni Tedeschi et Emmanuel Salinger. « On dit un truc, on dit le contraire, on redit un truc ; on redit le contraire. On épuise. On vide de sens [...] Pour **Dis-moi oui, dis-moi non**, l'impossibilité de choisir passait par le fait d'essayer de parler et de ne pas y parvenir. » (Noémie Lvovsky)

Close to the young generation of filmmakers from La fémis from the early 1990s, Emmanuelle Devos made her debuts with new French directors. On the set of **Dis-moi oui, dis-moi non**, the graduation script of Noémie Lvovsky, Devos met Arnaud Desplechin who she would go on to work with in **La Vie des morts** and **La Sentinelle**. Here, in one of her first credited roles, she plays a character who is always indecisive, alongside Valéria Bruni Tedeschi and Emmanuel Salinger. "We say something, and then the opposite, and then the thing again. It is worn out. Emptied of meaning [...] For **Dis-moi oui, dis-moi non**, the impossibility of choosing means trying to talk but not managing to" (Noémie Lvovsky).

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE)

Arnaud Desplechin

France

1996 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 178'

Scénario Arnaud Desplechin, Emmanuel Bourdieu **Image** Éric Gautier **Son** Laurent Poirier **Montage** Laurence Briaud, François Gédigier **Musique** Krishna Levy **Interprétation** Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Thibault de Montalembert, Chiara Mastroianni, Denis Podalydès, Jeanne Balibar **Production** Why Not Productions **Distribution** Bac Films



© Why Not Productions - 1996

Paul Dédalus, professeur de 29 ans à l'Université de Nanterre, n'arrive ni à finir sa thèse, ni à rompre avec sa petite amie de longue date, Esther. Il navigue entre sa liaison tenue secrète avec Sylvia, fiancée de son meilleur ami, et la nomination d'un ancien ami dans son unité pédagogique.

Paul Dédalus, a 29-year-old teach at Nanterre University, can't finish his thesis or break up with his long-term girlfriend Esther. He wavers between his secret affair with Sylvia, his best friend's girlfriend, and the appointment of an old friend to his department.

.....

C'est dans **La vie des morts**, primé à Angers en 1991, qu'Emmanuelle Devos débute sa longue collaboration avec Arnaud Desplechin, apparaissant par la suite dans pratiquement tous les films du réalisateur. Si on l'aperçoit dans **La Sentinelle**, dont le scénario est révélé la même année au festival, c'est le rôle d'Esther dans **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)** qui sera le plus remarqué. Notamment pour cette scène, bouleversante, d'une lettre d'amour lue à voix haute face caméra et destinée à Mathieu Amalric, son partenaire fétiche à l'écran. Pour le réalisateur, c'est à cet instant que tout a basculé : à la suite d'une longue digression sur le personnage d'Esther, il s'est retrouvé à tourner « un film dans le film », recentrant le récit qui gravitait jusqu'alors autour de Paul sur cette dernière.

It was in **La vie des morts**, which won an award in Angers in 1991, that Emmanuelle Devos started her long collaboration with Arnaud Desplechin, appearing afterwards in almost all his films. Although she appeared in **La Sentinelle**, whose screenplay was discovered the same year in the Festival, it was the role of Esther in **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)** (My Sex Life ... Or How I Got Into an Argument) that she was most noted. Particularly for the extremely moving scene when she read out read to camera a love letter for Mathieu Amalric, her favourite on-screen partner. For Desplechin it was at this moment that everything changed: following a long digression on the character of Esther, he found himself making "a film within a film", refocusing the story which had until then revolved around Paul onto Esther.

TONTAINE ET TONTON

Tonie Marshall

France

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 54'

Scénario Tonie Marshall **Image** Gérard de Battista **Son** Gérard Lamps, Jean-Jacques Ferran **Montage** Jacques Comets **Musique** Vincent Malone **Interprétation** Emmanuelle Devos, Eric Petitjean, Patrick Pineau, Quention Ogier, Héléne Fillières **Production** Gilles Sandoz, La Sept/Arte **Distribution** Agat Films



Paris, 1999. Deux amis essayent de draguer une fille à la terrasse d'un café et finissent par la suivre jusque chez elle. Etudiante, elle prépare un mémoire politique sur la vie de Mitterrand et semble plus fascinée par les discours de ce dernier que par le jeu de séduction des deux hommes.

Paris, 1999. Two friends try to pick up a young woman at a café terrace and end up following her to her home. She is a student preparing a dissertation on the life of Mitterrand, and seems more interested in his speeches than the advances of the two men.

.....

Au mois de mars 2000, Arte diffuse sous la commande de Pierre Chevalier la série « gauche/droite » qui retrace la vision du politique de l'époque sous la forme d'un cinéma de genre. **Tontaine et Tonton**, comédie loufoque et déjantée, fait partie des six films programmés et parodie en moins d'une heure la fascination féminine que peuvent engendrer les hommes de pouvoir. Avant de retrouver Tonie Marshall quinze ans plus tard pour **Elle-s**, c'est à la télévision qu'Emmanuelle Devos livre sûrement l'un de ses rôles les plus comiques. Transformée ici en fanatique atteinte de « mitterrandolâtrie », elle cultive son obsession à travers les visionnages intenses des débats du président dans un appartement envahi d'objets à son effigie.

In March 2000, Arte broadcast the series "Gauche/Droite" commissioned by Pierre Chevalier, which explored the political vision of the period in the form of a particular genre of cinema. **Tontaine et Tonton**, an off-beat comedy, is one of the six films programmed and parodies in less than one hour the fascination that powerful men can have over women. Before working with Tonie Marshall fifteen years later in **Elle-s**, it was on television that Emmanuelle Devos gives one of her most comic roles. Transformed into a fanatic afflicted with "Mitterrandolatry", she cultivates her obsession through intensely watching the President's debates in her apartment which is packed with objects in his likeness.

SUR MES LÈVRES

Jacques Audiard

France

2001 • Fiction • Couleurs • 35mm • 115'

Avertissement

Scénario Jacques Audiard, Tonino Benacquista **Image** Matthieu Vadepied **Son** Marc-Antoine Beldent **Montage** Juliette Welfling **Musique** Alexandre Desplat **Interprétation** Emmanuelle Devos, Vincent Cassel, Olivier Gourmet, Olivia Bonamy, Olivier Perrier **Production** Ciné B, Société d'Exploitation et de Distribution de Films (SEDIF) **Distribution** Pathé distribution



Introvertie et complexée par sa surdité, Carla est secrétaire dans une agence immobilière. Victime des moqueries de ses collègues, elle cache un talent pourtant bien utile : lire sur les lèvres. Un jour, elle engage Paul, ancien malfrat sortant de prison, comme stagiaire. Carla va alors utiliser son handicap pour aider ce dernier dans un ultime coup.

Introverted and troubled by her deafness, Carla is a secretary in an estate agent's. She is the victim of mockery by her colleagues, but she has a hidden talent: she can lip-read. One day she hires Paul, who has just come out of prison, as an intern. Carla uses her handicap to help Paul in his final job.

.....

Le travail sonore et le jeu des acteurs sont au cœur du troisième opus de Jacques Audiard. Emmanuelle Devos remporte le César de la meilleure actrice pour un rôle l'éloignant de ses personnages habituels, dans lequel elle passe, métamorphosée, d'employée modèle à manipulatrice. « Si je n'avais pas été à l'écoute des indications que me donnaient les acteurs, j'aurais obtenu un tout autre film », explique le réalisateur. L'alchimie partagée entre l'actrice et son partenaire à l'écran permet à Jacques Audiard de bouleverser les codes du polar pour se focaliser en premier lieu sur leur histoire d'amour : « ce couple, détonnant, fonctionne sur les contrastes. C'est l'instrumentalisation mutuelle qui est au cœur du film ».

The sound work and the actors' performances are the focal point of this third work by Jacques Audiard. Emmanuelle Devos won the César for best Actress for a role which took her away from her usual characters, in which she is metamorphosed from a model employee to a manipulator. "If I hadn't listened to the indications that the actors gave me I would have had a totally different film", explained Audiard. The shared alchemy between the actress and her partner on screen enabled Jacques Audiard to turn upside down the codes of the thriller to focus firstly on their love story: "this explosive couple works by contrasts. It is their mutual instrumentalisation which is at the core of the film".

GENTILLE

Sophie Fillières

France

2005 • Fiction • Couleurs • 35mm • 102'

Scénario Sophie Fillières **Image** Christophe Pollock **Montage** Valérie Loiseleux **Interprétation** Emmanuelle Devos, Bruno Todeschini, Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Bulle Ogier, Julie-Anne Roth, Michel Vuillermoz, Magali Woch, Éric Elmosnino **Production** Martine Marignac, Maurice Tinchant et Christian Lambert



Fontaine Leglou, la trentaine, est médecin anesthésiste dans une clinique psychiatrique de luxe et vit depuis des années avec Michel, son compagnon. Mais lorsque ce dernier la demande en mariage, Fontaine doute, et se surprend à penser de plus en plus à Philippe, un de ses patients également médecin.

Thirty-something Fontaine Leglou is an anaesthetist in a luxury psychiatric clinic and has been living for several years with her partner Michel. But when he proposes to her, Fontaine has doubts, and is surprised to find herself thinking increasingly of Philippe, one of her patients who is also a doctor.

.....

Le troisième long métrage de Sophie Fillières, **Gentille**, se trouve dans la même veine loufoque que son précédent, **Aïe**, où Emmanuelle Devos était déjà présente. Dans cette nouvelle comédie douce-amère, l'actrice tient le rôle principal et livre le portrait d'une femme à la fois drôle et lunaire. « Devos chez Fillières, c'est une incarnation très vivante, très humaine, sensuelle, bizarre, marrante, du paradoxe du comédien lui-même. Elle se ressemble sans cesse et se transforme tout le temps, elle ressemble aux imageries de la beauté et les déchire dans la seconde, elle pleure, elle court, elle chie, elle rampe ou escalade, elle bouge et parle et roule des yeux, on saute de Harry Langdon à Liv Ullmann en un quart de seconde. » (Jean-Michel Frodon, Les Cahiers du Cinéma).

Sophie Fillières' third feature, **Gentille**, is in the same off-beat vein as her previous film **Aïe (Ouch)** where Emmanuelle Devos was also present. In this new bitter-sweet comedy, she has the lead role and gives a portrait of a woman who is both funny and light. "Devos in Fillières is a very lively, human, sensual, strange, funny embodiment of the paradox of the actress herself. She resembles herself constantly and changes herself all the time, she looks like the imagery of beauty and tears it up seconds later, she cries, she runs, she takes shit, she crawls, she climbs, she moves and speaks and rolls her eyes, she jumps from Harry Langdon to Liv Ullmann in the blink of an eye" (Jean-Michel Frodon, Les Cahiers du Cinéma).

À L'ORIGINE

Xavier Giannoli

France

2009 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 130'

Scénario Xavier Giannoli, Daniel Karlin, Marcia Romano **Image** Glynn Speekaert **Son** François Musy, Gabriel Hafner **Montage** Célia Lafitedupont **Musique** Cliff Martinez **Interprétation** François Cluzet, Emmanuelle Devos, Gérard Depardieu, SoKo, Vincent Rottiers **Production** EuropaCorp, Rectangle Productions



Philippe Miller, escroc solitaire, découvre un chantier d'autoroute laissé à l'abandon dans le Nord de la France. Il se fait alors passer pour Paul, directeur d'une entreprise fictive, et entreprend la finition des travaux. Animé par l'espoir qu'il apporte aux habitants d'une ville rongée par le chômage et son obsession à terminer le chantier, il se laisse entraîner par son mensonge.

Philippe Miller, a lonely conman, discovers an abandoned motorway project in the North of France. He pretends to be Paul, the director of a fictitious company, and starts to complete the work. Encouraged by the hope he brings to the inhabitants of a town wrought with unemployment and his obsession with finishing the project, he get caught up in his own lies.

.....

Inspiré par un fait divers survenu en 1997, **À l'origine** dépasse la simple critique sociale pour se concentrer sur la crise identitaire d'un homme en quête d'humanité. Xavier Giannoli s'est intéressé au sujet dix ans plus tard pour filmer « la tension qu'il peut y avoir entre la comédie sociale et la vérité humaine. Ce que l'on ressent intimement et le jeu que la société nous fait jouer ». Cette humanité, on la découvre finalement par le biais des personnages de second plan, où l'on retrouve Emmanuelle Devos dans le rôle de maire du village et amante du héros. Pour cette interprétation, celle-ci remporte le César de la meilleure actrice dans un second rôle.

Inspired by real events dating from 1997, **À l'origine (In the Beginning)** goes beyond simple social criticism to focus on the identity crisis of a man searching for humanity. Xavier Giannoli took this subject to film "the tension that can exist between social comedy and human truth. What you feel deep down and the game that society makes us play". This humanity is found in the supporting characters, where Emmanuelle Devos plays the town mayor and the hero's lover. She won the César for Best Supporting Actress for this role.

LE TEMPS DE L'AVENTURE

Jérôme Bonnell

France / Belgique / Irlande

2013 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Jérôme Bonnell **Image** Pascal Lagriffoul **Son** Laurent Benaïm, Julie Brenta, Emmanuel Croset **Montage** Julie Dupré **Musique** Antonio Vivaldi, Giuseppe Verdi **Interprétation** Emmanuelle Devos, Gabriel Byrne, Gilles Privat, Aurélia Petit, Laurent Capelluto **Production** Rectangle Production, France 3 Cinéma, Alvy Productions



Alix, actrice d'une quarantaine d'années, doit se rendre à Paris pour un rôle entre deux représentations de *La Dame de la mer* d'Ibsen. Dans le TGV, un jeu de regards échangé avec un inconnu la bouleverse. Cet anglais lui demande le chemin de l'église Sainte-Clotilde avant de disparaître. Quelques heures plus tard, elle le retrouve et s'en suit une aventure sans lendemain qui finira par lier ces deux personnes indisponibles l'une pour l'autre.

Alix is a forty-something actress going to Paris for a role between two performances of Ibsen's *The Lady from the Sea*. In the train, the glances exchanged with a stranger turn her world upside down. The Englishman asks her the way to Saint Clotilde's church before disappearing. A few hours later, she finds him again and they have a one-night stand which will finish by binding these two people who will be unavailable to each other.

.....

Pour son cinquième film, Jérôme Bonnell exploite une idée de base simple, se focalisant presque exclusivement sur le jeu de ses deux acteurs principaux. Il explique : « Au-delà de son mystère et de son romanesque naturels que j'adore filmer, Emmanuelle Devos a un vrai plaisir à jouer. Dans ce plaisir, qu'elle rend un peu visible ou plutôt qu'elle n'arrive pas vraiment à cacher, il y a la matière de son génie. C'est une double complicité, avec le public et avec le réalisateur, qui est le contraire d'une distance ou d'un recul. Cette joie exprimée est une des sources de son grand talent. »

For his 5th film, Jérôme Bonnell uses a simple starting point, focusing solely on the performances of the lead actors. He said that "above and beyond her natural mystery and romantic side that I love filming, Emmanuelle Devos adores acting. It is in this pleasure, which she does not make very visible, or rather cannot really hide, that her genius lies. There is a twofold complicity, with the audience and with the director, which is the opposite of a distance or a step back. This expressed joy is one of the sources of her great talent".

VIOLETTE

Martin Provost

France

2013 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 139'

Scénario Martin Provost, Marc Abdelnour, René de Ceccatty **Image** Yves Cape **Son** Pascal Jasmes **Montage** Ludo Troch **Interprétation** Emmanuelle Devos, Sandrine Kiberlain, Olivier Gourmet, Catherine Hiegel, Jacques Bonnaffé, Olivier Py **Production** TS Productions, France 3 Cinéma **Distribution** Diaphana **Ventes internationales** Doc & Film International



Dans les années d'après-guerre, Violette Leduc vit cachée à la campagne avec son mari, l'écrivain Maurice Sachs. Encouragée par ce dernier à écrire sur ses propres expériences, elle monte à Paris et découvre le travail de Simone de Beauvoir, se prenant de passion pour *L'invitée*. Une relation entre les deux femmes de lettres va s'instaurer, bouleversant la vie de chacune.

In the post-war years, Violette Leduc lives hidden in the country with her husband, writer Maurice Sachs. He encourages her to write about her own experiences. She goes to Paris and discovers the work of Simone de Beauvoir, and is fascinated by *L'invitée*. A relationship grows between these two women of letters, shaking up both their lives.

.....

Lorsqu'il évoque *Violette*, son dernier film en date, Martin Provost parle de diptyque, l'associant à *Séraphine*. Les deux longs métrages s'intéressent à des femmes artistes et autodidactes, qui ont toutes deux, à leur manière, lutté contre les stéréotypes de genre dans la société artistique française. Pour Gisèle Breteau Skira (Jeune Cinéma), le réalisateur « aime les femmes qui se réalisent, celles qui fabriquent une oeuvre envers et contre tout, même s'il les voit gentiment exaltées comme Séraphine, ou un peu niaises comme Violette. La présence sensuelle d'Emmanuelle Devos répond à l'idée que l'on peut se faire d'une Violette Leduc aussi spirituelle que profonde. »

When talking about *Violette*, his latest film to date, Martin Provost speaks of a diptych, associating it with *Séraphine*. The two features focus on self-taught women artists, who have both, in their own way, fought against gender stereotypes in French artistic society. For Gisèle Breteau Skira (Jeune Cinéma), Provost "likes women who accomplish themselves, those who create a work despite everything, even if he sees them as a bit of a hothead like Séraphine, or a bit inane like Violette. The sensuous presence of Emmanuelle Devos corresponds to the idea you could have of a Violette Leduc who is as spiritual as she is deep".

THÉÂTRE

BELLA FIGURA

Yasmina Reza

Dramaturge de génie, metteuse en scène, réalisatrice, Yasmina Reza a écrit une trentaine d'œuvres jouées et lues dans le monde entier. Elle s'empare de *Bella figura*, sa dernière pièce, avec à ses côtés, notamment Emmanuelle Devos, Camille Japy et Micha Lescot...



« Sont peu indiqués dans le texte les indispensables pauses, silences et flottements. Ce qui importe sont tous ces contretemps. » Sur cette didascalie s'ouvre la nouvelle pièce de Yasmina Reza, *Bella figura*, toute de contretemps épiques ponctués d'imbroglios vaudevillesques.

Un homme et une femme se tiennent sur le parking d'un restaurant de province. Ils se disputent. Elle, Andrea, mère célibataire, préparatrice en pharmacie, est encore dans la voiture. Son amant, Boris, patron d'une entreprise de miroiterie, essaie de la convaincre d'en sortir, en dépit de l'erreur qu'il vient de commettre : mentionner que le restaurant lui a été conseillé par sa femme... À cette faute originelle et de mauvais goût viendront dans la soirée qui suivra s'additionner d'autres bévues, impertinences et maladresses. Au moment de repartir, un accident les retarde, Boris renverse Yvonne, venue fêter au restaurant son anniversaire avec son fils Éric et sa belle-fille Françoise. Françoise, la meilleure amie de l'épouse de Boris ! Finalement, contraints, les amants dînent avec le trio. Régulièrement, la tension monte entre divers protagonistes, Boris et/ou Andrea veulent partir, mais ils restent...

Alors il faut faire bonne figure dans *Bella figura* pour mieux cacher son désarroi et au-delà de la risible situation, ne pas laisser paraître de bien plus profondes blessures. Ainsi, Yvonne, renversée par Boris et belle-mère de Françoise dira : « J'adore les talons hauts. Maintenant on en fait de si hauts ! J'étais une pin-up vous savez. Mais une pin-up ancien régime. J'avais vu un portrait de la duchesse de Longueville, vous voyez qui c'est ?... J'avais fait copier sa robe pour un bal costumé, puis je l'avais coupée au-dessus du genou et je la portais en tenue de cocktail avec des talons aiguilles. Mais les talons, un moment donné on ne peut plus en mettre. Le corps n'en veut plus... » Tout un monde, une solitude, soudain surgit.

Pour écrire, il faut être sans concessions et Yasmina Reza le sait bien qui depuis *Art*, il y a vingt ans, et son énorme succès international, poursuit de texte en texte, un travail d'écriture précis, cinglant parfois, toujours d'une justesse déroutante, éprouvante. Aujourd'hui, elle convoque à ses côtés des acteurs d'exception : Emmanuelle Devos, Camille Japy, Louis-Do de Lencquesaing, Micha Lescot et Josiane Stoléru, et s'empare elle-même de la mise en scène de *Bella figura*, originellement créée en 2015 à la Schaubühne à Berlin par le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier.

LE QUAI
ANGERS



© Rankin

ANDREA ARNOLD

En présence d'Andrea Arnold

2003. **Wasp**, le titre claque, une jeune mère pieds nus surgit dans le champ, portant un bébé dénudé et suivie de trois petites filles gouailleuses. Andrea Arnold fait irruption dans le cinéma à l'instar de Zoë, le personnage principal de ce court métrage consacré par un oscar, héroïne fragile et grande gueule. Zoë annonce dès cette première œuvre les futurs personnages féminins qui vont parcourir ses films à venir : Jackie, Mia, Cathy, Star, autant de personnages de femmes qui passionnent Arnold, par leur modernité, leur insoumission, leurs passions et leurs failles.

Sa marque est déjà condensée dans ce film : caméra à l'épaule, acteurs non professionnels, ancrés dans un paysage social et réaliste, un goût pour le cadre sans largeur... bientôt affirmé par le choix du 1.37 et 1.33 dans ses films suivants (une image presque carrée - qu'elle explore si bien dans **Fish Tank**, **Les Hauts de Hurlevent** ou **American Honey** - qui réduit les horizons et qui rappelle les films de certains prédecesseurs ayant œuvré au sein de la BBC, Alan Clarke en tête).

Née au début des années 60 à Dartford dans la grande banlieue londonienne (c'est là qu'elle y tournera **Wasp** puis non loin **Fish Tank**), Andrea Arnold travaille tout d'abord comme actrice dans un show télévisé britannique durant près de cinq ans au milieu des années 80. Dix ans plus tard, elle s'attèle à la réalisation de courts métrages, couronnés de succès.

Depuis **Red Road** en 2006, première sélection à Cannes et premier prix du jury (suivront deux autres prix du jury pour **Fish Tank** en 2009 et **American Honey** en 2016), Andrea Arnold a choisi de donner principalement de la voix à ces personnages écorchés en quête de liberté, de repères, de revanche, de révolte, de possibles... Son goût pour les non comédiens (avec quelques exceptions comme en témoignent ses collaborations avec Michael Fassbender ou Shia Labeouf), elle l'a toujours affirmé tout au long de son travail : " Ces acteurs, il faut les former et ils ne peuvent pas se cacher derrière la technique.(...) Quand je fais un film et que je cherche des acteurs, je deviens obsédée. Je passe des heures à Charing Cross Station quand les ouvriers rentrent du boulot, vers 17 h, avant les employés de bureau. Je ne pense qu'aux personnages et je les cherche partout. Cela devient une obsession de trouver les bons visages."

Le cinéma d'Arnold, c'est un cinéma organique et nantis de pulsions, dans lequel la nature ou les décors occupent la place de personnages, un cinéma traversé de flux d'attractions, où les corps et le désir charnel sont toujours au premier plan, bruts et offerts sans pudibonderie, crus mais jamais obscènes, un cinéma qui donne la place belle aux personnages féminins mais qui sait tordre le cou aux clichés et rendre toujours plus complexes ces personnages masculins annoncés comme de grands méchants loups.

De la vieille Europe à l'Amérique moderne, des mauvaises rues de Glasgow (**Red Road**) aux routes infinies du Midwest américain (**American Honey**), de l'East London (**Fish Tank**) aux décors arides du nord de l'Angleterre victorienne (**Les Hauts de Hurlevent**), le cinéma d'Arnold nous transporte à travers les récits, les premières fois et les trajectoires de ces outsiders émouvants...

Arnau d Gourmelen, programmeur

2003. **Wasp**, the sharp sting of the title, a barefoot young mother bursts onto the screen, carrying a naked baby followed by three cheeky little girls. Andrea erupted into the world of cinema just like Zoë, the main character in this Oscar-winning short, a fragile, loud-mouthed heroine. In Arnold's first film, Zoë announced the female characters to come in future films: Jackie, Mia, Cathy, Star, all women who fascinated Arnold, on account of their modernity, their rebelliousness, their passions and their faults.

Her style is already condensed in this film: hand-held camera, non-professional actors, rooted in a realistic, social landscape, a taste for squeezing the frame, reducing the width... later confirmed by the choice of 1.37 and 1.33 in the following films (an almost square image, that she explored so well in **Fish Tank**, **Wuthering Heights** and **American Honey**, which shrinks horizons and is reminiscent of some of her predecessors who worked at the BBC, Alan Clarke the first who springs to mind).

Born in the 1960s near Dartford, Kent, South-East of London (where she shot **Wasp**, and not far away from where she shot **Fish Tank**), Andrea Arnold worked initially as a presenter on a TV show for almost 5 years in the mid-80s. 10 years on, she moved into directing successful short films.

Since **Red Road** in 2006, her first selection in Cannes and first Jury Prize (two other Jury Prizes would follow for **Fish Tank** in 2009 and **American Honey** in 2016), Andrea Arnold has chosen to give a voice to tormented characters in search of freedom, of bearings, of revenge, of possibilities... She has always asserted her taste for non-professionals (with a few exceptions, as seen in her work with Michael Fassbender or Shia Labeouf) throughout her work: "These actors need training and they can't hide behind technique. (...) When I make a film and I'm looking for actors, I become obsessed. I spend hours at Charing Cross Station when the blue-collar workers go home, around 5 in the evening, before the office workers leave. I only think of the characters and I look out for them everywhere. Looking for the right faces becomes an obsession." Arnold's cinema is organic and filled with impulses, in which nature or the sets take the place of the characters, a cinema run through by the flow of attractions, where the body and bodily desire are always in the foreground, raw and given up without prudery, crude but never obscene, a cinema which leaves the female characters room but which nips any clichés in the bud and makes the male characters, announced as big bad wolves, even more complex.

From old Europe to modern America, from the tough streets of Glasgow (**Red Road**) to the endless roads of the American middle-west (**American Honey**), from East London (**Fish Tank**) to the bleak Yorkshire moors of Victorian England (**Wuthering Heights**), Arnold's cinema takes us through the narrative, the first times and the trajectories of these moving outsiders...

Arnau d Gourmelen, programmer

Rencontre avec Andrea Arnold le jeudi 26 janvier

RED ROAD

Andrea Arnold

Grande-Bretagne / Danemark

2006 • Fiction • Couleurs • 35mm • 113'

Avertissement

Scénario Andrea Arnold, Lone Scherfig, Anders Thomas Jensen **Image** Robbie Ryan **Montage** Nicolas Chaudeurge **Interprétation** Kate Dickie, Tony Curran, Martin Compston, Natalie Press, Paul Higgins, Andrew Armour **Production** Sigma Films, Zentropa Entertainments **Distribution** Equation



© Red Road Films Limited/UK Film Council 2006

Jackie travaille dans un société de vidéosurveillance. Elle passe ses journées à observer la vie des autres. Un jour, elle reconnaît un homme sur l'écran qu'elle pensait ne plus jamais revoir.

Jackie is a CCTV operator. She spends her life observing other people's lives. One day she recognises a man she thought she would never see again.

.....

Red Road, premier long métrage d'Andrea Arnold, fait sensation à Cannes en 2006 en remportant le Prix du Jury. C'est une héroïne solitaire et vengeresse que la réalisatrice met en scène, un personnage voyeur mais attachant, qui existe davantage à travers ses relations virtuelles qu'humaines. « Dramatiquement parlant, j'aime la noirceur, j'aime le conflit – mais je ne pense pas que le monde soit défini par eux » explique-t-elle lorsqu'elle évoque l'ambivalence de ses protagonistes. La cinéaste se distingue par sa remarquable direction d'acteurs, de Katie Dickie à Martin Compston, héros du **Sweet Sixteen** de Ken Loach.

Red Road, Andrea Arnold's first feature, caused a sensation in Cannes in 2006, winning the Jury Prize. In this film she shows us a solitary and vengeful heroine, a character who although a voyeur is very endearing, who exists more through virtual relationships than human ones. "Dramatically speaking, I like darkness, I like conflict – but I don't think that the world is defined by that", she explained when talking of the ambivalence of her protagonists. Arnold stands out for her remarkable directing of actors, from Katie Dickie to Martin Compston, hero of Ken Loach's **Sweet Sixteen**.

FISH TANK

Andrea Arnold

Grande-Bretagne

2009 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 123'

Avertissement

Scénario Andrea Arnold **Image** Robbie Ryan **Montage** Nicolas Chaudeurge **Interprétation** Michael Fassbender, Katie Jarvis, Kierston Wareing, Rebecca Griffiths, Harry Treadaway **Production** The Kasander Film Company, Ruby Films, BBC Films **Distribution** Diaphana



Dans le comté d'Essex au nord-est de Londres, Mia, jeune fille de 15 ans, se heurte à l'hostilité du monde qui l'entoure. Rebelle et désœuvrée, elle cultive pour unique passion la danse hip hop, à laquelle elle s'adonne dans un squat. Un jour d'été, sa mère rentre à la maison avec Connor, son nouvel amant.

In Essex, North-East of London, rebellious and workshy 15-year-old Mia comes up against the hostility of the world around her. She nevertheless develops a passion for hip-hop dancing, which she does in a squat. One summer's day her mother comes home with her new boyfriend, Connor.

.....

Primé à Cannes en 2009, **Fish Tank** nous présente un personnage en mutation. Son évolution s'incarne pleinement dans le geste cinématographique d'Andrea Arnold, qui place les corps en mouvement au cœur de sa mise en scène. La danse est ainsi l'un des moteurs de la narration, offrant tour à tour à Mia les moyens de séduire, communiquer, s'émanciper. À l'image de l'adolescente, la mise en scène est physique, au plus près des corps, illustrant son rapport au monde et à ceux qui l'entourent. « Je pense que c'est plus facile de comprendre qui sont les gens en les regardant agir plutôt qu'en les écoutant parler. Je suppose que pour moi, c'est ça, la vie. » (Andrea Arnold)

Fish Tank, which won an award in Cannes in 2009, shows us a character undergoing a change. Her development is totally embodied in Andrea Arnold's cinematographic action, placing the moving body at the heart of her directing. Dance is one of the driving forces of the narrative, providing Mia with an opportunity to seduce, communicate, emancipate herself. Just like the teenager herself, the directing is physical, close to the character, illustrating the relationship to the world and to those around her. "I think it's easier to understand who people are by watching them act rather than listening to them speak. I suppose that for me, that's what life is". (Andrea Arnold)

LES HAUTS DE HURLEVENT

[Wuthering Heights]

Andrea Arnold

Grande-Bretagne

2011 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 129'

Scénario Andrea Arnold, Olivia Hetreed **Image** Robbie Ryan **Son** Nicolas Becker, Rashad Omar **Montage** Nicolas Chaudeurge **Interprétation** Kaya Scodelario, James Howson, Solomon Glave, Shannon Beer **Production** Film4, Goldcrest Film International, Screen Yorkshire, HanWay Films



Angleterre, XIX^e siècle. Heathcliff, un enfant vagabond, est recueilli par M. Earnshaw qui vit seul avec ses deux enfants, Hindley et Cathy, dans une ferme isolée. Heathcliff est bientôt confronté aux violences de Hindley, alors qu'il tisse un lien bientôt fusionnel avec Cathy.

England in the 19th century. Homeless child Heathcliff is taken in by Mr Earnshaw who lives alone with his two children Hindley and Cathy on an isolated farm. Heathcliff is soon confronted with the violence of Hindley, while at the same time creating a fusional bond with Cathy.

Après **Red Road** et **Fish Tank**, Andrea Arnold surprend en 2011 en adaptant pour le cinéma le classique d'Emilie Brontë, **Les Hauts du Hurlevent**. La cinéaste change de registre et nous offre un film visuellement époustouflant, marqué par l'omniprésence d'une nature à la fois sublime et cruelle. "Dans le film, c'était toujours très important pour moi qu'on sente la boue. Vivre à cette époque devait être extrêmement difficile et je voulais qu'on le ressente. Dans mon cinéma, j'essaie toujours d'être fidèle à ce que je crois être la vérité." (Andrea Arnold)

After **Red Road** and **Fish Tank**, Andrea Arnold caused a surprise in 2011 by adapting Emile Brontë's classic novel **Wuthering Heights**. This change in register gives us a visually dazzling film, marked by the constant presence of a nature which is both sublime and cruel. "It was always very important for people to be able to smell the mud in this film. Life at that time must have been extremely difficult and I wanted to get that across. In my cinema, I always try to be faithful to what I believe to be the truth." (Andrea Arnold)

AMERICAN HONEY

Andrea Arnold

Grande-Bretagne / États-Unis

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 165'

Sortie nationale : 8 février 2017 (Diaphana Distribution)

Scénario Andrea Arnold **Image** Robbie Ryan **Son** Nicolas Becker **Montage** Joe Bini **Interprétation** Sasha Lane, Shia LaBeouf, Riley Keough, McCaul Lombardi, Arielle Holmes, Crystal Ice, Veronica Ezell, Chad Cox **Production** Parts and Labor, British Film Institute (BFI), Film4, Maven Pictures, Protanagon Pictures, Pulse Films **Distribution** Diaphana



Star, jeune adolescente, fuit sa famille et rejoint une équipe de ventes d'abonnements de magazines. Elle adopte rapidement leur mode de vie et se trouve prise dans une spirale faite de soirées arrosées, de petits délits et d'histoires d'amour...

Teenager Star runs away from home and joins a team of people selling magazine subscriptions. She quickly takes on their way of life and gets caught in a spiral of drunken evenings, petty crime and love stories...

Avec **American Honey**, Prix du jury au dernier festival de Cannes, Andrea Arnold pose pour la première fois sa caméra dans le midwest américain. Elle trouve son sujet en découvrant dans les pages du New York Times l'histoire authentique de ces équipes itinérantes de ventes d'abonnements, regroupant souvent des jeunes venant de familles socio économiquement défavorisées. Pour préparer son film, la réalisatrice effectue seule six ou sept road-trip, voyages pendant lesquels elle fait la rencontre de la star de son film, Sasha Lane. « Une des raisons premières pour laquelle j'ai fait ce film est que j'ai toujours aimé vagabonder. Depuis que je suis gamine, j'ai toujours aimé partir tôt le matin et rester dehors toute la journée, aller où bon me semblait. Je crois que faire ce film a été comme un prolongement de cela. » (Andrea Arnold)

With **American Honey**, Jury Prize at the last Cannes Film Festival, Andrea Arnold placed her camera for the first time in the American middle west. She found her subject in the pages of the New York Times – the true story of teams of young people, often from socially deprived backgrounds, who go around selling magazine subscriptions. To prepare her film, Arnold went off alone on six or seven road trips, and on one of these journeys she met the star of her film, Sasha Lane. "One of the main reasons I made this was because I've always had a wandering spirit. Since I was a child, I've always wanted to go out early one morning and stay out all day, just go wherever I want. I think this film was a way of extending this." Andrea Arnold

Andrea Arnold

COURT MÉTRAGE



WASP

Andrea Arnold

Grande-Bretagne

2003 • Fiction • Couleurs • Numérique • 26'

Scénario Andrea Arnold **Image** Robbie Ryan **Montage** Nicolas Chaudeurge

Interprétation Natalie Press, Danny Dyer, Ashley Routledge, Tabitha Crewe, Jodie Mitchell, Molly Griffiths

Production Film Four Ltd, UK Film Council, Cowboy Films

Zoé est une jeune mère qui vit seule avec ses quatre enfants. Un ancien petit-ami la croise avec les enfants dans la rue et lui propose un rendez-vous. De peur d'être rejetée, elle lui ment et prétend n'être que la baby-sitter...

Zoé is a young mother who lives alone with her four children. An ex-boyfriend bumps into her and the children in the street and suggests meeting up. Afraid of being rejected, she lies and pretends she is only the babysitter...

.....

Grand prix au festival de Sundance en 2005 puis Oscar du meilleur court métrage, **Wasp** apporte une reconnaissance internationale à Andrea Arnold. Le film se déroule à Dartford, région précaire à l'est de Londres, où la réalisatrice a elle-même grandi. Dès ce court métrage, elle installe son style social et réaliste nimbé de poésie : « Je fais mes films avec un regard social. Ça n'a rien d'incroyable, je ne cherche pas à l'exposer à la figure des gens mais c'est toujours présent dans ma façon de ressentir et de penser les choses. C'est simplement ma façon de voir le monde. » (Andrea Arnold)

Wasp won the Short Filmmaking Award at Sundance in 2005 and then the Oscar for Best Short Film, and brought international recognition to Andrea Arnold. The film takes place in Dartford, a rundown area in South-East London, where Arnold herself grew up. In this short film, she sets up her social and realistic style tinged with poetry: "I make my films with a social viewpoint. There's nothing unbelievable about that, I don't try to force it on people, but it's always present in my way of feeling and thinking things. It's simply my way of seeing the world." Andrea Arnold



CRISTIAN MUNGIU

En présence de Cristian Mungiu, Anamaria Marinca, Jean-Michel Frodon et Michel Ciment

Entre 2001 et 2007, on assiste à la naissance d'une génération de cinéastes roumains qui va marquer le cinéma mondial et surnommée hâtivement "Nouvelle vague roumaine". Elle possède néanmoins un terrain, un socle commun : l'héritage des années Ceausescu. Cristian Mungiu, Cristi Puiu, Radu Muntean, Corneliu Porumboiu, Catalin Mitulescu, Calin Peter Netzer sans oublier Razvan Radulescu, scénariste qui collabore à nombreux de leurs films, ont en commun le désir d'en découdre avec ces années 80 et celles qui suivirent la chute de cette effroyable dictature. Des films souvent concentrés sur un lieu et une seule journée (**4 mois, 3 semaines, 2 jours... La Mort de Dante Lazarescu, Boogie**), qui disent avec un humour tragi-comique (**12h08 à l'est de Bucarest**) ou sombre réalisme (**Au-delà des collines, Le Mathos et la Thune**) les méfaits ou l'héritage de ce système marqué par les excès de la répression, de la corruption, de l'idéologie étatique et du pouvoir de l'administration. L'avènement de cette génération intervient en 2007 avec la palme d'or décernée à Cristian Mungiu pour **4 mois, 3 semaines, 2 jours** - une première pour le cinéma roumain. Le cinéaste conte l'histoire d'un avortement clandestin en 1987, offrant un film haletant et profond à la fois, construit en longs plans séquences magistralement cadrés et rythmés, épaulé par son désormais célèbre directeur photo Oleg Mutu. Mungiu appose sa marque : des personnages pris au piège d'une situation face à laquelle ils vont devoir affronter la question du choix, plaçant au centre du projet la notion du libre arbitre. Il convoque des sujets sensibles (l'avortement, la religion, la corruption) et confronte ses personnages mais également ses spectateurs à de profonds dilemmes sans jamais condamner pour mieux nous questionner. Film après film, il propose sa vision de la réalité, non pas une vérité, mais une réalité subjective.

Cristian Mungiu, né en 1968 à Iasi, a 21 ans lorsque survient la chute du mur de Berlin suivie de près par la révolution roumaine. Après des études de littérature anglo-américaine, il s'oriente vers le 7e art. Formé à l'École de cinéma de Bucarest, il est engagé comme assistant réalisateur sur **Train de vie** de Radu Mihaileanu et **Capitaine Conan** de Bertrand Tavernier. Après trois courts métrages, il est sélectionné en 2002 à la Quinzaine des Réalistes pour son premier long, **Occident**, radiographie d'une Roumanie contemporaine à travers les destins croisés de trois personnages. Comédie légère et amère où la corruption fait déjà partie du paysage, tout comme les récits d'évasion ou desirs d'ailleurs. Dès lors, Mungiu va construire une œuvre extrêmement cohérente et forte au sein de laquelle ses films dialoguent entre eux et disent l'usure d'une société qui doit composer avec l'héritage des années Ceausescu... Avec le court métrage, Mungiu se révèle plus léger, à l'image de ces **Contes de l'âge d'or** qui évoquent les comédies italiennes des années 60, dans lequel il raconte, avec d'autres comparses, les légendes urbaines les plus célèbres de Roumanie sous la dictature. Avec le long métrage, il se fait plus grave ; tout d'abord avec **4 mois, 3 semaines, 2 jours** puis **Au-delà des collines**, tragédie convoquant deux jeunes femmes confrontées à la figure de l'autorité orthodoxe et son aveuglement, et enfin **Baccalauréat**, prix de la mise en scène au dernier festival de Cannes, portrait d'un père qui fait l'apprentissage de la corruption. Si ces chroniques puisent leur source dans l'histoire de leur pays, elles n'en demeurent pas moins profondément universelles, confrontant avec intelligence nos certitudes à la bassesse, au compromis, à l'obscurantisme ou l'injustice.

Arnaud Gourmelen, programmeur

Between 2001 and 2007, there was the birth of a new generation of Romanian filmmakers who would mark world cinema and was hurriedly nicknamed the "Romanian New Wave". It nevertheless comes from common ground, from a common foundation: the inheritance of the Ceausescu years. Cristian Mungiu, Cristi Puiu, Radu Muntean, Corneliu Porumboiu, Catalin Mitulescu, Calin Peter Netzer without forgetting Razvan Radulescu, a scriptwriter who has worked on many of their films, all have in common the determination to struggle with the 1980s and the years following the downfall of that horrifying dictator. Their films often concentrate on a single place and over a single day (**4 luni, 3 saptamâni si 2 zile (4 months, 3 weeks and 2 days), Moartea domnului Lazarescu (The Death of Mr Lazarescu), Boogie**), explore with tragicomic humour (**A fost sau n-a fost? (12:08 East of Bucharest)**) or sombre realism (**Dupa dealuri (Beyond the Hills), Marfa si banii (Stuff and Dough)**) the ravages or the legacy of this system marked by excessive repression, corruption, state ideology and the power of the administration. The advent of this generation came in 2007 with the Palme d'Or awarded to Cristian Mungiu for **4 months, 3 weeks and 2 days** - a first for Romanian cinema. Mungiu tells the story of an illegal abortion in 1987, delivering a suspenseful yet deep film, constructed using long sequence shots with masterly framing and pace, supported by his now famous cinematographer Oleg Mutu. Mungiu placed his mark: characters trapped in a situation where they will have to make a choice, placing the idea of free will at the centre of his project. He uses sensitive subjects (abortion, religion, corruption) and makes his characters, and his audiences, face up to deep dilemmas without ever making a judgement, meaning he can question us all the better. Film after film, he gives his vision of reality, not a truth, but a subjective reality.

Cristian Mungiu, was born in 1968 in Iasi. When he was 21 the Berlin wall came down, swiftly followed by the Romanian revolution. After studying Anglo-American literature, he moved into cinema. He trained at the Bucharest Cinema School, and became assistant director on **Trenul vietii (Train of Life)** by Radu Mihaileanu and **Capitaine Conan (Captain Conan)** by Bertrand Tavernier. After three shorts, he had his first selection in 2002 at the Directors' Fortnight, with his first feature, **Occident**, an exploration of contemporary Romania through the intersecting lives of three characters. A bitter-sweet comedy where corruption is already part of the landscape, just like escape or a desire for the elsewhere. From this point on, Mungiu would construct a strong, consistent oeuvre in which all his films dialogue with each other and recount of the attrition of a society which has to deal with the legacy of the Ceausescu years ... In his short films, Mungiu shows himself to be lighter, like in **Amintiri din epoca de aur (Tales from the Golden Age)**, reminiscent of the Italian comedies of the 1960s, in which he recounts, with other directors, Romania's most famous urban legends under the dictatorship. In his features, he is more serious. Firstly, with **4 months, 3 weeks and 2 days**, and then **Beyond the Hills**, a tragedy with two young women faced with a figure from the orthodox religious authority and his blindness, and finally in **Baccalauréat (Graduation)**, winning him Best Director at the last Cannes Film Festival, he gives the portrait of a father who learns how to be corrupt. Although these chronicles have their roots in the history of their country, they are nevertheless deeply universal, intelligently confronting our certainties with baseness, compromise, obscurantism and injustice.

Arnaud Gourmelen, programmer

Rencontre avec Cristian Mungiu le mercredi 25 janvier

OCCIDENT

Cristian Mungiu

Roumanie

2002 • Fiction • Couleurs • 35mm • 105'

Scénario Cristian Mungiu **Image** Vivi Dragan Vasile **Son** Andrei Papp **Montage** Nita Chivulescu **Musique** Hanno Höfer, Petru Margineanu, Ioan Gyuri Pascu
Interprétation Alexandru Papadopol, Anca Androne, Samuel Tasset, Tania Popa, Dorel Visan, Gabriel Spahiu, Julieta Strîmbeanu, Eugenia Bosânceanu
Production Temple Film, Centrul National Al cinematografiei (C.N.C.)



Luci et sa fiancée Sorina se retrouvent un jour dans la rue. Le couple se rend sur la tombe du père de Sorina, espérant y trouver l'inspiration pour résoudre ses problèmes.

Luci and his fiancée Sorina meet up in the street one day. They are going to visit the grave of Sorina's father, hoping to find inspiration to solve their problems.

.....

Premier film et première sélection (Quinzaine des réalisateurs 2002), **Occident** rencontre un vrai succès auprès du public roumain. Satire légère d'une jeunesse précaire, fuyant un pays qui sort dévasté de la dictature communiste, le jeune cinéaste nous raconte l'histoire de trois destins croisés, et impressionne par une construction narrative complexe et efficace. Pour beaucoup de critiques roumains, le film s'interroge surtout sur le rêve d'émigration d'une génération « dominée par l'attraction d'un vague *Occident*, générateur d'accomplissements factices ». (Calin Stanculescu).

First film and first selection (Directors' Fortnight 2002), **Occident** enjoyed great success with Romanian audiences. It is a light satire on vulnerable youth, fleeing a country emerging from a communist dictatorship. A young Mungiu tells the story of three crossed destinies, and is impressive in the way he has constructed a complex and efficient narrative. For many Romanian critics, the film questions above all the dreams of emigration of a generation "dominated by the attraction of some vague *Occident*, generating false accomplishments". (Calin Stanculescu).

4 MOIS, 3 SEMAINES,

2 JOURS

[4 luni, 3 saptamâni si 2 zile]

Cristian Mungiu

Roumanie

2007 • Fiction • Couleurs • 35mm • 113'

Avertissement

Scénario Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu **Montage** Dana Bunescu
Interprétation Anamaria Marinca, Laura Vasiliu, Vlad Ivanov, Alexandru Potocean, Luminita Gheorghiu, Adi Carauleanu **Production** Mobra Films, Centrul National Al cinematografiei (C.N.C.), Saga Film **Distribution** Bac Films



En 1987, sous la dictature de Ceausescu, Otilia et Gabita partagent une chambre dans une cité universitaire. Alors que l'avortement est crime, elles s'affairent à organiser celui de Gabita. Elles prennent alors contact avec un certain « Monsieur bébé ».

In 1987, under the dictatorship of Ceausescu, Otilia and Gabita are roommates in a hall of residence. Although abortion is a crime, they are organising one for Gabita. They contact a certain "Mr Bebe".

.....

Avec **4 mois, 3 semaines, 2 jours**, Palme d'Or en 2007, Cristian Mungiu revient sous l'ère de la dictature de Ceausescu pour en dénoncer sa politique nataliste débouchant sur la répression de l'avortement, de la contraception et du divorce. Le film est conduit comme un thriller au cours duquel on ne lâche jamais ni l'action des personnages ni les questionnements qui les hantent (« Je voulais que, à n'importe quel moment du film, le point de vue du spectateur épouse celui des héroïnes » - C. Mungiu) et qui a la particularité d'être construit en plans séquences : " ça vient d'une conviction, celle du point de vue sur le cinéma que je fais. Un film pour moi, c'est seulement le point de vue subjectif d'un personnage. Il traverse toutes les scènes et nous spectateurs, connaissons juste ce qu'il connaît lui et pas plus. (...) Parce que nous n'avons pas ces possibilités de couper la réalité, j'essaie de ne pas couper dans le film." (C. Mungiu)

With **4 luni, 3 saptamâni si 2 zile (4 Months, 3 Weeks, 2 Days)**, Palme d'Or in 2007, Cristian Mungiu comes back to the Ceausescu dictatorship in criticising the natalist policy which led to the criminalisation of abortion, contraception and divorce. The film is made as a thriller in which the characters' actions and their questions are never left to one side ("I wanted that at any time in the film, the audience's point of view would be the same as that of the heroines" C. Mungiu) and has the particularity of being filmed in sequence shots: "this comes from a conviction, the point of view of the cinema I do. For me a film is only the subjective point of view of a character. It runs through all the scenes and we as a viewer know just what they know and no more. (...) Because we don't have the possibility of cutting reality, I try not to cut the film." (C. Mungiu)

CONTES DE L'ÂGE D'OR

PARTIE 1

[Amintiri din epoca de aur, part 1]

Cristian Mungiu, Ioana Uricaru, Hanno Höfer, Răzvan Mărculescu, Constantin Popescu
Roumanie

2009 • Fiction • Couleurs • 35mm • 80'

Scénariste Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu, Alex Sterian, Liviu Mârghidan **Son** Dana Bunescu, Cristinel Sirlu **Montage** Dana Bunescu, Theodora Pen-
ciu, Ioana Uricaru **Musique** Laco Jimi, Hanno Höffer **Interprétation** Alexan-
dru Potocean, Teo Corban, Emanuel Pirvu, Călin Chirilă, Stefan Iancu,
Romeo Tudor, Ion Sapdaru, Virginia Mirea, Avram Birău, Paul Dunca
Production Mobra Films, Why Not Productions **Distribution** Le Pacte



Les 15 dernières années du régime de Ceausescu ont été les pires de l'histoire de la Roumanie. Et pourtant, la propagande officielle de cette époque l'avait nommée « l'âge d'or » ... Les deux opus sont l'adaptation à l'écran des « légendes urbaines » les plus connues. Elles sont à la fois comiques, étranges, émouvantes et puisent leur inspiration dans un quotidien souvent surréaliste, quand l'humour était le seul moyen de survie de tout un peuple.

The last 15 years of the Ceausescu regime were the worst in the history of Romania. And yet, the official propaganda at the time called it "the golden age"... the two opuses are the screen adaptation of the best known urban legends. They are simultaneously comic, strange, moving and take their inspiration from an often surrealist day-to-day life, when humour was the only way for a whole people to survive.

Dans ce premier opus, Mungiu et ses quatre co-réalisateurs (Hanno Höfer, Razvan Marculescu, Constantin Popescu et Ioana Maria Uricaru) tournent en dérision la bureaucratie dictatoriale : la légende de la vie officielle, celle de l'activiste zélé, du policier avide et du photographe officiel ont toutes une portée politique forte et subtile : "les auteurs cherchent bien sûr à solder l'ère Ceausescu, mais il ne s'agit pas pour autant d'un lourd et anachronique réquisitoire sur les années de dictature. [...] Le film s'intéresse avant tout aux petites gens, et ne montre l'absurde totalitaire qu'à travers son impact sur leur vie quotidienne." (S. Chapuys).

In this first opus, Mungiu and his four co-directors (Hanno Höfer, Razvan Marculescu, Constantin Popescu and Ioana Maria Uricaru) mock dictatorial bureaucracy: the legend of the official visit, of the zealous activist, of the greedy policeman and of the official photographer all have a strong and subtle political scope: "the authors are of course seeking to close the Ceausescu years, but it is not, nevertheless, a heavy and anachronistic indictment of the years of dictatorship [...] The film explores above all the common people, and shows totalitarian absurdity through its impact on their everyday lives." (S. Chapuys)

CONTES DE L'ÂGE D'OR

PARTIE 2

[Amintiri din epoca de aur, part 1]

Cristian Mungiu, Ioana Uricaru, Hanno Höfer, Răzvan Mărculescu, Constantin Popescu
Roumanie

2010 • Fiction • Couleurs • 35mm • 80'

Scénariste Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu, Alex Sterian, Liviu Marghidan **Son** Dana Bunescu, Cristinel Sirlu **Montage** Dana Bunescu, Theodora Pen-
ciu, Ioana Uricaru **Musique** Laco Jimi, Hanno Höffer **Interprétation** Ana Ularu, Valentin Popescu, Dan Burghilea, Diana, Cavaliotti, Radu Iacoban, Vlad Ivanov, Tania Popa, Liliana Mocanu **Production** Mobra Films, Why Not Productions **Distribution** Le Pacte



Les 15 dernières années du régime de Ceausescu ont été les pires de l'histoire de la Roumanie. Et pourtant, la propagande officielle de cette époque l'avait nommée « l'âge d'or » ... Les deux opus sont l'adaptation à l'écran des « légendes urbaines » les plus connues. Elles sont à la fois comiques, étranges, émouvantes et puisent leur inspiration dans un quotidien souvent surréaliste, quand l'humour était le seul moyen de survie de tout un peuple.

The last 15 years of the Ceausescu regime were the worst in the history of Romania. And yet, the official propaganda at the time called it "the golden age"... the two opuses are the screen adaptation of the best known urban legends. They are simultaneously comic, strange, moving and take their inspiration from an often surrealist day-to-day life, when humour was the only way for a whole people to survive.

On retrouve dans ce second opus l'humour absurde du premier volet, sur un style narratif et visuel qui évoque ouvertement la comédie italienne douce-amère. C'est la thématique amoureuse qui est cette fois-ci au centre des trois courts métrages (*La Fille au Dindon*, *La Légende du livreur de poules* et *La Légende des marchands d'air*). "Le projet est de replonger avec une certaine nostalgie dans l'époque de notre adolescence, dans les années 80, à travers la musique, le langage, les objets et les stéréotypes de cette époque." (Christian Mungiu).

In the second opus, the humour of the first is still present, in a narrative and visual style reminiscent of bitter-sweet Italian comedy. This time it is the theme of love which is the focal point of these three short films (*Turkey Girl*, *The Legend of the Chicken Driver* and *The Legend of the Air Sellers*). "The project is to get back, with a certain nostalgia, to our teenage years, in the 1980s, through the music, language, objects and stereotypes of the time." (Christian Mungiu)

AU-DELÀ DES COLLINES

[Dupa Dealuri]

Cristian Mungiu

Roumanie / Belgique / France

2012 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 150'

Avertissement

Scénario Cristian Mungiu d'après l'œuvre de Tatiana Niculescu-Bran
Image Oleg Mutu **Montage** Mircea Olteanu **Interprétation** Cosmina Stratan, Cristina Flutur, Valeriu Andriută, Dana Tapalaga, Catalina Harabagiu, Gina Tandura, Vica Agache, Nora Covall **Production** Mobra Films, Why Not **Productions**, Les Films du Fleuve, France 3 Cinéma, Mandragora Movies **Distribution** Le Pacte



Exilée en Allemagne, Alina retourne en Roumanie pour retrouver son amie dévouée, Voichita. Or, cette dernière est devenue nonne dans un monastère orthodoxe. Alina tente alors désespérément de l'arracher de l'emprise de Dieu et de son pope.

Exiled in Germany, Alina returns to Romania to find her devoted old friend Voichita, who has become a nun in an orthodox monastery. Alina tries desperately to get Voichita to break free from God and her priest.

Inspiré d'un fait divers roumain survenu en 2005, **Au-delà des collines** raconte l'obsolescence d'une religion orthodoxe contenue dans un village reclus aux allures de bourg médiéval. S'il insère un argument religieux dans son cinéma, Cristian Mungiu ne s'éloigne pas des préoccupations sociales qui lui sont chères. Il dénonce l'hypocrisie du pouvoir, qu'il soit politique ou religieux, qui détruit l'individu sous couvert d'une utopie communautaire. Néanmoins, le cinéaste roumain évite d'imposer un parti pris manichéen à son spectateur. Par la bonté bornée et l'ignorance de ses protagonistes, il empêche tout jugement ou généralisation notamment face à l'orthodoxie roumaine. **Au-delà des collines** a obtenu le prix du scénario et un double prix d'interprétation féminine au 65^e Festival de Cannes.

Inspired by a true story that happened in Romania in 2005, **Dupa dealuri** (**Beyond the Hills**) tells of the obsolescence of orthodox religion in an isolated village with a mediaeval air. Although Mungiu is introducing a religious argument into his cinema, he is not, however, distancing himself from the social preoccupations which are so dear to him. He exposes the hypocrisy of power, be it political or religious, which destroys the individual on the pretext of a common utopia. Nevertheless, Mungiu does not impose a simplistic bias on the audience. Through the short-sighted goodness and ignorance of his protagonists, he prevents judgement or generalisation, notably in the face of Romanian orthodoxy. **Beyond the Hills** won the Best Screenplay award and a double award for Best Actress at the 65th Cannes Film Festival.

BACCALAURÉAT

[Graduation]

Cristian Mungiu

Roumanie / France / Belgique

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 128'

Scénario Cristian Mungiu **Image** Tudor Vladimír Panduru **Montage** Mircea Olteanu **Interprétation** Adrian Titieni, Maria Dragus, Lia Bugnar, Malina Manovici, Vlad Ivanov, Gelu Colceag, Rares Andrici, Adrian Vancica **Production** Les Films du Fleuve, Mobra Films, Centrul National Al cinematografiei (C.N.C.), Why Not Productions **Distribution** Le Pacte



Romeo désire ardemment que sa fille quitte la Roumanie pour une université anglaise. Très bonne élève, elle n'a plus qu'à passer la formalité du baccalauréat. Victime d'une agression, l'adolescente se détourne de l'examen. Dès lors, Romeo est prêt à tout pour voir sa fille réussir.

Romeo deeply wants his daughter to leave Romania to go to a British university. She is a very good student who only has the formality of her final exams to take. She is the victim of an assault and cannot sit her exams. Romeo is ready to do anything for his daughter to succeed.

Baccalauréat replace le caractère politique du cinéma de Cristian Mungiu au cœur de la société roumaine contemporaine. Prix de la mise en scène au dernier Festival de Cannes, il se focalise sur les démons qui continuent de ronger le pays : les pots-de-vin et les magouilles. « J'ai voulu traiter la question de la possibilité de rester honnête dans une société malhonnête » explique-t-il. De ce fait, le personnage de Romeo en père courage est l'essence même du cinéma de Cristian Mungiu, un cinéma qui se refuse la généralisation et le manichéisme. À travers lui, le cinéaste dresse le portrait d'une société perdue entre sa volonté de faire table rase d'un passé écrasant et son penchant à prôner un individualisme exacerbé au mieux, illicite au pire.

Baccalauréat (**Graduation**) again places the political nature of Cristian Mungiu's cinema at the heart of contemporary Romanian society. Winner of the Best Director award at the 2016 Cannes Film Festival, he focuses on the demons which continue to gnaw away at the country: bribery and compromise. I wanted to deal with the question of staying honest in a dishonest society", he explained. Romeo as father courage is the very essence of Cristian Mungiu's cinema, a cinema which refuses generalisation and manichaeism. Mungiu paints a portrait of a society lost between its desire to efface a crushing past history and a tendency to extol heightened individualism at best, and illicit at worst.

COURTS MÉTRAGES



THE FIREMEN CHOIR'S

Cristian Mungiu
Roumanie

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 30'

Scénario Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu **Montage** Nita Chivulescu **Musique** Petru Margineanu **Interprétation** Doru Ana, Valeriu Andriută, Mircea Diaconu, Doru Nitescu, Papil Panduru, Ioan Gyuri Pascu, Marioara Sterian **Production** Agerfilm

Un vieil homme décède et tout le monde se rassemble pour son enterrement, mais personne ne semble ému. Le neveu du défunt, encore un enfant, est le seul à montrer de la tristesse. Il assiste, désespéré, à l'indifférence générale.

A famous old man has died and now everyone has gathered for his funeral. But they don't seem to be so touched, after all. The old man's nephew, still a kid, is the only one who really cares and desperately observes the general indifference.



NOTHING BY CHANCE

Cristian Mungiu
Roumanie

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 16'

Scénario Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu **Montage** Nita Chivulescu **Interprétation** Valeriu Andriută, Alexandru Repan, Cosmin Selesi **Production** Agerfilm

Deux voleurs de bas étage décident de viser plus haut. Après un jeu de pile ou face, l'un d'eux choisit une maison à cambrioler, sans savoir qu'elle est occupée et que quelqu'un l'attend à l'intérieur...

Two thieves decide it's time for a bigger hit. They toss a coin and one of them goes to town to look for a place to rob. He randomly picks a house and gets in. But there is someone inside. Someone who knows the thief's name and was waiting for him.



ZAPPING

Cristian Mungiu
Roumanie

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 15'

Scénario Cristian Mungiu **Image** Oleg Mutu **Musique** Gyuri Pascu **Interprétation** Ion Fiscuteanu, Dorel Visan, Hanno Hofer, Magda Catone, Valeriu Andriuta **Production** Agerfilm, Centrul National Al cinematografiei (C.N.C.)

Que se passe-t-il quand vous n'arrêtez pas de zapper ? Quand l'écran de télévision devient aussi addictif ?

What happens when you can't stop pressing the buttons on your TV remote control? When you become addicted to television?

Beaucoup seront sans doute surpris en découvrant ces trois courts métrages de Cristian Mungiu, qui brillent par une absurdité loufoque, qu'on retrouvera plus tard dans les deux opus des *Contes de l'âge d'or*. Dans *Zapping*, c'est de la télévision post-Ceausescu dont le réalisateur se moque, et de l'aveuglement qu'elle provoque chez le peuple roumain tout juste sorti de la dictature. *Nothing by Chance* brouille les frontières du réel et du virtuel, *The Firemen's Choir* met en scène un enterrement grotesque, où personne ne s'écoute ni ne se comprend. C'est la confusion d'un pays passant d'une idéologie à une autre que Mungiu met ici en scène à l'aide d'une symbolique très forte et de situations surréalistes déroutantes.

A lot of people will be surprised when they discover these three short films by Cristian Mungiu, which startle by their crazy absurdity, that will be seen again in the *Tales from the Golden Age*. In *Zapping*, he mocks post-Ceausescu television, and of the blindness that it causes in the Romanian people in the immediate post-dictatorship period. *Nothing by Chance* blurs the borders between the real and the virtual, *The Firemen's Choir* shows a grotesque funeral, where no-one listens or understands each other. It is the confusion of a country going from one ideology to another that Mungiu is showing here using very strong symbolism and disturbing surrealist situations.



Tomek Ducki

QUAND LA POLOGNE S'ANIME

En présence de Tomek Ducki, Izabela Plucinska, Zbigniew Czapla et Xavier Kawa-Topor

Premiers Plans vous propose cette année encore un voyage dans l'histoire de l'animation européenne. Après la République tchèque avec Jirí Barta en 2015, puis les Pays-Bas avec Paul Driessen l'an dernier, c'est vers la Pologne que se sont tournées nos recherches. La richesse des propositions nous a mené à envisager un panorama à l'échelle du pays, Quand la Pologne s'anime, comme nous l'avions fait avec le cinéma d'animation belge en 2009.

Le cinéma d'animation polonais s'est surtout développé après la seconde guerre mondiale, en particulier dans les studios SE-MA-FOR de Łódź et de Varsovie et le studio Urbanski à Cracovie, d'où sortent souvent des films noirs et très poétiques, à travers lesquels les réalisateurs dénoncent la situation politique du pays. Puis ce cinéma connaît son âge d'or dans les années 60 et 70, les réalisateurs diversifient les matériaux utilisés (papier découpé, marionnettes, peinture, sable), développent des techniques d'animation très fines et poussent toujours plus loin le rapport images et sons, cher à l'animation polonaise. C'est à cette époque qu'émergent Jerzy Kucia et Piotr Dumala, qui deviendront très vite les 2 grandes figures de l'animation polonaise. Jerzy Kucia (**Fugue for Cello, Trumpet and Landscape**), cinéaste des émotions, compose de véritables poèmes animés dans lesquels règne une parfaite harmonie entre image et musique. Piotr Dumala (**Franz Kafka**), spécialiste de l'animation destructive (une image est effacée et redessinée pour créer l'image suivante), peint, efface et repeint sur des plaques de plâtre ses personnages comme sculptés d'ombres et de lumières.

L'animation polonaise connaît un renouveau dans les années 90/2000 avec l'émergence de réalisateurs tel que Marek Skrobecki (**Danny Boy**), qui s'impose en tant que nouveau maître de la marionnette, Izabela Plucinska (**Jam Session, Breakfast**), déjà sélectionnée précédemment à Premiers Plans, et qui explore l'art de la transformation et de la perméabilité d'une réalité sur une autre avec la pâte à modeler, ou encore Zbigniew Czapla, talentueux réalisateur qui donne vie à ses personnages par ses collages, encre et peintures animées.

Enfin, nous avons décidé de mettre à l'honneur un réalisateur de la jeune génération, Tomek Ducki, multi primé pour ses courts métrages **Life Line** et **Baths**, et créateur de clips internationaux pour des groupes comme Basement Jaxx ou Zhu. Fortement influencé par l'animation et l'illustration polonaise, il aborde chaque projet avec un nouveau regard mélangeant les techniques d'animation analogique (sable, peinture...) et numérique.

Ce sont cette diversité de formes et ces prouesses techniques que nous vous proposons de découvrir dans nos programmes.

Bon voyage !
Udaniej podróży!

Premiers Plans is again taking you on a journey into the history of European animation. After the Czech Republic with Jirí Barta in 2015, then the Netherlands with Paul Driessen last year, this year we will be visiting Poland. The wealth of the proposals has led us to explore the subject at the scale of the whole country, in *Animated Poland*, as we did for Belgian animation in 2009.

Polish animation developed in particular after the Second World War, in particular at the SE-MA-FOR studios in Łódź and Warsaw and the Urbanski studio in Krakow, which often produced dark films but also very poetic ones, through which the directors criticised the political situation of the country. The cinema had its golden age in the 1960s and 70s, with directors using a broad range of materials (cut outs, puppets, painting, sand), developing highly refined animation techniques and going even further into the relationship between images and sound, which was very dear to Polish animation. It was at this time that Jerzy Kucia and Piotr Dumala emerged, who would very soon become the 2 leading figures in Polish animation. Jerzy Kucia (**Fugue for Cello, Trumpet and Landscape**), a filmmaker of emotions, created animated poems in which there is a perfect harmony between the image and the music. Piotr Dumala (**Franz Kafka**), a specialist of destructive animation (an image is erased and redrawn to create the next image), paints, erases and repaints his characters on plaster as if they were sculpted by shadow and light.

Polish animation continued its renewal in the 1990s and 2000s, with the emergence of directors such as Marek Skrobecki (**Danny Boy**), who became recognised as the new master of puppetry, Izabela Plucinska (**Jam Session, Breakfast**), who has already been selected for Premiers Plans, and who explores the art of transformation and the permeability of one reality to another using plasticine, and Zbigniew Czapla, a talented director who gives life to his characters using collage, ink and paint.

Finally, we decided to pay tribute to a multi-award-winning director of the younger generation, Tomek Ducki, with his short films **Life Line** and **Baths**, and his creations for groups such as Basement Jaxx and Zhu. Highly influenced by Polish illustration and animation, he approaches each project with a new point of view combining analogue (sand, paint, etc.) and digital techniques.

It is this diversity and technical prowess that we are putting on show for you in our programmes.

Bon voyage!
Udaniej podróży!

Emmanuelle Gibault, co-ordinator for young audiences

COURTS MÉTRAGES

>> PROGRAMME TOMEK DUCKI

LIFE LINE

Tomek Ducki

Hongrie

2006 • Animation • Couleurs • Numérique • 6'25

Scénario Tomek Ducki **Graphisme** Tomek Ducki
Animation Tomek Ducki **Musique** Murcof **Production** Mome - Moholy-Nagy University of Art And Design, József Fülöp

Rencontre dans un monde où les règles sont fixées, où les chemins sont étroits et où on ne peut pas revenir en arrière.

A meeting in a world where the rules are fixed, where the paths are narrow and where it is not possible to go back.

BANDE ANNONCE ETIUDA ET ANIMA

Tomek Ducki

Pologne

2011 • Animation • Couleurs • Numérique • 0'30

Animation Tomek Ducki, Joanna Wojcik **Musique** Jean-Marc Petsas

Bande annonce pour la 18^e édition du Festival International du Film Etiuda et Anima de Cracovie (2011).

Trailer for the 18th edition of the Krakow International Etiuda & Anima Festival (2011).

BANDE ANNONCE ANIMATOR FESTIVAL

Tomek Ducki

Pologne

2014 • Animation • Couleurs • Numérique • 0'40

Image Tomek Ducki **Animation** Tomek Ducki, Katarzyna Zolich **Musique** Jean-Marc Petsas
Violon Lizz Lipscombe

Bande annonce de la 7^e édition du Festival Animator de Poznan (2014).

Trailer of the 7th edition of the Poznan Animator Festival (2014).

BATHS

[Łaznia]

Tomek Ducki

Pologne, Grande-Bretagne

2013 • Animation • Couleurs • Numérique • 4'

Scénario Tomek Ducki **Image** Katarzyna Zolich
Son Jean-Marc Petsas **Montage** Tomek Ducki
Production Smf - Studio Miniatur Filmowych,
Włodzimierz Matuszewski **Distribution** Studio
Miniatur Filmowych

Deux nageuses âgées se rencontrent à la piscine pour leur baignade rituelle. Cette fois-ci elles plongent plus profondément qu'à l'ordinaire...

Two aged swimmers meet at the swimming pool for their ritual swim. This time they dive deeper than usual...

MY TURN - BASEMENT JAXX

Tomek Ducki

Grande-Bretagne

2009 • Clip • Couleurs • Numérique • 3'46

Image Tomek Ducki **Animation** Tomek Ducki, Toby Jackman **Effets spéciaux** Bence Varga

Un clip psychédélique et un peu fou qui mêle images réelles et images animées pour le groupe Basement Jaxx...

A crazy psychedelic music video combining real images and animation for the group Basement Jaxx...

THE ANIMALS - EMILY KING

Tomek Ducki

Pologne

2015 • Clip • Couleurs • Numérique • 3'

Image Tomek Ducki **Animation café** Tomek Ducki
Animation café et argile Gina Thorstensen **Animatin 2D** Weronika Banasinska **Montage** Przemysław Swida

Un clip animé qui mêle café, dessins et argile.

An animated clip mixing coffee, drawings and clay.

DAYDREAMER - BIPOLAR SUNSHINE

Tomek Ducki

Pologne

2015 • Clip • Couleurs • Numérique • 2'53

Direction artistique Tomek Ducki **Animation 3d & modelling** Przemysław Swida **Animation pâte à modeler** Gina Thorstensen **Animation 2d** Weronika Banasinska, Paweł Garbacz **Peinture animée** Weronika Fleszar

Ce clip met en images les paroles et la musique de Bipolar Sunshine. Les formes et les couleurs psychédéliques s'entremêlent et nous invitent à l'évasion.

This music video puts into images the words and music of Bipolar Sunshine. The psychedelic colours and shapes mingle and take us on a journey.

SILENT TOUCH

Tomek Ducki

Grande-Bretagne

2010 • Animation • Couleurs • Numérique • 10'

Scénario Duncan Barrett **Image** David Cinzi **Animation** Tomek Ducki **Son** Owen Peters **Montage** Hoping Chen **Musique** Jean-Marc Petsas

Un arbre solitaire, déraciné après une terrible tempête, se balade à travers la forêt en quête de compagnie.

A solitary tree, uprooted after a savage storm, is no longer alone as it wanders the forest. Its misguided attempts to find comfort lead to a delicate intertwining, that will last forever.

UNICORN - BASEMENT JAXX

Tomek Ducki

Pologne

2014 • Clip • Couleurs • Numérique • 4'10

Scénario Tomek Ducki **Animation** Tomek Ducki et Ewa Borysewicz

Une licorne et d'autres personnages glissent, courent et dansent tout au long de ce clip réalisé pour le groupe Basement Jaxx.

An animated unicorn and various other characters shimmy and shake along to Basement Jaxx's latest track in this music video by director Tomek Ducki.

PARADISE AWAITS - ZHU

Tomek Ducki

Pologne, Grande-Bretagne

2014 • Clip • Couleurs • Numérique • 3'27"

Direction artistique Tomek Ducki **Animation** Joanna Wójcik, Weronika Banasinska, Przemysław Swida **Modelling** Przemysław Swida
Compositing Tomek Ducki, Paweł Kamykowski

L'histoire d'Adam et Eve dans un clip coloré pour Paradise Awaits, musique de l'artiste électronique Zhu.

The story of Adam and Eve is told through acid-coloured graphics in this music video for electronic artist Zhu.

COURTS MÉTRAGES

>> COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION POLONAISE

LA SOURIS ET LE CHATON

[Myszka i kotek]

Władysław Nehrebecki

Pologne

1958 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Scénario Władysław Nehrebecki, Leszek Lorek
Image Zdzisław Poznanski **Scénographie** Adam Jasinski **Son** Jan Radlicz **Musique** Tadeusz Kasnki

Une petite souris vient réveiller le chat qui dormait tranquillement. Commence alors une poursuite riche en péripéties.

A little mouse wakes up a sleeping cat. This is the beginning of a cascade of events.

PETITE MIE

[Pyza]

Lucjan Dembinski

Pologne

1959 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Adaptation d'une histoire d'Hanny Januszewskiej

Scénario Lucjan Dembinski **Graphisme** Adam Kilian **Image** Leszek Nartowski **Son** Jan Radlicz
Musique Tadeusz Paciorkiewicz

Petite mie est à l'origine le personnage d'un conte populaire polonais. Accompagnée de son ami lièvre, elle entame un périple vers la ville de Torun.

Pyza is the character at the source of this Polish folk tale. With her friend the hare, she goes on a journey to the town of Torun.

A LITTLE WESTERN

Witold Giersz

Pologne

1960 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

Scénario Witold Giersz **Image** Aleksander Lipowski
Musique Jerzy Matuszkiewicz **Distribution** Studio Miniatur Filmowych

Le cowboy rouge trouve de l'or dans une rivière... Mais le cowboy bleu et le cowboy jaune tentent de le lui voler et préparent une embuscade.

Red cowboy finds gold in the river. Blue cowboy and Yellow cowboy decide to rob him and set up an ambush.

AU FOND DES BOIS

[Za borem, za lasem]

Władysław Nehrebecki

Pologne

1961 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Władysław Nehrebecki **Photographie** Zdzisław Poznanski **Son** Mieczysław Janik **Montage** Alojzy Mol **Musique** Tadeusz Klimczak **Distribution** Malawida

Dans un village polonais, les habitants vivent au rythme des musiques et des danses traditionnelles.

The inhabitants of a Polish village live to the rhythm of traditional dances and music.

LE CYGNE

[Łabedź]

Aleksandra Korejwo

Pologne

1990 • Animation • Noir et blanc • Numérique

DCP • 3'

Musique Orchestre de la radio polonaise de Varsovie **Chef d'orchestre** Jan Pruszk **Production** Studio Filmów Animowanych Poznan

Les métamorphoses d'un cygne sur le thème musical de Camille Saint-Saëns.

The metamorphoses of a swan on a musical theme of Camille Saint-Saëns.

THE LAST ZERO

Alina Maliszewska

Pologne

1965 • Animation • Noir et blanc • Numérique DCP • 10'

Scénario Alina Maliszewska **Image** Jan Tkaczyk
Son Jan Radlicz **Musique** Włodzimierz Kotonski
Production Studio Miniatur Filmowych

Le dernier zéro d'un grand nombre tente par diverses astuces de dépasser les autres.

The last zero in a long number does its best to overtake all the others.

BOUTONS

[Guzik]

Teresa Badzian

Pologne

1964 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Scénario Emil Saski, Gizela Jerominek **Scénographie** Danuta Nowicka **Animation** Wacław Krukowski **Photographie** Ryszard Wroblewski **Son** Jan Radlicz **Musique** Jerzy Matuszkiewicz **Production** Studio Miniatur Filmowych

Boutons, fils et aiguilles sont les personnages d'un ballet mouvementé... Dans un monde où chacun se regroupe par genre et par taille, le modèle unique peine à trouver sa place.

Buttons, thread and needles are the characters in a turbulent ballet... In a world where everyone comes together by type and by size it is difficult for the single model to find its place.

REXY POLYGLOTTE

[Reskio poliglota]

Lechosław Marszałek

Pologne

1967 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Lechosław Marszałek **Graphisme** Lechosław Marszałek **Photographie** Zdzisław Poznanski **Animation** E. Kotowski, J. Cwiertnia, M. Wantoła **Son** Mieczysław Janik **Montage** Alojzy Mol, Otakar Balcy **Musique** Tadeusz Kasnki

Rexy est un petit chien polyglotte plein de malice. Il fait les cent pas dans la ferme en quête d'un copain avec qui parler. Grâce à sa faculté à maîtriser toutes les langues, il va pouvoir régler les conflits entre les animaux.

Rexy is a mischevious little multilingual dog. He trots around looking for a friend to talk to. Because he can speak every language, he can solve problems between other animals.

LE PETIT CORNIAUD

[Kundelek]

Lidia Hornicka

Pologne

1969 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

Scénario Lidia Hornicka **Image** Leszek Nartowski
Son Mieczysław Janik **Musique** Adam Walsinski

Le Petit Corniaud revisite l'histoire du vilain petit canard à sa manière. Un petit chien à la queue en tire-bouchon va essayer de faire de sa différence une force.

Kundelek explores the story of the ugly duckling in its own way. A little dog with a corkscrew tail tries to make a difference out of his difference.

COURTS MÉTRAGES

>> COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION POLONAISE

A BLUE ROOM

Tomasz Siwinski

France / Pologne

2014 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Scénario Tomasz Siwinski **Son** Lionel Guenoun
Montage Tomasz Siwinski **Musique** Rémi Boubal
Interprétation Masza Bogucha, Wojciech Poradowski, Antoni Lemanski, Jędrzej Lemanski

L'histoire d'Adam, un chef d'orchestre quadragénaire plongé dans le coma suite à un accident de voiture. Partiellement mort, il se retrouve littéralement emmuré dans une boîte à six faces, la chambre bleue, sans issues possibles.

The story of Adam, a 40-year-old conductor in a coma following a car crash. Partially dead he literally finds himself enclosed in a six-sided box, the blue room, with no way out.

BREAKFAST

Izabela Plucinska

Pologne

2006 • Animation • Couleurs • 35mm • 2'

Scénario Izabela Plucinska **Animation** Izabela Plucinska **Montage** Mateusz Dymek **Musique** Tomasz Duda **Production** Izabela Plucinska, Clay-Traces Germany

À la table du petit déjeuner, un homme et une femme n'ont rien à se raconter... jusqu'à ce que le vent souffle dans la pièce et transforme leur vie.

At the breakfast table a man and a woman have nothing to say to each other ... until a wind blows into room and changes their lives.

LE PIANO MAGIQUE

[Magic Piano]

Martin Clapp

Pologne

2014 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 32'58'

Scénario Geoff Lindsey **Image** Krzysztof Ptak, Michał Stajniak **Décors** Marek Skrobecki **Animation** Karoly Papp, Steve Warne, Katarzyna Okoniewska, Kevin Walton, Dean Watson et Leo Nicholson

Alors qu'elle souhaite rejoindre son père, Anna découvre un piano brisé qui se transforme, comme par enchantement, en un engin volant. Accompagnée de son cousin, elle grimpe sur le piano magique qui les emmène en voyage aux quatre coins de l'Europe.

While trying to find her father, Anna comes across a broken piano which turns by magic into a flying machine. Along with her cousin, she climbs onto the magic piano which takes them to the four corners of Europe.

DANNY BOY

Marek Skrobecki

Suisse / Pologne

2010 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Marek Skrobecki **Image** Andrzej Jaroszewicz **Animation** Adam Wyrwas, Krzysztof Brzozowski **Animation 2D** Marius Wilczynski **Son** Floriant Pittet **Montage** Janusz Czubak **Musique** Floriant Pittet

Un jeune poète tombe amoureux dans un monde qui semble perdu, une ville qui attend un drame dominant. Il y a de la lumière, il y a de l'espoir, il y a de la poésie derrière les nuages obscurs.

A young poet falls in love in a world which seems lost, a town which is waiting for a dominant drama. There is light, there is hope, there is poetry behind the dark clouds.

PL.INK!

Anne Kristin Berge

Norvège / Pologne

2011 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 3'

Scénario Anne Kristin Berge **Animation et scénographie** Olve Askim, Anne Kristin Berge **Composition** Morten Jacobsen **Son** Joseph Tracey **Musique** Mike Hatch

Un artiste abstrait ressent le besoin de se détendre. Son jeune enfant l'aide en l'entraînant comme dans une montagne russe à l'intérieur de ses propres tableaux.

An abstract artist feels the need to relax. His young child helps him by taking him to a roller coaster within his own paintings.

REFRENY

[Refrains]

Wiola Sowa

Pologne

2007 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 13'

Scénario Wiola Sowa **Image** Wiola Sowa **Son** Barbara Okon-Makowska, Maciej Jablonski **Montage** Wiola Sowa **Musique** Leszek Mozdzer **Production** Association of Animation Experimental and Video Film Artist "Studio A"

Trois générations de femmes sont unies par des sentiments et des liens affectifs communs. Leurs souvenirs forment un enchevêtrement d'émotions dissimulées qui se répètent comme un refrain.

Three generations of women are united by common bonds and feelings. Their memories form a tangle of hidden emotions which repeat like a refrain.

JAM SESSION

Izabela Plucinska

Allemagne

2004 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Image Izabela Plucinska **Son** Michał Dominowski **Montage** Dirk Schreier **Musique** Raz Dwa Trzy **Production** HFF Postdam-Babelsberg

L'appartement de Theresa et Viktor se trouve juste au-dessus d'un club de jazz. À cause de la musique, ils ne peuvent pas dormir. Peut-être que les bruits de la boîte de nuit et la musique constituent le dérivatif idéal pour le couple.

Theresa and Viktor's apartment is just above a jazz club. The music keeps them awake at night. Maybe the noise will provide the perfect distraction for the couple.

KATACHI

Kasia Kijek, Przemek Adamski

Pologne

2013 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 3'

Scénario Kasia Kijek, Przemek Adamski **Animation** Kasia Kijek, Przemek Adamski **Montage** Kasia Kijek, Przemek Adamski **Musique** Shugo Tokumaru **Production** Katarzyna Rup, Ab Film Production

Clip coloré et entraînant réalisé avec plus de 2000 silhouettes en PVC, sur la musique de Shugo Tokumaru.

A colourful and lively video made with more than 2000 PVC silhouettes to the music of Shugo Tokumaru.

RENAISSANCE

Walerian Borowczyk

France

1964 • Animation • Couleurs et N&B • Numérique DCP • 9'

Scénario Walerian Borowczyk **Animation** Walerian Borowczyk **Image** Guy Durban **Son** Claude Blondel **Montage** Claude Blondel **Musique** Avenir de Monfred

Au son de trompettes, tout une collection d'objets hétéroclites se rassemblent et reconstituent une chouette empaillée, un cornet, un panier, des livres, une poupée, une assiette et une bombe...

To the sound of trumpets, a random collection of objects come together and reassemble a stuffed owl, a cornet, a basket, books, a doll, and plate and a bomb...

COURTS MÉTRAGES

FRANZ KAFKA

Piotr Dumala

Pologne

1992 • Animation • Noir et blanc •
Numérique DCP • 16'

Scénario Piotr Dumala **Image** Jan Maciej Ptasiński, Adam Dabrowski, Barbara Stankiewicz, Adam Mickiewicz **Animation** Piotr Dumala **Son** Mirosław Dobek, Wiesław Nowak **Montage** Hanna Michalewicz **Musique** Janusz Hajdun **Production** Studio Miniatur Filmowych

Du début jusqu'à la fin, cette ombre à laquelle on ne peut échapper semble être un personnage de l'histoire autant que l'auteur duquel elle tient son nom.

From the beginning to the end, this shadow we can't escape from seems to be as much a historical character as the author he takes his name from.

COEUR DE SECOURS

Piotr Kamler

France

1973 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Scénario Piotr Kamler **Animation** Piotr Kamler
Musique François Bayle

L'amour désespéré d'un clown lunaire pour une demoiselle à l'intérieur d'une horloge arrêtée. Fable fantastique, poétique, énigmatique et tonique où l'on apprend que c'est toujours l'équilibre qui tient les deux bouts de la ficelle et qu'il ne sert à rien de courir avec un seul cœur puisque deux suffisent à arrêter le temps.

The desperate love of a clown for a girl inside a stopped clock. A fantastic, poetic, enigmatic and tonic fable where we learn that it is also the tightrope walker who holds both ends of the string and there is no need to run with a single heart since two can make time stand still.

PŁOTY

[Fences]

Natalia Krawczuk

Pologne

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Animation Natalia Krawczuk **Son** Magdalena Chowanska **Montage** Magdalena Chowanska **Musique** Tsering Tobgyal, C. Duory **Production** The Polish National Film, Television and Theatre School in Lodz

Un oiseau en cage, un bébé dans un parc, deux chiens séparés par une barrière. Autant de situations qui accompagnent nos vies, du début à la fin. Cela fait-il vraiment sens qu'un mur nous sépare de nos voisins ?

A bird in a cage, a baby in a playpen, two dogs separated by a gate. Situations which accompany our lives from beginning to end. Does it really make sense that a wall should separate us from our neighbours?

AB OVO

Anita Kwiatkowska-Naqvi

Pologne

2013 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 6'

Scénario Anita Kwiatkowska-Naqvi **Image** Leyla Comert **Montage** Anita Kwiatkowska-Naqvi
Musique George Antoniv

Le film montre une nouvelle vie qui s'éveille et l'anxiété qui accompagne la transformation d'un corps féminin qui contient un autre corps.

The film shows a new life awakening and the anxiety which accompanies the transformation of a female body which contains another body.

FUGUE FOR CELLO, TRUMPET AND LANDSCAPE

Jerzy Kucia

Pologne

2014 • Animation • Noir et blanc •
Numérique DCP • 18'

Scénario Jerzy Kucia, Agnieszka Kucia **Image** Janusz Wierciak, Leszek Skuza **Montage** Jerzy Kucia **Musique** Maciej Jablonski, Michał Jącaszek
Production Jerzy Kucia - Produkcja Filmowa

Un film poétique et méditatif basé sur la relation entre les images et la musique. Le film montre le processus d'évocation des sentiments ainsi que la recherche de la spécificité dans le paysage en racontant des événements qui s'y sont déroulés.

A poetic and meditative film based on the relationship between images and music. The film shows the process of evoking feelings and the search for specificity in a landscape telling the events which have happened there.

TOTO

Zbigniew Czapla

Pologne

2013 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 12'

Scénario Zbigniew Czapla **Animation** Zbigniew Czapla **Son** Jarosław Konopka **Montage** Zbigniew Czapla **Musique** Goska Ispording **Interprétation** Maja Kleszcz **Production** Krakowskie Biuro Festiwalowe, Warsztat Filmowy

Kaléidoscope d'incertitudes et de peurs, le film parle de la naïveté et de la perte irréversible des rêves d'enfant.

A kaleidoscope of uncertainties and fears, the film tells of naivety and the irreversible loss of childhood dreams.

CARACAS

Anna Blaszczyk

Pologne

2006 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 9'

Scénario Anna Blaszczyk **Animation** Anna Blaszczyk **Musique** Maciej Salski **Production** Se-Ma-For Film Production

L'histoire d'un marin pour qui la poursuite d'un rêve devient le prétexte pour jouer avec diverses formes artistiques.

The story of a sailor whose pursuit of a dream becomes a pretext to play with various artistic forms.

NOISE

Przemysław Adamski

Pologne

2011 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Scénario Katarzyna Kijek, Przemysław Adamski **Image** Katarzyna Kijek, Przemysław Adamski **Animation** Katarzyna Kijek, Przemysław Adamski **Montage** Przemysław Adamski **Musique** Grzegorz Manko **Interprétation** Wojciech Juchniewicz, Tomasz Stanko, Leszek Musiał, Izabela Pagowska, Oleh Kryzhanovskyy **Production** Małgorzata Koziół / Studio Munka

Les bruits qui s'immiscent dans l'appartement du protagoniste font l'objet de son interprétation, générant des images aléatoires qui entrent en interaction. Privés de leur corrélation visuelle, les sons évoquent des images qui sont souvent à cent lieues de leur source réelle.

The noises that seep into the protagonist's room are interpreted by him, generating random images which begin to interact. Removed of their visual correlation, the sounds evoke images which are often miles away from their actual source.

DOMESTICATION

[Udomowienie]

Sylwia Gawel

Pologne

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

Scénario Sylwia Gawel **Animation** Sylwia Gawel
Montage Sylwia Gawel

La domestication définit la relation de dépendance particulière entre un homme et les animaux qu'il possède. Le protagoniste, collectionneur de reptiles exotiques, vit dans un appartement encombré de vivariums.

Domestication defines the relationship of the particular dependence between a man and the animals he possesses. The protagonist, a collector of exotic reptiles, lives in an apartment filled with vivariums.

> Autres
programmations



ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche au Beijing First Film Festival



TO LIVE

MA Qianwen

Chine

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 80'

Les chambres des services de transplantation rénale des plus grands hôpitaux du monde sont le théâtre d'histoires dont le monde extérieur ne soupçonne pas l'existence. Dans ce film, les émotions des personnages évoluent sans cesse. On y voit un père donner un rein à son fils, mais la greffe ne prend pas. On y voit également des personnes d'abord remplies d'espoir pour finalement s'effondrer face à l'incompatibilité, ou encore des patients mourir après leur opération... L'hôpital est un lieu de déchirement et de lutte, mais aussi d'optimisme et de persévérance reflétant ainsi la vie quotidienne des patients et de leur famille.

The kidney transplantation service rooms of the world largest hospitals are the scene of unsuspected stories. In this film, the characters' emotions evolve constantly. A father donates a kidney to his son but the transplant hasn't taken. We also meet people full of hope, but who finally crumble of incompatibility, or patients who die after their operations... Hospitals are a place of heartbreaking experiences and struggles, but also places for optimism and perseverance echoing the daily lives of patients and their families.

.....

MA Qianwen est étudiant en Master à l'Université de Communication de Chine.

MA Qianwen is a master's student at the Chinese Communication University.

Le nouveau cinéma chinois de genre



THE MASTER

XU Haofeng

Chine

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 109'

Beijing Century Partner Culture & Media Co., Ltd

Un maître de Wing Chun doit gagner contre 8 écoles d'arts martiaux pour ouvrir sa propre école, mais il est devenu un pion de l'échiquier politique local.

A Wing Chun master has to defeat 8 martial arts schools to open his own school, yet he has become a chess piece to the local power dynamics.

Masterclass : Le nouveau cinéma chinois de genre

Par XU Feng, professeur de cinéma

Les films d'arts martiaux constituent un genre majeur dans le cinéma chinois. Les brillantes explorations menées par de grands cinéastes comme Wong Kar Wai (**The Grandmaster**) ou Hou Hsiao Hien (**The Assassin**) attestent de sa nouvelle vitalité. À l'issue de la projection du film **The Master (Shi Fu, 师父)** de XU Haofeng, et à partir de cet exemple, le professeur **XU Feng** abordera le renouveau du cinéma de genre chinois. **XU Feng** est professeur de cinéma, auteur et enseignant spécialisé en cinéma et théâtre à l'Académie d'art dramatique de Pékin.

Masterclass : New Chinese Genre Film

XU Feng, professor of cinema

Chinese cinema can mainly be broken down into two genres: melodramas and martial arts. In 1949, the audience discovered **Spring in a Small Town** by Fei Mu, a melodrama which marked a turning point in modern cinema, then in 1971 **A Touch of Zen** by King Hu, which announced the return of martial arts films, with several generations of filmmakers which would follow.

ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche à l'Académie d'Art Dramatique de Pékin



0041

HU Guohan
Chine

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique • 8'

Une jeune danseuse classique tourne une vidéo d'elle-même, entre champs et hors champs.

A dancer recording a video for herself. The frame and the outer frame is different. When the false appearance is exposed. The girl how to make a decision.

.....

Née en 1993, HU Guohan est entré à l'Académie Centrale d'Arts Dramatiques en 2011 dans le département de Cinéma et Télévision. Il a été sélectionné en 2016 au Festival International du Film Canada Chine.

Born in 1993, HU Guohan entered the Film and TV Department Central Academy of Drama in 2011. He was selected in 2016 at the CCIFF.



THE LAST CRIME

LIU Bowen
Chine

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 37'

Les délicats changements de vie d'un couple de voleur.

Male and female thief decided to quit. The life is not the best. The young man Ma want to succeed. He treated them as teachers, and suggest them to rob their enemy the brother Ji.

.....

LIU Bowen est né en 1992 et est diplômé de l'Académie centrale d'art dramatique en réalisation de cinéma. **The Last Crime** est son film de fin d'étude. Le film a remporté le prix de la meilleure réalisation lors de la 13^e édition du Festival international des films d'étudiants en langue chinoise.

Male and female thief decided to quit. The life is not the best. The young man Ma wants to succeed. He treated them as teachers, and suggests they should rob their enemy the brother Ji.



HAO'S DAILY WAR

ZHOU Siyao
Chine

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 32'

Entre un père très joueur et une mère malade, la vie du jeune Hao n'est pas des plus simple !

His father is gambling and his mom is seriously illness, what he can do to over the hill?

.....

ZHOU Siyao est né en 1993 et a terminé ses études à l'Institut Central d'Arts Dramatiques en 2015. Il a réalisé, entre autres, des courts métrages comme **Enthusiastic Youth** et **Daily Fighting**, qui ont été projetés et primés dans un grand nombre de festivals en Chine.

ZHOU Siyao was born in 1993 and graduated from the Central Institute of Drama in 2015. Main works include short films like **Enthusiastic Youth** and **Daily Fighting**, which were screened and awarded on many festivals in China.



THE LAST SHOT

HAN Shuai
Chine

2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 21'

Une actrice a décidément bien du mal à mettre son jeu en place. La scène du film ne peut pas être tournée. Le réalisateur intervient, changeant quelque peu le cours du tournage.

Because the actress can't play. The movie can not achieve. The director ordered clearance to inspire the actress.

.....

HAN Shuai a commencé ses études au département de Cinéma et Télévision de l'Académie Centrale d'Arts Dramatiques en 2008. **The Last Shot** a reçu le prix du meilleur scénario de la 11^e édition du Festival du court métrage étudiant (Chine) et le prix du meilleur scénario de CCIFF (Festival International du Film Canada Chine).

HAN Shuai entered the Film and TV Department, Central Academy of Drama in 2008. **The Last Shot** received the Best Screenplay Award of the 11th CAD Student Short Film Exhibition and the Best Screenplay Award of CCIFF.

ÉCHANGES AVEC...

>> L'ALGÉRIE

3^e laboratoire documentaire d'Alger

Ils sont douze, ingénieurs du son, chefs opérateurs, réalisateurs, monteurs algériens à s'être lancés dans l'aventure du 3^e Laboratoire documentaire d'Alger qui se sont déroulés en septembre 2016.

Ils ont travaillé sur une thématique commune, **la question du corps**, sous la responsabilité pédagogique et technique de **Xavier Liébard**, **Pierre Bompoy** et **Yacine Bouaziz**.

Avec le soutien du Festival Premiers Plans d'Angers, de l'Institut français d'Alger, de l'Ambassade de France à Alger et en partenariat avec Dzair TV et Thala Films.



À L'OMBRE DES MOTS

Amel Bliidi

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 10'

Image Reda Chantout **Son, mixage** El-Hacene Haddouche **Montage** Haythem Ameur

En plein cœur d'Alger, il existe un café entièrement géré par des sourds. Souvent critiqués, fragilisés, ils retrouvent dans ce lieu de solidarité une place nouvelle dans la société algérienne.

In the heart of Algiers there is a café run solely by deaf people. Often criticised and undermined, the hard of hearing can find a new place in Algerian society in this haven of solidarity.



NWELI

Amine Kabbes

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 18'

Image et Montage Mehdi Sekkal **Son, mixage** Mehdi Aïssat **Assistant réalisateur** Samir Bouaziz

Brahim faisait partie d'un groupe de rap très connu dans le quartier populaire de Babel Oued à Alger. Puis, il a eu un accident...

Brahim was part of a famous rap group in the working-class area of Babel Oued in Algiers. Then he had an accident...



JE SUIS LÀ

Farah Abada

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 12'

Image Sofiane Ichalalen **Son, mixage** Hocine Mel-lal **Montage** Farah Abada, Yanis Kheloufi

Souad Douibi est une artiste engagée qui fait des performances dans les rues d'Alger, mais chacune de ses apparitions déclenche de nouvelles polémiques.

Souad Douibi is an militant artists who performs in the streets of Algiers, but each of his appearances triggers off new controversies.



LE TRAIN DE L'ESPOIR

Houcine Mellät

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 3'

Rencontre fortuite dans le train de banlieue à Alger avec un jeune plein d'es-pérance pour son pays.

A chance meeting on a suburban train in Algiers with a young person full of hope for their country.



BALLADE SONORE À ALGER

Mehdi Aïssat

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 4'

Récit d'un voyage sonore à Alger proposé par Mehdi et son enregistreur.

A sound journey through Algiers by Mehdi and his recorder.



VICI, VOCE, VENI

El-Hacene Haddouche

Algérie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 6'

Récit poétique à deux voix d'une rencontre amoureuse sur les réseaux sociaux.

A poetic duet of a love match on social media.

ÉCHANGES AVEC...

>> AUSTIN - TEXAS

En partenariat avec Austin Film Society.

Avec le concours de la Sacem, Austin Angers Creative, Les 400 Coups et l'Université d'Angers

Villes amies depuis 2010, Austin (Texas) et Angers renforcent chaque année leurs liens notamment autour de projets culturels. Premiers Plans contribue à ce partenariat en proposant depuis 2015 une programmation valorisant la singulière activité cinématographique de la ville texane. Austin réunit une importante et créative communauté de producteurs, réalisateurs, musiciens, comédiens et techniciens. Elle est devenue l'espace d'une génération l'une des plus importantes plateformes du cinéma américain. À l'origine de ce développement, l'association Austin Film Society, créée en 1985 par le cinéaste Richard Linklater, et qui est aujourd'hui l'acteur majeur et fédérateur d'une filière chaque année plus active et entreprenante. Le partenariat entre Premiers Plans et Austin Film Society s'articule autour de projets où films et auteurs sont au cœur de rencontres et d'échanges. Le réalisateur et producteur de documentaires **Paul J. Stekler**, le compositeur **David Wingo** et la directrice artistique d'Austin Film Society, **Holly Herrick** sont les invités de cette 29^e édition.



AUSTIN
FILM
SOCIETY



Les 400 coups



POLITICS IN AMERICA, avec Paul J. Stekler

Le Dr. Paul J. Stekler, actuellement directeur du département Radio-Film-Télévision de l'Université du Texas, tourne des documentaires sur la politique américaine depuis 30 ans. Avant de devenir réalisateur, Paul J. Stekler a soutenu son doctorat à l'université de Harvard sur la politique gouvernementale, puis a commencé sa carrière comme sondeur politique en Louisiane. Ses films captent la manière dont les campagnes politiques américaines incarnent très souvent la nature complexe du pays, tout comme le combat pour faire respecter la démocratie. Les films de Stekler ont gagné des prix importants de journalisme et de festivals de cinéma aux États-Unis, des Peabodys aux Emmys en passant par le festival de Sundance. Paul J. Stekler présentera deux programmes, tous deux offrant un regard sur les vastes défis politiques que les États-Unis doivent relever aujourd'hui.

Dr. Paul J. Stekler, currently the chair of the University of Texas' Radio-Television-Film department, has been making documentaries about American politics for 30 years. Before becoming a filmmaker, Dr. Stekler received his doctorate degree in Government from Harvard University, and started his career as a political pollster in Louisiana before becoming a filmmaker. His films capture how America's political races often embody the country's aspirational nature, as well as the struggle to uphold democracy. Stekler's films have won major journalism and festival awards in the United States, from the Peabodys and Emmys to the Sundance Film Festival. Paul J. Stekler will be presenting two programs at Premiers Plans, both of which offer a look at the vast political challenges facing the United States today.

Politics in America: GETTING BACK TO ABNORMAL

De Paul J. Stekler, Louis Alvarez, Andy Kolker, Peter Odabashian

États-Unis

2013 • Documentaire • Couleurs • 90'

Le dernier film de Paul J. Stekler suit les aléas d'une campagne municipale à la Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina. Le film est un regard provocateur et divertissant sur l'identité raciale en Amérique, avec pour ambiance la ville la plus singulière des États-Unis. Paul J. Stekler participera à une discussion après la projection du film et partagera des histoires sorties de son expérience délirante avec la politique en Louisiane.

Dr. Stekler's latest film follows a city council seat race in New Orleans following Hurricane Katrina. The film is a provocative and entertaining look at race in America, set against the backdrop of America's most unique city. Stekler will participate in a post-screening discussion after the film and share stories from his wild experiences with Louisiana politics.

Projection suivie d'une rencontre avec Paul J. Stekler le vendredi 27 janvier

Politics in America: POSTCARDS FROM THE GREAT DIVIDE

La récente production de Paul J. Stekler est une série web documentaire intitulée *Postcards From The Great Divide* (Cartes postales de la grande fracture). Dans cette série, Paul J. Stekler a produit 9 courts documentaires pour analyser l'âpre division politique aux États-Unis qui a mené à l'élection présidentielle de 2016. Après la projection de trois de ces films, Paul J. Stekler dialoguera avec le public sur la situation politique sans précédent aux États-Unis aujourd'hui, et sur son choix du web comme média pour ce projet documentaire. Lors de cette discussion, il partagera également un extrait de son documentaire lauréat au festival de Sundance, *George Wallace: Settin' the Woods on Fire*, qui examine la carrière politique d'un démagogue raciste des années 50 et 60.

Paul J. Stekler's latest effort is a documentary web series entitled *Postcards From The Great Divide*. In this series, Stekler executive produced 9 short documentaries examining the bitter political division in the United States leading up to the 2016 Presidential election. After screening three of these films, Stekler will engage the audience in a dialogue about the unprecedented political situation in America today, and his chosen medium for this documentary effort, web media. During the discussion, Stekler will also share a clip of his Sundance award-winning documentary, *George Wallace: Settin' the Woods on Fire*, which examines the political career of a racist demagogue from the 1950s and 60s.

Trois courts métrages de la série documentaire *Postcards From The Great Divide*

Gibraltar may tumble / Fancy Farm, Kentucky réalisé par Paul J. Stekler, Louis Alvarez, Andrew Kolker

Blue Wind on a Red Prairie / Hastings, Nebraska réalisé par Paul J. Stekler, Louis Alvarez, Andrew Kolker

The Giant Still Sleeps / Pasadena, Texas réalisé par Miguel Alvarez

George Wallace : Settin' The Woods On Fire (extraits) produit et réalisé par Paul J. Stekler

(prix spécial du Jury - Sundance)

Projection suivie d'une rencontre avec Paul J. Stekler le samedi 28 janvier

ÉCHANGES AVEC...

>> AUSTIN - TEXAS

Carte blanche David Wingo - Compositeur de musique de films

Artiste éminemment moderne dont la musique est imprégnée à la fois de pop classique et de musique folk américaine tout comme de rock shoegaze. Les musiques de films de David Wingo sont uniques et remarquables et font parties de certains des films indépendants américains les plus mémorables des vingt dernières années, dont ceux de Jeff Nichols, *Mud* (Sur les Rives du Mississippi), *Midnight Special*, *Take Shelter*, *Loving* et ceux de David Gordon Green, *Undertow* (L'Autre Rive), George Washington et *All The Real Girls*. Décrit par le magazine GQ comme "l'homme qui crée les bandes sons de films les plus obsédantes à l'heure actuelle", la carrière de David Wingo a commencé lorsqu'il développa des musiques pour les films d'études de David Gordon Green, puis de son premier long métrage, le film indépendant et de rupture *George Washington*. Durant sa carrière, David Wingo a collaboré avec d'autres musiciens de renommée, comme le groupe Explosions In The Sky sur la bande-son de *Manglehorn*, et Lusine (Jeff McIlwaine) pour *Snow Angels*. Ses compositions musicales ont été primées et décrites comme "imaginatives et immersives" par le magazine Rolling Stone, et sa musique comme "brillant Pop Americana" par Pitchfork. En 2012, David Wingo a été nommé pour le prix de la meilleure découverte de l'année de la World Soundtrack Academy pour la bande-son de *Take Shelter*.

A thoroughly modern artist whose music is steeped as much in classic pop and American folk music as shoegaze rock, David Wingo's stunning and unusual film scores belong to some of the most memorable independent American movies of the last two decades, including Jeff Nichols' *Mud*, *Midnight Special*, *Take Shelter*, *Loving* (and David Gordon Green's *Undertow*, *George Washington* and *All the Real Girls*). Described by GQ magazine as the "guy who creates today's most haunting movie soundtracks", Wingo's career began when he developed music for David Gordon Green's student films, and then on Green's first feature, the indie break out *George Washington*. Wingo's career had led him to collaborations with other celebrated musicians, including bands Explosions In The Sky on the *Manglehorn* soundtrack, and Lusine (Jeff McIlwaine) on *Snow Angels*. His award-winning film compositions have been called "imaginative and immersive" by Rolling Stone Magazine, his music described as "lustrous Pop Americana" by Pitchfork. In 2012, Wingo was nominated for the World Soundtrack Academy's Discovery of the Year Award for his *Take Shelter* score.

Masterclass avec David Wingo le samedi 28 janvier

>> AVANT-PREMIÈRE



LOVING

Jeff Nichols

États-Unis

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 123'

Musique David Wingo **Interprétation** Ruth Negga, Joel Edgerton, Will Dalton
Mildred et Richard Loving s'aiment et décident de se marier. Rien de plus naturel, sauf qu'il est blanc et qu'elle est noire dans l'Amérique ségrégationniste de 1958. L'État de Virginie où les Loving ont décidé de s'installer les poursuit en justice : le couple est condamné à une peine de prison, avec suspension de la sentence à condition qu'il quitte l'État. Considérant qu'il s'agit d'une violation de leurs droits civiques, Richard et Mildred portent leur affaire devant les tribunaux. Ils iront jusqu'à la Cour Suprême qui, en 1967, casse la décision de la Virginie. Désormais, l'arrêt "Loving v. Virginia" symbolise le droit de s'aimer pour tous, sans aucune distinction d'origine.

Mildred and Richard Loving are in love and decide to get married. Nothing could be more natural, except that he is white and she is black in the segregationist America of 1958. The State of Virginia, where the Lovings have settled takes them to court: the couple is sentenced to a suspended jail sentence on the condition that they leave the State. Considering that this is a violation of their civil rights, Richard and Mildred take their case as far as the Supreme Court which, in 1967, overturned the Virginia decision. Now, the "Loving v. Virginia" ruling symbolises the right to love for all, without distinction in terms of origins.

En présence de David Wingo

ÉCHANGES AVEC...

>> AUSTIN - TEXAS

En présence de David Wingo



GEORGE WASHINGTON

David Gordon Green

États-Unis

2001 • Fiction • Couleurs • 35mm • 89'

Musique David Wingo **Interprétation** Candace Evanofski, Donald Holden, Damian Jewan Lee

Une petite bande d'enfants noirs erre sans but dans une ville pauvre du sud des États-Unis. Au cours d'un jeu, l'un d'entre eux meurt accidentellement dans un parc d'attractions abandonné. Les gamins cachent alors le cadavre de leur ami pour lui rendre régulièrement visite et lui parler.

Ces enfants se retrouvent confrontés à un monde nouveau, fait de choix et de conséquences, qui va les mener aux portes du panthéon des vrais héros américains d'aujourd'hui.

A group of black kids wandering aimlessly in a poor town in the South of the United States. As they are playing, one of them dies accidentally in an abandoned theme park. The children hide the body of their friend and regularly visit him and speak to him. These children are faced with a new world, made of choices and consequences, which will take them to the doors of the pantheon of the true heroes of America today.

En présence de David Wingo



MUD

Jeff Nichols

États-Unis

2012 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 130'

Musique David Wingo **Interprétation** Matthew McConaughey, Reese Witherspoon, Tye Sheridan, Jacob Lofland

Ellis et Neckbone, deux adolescents qui vivent à proximité du Mississippi, adorent partir à l'aventure sur le fleuve. Neckbone entraîne Ellis sur une île où il a découvert une épave échouée dans un arbre. Les garçons espèrent la remettre à l'eau pour leur propre usage. Mais le bateau est occupé par Mud, un homme mystérieux qui semble se cacher sur l'île. Les garçons sympathisent avec lui et, après avoir passé un accord, acceptent de l'aider à réparer l'esquif. Bientôt, Mud leur confie qu'il attend la visite prochaine de sa bien-aimée, Juniper. Le lendemain, Ellis et Neckbone aperçoivent la jeune femme en ville. Ils en parlent à Mud, qui les charge de lui transmettre un message...

Ellis and Neckbone are two teenagers who live by the Mississippi, and love having adventures on the river. Neckbone takes Ellis to an island where he has discovered a boat stuck up a tree. The boys hope to get it back into the water to be able to use it. But the boat is occupied by Mud, a mysterious man who seems to be hiding on the island. The boys make friends with him and, after coming to an agreement, accept to help him repair the boat. Mud tells them that he is waiting for a visit from his girlfriend, Juniper. The next day Ellis and Neckbone see the young woman in town. They tell Mud, who asks them to give her a message...



TAKE SHELTER

Jeff Nichols

États-Unis

2012 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 121'

Musique David Wingo **Interprétation** Michael Shannon, Jessica Chastain, Shea Whigham

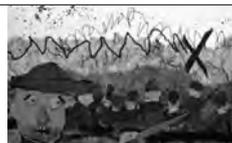
Curtis LaForche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet à de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise son couple et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne peut en effet vaincre la terreur qui l'habite...

Curtis LaForche leads a peaceful life with his wife and daughter when he starts having violent nightmares. He is obsessed with the threat of a tornado. His mind is gradually invaded by apocalyptic visions. His unexplainable behaviour begins to weaken his marriage and disbelief from those around him. Nothing can combat the terror that has taken him over.

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

>> LES COURTS DES PETITS

› Une sélection de premiers courts métrages européens – 69 minutes



CHER PAPA

Collectif Caméra Etc

Belgique

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 5'16"

Échange de correspondances entre un père parti au front et ses filles, durant la Première Guerre mondiale...



JE MANGERAIS BIEN UN ENFANT

Anne-Marie Balay

France

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 3'50"

Achille, un petit crocodile, mange tous les jours des bananes. Mais un matin, il ne mange rien... Il veut manger un enfant.



LE LOUP BOULE

Marion Jamault

Belgique

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 3'46"

Le loup boule vivait le ventre rond mais tout à fait vide. Un jour, par hasard, il se découvre un talent caché pour enfin se remplir la panse.



L'OISEAU PLEUREUR

Claire Ledru

France

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'09"

Assam et Seba, deux frères, vivent paisiblement de leur pêche quotidienne. Pourtant, un jour, Seba le cadet se met à douter de la bienveillance de son frère à son égard.



LA CAGE

Loïc Bruyère

France / Suisse

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

C'est la rencontre entre un ours prisonnier de sa cage et qui ne sait pas chanter, et un petit oiseau qui ne sait pas voler, mais qui chante très bien. Chacun va s'enrichir de l'amitié de l'autre et surmonter ses handicaps.



POL & LUTJE

Joachim Kamoen

Belgique

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 5'

Chaque matin, une nouvelle aventure commence pour Pol et Lutje, surpris par l'apparition d'un nouvel objet dans leur coffre magique. Pol & Lutje est le pilote d'une série pour enfants.



LE LOUP CIL

Starikova Elizaveta

Russie

2016 • Animation • Couleurs • Numérique • 6'14"

Le film parle du désir de revenir à l'enfance, à ces jours où tout semble ensoleillé et amical, quand être assis dans la cuisine et rire était pur bonheur.



PAWO

Antje Heyn

Allemagne

2015 • Animation • Noir et blanc • Numérique DCP • 7'38"

Les aventures d'une drôle de petite fille qui se retrouve dans un drôle d'univers. Elle y croise d'étranges compagnons qui lui font prendre peu à peu conscience de sa force et de ses pouvoirs.



L'APHONE ET LA FLORE

Boris Brenot

Belgique

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'38"

Un photographe amateur part à la montagne avec la ferme intention de prendre des clichés de la fameuse marmotte siffleuse. Seulement lorsque celui-ci oublie son frein à main et que sa voiture se dirige droit vers le groupe endormi de marmottes, il ne reste pour sauver la tribu que Felix, la marmotte aphone...



PREMIÈRE NEIGE

Lenka Ivancikova

République Tchèque

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Un petit hérisson se réveille en plein sommeil hivernal. Curieux, il part en balade observer le ciel... mais la neige se met à fortement tomber et recouvre ses chemins familiers...

SÉANCES SPÉCIALES

>> FILMS D'ICI

› Projection hors compétition de 5 coups métrages

› L'association Cinéma Parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leur réalisateur.

› Cinéma parlant est une association d'éducation à l'image et au cinéma. Elle coordonne des projets culturels et des dispositifs nationaux d'éducation à l'image, donnant lieu à la mise en place d'actions mêlant ateliers de pratique artistique et visionnage de films accompagnés par des professionnels de l'audiovisuel. Association ressource, elle peut aider à la mise en place de projets cinéma.



Renseignements auprès de Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / contact@cinemaparlant.com / www.cinemaparlant.com

LE MILIEU D'UN LAC

Guillaume Maignet

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 23'



Le jour des obsèques de son mari, Madeleine et ses trois enfants réunissent leurs proches pour un dîner funéraire. Vincent, le benjamin, comprend que la famille compte sur son engagement aux côtés de son frère dans le commerce familial. Mais Vincent a d'autres projets...

GUILLAUME À LA DÉRIVE

Sylvain Dieuaide

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 18'



Le jour de son licenciement, Guillaume fait la connaissance de Tom, son remplaçant...

LES AUTRES DÉPARTS

Claude Saussereau

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 13'



Thomas, un adolescent insouciant, ne comprend pas l'entêtement de sa mère à vouloir partir avant midi alors que la radio annonce une journée noire sur les routes...

L'AVENIR EST À NOUS

Benjamin Guillard

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 19'



Louis et Maxime ont 40 ans d'écart et les mêmes soucis. Dans la jungle parisienne, il s'agit de trouver un toit... Voir un avenir.

YAADIKOONE

Marc Picavez

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 23'



À l'approche de la saison des pluies, Yaadikoone, un jeune garçon de 9 ans, casse accidentellement la toiture de sa maison avec son ballon de foot. Yaadi se met alors en tête de réparer lui-même cette maudite toiture...

SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE À NEF ANIMATION

La résidence Internationale d'Écriture pour le Film d'Animation, coproduite par la NEF Animation et Fontevraud, accueille chaque année une dizaine d'auteurs de film d'animation pour développer leur projet dans le cadre exceptionnel de l'Abbaye de Fontevraud.



Expérience unique en Europe, cette résidence a accueilli à ce jour plus de 100 auteurs d'animation, venus de 28 pays différents, grâce au soutien essentiel du programme Odysée-ACCR du ministère de la Culture, de la Région des Pays de la Loire, de la DRAC et du CNC, ainsi que celui de nombreux partenaires.



VIEIL OURS

Chen Chen

France

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 11'

Un vieil ours, qui perd la tête, vit avec une jeune femme, dans un appartement en ville. Elle l'aime beaucoup et prend soin de lui, mais plus l'ours vieillit, plus il rêve de retourner à son état naturel, dans la forêt.

Chen Chen a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2013.



MAMIE

Janice Nadeau

France / Canada

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Mamie habite en Gaspésie dans une maison faisant dos à la mer. L'univers cloîtré de la vieille dame bascule lorsqu'elle reçoit un avis d'expropriation. Ce déracinement se fait sous le regard de sa petite-fille qui interroge l'absence de liens entre elles.

Janice Nadeau a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2013.



THE WILD BOAR

Bella Szederkényi

France / Allemagne

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Un enfant des rues, au comportement sauvage, est contraint de fuir la ville. Il atteint une forêt dans laquelle il s'enfonce. L'étonnement. Le plaisir. L'obscurité. La crainte. Une rencontre.

Bella Szederkényi a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2013.



NINA

Maria Körkel et Emmanuel Elliah
Belgique

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Nina, 6 ans, joue dans la calanque près de l'eau avec son grand frère. Il la laisse pour jouer avec un autre garçon. Nina décide alors de quitter la plage et s'enfonce dans la calanque, la nature devenant le reflet de son émerveillement et de sa solitude.

Maria Körkel et Emmanuel Elliah ont bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2011.



VAYSHA L'AVEUGLE

Theodore Ushev
Canada

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Vaysha n'est pas une jeune fille comme les autres : elle ne voit que le passé de l'œil gauche et le futur de l'œil droit. Sa vision scindée l'empêche de vivre au présent : elle est aveuglée par le passé et tourmentée par l'avenir. Une adaptation d'une nouvelle de Georgi Gospodinov.

Theodore Ushev a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2014.



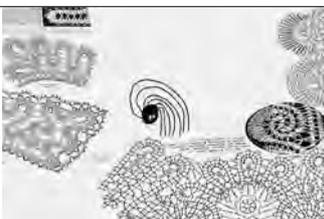
IMPOSSIBLE FIGURES AND OTHER STORIES II

Marta Pajek
Pologne

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 15'

Affairée dans sa maison, une femme trébuche et tombe. Alors qu'elle se relève, elle découvre des caractéristiques inhabituelles à son intérieur, construit de paradoxes, de motifs et d'illusions.

Marta Pajek a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2013.



TOILE D'ARAIGNÉE

Natalia Chernysheva

Russie

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 4'

Une vieille dame et une araignée vivent sous le même toit. D'abord hostile, leur relation devient amicale.

Natalia Chernysheva a bénéficié d'une résidence à Fontevraud en 2014.



FADE TO BLACK

Amer Albarzawi, Farah Presley

Syrie

2015 • Animation • Couleurs • Numérique • 1'

Syrie. La vie d'une femme va brutalement basculer, passant de la lumière à l'obscurité, du rêve au cauchemar.

Originaire de Syrie, Amer Albarzawi et sa compagne Farah Presley sont aujourd'hui réfugiés en Turquie.

SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE TALENTS EN COURT DU COMEDY CLUB

Le Festival Premiers Plans d'Angers renouvelle cette année l'opération Talents en Court, une initiative du CNC, qui s'adresse aux jeunes auteurs-réalisateurs ayant un projet de court métrage, afin de leur faciliter l'accès aux professionnels. Le tremplin Talents en Court au Comedy Club portée par Les Ami(e)s du Comedy Club, présidé par Jamel Debbouze, en partenariat notamment avec le CNC, le CGET et la SACD, soutient le développement de projets de courts métrages d'auteurs émergents en organisant des séances de rencontres avec des professionnels au Comedy Club. Premiers Plans présentera une sélection de quatre films dont les jeunes créateurs lauréats ont bénéficié du tremplin Talents en Court. Cette carte blanche se poursuivra avec la remise de la bourse Kiss Films, née à l'initiative de Jamel Debbouze et avec le soutien du CNC. Le lauréat bénéficiera d'un apport financier de 20 000 €, ainsi que d'un accompagnement artistique pour la réalisation de son court métrage.

Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, en présence d'**Aurélie Cardin** (Talents en Court au Comedy Club) et **Slievan Harkin** (Kiss Films).



LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

Josza Anjembe

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 21'30"



À dix-sept ans, Seyna, une adolescente d'origine camerounaise se passionne pour l'histoire de la France, le pays qui l'a vue naître et dont elle est profondément amoureuse. Son baccalauréat en poche et sa majorité approchant, Seyna n'aspire qu'à une chose : acquérir la nationalité française. Mais son père Amidou s'y oppose farouchement.

MINH TÂM

Vincent Maury

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 25'



À 33 ans, Minh Tâm a tiré un trait sur l'amour. Dévouée à l'éducation de son fils autiste, accablée par une mère omniprésente, elle ne se sert des hommes que pour s'échapper furtivement de son quotidien. Jusqu'au jour où elle rencontre Olivier qui bouleverse ses certitudes.

VIRÉ

Hugo Rousselin

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 20'



Isaac, un jeune Guadeloupéen, ne parvient pas à faire le deuil de son frère Legba. À la dérive, il se coupe du monde, du reste de sa famille. Pendant une pêche en apnée, la vision d'un plongeur l'emmène aux frontières de l'inconscient, première exploration d'un ailleurs. Ces transes le transporteront non loin des gouffres où l'on s'éveille. **Viré**, le parcours initiatique d'un homme renouant avec ses origines.

PLEASE LOVE ME FOREVER

Holy Fatma

France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 27'16"



Dans un monde fantasmagorique, Lili, une albino de 14 ans, vit seule avec sa mère Claudie qui la surprotège du monde extérieur. Obsédée par son apparence, cette dernière remplace régulièrement des parties vieillissantes de son visage, seule dans sa salle d'opération. Lili, elle, rêve de liberté et de promiscuité, et c'est sur Lyesse, 16 ans, son beau voisin, que se concentrent tous ses espoirs de bonheur amoureux et social. Lorsque Lyesse prend peur devant le poids de son amour, Lili va lui extraire le cœur afin de comprendre la raison de son rejet, et y remédier...

SÉANCES SPÉCIALES

>> LE PRIX SNCF DU POLAR



> Voyagez au coeur du polar

Programme de 8 courts métrages (83') - En partenariat avec la SNCF

Le polar est le genre préféré des Français. Grâce à ses multiples déclinaisons, il touche aussi bien les femmes que les hommes, des plus jeunes aux plus âgés et de tous univers confondus. Le Prix SNCF du Polar donne la parole au public et lui offre tout au long de l'année la possibilité de visionner et de voter pour ses polars préférés. Le nom du lauréat sera dévoilé au printemps 2017, lors de la cérémonie de remise des Prix SNCF du Polar.

Plus de renseignements et vote sur www.polar.sncf.com #PolarSNCF

La sélection Prix SNCF du Polar / Court métrage - 17^e édition

HIT

Daniel et Jared Daperis

Australie • 2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 12'



En prise avec des problèmes financiers, Shane et son ami cambriolent une usine. Rien ne se passe comme naïvement prévu et Shane se fait surprendre...

OVER

Jörn Threlfall

Grande-Bretagne • 2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 14'



Une histoire intrigante, racontée à rebours. Que s'est-il passé dans cette discrète rue pavillonnaire ? Un meurtre ? Un accident ? Une autre tragédie ?

HASTA QUE LA CELDA NOS SEPRE

Josefina et Mariana Emmanuelli

Porto Rico • Fiction • Couleurs • Numérique • 13'



Guidés par leur foi en Dieu, deux criminels fous d'amour organisent leur mariage avant l'arrivée de la police.

SIMON PARKER

Young Min Kim

États-Unis • Fiction • Couleurs • Numérique • 6'



Une avalanche de messages vocaux de son ami Mark attend Simon quand il rentre chez lui. Il s'inquiète de la disparition de sa petite amie... Simon sait-il où la trouver ?

THE FLY

Oily Williams

Grande-Bretagne • Fiction • Couleurs • Numérique • 6'



Lors d'un braquage, un chauffeur attend dans la voiture le retour de ses complices. Malheureusement pour lui, une mouche vient lui tenir mauvaise compagnie !

THE MAN FROM THE COUNCIL

Barnaby Southcombe

Grande-Bretagne • 2015 • Fiction • Couleurs • Numérique • 8'



Les "principes" d'un tueur à gages sont mis à mal par un gamin de 10 ans, une femme au foyer peu coopérative et un voisin indiscret !

UN PETIT CÔTÉ DRIVE

Yoann Luis

France • Fiction • Couleurs • Numérique • 10'



Un père tourmenté accompagne son fils en voiture. Ce dernier profite du trajet pour lui annoncer une nouvelle très importante...

PREMIER JOUR

Yohann Charrin

France • Fiction • Couleurs • Numérique • 14'



Safia, une jeune policière, réalise son rêve en intégrant le prestigieux 36 Quai des Orfèvres. Entre flics et voyous, un baptême du feu original l'y attend !

> Projections
et rencontres



© Sandrine Jousseau

© Aubertin

SÉANCES SPÉCIALES

>> RETOUR D'EXPÉRIENCE

Depuis 30 ans, la Fondation Gan et le Festival Premiers Plans se consacrent à la découverte de nouveaux cinéastes ; que ce soit par l'octroi d'aides à la production pour la Fondation, ou par un accompagnement à l'écriture et à la diffusion pour le Festival. À eux deux, ils ont constitué, au fil des années, un vivier commun de jeunes talents.

C'est avec cette même volonté de partage que la Fondation et le Festival ont initié en 2014 une nouvelle rencontre basée sur le « retour d'expérience » d'un réalisateur et d'un producteur invités à témoigner de l'aventure de leur premier film. Une aventure humaine, artistique, économique où l'on se découvre, se révèle, où l'on ose. Une aventure où chaque émotion a la fraîcheur et la beauté de l'inédit.



Après **Cyril Mennegun** (lauréat 2009 et lecture de scénarios 2010 pour **Louise Wimmer**) et **Bruno Nahon** (Unité de Production), **Dyana Gaye** (lauréate 2012 et grand prix du jury et du public des longs métrages français 2014 pour **Des étoiles**) et **Arnaud Dommerc** (Andolfi), **Louis Garrel** (lauréat 2013 et lecture de scénarios 2014 pour **Les Deux Amis**) et **Anne-Dominique Toussaint** (Les Films des Tournelles), la Fondation et le Festival sont heureux de convier cette année **Sacha Wolff**, réalisateur de **Mercenaire**, (lauréat de la Fondation 2014 et lecture de scénarios du Festival Premiers Plans 2015) et sa productrice **Claire Bodechon** (Timshel Productions). Récompensé du Label Europa Cinémas à la Quinzaine des Réalisateurs et du Valois de la Mise en Scène au Festival du Film Francophone d'Angoulême, **Mercenaire** est sorti en salle le 5 octobre 2016.



>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

Pour la 13^e année, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunit quatre binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration. Cet atelier est encadré par la réalisatrice Rebecca Zlotowski et son compositeur Rob, qui parleront de leur collaboration lors d'une leçon de cinéma, animée par Benoît Basirico, journaliste spécialisé dans la musique de film.

Parallèlement, ces 9 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la compétition officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux le prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

Participants

Romy Trajman / Anaïs Staumann-Levy / Mikaël Charry (**Le Divorce de mes marrants**), Jean-Baptiste Bonnet / Olivier Bosseron (**Zones**), Thomas Scohy / Valentin Hadjadj (**Invisible**), Charles Habib-Drouot / Julie Roué (**Reine crocodile**)



© Dumeysa El Ouadje



Rebecca Zlotowski est née en 1980 à Paris. Normalienne, agrégée de lettres modernes, elle intègre La Fémis en 2003, département scénario. Elle y écrit, avec Cyprien Vial, le court métrage **Dans le rang**, prix SADC à la Quinzaine des Réalisateurs en 2006, et fait la rencontre de Teddy Lussi-Modeste, dont elle coécrit le premier long métrage, **Jimmy Rivière** (Ateliers d'Angers 2007, Festival Premiers Plans 2009 et 2011). Elle a réalisé par ailleurs deux courts métrages, **Dame/Y** (avec Karine Arlot) et **Constance à Tokyo** (avec Aurélia Morali), puis un vidéo-clip. Après avoir participé aux Ateliers d'Angers en 2008 avec son projet **Belle épine**, le film sort en 2010, après avoir été sélectionné à la Semaine de la Critique. Son deuxième long métrage, **Grand central**, a été sélectionné à Un Certain Regard en 2013. Son troisième long métrage, **Planetarium**, est sorti en salle en novembre 2016. Elle a travaillé, pour chacun de ses longs métrages, en collaboration avec le compositeur Rob.



Robin Coudert, de son nom de scène Rob, est un artiste pop rock. Né en 1978, il crée ses premières compositions électroniques à l'âge de 10 ans. Auteur, compositeur pour musiques de films et producteur, il sort en 2001 son premier album **Don't Kill**. Pendant la production de ses deux premiers albums, il rencontre Jack Lahana, un ingénieur son avec lequel il travaille depuis sur l'intégralité de ses œuvres. En 2005 débute son expérience cinématographique avec le court métrage **Pink Cowboy Boots** de María Larrea. En 2010, il compose pour **Belle épine** de Rebecca Zlotowski et restera son compositeur pour ses deux longs métrages suivants, **Grand Central** (2013) et **Planetarium** (2016). Il a également composé la musique de **Jimmy Rivière**, de Teddy Lussi-Modeste, dont le scénario a été co-écrit par Rebecca Zlotowski. À partir de 2012, Rob ne composera pas moins de 3 bandes son originales par an, il est entre autres à l'origine de la musique de **Populaire** de Régis Roinsard, qui lui vaudra une nomination au César de la meilleure musique.

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> ZOOM SUR MON PREMIER CONTRAT - RENDEZ-VOUS D'INFORMATION POUR LES NOUVEAUX AUTEURS

Quelle approche adopter pour une première négociation ? Comment éviter les erreurs courantes ?

Comment mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat ?

Cette rencontre permettra d'aborder dans un premier temps les grands principes du droit d'auteur : la définition de l'œuvre audiovisuelle, les droits de l'auteur sur son œuvre et la durée de protection des œuvres audiovisuelles.

Dans un second temps, seront abordés les points fondamentaux des contrats de cession des droits d'auteur : nécessité d'un contrat écrit, mentions obligatoires devant figurer au contrat, principe légal d'une rémunération proportionnelle des auteurs aux recettes d'une œuvre et la déclaration de l'œuvre auprès de la SACD.

Rencontre animée par **Isabelle Meunier**, responsable du service de négociation des contrats au sein de la direction de l'audiovisuel à la SACD.

En partenariat avec la SACD

>> RENCONTRE AVEC FRANÇOIS BÉGAUDEAU AUTOUR DU THÈME DÉMOCRATIE ET CINÉMA

N'IMPORTE QUI

François Bégaudeau

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 114'

Un homme erre dans le marché de Mayenne. Il cherche des gens à qui parler. Il finit par en trouver. Ils sont éleveur, sénatrice, chargé d'affaire, maire, étudiant, gitan, prof d'économie. Ils sont n'importe qui. Ils ne sont pas représentatifs. Mais eux se sentent-ils représentés ? C'est la question que pose le visiteur. Certains y ont beaucoup réfléchi, d'autres non. Ils vont répondre à côté, ils vont répondre n'importe comment. Et ainsi, des dialogues s'engagent.

François Bégaudeau est écrivain, scénariste, réalisateur, acteur, critique littéraire et de cinéma. Il a reçu en 2006 le prix France Culture / Télérama et en 2009 le César de la meilleure adaptation d'après son propre roman éponyme pour **Entre les murs** de Laurent Cantet (Palme d'or Cannes 2008). Il réalise en 2016 **N'importe qui**, film documentaire sur la représentativité (des citoyens), produit et distribué par Atmosphères production et soutenu par l'ACOR.

Pour prolonger, étayer, illustrer le débat sur **N'importe qui**, nous aurons à disposition un bouquet d'extraits de fictions et de documentaires, projetables à tous moments selon le tour pris par la discussion. Tous, sous des angles différents, abordent la question démocratique.

Avec **François Bégaudeau**, écrivain, scénariste, réalisateur, critique littéraire et critique de cinéma, acteur.

Dans le cadre des rencontres organisées par l'ACOR et en partenariat avec Atmosphères production

>> À LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'AUTEUR DE DOUBLAGE

Cette table ronde nous plonge au cœur d'une profession mal connue, aux multiples facettes, en suivant le processus créatif, depuis les techniques d'adaptation et d'écriture d'un scénario jusqu'à l'enregistrement des voix par les comédiens.

Avec **Vanessa Bertran**, présidente de l'UPAD et auteure de doublage, **Philippe Lebeau**, auteur et comédien de doublage, modérée par **Claire Giraudin**, directrice de Sacem Université

Proposé par Sacem Université et la Maison de l'Europe

>> DÉBAT SUR LES FILMS EN COMPÉTITION

Ce qui se voit, ce qui se dit, ce qui se cache : des psychanalystes rencontrent des réalisateurs

Comment approcher l'irreprésentable, ces jeunes réalisateurs nous en montrent la voie. C'est ce point de rencontre entre le cinéma et l'inconscient, cette autre scène, qu'aborde la table ronde.

Avec des réalisateurs en compétition, **Colette Bailou** et **Gérard Seyeux**, psychanalystes, **Thibaut Bracq**, programmeur du Festival, animé par **Dominique Fraboulet**, psychanalyste.

En partenariat avec l'Association de la Cause Freudienne d'Angers

>> ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 15^e promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans. Les dix-huit stagiaires vont suivre, pendant le Festival, les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation. Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

L'Atelier Ludwigsburg-Paris, lancé en 2001 avec la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Fémis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme Europe Créative MEDIA de l'Union Européenne et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par **Roman Paul** et **Gerhard Meixner** de Razor Film et en France par **Christine Ghazarian**.

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> DÉCOR ET CINÉMA, INSTALLATION ET PERFORMANCES

16 étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (Master Architecture en Représentation «Archirep») installent, le temps du Festival, un plateau-atelier de tournage avec deux décors traduisant des enjeux de pouvoirs, l'un plus intériorisé, l'autre plus spectaculaire, une exposition montrant les story-boards et les maquettes d'études, un studio mobile de montage. Les séquences de leurs courts métrages **Antoinette** et **Stuck** seront tournées en public, de façon traditionnelle mais également à 360° afin de proposer à un public distant la vision des plans et de l'envers du décor. En complément, seront proposées des expériences immersives à 360° dans les décors tournés et leur extension. Pour suivre l'évolution du projet, conception, construction, montage à blanc : <https://archirepcine2017.tumblr.com/>

En partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes

>> FOCUS MUSIQUE

Organisé par le Chabada, le Festival Premiers Plans et le Joker's Pub et avec le soutien de la Sacem

Clips d'ici

Le meilleur des vidéo-clips des Pays de la Loire 2016

Une sélection des meilleurs clips réalisés en 2016 par les artistes ligériens sera proposée lors de 2 séances, à l'issue desquelles le public déterminera le vainqueur.

Cabadzi x Bertrand Blier + ciné-concert étudiant "The Love Nest"

Leur nouvel album est né d'une rencontre avec le réalisateur Bertrand Blier. S'en est alors suivie l'idée de composer un disque entier en utilisant les dialogues de **Buffet froid**, **Tenue de soirée**, **Les Valseuses** et bien d'autres comme matière première complètement repensée dans de nouveaux textes. Sur scène, Cabadzi évoluera également au milieu d'extraits de films de Blier détournés pour leur donner une 2^e vie.

Mesparrow + Adrien Soleïman "Fair Le Tour 2017"

Bien avant la sortie de son 1er album, Mesparrow a su emballer public et médias grâce à sa voix profonde, symphonie vocale évoluant sur une envoûtante pop électronique. La jeune femme revient avec un nouvel album "Jungle Contemporaine" entièrement chanté en français.

Nuit de Clôture du Festival Premiers Plans avec La Bamboche

Ils vous ont fait danser cet été après certains concerts de Tempo Rives lors de leurs soirées Rhythm'n'Boat. Revoici l'équipe de La Bamboche, armée de ses platines, de ses ballons d'hélium et de son nécessaire à mapping pour ambiancer la traditionnelle soirée de clôture du Festival Premiers Plans au Chabada.

>> BULLES DE SILENCE : EXPOSITION PHOTOS - LAURENCE LEBLANC

Carte blanche à Gens d'images

Chaque année, l'exposition proposée à la Galerie Dityvon permet de faire le lien entre la photographie et l'image en mouvement. En 2016, Gens d'images a récompensé Laurence Leblanc pour l'ensemble de son œuvre. Remarquée pour ses photographies sur le Cambodge, l'Afrique ou encore l'enfance, c'est la question de l'altérité qui anime cette photographe aux élans humanistes.

>> DE LA PHOTOGRAPHIE À L'IMAGE EN MOUVEMENT

Carte blanche aux écoles supérieures d'art #1 et #2

13 films réalisés par les étudiants de Glasgow School of Art, Ensa - Bourges, ESADTPM - Toulon, Esba-TALM - Angers, Le Mans.

Projection et rencontre avec Laurence Leblanc, photographe

Animées par **Nathalie Bocher-Lenoir**, déléguée du Prix Niépce - Gens d'images et **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur à l'Université d'Angers.

2 films de Laurence Leblanc : **Bulles de silence** (19') et **Famous Mares** (15')

Regards périphériques

5 courtes vidéos qui ne privilégient pas la narration comme élément prioritaire de l'enjeu filmique.

Reasons to Be Glad de Jeffrey Scher - 4'

Form Phases IV de Robert Breer - 4'

Transfer de Angela Melitopoulos - 12'

En travaux de Pierre-Yves Cruaud - 2'

Julie in the Box - série de Julie C. Fortier - 2'

En partenariat avec l'Université d'Angers, l'École supérieure des beaux-arts TALM et le collectif Blast

>> PREMIERS PLANS AU CHU

Le Centre Hospitalier Universitaire propose aux patients de découvrir des films du Festival via le canal interne gratuit des télévisions. Des projections, rencontres et ateliers sont également proposés dans certains services.

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> TEMPS PRO CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Les acteurs de la région s'associent et proposent aux professionnels ligériens des moments de rencontres et d'échanges lors du Temps Pro Cinéma.

Table ronde : Quels sont les moyens pour les auteurs en région ?

Temps fort sur les conditions de la création dans la Région des Pays de Loire.

Une occasion de réaffirmer l'importance de l'accompagnement des auteurs sous un prisme artistique, économique et politique. Animée par **Olivier Daunizeau**, auteur-réalisateur et script doctor documentaire, ancien chargé de mission cinéma à ECLA et producteur exécutif (Les Films d'Ici, L'image d'Après), avec **Charlotte Le Valléant**, co-directrice du Groupe Ouest, **Glenn Handley**, Responsable Pôle Cinéma & image animée Agence culturelle d'Alsace, **Julia Kowalski**, réalisatrice du film **Crache Cœur** et **Thomas Riera**, documentariste.

Proposée par **La Plateforme, Pôle Cinéma Audiovisuel en Pays de la Loire**

Table ronde « Le premier long métrage : de l'écriture à la diffusion »

Les intervenants, auteurs et producteurs, aborderont notamment les points suivants : Quel accompagnement pour l'écriture et le développement d'un projet ? Quelles possibilités de financement ? Quels enjeux autour de la production ? Quelles perspectives d'exploitation ?

Proposée par **l'OPCAL**

Panorama Tournages

Présentation, par le Bureau d'Accueil des Tournages, du bilan de l'année de tournages et des projets en développement ou en production en 2017. En présence de réalisateurs / producteurs de film qui présenteront leurs films sous forme de pitch.

Proposé par **le Bureau d'Accueil des Tournages**

Atelier régie

Le Bureau d'Accueil des Tournages propose à 10 assistants régisseurs de la région des Pays de la Loire, une journée de sensibilisation et de réflexion autour de la régie. Métier indispensable sur un tournage, le régisseur permet de le préparer tant d'un point de vue logistique qu'organisationnel.

Proposé par **le Bureau d'Accueil des Tournages**

Atelier Europe, Culture et Numérique

Cet atelier de travail vise à échanger sur les enjeux numériques dans les projets collaboratifs entre acteurs culturels et créatifs européens. À partir d'une présentation du programme Europe Créative, l'atelier se poursuivra par un échange collectif autour des projets.

Animé par **Martha Gutierrez**, responsable Europe Créative – Volet Culture

En partenariat avec **le Relais Culture Europe et la Région Pays de la Loire**

>> DANSE ET CINÉMA - CNDC

Deux rendez-vous en lien avec la rétrospective Face aux pouvoirs :

- Projection : **Rudolf Noureev : le saut vers la liberté** de Richard Curson Smith (2015 - 60' - docu-fiction - Grande-Bretagne)
- Performance des danseurs de l'école supérieure

L'Histoire du soldat (extraits) mise en scène Frédéric Béliet-Garcia, chorégraphie Robert Swinston.

Proposé par **le Centre national de danse contemporaine d'Angers**

>> L'INSERTION DES RÉFUGIES PAR LE CINÉMA, DE L'UTOPIE AUX RÉALITÉS

En quoi faire du cinéma aide à l'insertion sociale et professionnelle des publics fragilisés par la guerre et l'(im)migration ? Avec **Siddiq Barmak**, réalisateur, **Viviane Chaudon**, Kaani film, **Nicolas Contant**, chef opérateur, **Jean-François Guillou** et **Aurélia Izarn-Berger**, Angevine Production, **Xavier Liébard**, réalisateur, **Mohamed Ibrahim**, enseignant syrien à l'ISTIA, **Johan Neveu**, réalisateur d'Angers à Alger, Singa-Paris, modéré par **Jean-René Morice**, Vice-président à la culture de l'Université d'Angers et **Pénélope Lamoureux**, Singa-Angers

Proposé par **l'association Singa-Angers et l'Université d'Angers**

>> FOCUS, L'ACTUALITÉ VIDÉO DU FESTIVAL

25 étudiants de l'Université catholique de l'Ouest proposent de mieux connaître les coulisses et l'actualité du Festival. Diffusion quotidienne de leurs reportages au Centre de Congrès, sur Angers Télé et sur les réseaux sociaux.

>> START'IN BLOG

Une trentaine de jeunes de 15 à 30 ans volontaires et passionnés exposent leur regard sur les films du Festival et en particulier, les premiers courts et longs métrages en compétition. Avec **Gwenn Froger**, journaliste culture. <http://festival-angers-critiques.blogspot.fr/>

En partenariat avec **la Fondation Hippocrène, le Lycée Renoir, l'Université catholique de l'Ouest, l'Université d'Angers et Radio Campus**

INFOS PRATIQUES

BILLETTERIE

> Tarifs

Tarif normal ⁽³⁾ : 7,50 €

Tarif réduit ^{(2) (3)} : 5 €

Tarif 6 places et plus ⁽³⁾ :
4,80€ la place

Inauguration ou clôture
(places limitées) ⁽¹⁾ : 10 €

Pass festival ^{(1) (2) (3)}

Donne accès à toutes les séances (dans la limite des places disponibles), une affiche et un catalogue.

Accès gratuit aux bus et tram du réseau Kéolis-Angers.

Tarif normal : 65 €

Tarif réduit ⁽²⁾ : 47 €

Catalogue : 7 €

Affiche 40 x 60 : 3 €

Affiche 120 x 176 (1) : 10 €

(1) **Vendu uniquement au Centre de Congrès**

(2) **Tarifs réduits** sur présentation d'un justificatif : scolaire, étudiant, demandeur d'emploi, bénéficiaire du Rsa, carte Partenaires (délivrée par la Ville d'Angers), personnes en situation de handicap - personnes âgées en perte d'autonomie, Carte Cezam (uniquement sur les places).

(3) Hors inauguration et clôture et séances spéciales signalées dans le programme

Où vous les procurer ?

Au Centre de Congrès, du vendredi 20 au dimanche 29 janvier de 9h30 à 20h et de 21h30 à 22h. Aux horaires des séances aux Cinémas Les 400 coups, Gaumont Multiplexe et Grand Théâtre à partir du samedi 23 janvier.

Tous les jours à l'Office de Tourisme d'Angers de 10h à 17h30 (sauf mardi : ouverture à 13h30 et dimanche fermeture à 13h)

Les pass et les places pour l'Inauguration et la Clôture sont vendus uniquement au Centre de Congrès.

Groupes scolaires

Pass 3 jours : 22 €

Pass 4 jours : 28 €

Pass 5 jours : 34 €

Pass 6 jours : 40 €

Pass illimité : 44 €

Entrée scolaire en groupe : 3.80€

Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire.

Attention ! Le pass cinéma, échangeable contre 6 places, est réservé à l'usage individuel.

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers

33, boulevard Carnot
Tel : 02 41 96 32 32

Cinémas Les 400 coups

12, rue Claveau
Tel : 02 41 88 70 95

Grand Théâtre d'Angers

Place du Ralliement
Tel : 02 41 24 16 40

Cinéma Gaumont Multiplexe

1, avenue des droits de l'homme
Tel : 0 892 69 66 96

Le Quai – Forum des Arts Vivants

Cale de la Savatte
Tel : 02 41 22 20 20

Chabada

56, boulevard du Doyenné
Tel : 02 41 96 13 40

Collégiale Saint-Martin,

23 rue St-Martin

Espace culturel de l'Université d'Angers

4 allée F. Mitterrand

Galerie Dityvon

BU St-Serge, 57, quai Félix Faure

LIBRAIRIE CONTACT

La librairie Contact s'installe au Centre de Congrès du vendredi 20 au dimanche 29 janvier de 10h à 19h45 (sauf le vendredi 20 de 14h à 19h45 et le dimanche 29 de 10h à 18h). Vous pourrez y retrouver toute une palette d'ouvrages et de DVD en rapport avec les hommages et rétrospectives de cette 29^e édition et des livres de personnalités que nous accueillons.

COORDONNEES UTILES

Irigo s'associe au Festival Premiers Plans et vous transporte en cœur de ville. Accès aux bus et tramways Irigo gratuit pour les porteurs du Pass du Festival, sur présentation au conducteur. Ticket 1 Voyage (valable 1 heure) : 1,40 € (1,50€ si acheté à bord du bus) // Ticket 24 Heures : 3,80 € Consulter les horaires, les itinéraires, les infos pratiques : www.irigo.fr

ANGERS LOIRE TOURISME

Place Kennedy
Tel : 02 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

SNCF

Tel : 36 35
www.voyages-sncf.com

Allo Angers Taxis

Tel : 02 41 87 65 00

> Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82214
F-49022 Angers Cedex 02
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

VILLE D'ANGERS

Christophe BÉCHU
Michelle MOREAU
Alain FOUQUET
Benoît PILET
Pascale MARCHAND
Laurent LE SAGER
Jamila ZMANY
Pierre-Antoine RAGUENEAU
Isabelle ROTONDARO
Emmanuelle CHOLLET
Amélie CHAUVEAU
Ganaëlle GUITER
Thierry GINTRAND
François LEMOULANT
Anaïs MESLET
Laurent POUCAN
Gaël MAUPIÉ
Laurence BELLOTTE
Lucie COMBY
Christine FARGES
Frédérique COQUELET
Jean DU BOUÏTIEZ
Georges FISZMAN
Catherine TUDOUX
Elise RONDEAU
Laurence MORICEAU
Katia BIGAULT
Thierry BONNET
Fabrice BOÏSTAULT
Gilles BLANCHET
Yves PARIS
Philippe LOÏSEAU
Sergio KAHUDI-LAMA
Chantal CHAMPEAU
Joëll BILLY
Sébastien GODARD
Grégory BELLANGER
Yves LE VILLAIN
Nathalie FERCHAUD

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Frédérique BREDIN
Valentine ROULET
Morad KERTOBI
Isabelle GERARD-PIGEAUD
Christel ARRAS
Laurent WEIL
Christophe TARDIEU
Julien NEUTRES
Xavier LARDOUX
Aurélian MICHON

DEPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

Christian GILLET
Frédérique DROUET-D'AUBIGNY
Pascale MARCHAND
Martin MORILLON
Laurent BOULOJARD
Isabelle LEYGUE
Anne BLAISON
Myriam DE KEPPER

CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Bruno RETAILLEAU
Laurence GARNIER
Régine CATIN
Roselyne BIENVENU
Maxime HENRI ROUSSEAU
Peggy DIVERRES
Guydaine HASS

COMMISSION EUROPÉENNE - PROGRAMME MEDIA

Sari VARTIAINEN
Arnaud PASQUALI
Soon-Mi PETEN
Cristina FERNANDEZ ESTRADA
Martina MUELLER

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Audrey AZOULAY
Sophie CAZES
Faustine BACHELET

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Nicole PHOYU-YEDID
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL
Hélène LE BON

FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

Dominique HOFF
Catherine PRADEL
Mathilde WALAS
Emilie VOISIN

SACEM

François BESSON
Eglantine LANGÉVIN
Aline JELEN
Julie TODISCO
Emmanuel SAMBARDIER

ADAMI

Jean-Jacques MILTEAU
Bruno BOUTLEUX
Anne BOUVIER
Odile RENAUD
Nadine TRÔCHET
Laure PELEN

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT

Isabelle MEUNIER
Christine COUTAYA
Nathalie GERMAIN
Sophie MASSON

CRÉDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Pascal VINCENT
Audrey ALTMAYER
Pierre PEAN

HERVÉ THERMIQUE

Emmanuel HERVÉ
Michel HERVÉ
Yann BAUDRON
Christophe VARAILLON
Mohamed EL BAHRI
Sylvain DAUVERGNE
Patrice MATHEY
Vincent ANGEBAULT
Pascal BENOÏT

SODEXO

Jean-François PACAUD
Marie-Annick RENELEAU

SNCF

Xavier COHADON
Laurent EISENMAN
Isabelle ROSEY

MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE
Marilyne MARTINEAU

ETS COIGNARD

Eddy COIGNARD
Jean-Yves PINSON

ETS BAUMARD

Patrick BAUMARD

INSTITUT CONFUCIUS DES PAYS DE LA LOIRE D'ANGERS

Benoît PILET
Gildas LUSTEAU
Nuan WANG
Jauffrey BAREILLE
Qingyuan NIE

LE CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS

Laurent CANU
Christian GROLL
Nathalie GUITTER
Sylvie REVERDY
Patrice LARDEUX
Nicolas CHERBONNIER

CINÉMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

CINÉMAS GAUMONT MULTIPLEXE

Jean HULLIN
Franck BLAÏE
Roland LARDEUX

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Anne MOULY
Pascal CADEAU
Jean-Yves LEDU

LE CHABADA

Davy DEMALINE
François JONQUET
Stéphane MARTIN

LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE

Frédéric BELIER-GARCIA
Nicolas ROUX
Jocelyn DAVIERE
Vincent BEDOUET
Matthias POULIE
David GEFFARD
Séverine HAMELIN
Christophe BERAUD
Pascale MICHEL
Agnès VALLIER
Séverine HAMELIN
David GEFFARD

CNDC

Robert SWINSTON
Claire ROUSIER
François LEMAGUER
Anne-Marie PAGE

AVEC LE CONCOURS DE :

ABG

Patrick GAUTHIER
Cathy LE GALLIARD

A.B. INGENIERIE

Bertrand MOREAU

AFONE

Philip FOURNIER
Rosalie HAUCHARD

AGENCIAL

Charles PELLIER

ANGERS LOIRE TOURISME

Olivier BOUCHEREAU

ANGERS MÉCÉNAT

Florence SCOUPÉ
Laure TOURANGIN

CCAS

Pascal LOMBARDO

CMCAS

Thierry GANGNEUX
Alain LOLLIER
Sylvain GÖYER
Et toute l'équipe

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMUSSEAU
Juliette MONMUSSEAU
Emmanuel GUÉRIN

AIR FRANCE

Antoine BITON
Franck LUCAS
Linda MORDANT

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Olivier AFFRE
Guillaume DEMARET

PANALUX

Valérie LACOSTE
Hélène LEPIERRE

ANDÉGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Et toute l'équipe

BELLEFAYE

Marilyse FORTIN
Lionel YOPPA

SENS CRITIQUE

Guillaume BOUTIN
Audrey ABRIL

BENOÏT CHOCOLATS

Anne-Françoise BENOÏT

BIMIER MARQUAGE

Denis BIMIER
Julie RICHARD
Bruno TEROUANNE

BON BÉTEND

André BON BÉTEND
Edouard BOUCHER
Emmanuelle GODE

B.e.b CHRISTOPHE BOUCHER

Christophe BOUCHER
Christiane BOUCHER

CABINET GOUSSET

Xavier BRANDICOURT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Eric GRELLIER
Eric GROUD
Cyrille LAHEURTHE
Myriam GERMAIN

CINÉ DIGITAL SERVICE

Jean-Noël FAGOT
Etienne ROUX
Gérard LABROSSE

CNP

Christophe PRESCHÉZ

DYNAMISM AUTOMOBILES

Sébastien RICHER
Sandra SERVEAU

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Jean-Gabriel MARTIN
Julie FRADIN

DESSANGE

Luc RABAUD

FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA
Egle CEPATTE

FONDATION DE FRANCE

Gérard LÉBLONDEL

FONDATION HIPPOCRENE

Dorothee MERVILLE
Michèle GUYOT-ROZE

FONDATION VISIO

Hans DAMM
Pascale HUMBERT

FORD RENT ANGERS

Stanislas JUSTEAU
Guillaume VÉRITÉ

FORMAT COURT

Katia BAYER

FORUM DES IMAGES

Laurence HERSZBERG
Anne COULON
Fabien GAFFEZ
Gilles ROUSSEAU

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT
Marion HOUEBINE

HÔTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER
Gianni SERASINI

IMPRIMERIE SETIG

Philippe GAUTHIER
Freddy CHARRIER
Dimitri COLAS

INSEPCION ACADÉMIQUE DE MAINE-ET-LOIRE

Benoît DESCHAMBRES
Ariette PLARD
Corinne MELON
Martine NORMAND

KEOLIS ANGERS

Coralie DE ROVERE
Justine GILLES
Matthieu LECOQ

LAGOSTA

Laurent MAUPOINT

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Sébastien PITAUT
Christine METAUT

LA MAISON COINTREAU

Maud RABIN
Corinne LAVA

LE CARRÉ D'ANJOU

Romain WIRTZ

LA FLÈCHE

Guy-Michel CHAUVEAU
Carine MÉNAGE

LE CARROI

Jean-Rémy ABÉLARD
Sklaerenn GENDRON

MOTARD OPTICIEN LUNETIER

Sébastien MOTARD

OYA

Eric GRELLIER
Mauricette LAUCHER

PRB

Frédéric VEFFOND

RDG DÉVELOPPEMENT

Gérard DAVID

SCANIA

Mathias WIKSTRÖM
Catherine BRIAND

SODA'MUSE

Patrice MÉNARD

RECTORAT DE NANTES

William MAROIS
Yves BOURDIN

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY
Nathalie MONTIER

VITRINES D'ANGERS

Dominique GAZEAU
Éléonore VADANS
Aurélie BRETON

LES MÉDIAS

FRANCE CULTURE

Sandrine TREINER
Blandine MASSON
Virginie NOËL

LE MONDE

Guillaume DROUILLET

TÉLÉRAMA

Emmanuelle DELAPIERRE
Caroline GOUIN
Véronique VINER-FLECHE

ARTE

Véronique CAYLA
Angélique OUSSEDIK
Hélène VAYSSIERES

QUEST FRANCE

Benoît GUÉRIN
Laurent BEAUVALLET
Nathalie HAMON
Sébastien AUBINAUD
Sylvie CHESNOUARD
Cécile BOUSSIN

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Gwenn FROGER
Marie-Jeanne LE ROUX

ANGERS MAG

Yves BOTTÉAU
Sébastien ROCHARD
Gwenn FROGER

ÉCRAN TOTAL

Sylviane ACHARD
Isabelle CHEVRIER

FRANCE 2

Frédéric OLIVENNES
Christophe TAUDIÈRE

POSITIF

Michel CIMENT
Sandra MARTI

BANDE À PART

Anne-Claire CIEUTAT

RADIO CAMPUS ANGERS

Pierre-Louis LESEUL
Et toute l'équipe

JURYS ET LECTURES DE SCÉNARIOS

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Grégory WEILL
Elise FECAMP
Jeanne FRANÇOIS
Emmanuelle RAMADE
Mathieu LAVIOLETTE
Marie RESTOUX
Mélanie SLAMAT
Névil DE MONTALEMBERT

AGENCE ELIZABETH SIMPSON

Elizabeth SIMPSON
Laura MEERSON
Julia MOREAU

ARTMEDIA

Claire BONDEL
Frédérique MOÏDON
Françoise SALIMOV
Pauline ROSTOKER
Mallory VABRE
Aude HURET
Véronique AURIOL
Yacouta LAGHOUG

MD COMMUNICATION

Pierre HUMBERTCLAUDE

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD
Antoine LE CARPENTIER

PHIL'S OFFICE

Philippe DELAFOULHOUZE

TALENT BOX

Danielle GAIN
Marie PROUZET

UBBA

Cécile FEISENBERG
Céline KAMINA
Jean-Baptiste L'HERRON
Rosalie CIMINO
Magali MONTET

VMA

Bertrand DE LABBEY
Isabelle DE LA PATELLIÈRE
Béatrice HALL
Christopher ROBBA
Ivan DE LABBEY
Fanny MINVIELLE
Alice WALFAREN
Daphné TAVAUD
Rose LEANDRI
Anne HERMELINE

SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

Emilie BOUCHETTEL
Carole LUNT

AMBASSADE D'ISLANDE EN FRANCE

AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS

Han GROOTEN-FELD

BRITISH COUNCIL (LONDRES)

Julian PYE
Will MASSA

INSTITUT SUÉDOIS

Mats WIDBOM
Ophélie ALEGRE
Gunilla NOREN
Marianne LERMIER

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Anne LENOIR
Louis HÉLIOT

CENTRE CULTUREL HELLENIQUE DE PARIS

Élisabeth TSOUCTIDI

COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Héla SAMADZADEH
Sigrid BIGOT-BAUMGARTNER

INSTITUT FRANÇAIS DE GRECE

Laëtitia KULYK
Polina MOURATIDOU

INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES

Philippe BOUDOUX

INSTITUT FRANÇAIS D'ESPAGNE

Nicolas PEYRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ISTANBUL

Fanny AUBERT MALAURIE

REMERCIEMENTS

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN
Doina MARIAN

INSTITUT POLONAIS
Klaudia PODSIALO
Marzena MOSKAL

SWISS FILMS
Peter DA RIN
Marcel MÜLLER
Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL
Emmanuelle LAMBERT

SÉLECTION OFFICIELLE

315 ECOLE DE L'AUDIOVISUEL
Ariel HÖLZL

ACID
Amaury AUGÉ

AGENCE DU COURT MÉTRAGE
Stéphane KAHN
Christophe CHAUVILLE
Liza NARBONI
Elsa MASSON
Florence KELLER

AALTO UNIVERSITY. SCHOOL OF ART AND DESIGN
Saara Toivanen

ACADEMY OF ARTS BANJA LUKA
Predrag SOLOMUN

ACADEMY OF FILM AND MULTIMEDIA
MARUBI - ALBANIE

ACADEMY OF PERFORMING ARTS SARAJEVO
Srdan VULETIC

ADIFAC - LA CAMBRE
Vincent GILOT

ADU
Branka MITIC

AKADEMIA SZTUK PIĘKNYCH W KRAKOWIE

ANNEE ZERO
Stéphane DEMOUSTIER
Guillaume DREYFUS

ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONICA

ARP SELECTION
Michèle HALBERTSTADT
Eric VICENTE

AUSTRIAN FILM COMMISSION
Anne LAURENT

AUTLOOK FILMS
Youn JI

BOURNEMOUTH: ARTS UNIVERSITY COLLEGE
Anne TERKELSEN

CASA AZUL FILMS

CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA
Carla MANFREDONIA

DANISH FILM INSTITUTE
Christian JUHL LEMCHE

DEN DANSKE FILMSKOLE
Elisabeth ROSEN

DFFB
Josephine SETTMACHER

DUN LAOGHAIRE COLLEGE OF ART AND DESIGN IADT
Anne O'LEARY

ECAL
Lionel BAIER
Anne DELSETH

ECAM
Ismael MARTIN

ECOLE ÉMILE COHL
Aymeric HAYS-NOUBONNE

EDIMBURG COLLEGE OF ART

EMCA
Anne LUCAS

ENSAD
Laure VIGNALOU

ESAV
Christine LORENZO

ESCAC
Lita RÖIG
Gisela CASAS
Cristina SILLERO

ESDIP

ESMA MONTPELLIER
Coline Moire

ESRA

ESTONIAN ACADEMY OF ARTS
Print Paarn

FA BADEN-WÜRTTEMBERG
Eva STEEGMAYER

FACULTY OF DRAMATIC ARTS IN SERBIA

FAMU
Vera HOFFMANOVA

FASE FILMS
Belinda LEDUC

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR
Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL INDIE LISBOA
Miguel VALVERDE

FILM ACADEMY SZFE
Ildiko SAGODI

FILMKADEMIE WIEN

FLUXUS FILMS
Gaëlle MARESCHI

FREIBUTER FILMS

FOLIMAGE

GREEK FILM CENTER
Liza LINARDOU

HBK SAARBRÜCKEN
Ingeborg KNIGGE

HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN
Guillaume FAVRE
Maëlle CAMUS

HELICOTRONC
Anthony REY

HÉLIUM FILMS

HELSINKI POLYTECHNIC STADIA
Seija Mikkola

HFBK HAMBURG
Andonia GISCHINA
Julia KULLMER

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM
Cristina MARX

HFF/MÜNCHEN
Margot FREISSINGER

HFG OFFENBACH
Anja BLANKE

HMS HAMBURG MEDIA SCHOOL
Petra BARKHAUSEN

HOCHSCHULE LUZERN

HOGESCHOOL SINT LUKAS
Lily DE HAAN

HSLU
Adrian FLÜCKIGER

HUMMELFILM AS
Elisabeth KVITHYLL

IAD
Anne-Sophie DUCARME

INRACI

INSAS
Marianne BINARD
Giulia DESIDERA

INTERNATIONALE FILM SCHULE KÖLN
GMBH (IFS)

ISART DIGITAL

JOURZ'FETE
Sarah CHAZELLE
Etienne OLLAGNIER
Audrey TAZIERE

KASK
Bert LESAFFER

KAZAK PRODUCTIONS
Jean-Christophe REYMOND
Amaury O'VISE

KHM KÖLN
Ute DILGER

KRAKOW FILM FONDATION
Katarzyna WILK
Zofia Scisłowska

KUNSTHOCHSCHULE KASSEL

LA FÉMI
Marc NICOLAS
Christine CHAZARIAN
Géraldine AMGAR
Sarah MANIGNE
Julie TINGAUD

LA LUNA PRODUCTIONS
Sébastien HUSSENOT

LES FILMS VELVET
Pierre-Louis GARNON

LES FILMS SAUVAGE
Jean-Christophe SOULAGEON

LE FRESNOY
François BONEFANT
Natalia TREBIK

LE G.R.E.C.
Marie-Anne CAMPOS

LA POUÏRIÈRE
Annick TENINGE

LES GOBELINS
Moira MARGUIN

LIFS
Louise LAWRENCE
Rachel SMITH

LOCAL FILM
Nicolas BÉVIERE

MAGYAR FILMUNIO
Marta BENEYI

MEMENTO FILMS
Alexandre MALLET-GUY
Frank SALAÜN
Rémi DUPÉROUX

MIRAGE FILM

MINDS MEET
Tomas LEYERS

MOHOLY NAGY UNIVERSITY OF ART AND DESIGN
Kinga SÚRANYI and Boga FENYVESI

MUNK STUDIO POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION
Michalina FABLIJANSKA

NATIONAL ACADEMY OF THEATRE AND FILM ARTS
Krasimira Ivanova

NEW BULGARIAN UNIVERSITY
Liudmil CHRISTOV

NFTA

NFTS
Hemant SHARDA

NORDLAND COLLEGE OF ART AND FILM
Samir ZEDAN

NOUR FILMS
Patrick SIBOURD
Isabelle BENKEMOUN
Eva CUCCURU

OFFSHORE
Fabrice PREEL-CLEACH

OAK MOTION PICTURES (F.K.A. NFI)

OUTPLAY
Thibaut Fougères

LE PACTE
Jean LABADIE
Xavier HIRIGOYEN
Jean-Baptiste DAVI

PREMIERE LIGNE
Marie DUBAS

PUNCHLINE CINEMA
Sylvain LAGRILLÈRE
Lucas TOTHE

PWSFTVIT
Małgorzata KOTLIŃSKA
Jolanta AXWORTHY

PYRAMIDE
Roxane ARNOLD
Eric LAGESSE
Margot GRENIER

REZO FILMS
Jean-Michel REY
Florent BUGEAU

ROYAL COLLEGE OF ART
Jane COLLING

SACREBLEU PRODUCTIONS

SZFE
Ildikó SAGODI

SHARSTUDIO
Anna OSTALSKAYA

SHELLAC
Thomas ORDONNEAU
Lucie COMMIOT
Anastasia RACHMAN

SIXPACKFILM
Gerald WEBER

SUPINFOCOM ARLES
Annabelle SEBAG

SOME SHORTS
Wouter JANSEN

SWEDISH FILM INSTITUTE
Gunnar ALMER
Theo TSAPPOS

TAKAMI PRODUCTION
Nathalie LANDAIS

THE ACADEMY OF PERFORMING ARTS BRATISLAVA

THE ANIMATION WORKSHOP

TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS

TURKU ARTS ACADEMY
Eija SAARINEN

ULRICH SEIDL FILM PRODUKTION

UNIVERSITÄT APPLIED SCIENCES DORTMUND
Harald OPEL

UNATC
Ioana MISCHIE

UIOBRELIAI
Marija RAZGUTĖ

VIVEMENT LUNDI !
Jean-François LE CORRE

VSMU
Elena BRITANOVA

WAJDA STUDIO
Joanna SZYMANSKA

WAM DIE MEDIENAKADEMIE (DORTMUND)

WESTMINSTER UNIVERSITY

WIDE
Mathias ANGOULVANT
Ana PERROMAT

WRITV (KRZYSZTOF KIESLOWSKI RADIO AND TELEVISION FACULTY OF THE UNIVERSITY OF SILESIA IN KATOWICE)
Michał HŪDZIKOWSKI

ZADIG FILMS

ZELIG
Georg ZELLER

ZHDK - ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KUNSTE
Laura ZIMMERMANN

RÉTROSPECTIVE JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

Luc DARDENNE
Jean-Pierre DARDENNE
Christine PLENUS
Déborah FRANCOIS
Emilie DEQUENNE
Adèle HAENEL
Olivier GOURMET
Jérémy RENIER
Fabrizio RONGIONE
Jean-Pierre DURET
Denis FREYD
Alain MARCOEN
Benoit DERVAUX
Jean-Michel FRODON
Serge TOUBIANA

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
Anne LENOIR
Louis HELIOT

DIAPHANA
Didier LACOURT
Léna FORCE
Claire PERRIN

LES FILMS DU FLEUVE
Tania ANTONIOLI

RÉTROSPECTIVE L'ALTRO CINEMA

Jean-Baptiste THORET

Alberto GRIMALDI

ARTUS FILMS
Kévin BOISSEZON

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE
Peggy ZEJGMAN-LECARME
Véronique MONDET

CINÉMATHÈQUE DE LAUSANNE
Frédéric MAIRE
Michel DIND
André SCHÄUBLIN

CINÉMATHÈQUE DU LUXEMBOURG
Marc SCHEFEN

CSC - CINETECA NAZIONALE DI

ROMA
Laura ARGENTO
Maria COLETTI
Sergio TOFFETTI
Annamaria LICCIARDELLO

COUSU MAIN
Vincent GODARD

INTRA MOVIES
Paola CORVINO

ISTITUTO LUCE
Marco CICALA
Paola RUGGIERO

LA CINÉMATHÈQUE FRANCAISE
Emilie CAUGUY
Monique FAULHABER
Jean-François RAUGER
Pauline DE'RAYMOND

FRANCE FILMS TV
Laurent ZAMECZKOWSKI

PARK CIRCUS
Morgane CADOT

SNF
Ellen SCHAFFER

SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE LYRE
Patricia BARSANTI

RÉTROSPECTIVE EMMANUELLE DEVOS

LA FÉMI
Géraldine AMGAR

WHY NOT PRODUCTIONS
Nadège LE BRETON

AGAT FILMS & CIE
Aurore PINON

PATHÉ DISTRIBUTION
Carole LABRE

LE PETIT BUREAU
Géraldine BRYANT

EUROPACORP DISTRIBUTION
Emmanuel LEROUX

LE PACTE
Lydie BOSQUET
Eve RUMMEL

DIAPHANA
Claire PERRIN

RÉTROSPECTIVE CRISTIAN MUNGIU

MOBRA FILMS
Cristian MUNGIU
Marina OLTEANU

ROMANIAN FILM CENTRE
Alina SALCUCLEANU

LE PACTE
Xavier HIRIGOYEN
Eve RUMMEL
Lydie BOSQUET

BAC FILMS
Laura JOFFO

LE FORUM DES IMAGES
Javier MARTIN
Corinne MENCHOU

RÉTROSPECTIVE ANDEA ARNOLD

Andrea ARNOLD

SAYLE SCREEN LTD
Matthew BATES

KURZFILMAGENTUR HAMBURG
Anne JAGEMANN

WDR
Christine WEIHER
Iris ROTTSCHÄFER

ARTE
Marie-Laure RODIER

SWIFT PRODUCTIONS
Quentin LEISER

RÉTROSPECTIVE FACE AUX POUVOIRS

COSTA-GAVRAS
Pierre SCHOELLER
Sidiq BARMAK

CARLOTTA FILMS
Inès DELVAUX

FOLIMAGE
Isabelle BRÖCAL

REMERCIEMENTS

JOUR?FETE
Eglantine STASIESCKI
Benoît PERRIER

HAUT ET COURT
Yeelen RAYNAUD

REZO FILMS
Bernard FRIGIER

GAUMONT
Louise PARRAUT

SWASHBUCKLER FILMS
Sébastien TIVEYRAT
Mélicha MARTIN

BODEGA FILMS
Cécile OLIVA

TAMASA DISTRIBUTION
Philippe CHEVASSU
Camille CALCAGNO

PATHÉ
Victor GERARD
Raphaël PIERRE-BLOCH
Gabrielle MARTIN-MALBURET

RETROSPECTIVE QUAND LA POLOGNE S'ANIME

INSTITUT POLONAIS A PARIS
Marzena MOSKAL

NOUVELLE ÉCRITURE DU CINÉMA D'ANIMATION
Xavier KAWA-TOPOR
Anne LENORMAND

KRAKOW FILM FOUNDATION
Marta SWIATEK

Tomek DUCKI
Izabela PLUCINSKA
Zbigniew CZAPLA
Wiola SOWA

MALAVIDA
Lionel LTHURRALDE
Anne Laure BRÉNÉOL

STUDIO MINIATUR FILMOWYCH
Wlodek MATUSZEWSKI
Dorota CHMIELEWSKA

TV STUDIO OF ANIMATION FILMS
Ewa SOBOWLEWSKA

CINEMA PUBLIC FILMS
Mélody REMAY
Jérémy BOIS

Kasia KIJEK
Przemek ADAMSKI

TAMASA
Philippe CHEVASSU

KRAKOW FILM FOUNDATION
Marta SWIATEK

SE-MA-FOR
Dorota WOROPAJ

**FILMUNIVERSITÄT BABELSBERG
KONRAD WOLF**
Cristina MARX

SACREBLEU PRODUCTION
Jean-Maxime FEUTRY

AAA PRODUCTION
Matthieu LAMOTTE

ASSOCIATION STUDIO A
Wojciech SOB CZYK

ATELIER D'ANGERS – DEUXIEME SESSION

LES RÉSIDENTS
Cristèle ALVES MEIRA
Johan CARLSEN
Lukas DHONT
Frida KEMPF
Laurie LASSALLE
Pierre PRIMETENS
Haris RAFTOGIANNIS
Piotr ZLOTOROWICZ

LES INTERVENANTS
Katiell OUILLEVERE
Lionel BAIER
Claire BODECHON
Sacha WOLFF

ÉCHANGES AVEC...

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL
WU WEN
YI LUI

ACADEMIE D'ART DRAMATIQUE
Feng XU
Ying SONG
Shanshan YIN
Ma RUOCHI

REFLETS DU CINEMA CHINOIS A NANTES
Roland DEPIERRE
Philippe POSTEL

ALLIANCE FRANCAISE – MACAO
Xavier GARNIER

MACAU UNIVERSITY – MUST
Sui Ling CHIANG

AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE
Brigitte VEYNE

UNIFRANCE
Aude HESBERT
Isabelle GLACHANT

INSTITUT FRANCAIS
Agnès NORDMANN
Claude BRENEZ
Anne-Catherine LOUVET

AMBASSADE DE FRANCE EN ALGÉRIE
Alexis ANDRES
Stéphanie LAUNAY

INSTITUT FRANCAIS D'ALGÉRIE
Karim MOUSSAOUI
Abdenour HOÛCHICHE

MAISON POUR TOUS DE MONTPLAISIR
Ahmed TEMMAR

AUSTIN FILM SOCIETY – AUSTIN TX
Richard LINKLATER
Holly HERRICK
Rebecca CAMPBELL
Alexa RAMIREZ
David WINGO
Paul J. STEKLER

CONSULAT DE FRANCE HOUSTON
Sujiro SEAM
Sylvie CHRISTOPHE
Liz WILEY

AUSTIN ANGERS CREATIVE
Bruno PARISSÉ

BIBLIOTHÈQUE ANGLOPHONE D'ANGERS
Marie-France ROLAND
Phoebe MARSHALL-RAIMBEAU
Mandy TORSEY-GUILLET

VILLE DE PISE
Sergio PIANE
Mafalaa INGUSCIO
Stefano ALPINI

ALLIANCE FRANCAISE D'AUSTIN
Julia MAC MAHAN

CINEFONDATION
Georges GOLDENSTERN
Dimitra KARYA
Clarisse ROBILLARD

EXPOSITION LAURENCE LEBLANC À L'UNIVERSITÉ
Lucie PLESSIS
Dominique SAGOT-DUVOURoux
GENS D'IMAGES

AUTRES PROGRAMMATIONS

CINÉMA PARLANT
Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Cécile RAYNARD

ASSOCIATION DES CINÉMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE
Catherine BAILLHACHE
Soizig LE DEVEHAT

ATMOSPHERES PRODUCTION
Antoine GLEMAIN

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS
François LANDAIS
Stéphane DORÉ
Corinne ARRIVÉ
Lucie DELEFOSSÉ
Sandrine JOUSSEAUME
Alain MANCEAU

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DES PAYS DE LA LOIRE
Pauline LE FLOCH

OPCAL
Catherine BAILLHACHE
André LAUNAY
Fannie CAMPAGNA

RELAIS CULTURE EUROPE
Fabienne TROTTE
Martha GUTIERREZ

TALENTS EN COURT AU COMEDY CLUB
Aurélië CARDIN
Djiby BADIANE

KISS FILMS
Jamel DEBBOUZE
Slievan HARKIN

ANGERS FRENCH TECH
Corine BUSSON-BENHAMMOU

ALDEV
Sophie KOTRAS
Katiell MARTIN (AnCRE)

CLIPS D'ICI
Joker's pub
Cécile ARNOUX
Davy DEMALINE
Julien MARTINEAU
Paolo MORETTI
Vincent POULPARD
Emmanuel SAMBARDIER

SACEM UNIVERSITÉ
Claire GIRAUDIN
Sophie SCHEMOUL

MAISON DE L'EUROPE
Julie ANGOT
Carole SAMBARDIER

SINGA ANGERS
Pénélope LAMOUREUX

LA PLATEFORME
Patrice GABLIN
Giulia BOCCATO

LES ANGÉS VINS

ACTIONS VERS LES PUBLICS

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE
Christophe BÉCHU
Jacques CHAMBRIER
Véronique BARINI
Et les 30 communes de l'agglomération

**UNIVERSITÉ D'ANGERS
DIRECTION DE LA CULTURE**
Jean-René MORICE
Jennie CLAUDE
Nathalie GALAND
Sophie GENOT
Dimitri PERRODEAU
Lucie PLESSIS
UFR DROIT ÉCONOMIE
Dominique SAGOT-DUVAUROUX
UFR SCIENCES
Michel VERON
Hélène RELANDEAU
IUT ANGERS CHOLET
Lydie BOUVIER
Jean-François BRUGGEMAN
Chloé LANGÉARD
Sandrine ELMIN
UFR LETTRES
Marc BOUFFORT
Maryvonne MACÉ
Taina TUHKUNEN
ISTIA
Kristell TANQUERAY
Christelle TRAON
SUO-IP
Virginie GRIMAUULT
John WEBB
Ben FAULKNER

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST
Patrick BARBIER
Aurélië CHILAUD
Cécile COCHY

FOCUS
Enseignants et professionnels
François FAYET
Charlotte BLANCHET
Yohann CHARTRAIN
Cécile GUILLARD-JUBEAU
Simon ICKX
Matthieu MICHEL
Marie MORELLINI
Alicë FAYET

BIBLIOPÔLE
Sandrine BERNARD
Chantal CRÉZÉ
Vincent POULPARD

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)
Thierry OBER
Michèle MARCHAND

ENSA NANTES
Christian DAUTEL
Elisabeth DREYFUS
Laurent LESCOQ
Bruno SUNER
Jean-Marie BESLOU
Marc GRANSARD
Cyrille BRETAUD

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ANGERS
Christine THAREL
Isabelle DE SEVIN
Valérie LAPRADE

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
Delphine BELET
Philippe BOURASSEAU
Matthieu BIZET

MAISON D'ARRÊT D'ANGERS
Coraline CHARTOIS
Emmanuelle MORICE

CCAS D'ANGERS
Sylvie ROBIN
Antoine ROBINEAU
Florence LEMONNIER
Manuel MAUPOINT

EHPAD ST MARTIN – STE MARIE LA FORET
Amélie MERGIN
Nadège CHEVALIER

RÉSIDENCE MARCEL LEBRETON
Arnaud CATUOGNO

EHPAD LES COULEURS DU TEMPS
Clotilde SECHER

RÉSIDENCE DES 3 MOULINS
Isabelle DULONG

EHPAD LES CORDELIÈRES
Régine MARCHAND

RÉSIDENCE LES NOISETIERS
Bénédicte CHARNIER

EHPAD DES LIGÉRIENNES
Laure GASLARD
Pascale GODEFROID
Alexandra DORION

FÉZA
Corentin BESNIER
Quentin CALMONT
Chloé VYVINO

LES MEMBRES DU CONSEIL LOCAL DU HANDICAP D'ANGERS

ESPE
Christophe DORE
Daniel BOCHEREAU

SAUMUR
CINÉMA LE PALACE – Frédéric LEVY
PLEIN ÉCRAN – Bernard WUTHRICH,
Marie-Odile BOQUIEN

MAYENNE
ATMOSPHÈRES 53 – Marianne GOUERY

BEAUFORT EN VALLÉE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
Alain CHEROUVRIER
BIBLIOTHÈQUE
Julie LABBE

BOUCHEMAINE
MÉDIATHÈQUE LES BOITES À CULTURE – William NOYER

BEAUCOUZÉ
MÉDIATHÈQUE ANITA CONTI
Christophe GUÉRY

CINÉMA ATLANTIC – LA TURBALLE
Jérôme PENISSON

BELLEVEIGNE EN LAYON
MÉDIATHÈQUE
Corinne LEROY
Virginie CASSIN

INGRANDES
CINÉMA SAINT-CHARLES
Gilles OGER

LA POMMERAYE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
René CHEVROLLIER

MÛRS-ÉRIENNE
CENTRE CULTUREL JEAN CARMET
Aurélië FONTAINE
Maud CIVEL

SEGRÉ
CINÉMA LE MAINGUÉ
Guillaume DENIS
Et le Ciné-Club Les Mistons
Anne SIGNOUR

VIHIER
LE CINÉ-FIL
Benoît PLACAIS
Et toute l'équipe des bénévoles

LYCÉE AUGUSTE ET JEAN RENDIR
Jean-Emmanuel FAUCHÉ
Anne LOISEAU
Emmanuel DEROUET
Laurence GIRARD

LYCÉE PROFESSIONNEL CHEVROLLIER
Vincent BIGNÉBAT
Jimmy DUPERRÉ
AURÉLIE GLOAGUEN
Florence MOREAU
Stéphanie ROBINET

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE
Christophe CAUDÉRIAN

PASSEURS D'IMAGES EN PAYS DE LA LOIRE
Hélène CHABIRON
Anois GERARD

STAGE BLOGUEURS
Gwenn FROGER

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE LES PREMIERS PLANS DU QUAI
Jan SITTA
Julien BOSSÉ
Alexandra COCHARD
Raphaëlle FAVREL
Jean-Yves POUYAT
Virginie SCHNEIDER

CINÉ-MA DIFFÉRENCE
Chantal CLAVREUIL
Laure COTTEVERTE
Et les membres bénévoles des associations Autisme 49 et Les Copains d'Elsa

ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE D'ANGERS
Dominique FRABOULET
Colette BAILLOU
Gérard SEVEUX

LE FESTIVAL REMERCIE ÉGALEMENT

A MTEC AUDIT
Michel TOUCHARD
Serge RIVIEREAU
Marie-Laure VIENNE

Adrien PICARDEAU

CIBOULETTE ET COMPAGNIE
Marie BLOURDE et son équipe

COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE
Pierre-William GLENN
Angelo COSIMANO

DUNE MK
Stéphane LAMOUREUX
Ophélie LANDREAU

MECAL SUBT
Fabienne MESENGE

Dr. JEAN

EUROPA CINEMAS
Claude-Éric Poiroux
Et l'ensemble de l'équipe

ESRA BRÉTAGNE
Alain BIENVENU

ELDM TEAMWORK

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
Frédéric PLOQUIN
Caroline DUPAS

Jacques LEMEUNIER

LE LYCÉE JOACHIM DU BELLAY
Mr GAUDUEL
Mr DE SINGLY

MAINE-ET-LOIRE HABITAT
Bernard GRAVOUIL

ALIVE EVENTS
Alain CHAUVIGNE

TRANSPARENCE
Olivier BRONCARD

KIDIKLIK
Christine SYBILLE

UNIS-CITÉ
Camille CESBRON

LES MEMBRES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE
David AUBRIL
Olivier AUZANNE
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Christine BOURSIER
Françoise CHOPIN
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Vincent FEVRIER
Xavier GIRARD
Jérôme LEBEAU
Agnès LE DEM
Pierre LE PAN
Anne LOISEAU
Gilles MATHIEU
Louis MATHIEU
Richard MINGUELL
Marie MORELLINI
Georges-François PERRON
Sébastien PERREUX
Jeannine PLARD
Maryvonne POUESSEL
Patrick QUERILLACQ
Dominique TERASAS
Xavier THIBAUD
Marie-France TOUATI-CARAGUEL
Sandrine WEIL

INDEX DES FILMS

0041	155	Cardinaux, Saison 2 (Les)	93	Finding Fanon #2	93
4 mois, 3 semaines, 2 jours	144	Catherine	74	Finestra (La)	63
A Blue Room	151	Cessez-le-feu	17	Firemen's Choir (The)	147
À l'arraché	48	Challenge (The)	88	Fish Tank	140
A Little Western	150	Chasse royale	55	Fly (The)	164
À l'ombre des mots	156	Cher Papa	160	Fox terrier	90
À l'origine	136	Chilli	74	Franz Kafka	152
À mon âge, je me cache encore pour fumer	18	Chuncho (Quién sabe?) (El)	115	Frysninger	64
A nyalintás nesze	77	Ciepło-zimno	61	Fugue for Cello, Trumpet and Landscape	152
Ab ovo	152	Cipka	62	Gamin au vélo (Le)	107
Âge de raison, le cinéma des frères Dardenne (L')	109	City Lights	75	Garden Party	75
Âge des sirènes (L')	54	Clan des pourris (Le)	123	Genou de Claire (Le)	22
Amen	129	Coeur de secours	152	Gentille	136
American Honey	141	Colère d'un homme patient (La)	33	George Wallace : Settin' the Woods on Fire	157
Angelika	60	Colorado	116	George Washington	159
Animals - Emily King (The)	149	Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)	134	Getting Back to Abnormal	157
Anisoara	88	Compte tes blessures	42	Giant still sleeps / Pasadena, Texas (The)	157
Antoine et Antoinette	20	Confession d'un commissaire de police		Gibraltar may tumble / Fancy Farm, Kentucky	157
Aphone et la Flore (L')	160	au procureur de la République	119	Godless	35
Après Suzanne	54	Contes de l'âge d'or, partie 1	145	Golgata	64
Au fond des bois	150	Contes de l'âge d'or, partie 2	145	Gólyatábor	48
Au loin, Baltimore	60	Copy Complete	93	Goût bacon	91
Au-delà des collines	146	Corporate	17	Grand Silence (Le)	117
Autres Départs (Les)	161	Costa Dorada (La)	75	Grave	43
Avenir est à nous (L')	161	Cygne (Le)	150	Guillaume à la dérive	161
Ayny	74	Danny Boy	151	Habemus Papam	132
Baccalauréat	146	Daydreamer - Bipolar Sunshine	149	Hao's Daily War	155
Balkon	74	Depth Two	34	Hasta que la celda nos separe	164
Ballade sonore à Alger	156	Dernier Face à face (Le)	116	Hauts de Hurlevent (Les)	141
Bande annonce Animator Festival	149	Derniers Jours de Pompéi (Les)	113	He sö kherö	75
Bande annonce Etiuda et Anima	149	Des résidus analytiques	62	Heartstone	36
Bandits à Milan	117	Deux jours, une nuit	108	Heis (Chronicles)	92
Baths	149	Dictateur (Le)	125	Hercule à la conquête de l'Atlantide	113
Before I Sleep	88	Dis-moi oui, dis-moi non	134	Hit	164
Belle épine	21	Domestication	152	Holly	65
Big Racket	121	En moi	19	Home Ilop (L')	65
Bird's Heart	61	Enfant (L')	106	Homme qui tua Liberty Valance (L')	125
Bleu blanc rouge de mes cheveux (Le)	84-163	Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon	126	How Are You Today?	76
Blind Sex	55	Et la prostate, ça va ?	90	Hunger	130
Blue Wind on a Red Prairie / Hastings, Nebraska	157	Et le vent apporta la violence	118	Hyper Reality	93
Bodycam	93	Été (prototype)	93	I Made You, I Kill You	66
Bon, la Brute et le Truand (Le)	115	Exercice de l'État (L')	131	Il court, il court, le monde	104
Boutons	150	Fade to Black	162	Import	49
Breakfast	151	Falsch	103	Impossible Figures and Other Stories II	162
Brigade spéciale	122	Fedor's Journey through Moscow at the		In Kropdam is iedereen gelukkig	66
Cage (La)	160	Turn of the XXI Century	63	Jacked	49
California Dreamin'	130	Fiesta Forever	89	Jam Session	151
Campo de viboras	90	Fille inconnue (La)	108	Jardin d'essai (Le)	56
Caracas	152	Fils (Le)	106	Je mangerais bien un enfant	160

INDEX DES FILMS

Je pense à vous	104	Occident	144	Sentinelles	94
Je suis là	156	Occidental	44	Silence de Lorna (Le)	107
Katachi	151	Oiseau au plumage de cristal (L')	119	Silent Touch	149
Kitten Instinct	67	Oiseau pleureur (L')	160	Simon Parker	164
Koropa	56	Olga	57	Six femmes pour l'assassin	114
Kut	76	On l'appelle Jeeg Robot	38	Skúska	69
Last Crime (The)	155	Osama	129	Sott'acqua	69
Last Shot (The)	155	Oublier Palerme	127	Souris et le Chaton (La)	150
Last Zero (The)	150	Over	164	Srecno, Orlo!	51
Leçons d'une université volante	102	Paradise Awaits - Zhu	149	Sur mes lèvres	135
Life Line	149	Paris la blanche	45	Table (La)	77
Locus	76	Park	39	Take Shelter	159
Lokatorki	67	Patients	46	Tant pis pour les victoires	57
Lola, une femme allemande	127	Pawo	160	Tarikat	89
Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois	101	Pbs Blank On Blank - Martin Scorsese On Framing	93	Temps de l'aventure (Le)	137
Loulou - Gonzalo	93	Peter	93	Texas	118
Loup boule (Le)	160	Petit Corniaud (Le)	150	To Live	154
Loup cil (Le)	160	Petite mie	150	Toate fluville curg în mare	70
Love	50	Piano magique (Le)	151	Toile d'araignée	162
Loving	158	Plink!	151	Tontaine et Tonton	135
Lumière ! L'Aventure commence	15	Please Love Me Forever	163	Toto	152
Machos	76	Ploty	152	Tous les garçons s'appellent Patrick	22
Maciste en enfer	114	Pol & Lutje	160	Train de l'espoir (Le)	156
Mamie	162	Posle	51	Tranzicija	52
Man From the Council (The)	164	Pour que la guerre s'achève, les murs devaient s'écrouler	101	Tres moscas a medida	77
Manodopera	89	Premier jour	164	Tropique	94
Marija	37	Première neige	160	Tutorial: How To Make A Short Video About Ideas	93
Master (The)	154	Pretenders	40	Un petit côté drive	164
Mercenaire	21	Profondo rosso	122	Une nuit à Séoul	70
Milan Calibre 9	120	Promesse (La)	105	Unicorn - Basement Jaxx	149
Milieu d'un lac (Le)	161	Prophétie des grenouilles (La)	128	Vaysha l'aveugle	162
Minh Tâm	163	Provas, exorcismos	91	Velodrool	71
Mud	159	Queue du scorpion (La)	120	Vici, Voce, Veni	156
Mur et l'Eau (Le)	109	R... ne répond plus	102	Vieil ours	77-162
My Turn - Basement Jaxx	149	Radió H. (Note On Blindness Short)	93	Violette	137
Myriapode #10 - Apprendre à choper (Le)	93	Rageuses	94	Viré	58-163
Na Jagody	68	Red Road	140	Voyage à travers le cinéma français	20
Navigators (The)	128	Refreny	151	Wasp	142
Nicht hier, nicht da	50	Regarde Jonathan. Jean Louvet, son œuvre	103	What They Believe	78
N'importe qui	167	Renaissance	151	Wild Boar (The)	162
Nina	162	Rendez-vous	19	Women Are Heroes	131
Noise	152	Rexy polyglotte	150	Yaadikoone	161
Notes on Blindness	92	Rock'n Roll	16	Zaczyn	78
Notes On Blindness : Into Darkness	93	Rosetta	105	Zapping	147
Nothing by chance	147	Royal Affair	132		
Nouvelles Aventures de Ferda la fourmi (Les)	18	Rue de la violence	121		
Nuit d'Émile (La)	94	Sa Majesté des mouches	126		
Nweli	156	Second Look	68		

INDEX DES RÉALISATEURS

Abada Farah	156	Bruneel Maxime	57	Fargier Alice	109
Achiampong Larry	93	Bruyère Loïc	160	Fassbinder Rainer Werner	127
Adamski Przemek	151-152	Bucsi Réka	50	Fatma Holy	163
Aïssat Mehdi	156	Cadene Thomas	93	Fillières Sophie	136
Akoka Lisa	55	Caire Victor	75	Ford John	125
Albarzawi Amer	162	Canet Guillaume	16	Freda Riccardo	114
Alvarez Louis	157	Casta Laetitia	19	Frémaux Thierry	15
Álvarez María	77	Castellari Enzo G.	121	Gasiorowska Renata	62
Alvarez Miguel	157	Chaplin Charlie	125	Gawel Sylwia	152
Alves Meira Cristèle	90	Charrin Yohann	164	Gehring Eline	65
Ancarani Yuri	88	Charuel Hubert	90	Giannoli Xavier	136
Andrasev Nadja	77	Chen Chen	77-162	Giersz Witold	150
Anjembe Josza	84-163	Chernysheva Natalia	162	Girerd Jacques-Rémy	128
Arcel Nikolaj	132	Choi Yoonyoung	70	Giribets Carlos Rufas	76
Arévalo Raúl	33	Clapp Martin	151	Glavoni Ognjen	34
Argento Dario	119-122	Collectif Caméra Etc	160	Godard Jean-Luc	22
Arnold Andrea	140-142	Comanescu Ana Maria	68	Gog Aksinya	63
Asnoun Kashina	94	Corbucci Sergio	117	Gordon Green David	159
Audiard Jacques	135	Costa-Gavras	129	Grand Corps Malade	46
Auerbach Maria	93	Cottafavi Vittorio	113	Grapperon Gabriel	75
Babikian Florian	75	Courcol Emmanuel	17	Gruner Noémi	75
Badea Alexandru	70	Czapla Zbigniew	152	Gudmundsson Gudmundur Arnar	36
Badelita Alexandru Petru	66	Damiani Damiano	115-119	Guéret Romane	55
Badzian Teresa	150	Daperis Daniel	164	Guillard Benjamin	161
Balaÿ Anne-Marie	160	Daperis Jared	164	Haddouche El-Hacene	156
Barmak Siddiq	129	Dardenne Jean-Pierre	101-108	HAN Shuai	155
Bava Mario	114	Dardenne Luc	101-108	Hanaj Artur	78
Bayoux Vincent	75	Dawson Anthony	118	Hara Shoko	78
Becker Jacques	20	Defer Marion	94	Heikkilä Ulla	64
Bégaudeau François	167	Dell'Edera David	74	Henno Laura	56
Beloufa Neïl	44	Dembinski Lucjan	150	Heyn Antje	160
Benestan Emma	91	Desplechin Arnaud	134	Höchli Aline	75
Berge Anne Kristin	151	Di Leo Fernando	120	Höfer Hanno	145
Bersier Audrey	69	Di Paolo Matthieu	93	Hornicka Lidia	150
Blandy David	93	Dieuaide Sylvain	161	HU Guohan	155
Blaszczak Anna	152	Ducki Tomek	149	Hustad Katinka	93
Bliidi Amel	156	Ducournau Julia	43	Idir Mehdi	46
Boitsov Eugène	77	Dufresne Théophile	75	Ivancikova Lenka	160
Bonnard Mario	113	Dumala Piotr	152	Jabon Luc	109
Bonnaud Olivier	57	Duvelleroy Camille	93	Jacome Jorge	89
Bonnell Jérôme	137	Eeckman Liesbeth	67	Jalali Hanna	51
Borowczyk Walerian	151	Elizaveta Starikova	160	Jamault Marion	160
Bouisson Simon	93	Elliah Emmanuel	162	Jaroszewicz Magda	68
Boutin Jon	62	Emmanuelli Joserro	164	Joon Sander	71
Brenot Boris	160	Emmanuelli Mariana	164	JR	131
Brook Peter	126	Exarchou Sofia	39	Kabbes Amine	156

INDEX DES RÉALISATEURS

Kamler Piotr	152	Mór Kárpáti György	48	Scutelnicu Ana-Felicia	88
Kamoen Joachim	160	Morais Elisa	77	Sellarés Lluís	65
Kern Sara	51	Moretti Nanni	132	Sendjarevic Ena	49
Kijek Kasia	151	Moshonas Loukianos	89	Shelfout Souliman	94
Kim Young Min	164	Mrzliak Lucija	76	Silhol Nicolas	17
Koch Michael	37	Mungiu Cristian	144-147	Simon Morgan	42
Kochanska Klara	67	Myczowski Stephane	93	Siwinski Tomasz	151
Kolker Andrew	157	Myrmet Marius	64	Skrobecki Marek	151
Kolker Andy	157	Nadeau Janice	162	Smith Patrick	93
Korejwo Aleksandra	150	Navarro Lucas	75	Sollima Sergio	116
Körkel Maria	162	Nehrebecki Władysław	150	Southcombe Barnaby	164
Krawczuk Natalia	152	Nemescu Cristian	130	Sowa Wiola	151
Kucia Jerzy	152	Nichols Jeff	158-159	Spinney James	92-93
Kwiatkowska-Naqvi Anita	76-152	Nicot Emmanuelle	48	Stekler Paul J.	157
Leber Terki Lidia	45	Nobre Susana	91	Surcouf Erwan	93
Lecointe Martin	93	Odabashian Peter	157	Szederkényi Bella	162
Ledru Claire	160	Pajek Marta	162	Tavernier Bertrand	20
Legrand Léopold	60	Pannevis Rene	49	Téchiné André	19
Lelong Marie	93	Paturle Jeanne	90	Threlfall Jörn	164
Lenzi Umberto	122-123	Pelloquet Héloïse	54	Todorov Nikolay	88
Leone Sergio	113-115	Perra Silvia	63	Tomovic Milica	52
Lester Jessica	75	Petri Elio	126	Toomla Vallo	40
LIU Bowen	155	Petrova Ralitzia	35	Tyrlova Hermina	18
Lizzani Carlo	117	Picavez Marc	161	Uricaru Ioana	145
Loach Ken	128	Picquet Camille	94	Ushev Theodore	162
Luis Yoann	164	Plucinska Izabela	151	Valentovic Gregor	69
Lvovsky Noémie	134	Popescu Constantin	145	Valerii Tonino	118
MA Qianwen	154	Prantsidis Pavlos	61	Vial Alice	93
Mainetti Gabriele	38	Presley Farah	162	Volpé Anaïs	92
Mainguet Guillaume	161	Provost Martin	137	Wagner Jan	50
Maliszewska Alina	150	Prus Marta	61	Williams Olly	164
Marcoen Alain	109	Quivoron Lola	60	Wolff Sacha	21
Mărculescu Răzvan	145	Raes Britt	74	XU Haofeng	154
Markatos Sophia	76	Rawson Derek	93	ZHOU Siyao	155
Marshall Tonie	135	Rayhana	18	Zlotowski Rebecca	21
Marszałek Lechosław	150	Reymond Dania	56		
Martino Sergio	120-121	Rohmer Éric	22		
Masson Louise	93	Rosi Francesco	127		
Matsuda Keiichi	93	Roussel Cécile	90		
Maury Vincent	163	Rousselin Hugo	58-163		
McQueen Steve	130	Saffiedine Joseph	93		
Mellal Houcine	156	Saleh Ahmad	74		
Middleton Peter	92-92	Santamaria-Mertens Sarah	55		
Mikušová Martina	74	Saussereau Claude	161		
Moati Félix	54	Schoeller Pierre	131		
Molter Joren	66	Schrofer Jasmijn	89		



Angers, au cœur du Grand Ouest

SALONS - CONGRÈS - RÉUNIONS
ÉVÉNEMENTS D'ENTREPRISE

Votre événement **sur mesure** avec Angers Expo Congrès

Des équipes qualifiées, elles-mêmes organisatrices d'événements ■ Un suivi et un accompagnement technique et logistique ■ Un pack tout-en-un ou des prestations à la carte ■ Des tarifs ajustés

PARC DES EXPOSITIONS

- Salle de type Zénith de 900 à 3700 places
- Jusqu'à 30 000 m² d'expo
- 9 salles de réunion
- Au cœur d'un carrefour autoroutier A11 - A85 - A87

CENTRE DE CONGRÈS

- Auditorium de 400 à 1 200 places
- Jusqu'à 2 000 m² d'expo
- 10 salles de réunion
- En cœur de ville

 **330**
MANIFESTATIONS PAR AN

600 000 
VISITEURS PAR AN

6 MANIFESTATIONS
organisées par
ANGERS EXPO CONGRÈS
dont le SIVAL et le Salon des vins de Loire

 **50 000**
JOURNÉES CONGRESSISTES



www.angers-expo-congres.com

Suivez nous EN LIGNE

  @AnG_ExpoCongres





BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE



VISITE DE CAVES - ECOLE DE DÉGUSTATION - TOURISME D'AFFAIRES - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

1 rue de l'Abbaye St Hilaire St Florent 49400 SAUMUR
www.bouvet-ladubay.fr - 02 41 83 83 83



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Télérama'

Abonnez-vous
pour plus
de culture(s)

Liez
connaissance(s)
avec
Télérama

Un magazine,
un site, des applis
pour vivre
l'actualité culturelle

Maine&Loire
habitat

Devenez **locataire**
autour d'Angers...



... et sur l'ensemble
du département

Retrouvez toutes nos annonces et plus d'infos sur
www.maineetloire-habitat.fr

02 49 711 222

**anjou
atlantique
accession**

Filiale coopérative de
Maine-et-Loire Habitat

Devenez **propriétaire**
autrement

LOUEZ puis ACHETEZ
DISPOSITIF LOCATION-ACCESSION

Bénéficiez ⁽¹⁾ :



- des frais de notaire réduits
- d'une aide financière de 400 € du Conseil départemental
- d'une aide financière de 2000 € du Fonds de dotation PLSA 49 ⁽²⁾

**ACCESSION
SÉCURISÉE**



Retrouvez tous nos programmes et plus d'infos sur
www.anjou-atlantique-accession.fr

02 44 68 69 70



Anjou Atlantique Accession

(1) sous conditions d'éligibilité au dispositif location-accession et selon dispositions en vigueur (2) à la levée d'option.



À ANGERS 91.4 FM

PLAN LARGE

LE NOUVEAU MAGAZINE CINÉMA SUR FRANCE CULTURE

ANTOINE GUILLOT

SAMEDI

15H-16H

Partager le plaisir
et la connaissance
du septième art



Écoute, réécoute, podcast franceculture.fr / @Franceculture



PLUS DE 80 PASSIONNÉS

À VOTRE SERVICE

6 AGENCES
PROCHES DE VOTRE

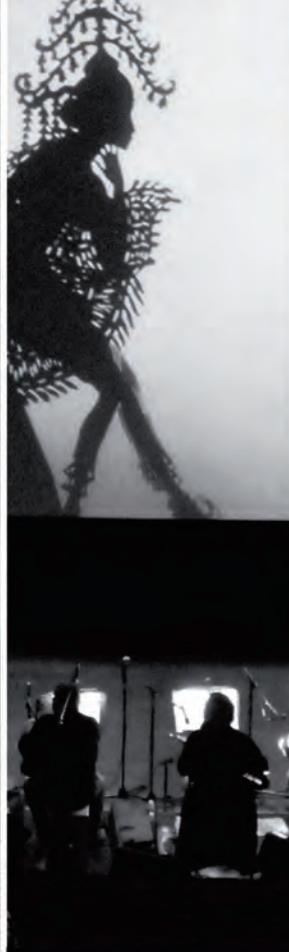
CINÉMA



CINÉ.DIGITAL.SERVICE

Membre fondateur d' **UNITIA**

www.cinedigitalservice.fr



JEANNE MOREAU

LECTURE
DE SCÉNARIO

CINÉ-CONCERT

COMPÉTITION



Le Crédit Mutuel Anjou accompagne les grands événements liés à la dynamique sociale, culturelle et économique de son territoire.

Depuis 2007, il s'engage chaque année en tant que partenaire aux côtés du Festival Premiers Plans.

Une aventure qui concrétise nos valeurs de partage et de rassemblement.

Crédit  Mutuel

UN ACCUEIL CHALEUREUX, DES FILMS GLAÇANTS : VOUS AVEZ LE MOBILE POUR DEVENIR COMPLICE DU PRIX SNCF DU POLAR.

SNCF PAYS DE LA LOIRE,
PARTENAIRE DU FESTIVAL «PREMIERS PLANS»,
VOUS INVITE À DÉCOUVRIR LES COURTS MÉTRAGES
EN COMPÉTITION POUR LE PRIX SNCF DU POLAR 2017.



RENDEZ-VOUS SAMEDI 21 JANVIER
À 17H15 AU GRAND THÉÂTRE
PLACE DU RALLIEMENT, ANGERS
NOMBRE DE PLACE LIMITÉ - ENTRÉE PAYANTE

polar.sncf.com
#PolarSNCF